FRANCE
Football

La vraie vie de Maradona

Blanc, le libero prisonnier

Il y a les souvenirs, ceux de Chypre et de Norvège notamment. Il y a l'espoir d'une Coupe du monde et d'un rêve américains. Il y a un match à gagner, ce mercredi, en Israël. Malgré ses succès sur l'Autriche et la Finlande, l'équipe de France a encore tout à prouver. Laurent Blanc, son libero, en stand-by à Nîmes à destination (probable) de Marseille, n'est pas le seul à y croire...

FRANCE
Au pied du mur

DOSSIER
Les droits du footballeur

M 0705 - 2445 - 12,00 F

Photo Bob THOMAS/TEMPSPORT

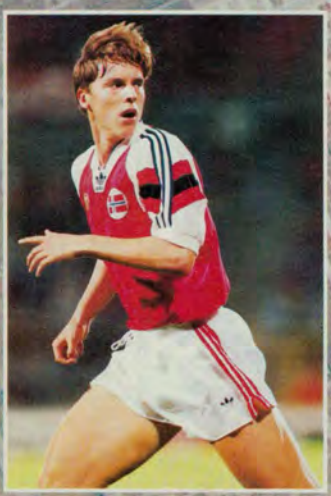
ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 16 FEVRIER 1993 ● N° 2 445 Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 F.B. Canada : 3,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 560 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 550 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 100 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 F.S. Tunisie : 1 700 millimes. 12 F

WorldCupUSA94

L'année de tous

Mis à part les Etats-Unis, organisateurs de la compétition, et l'Allemagne, tenante du titre, rares sont les candidats à la phase finale de la prochaine Coupe du monde déjà connus. Citons la Belgique, presque assurée de son billet pour l'Amérique, le Brésil et l'Argentine, qui apparaissent vraiment au-dessus du lot dans leur groupe respectif en Amérique du Sud, et la Russie, sans adversaires à sa hauteur dans le groupe 5 de la zone européenne dont la Yougoslavie a été exclue.

Pour les autres, c'est l'année de tous les dangers ! En Europe, où les deux premiers de chaque groupe, seulement, se qualifient, quelques grosses équipes, comme l'Angleterre et l'Espagne, apparaissent menacées. En Afrique, où désormais trois places sont à prendre, la fin du mois sera fatale aux perdants de trois confrontations décisives : Algérie-Ghana, Maroc-Tunisie, Égypte-Zimbabwe ou Zambie-Madagascar. L'Asie, toujours tiraillée entre l'Extrême-Orient et le monde arabe, ne désignera ses deux représentants qu'à la fin octobre, au terme d'un tour final qui regroupera, en principe, les six meilleurs du continent...



Photos PRESSE SPORTS

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. SUISSE	7	4	3	1	0	14	3	+11
2. Italie	4	3	1	2	0	4	3	+ 1
3. Portugal	3	2	1	1	0	1	0	+ 1
4. Ecosse	2	3	0	2	1	1	3	— 2
5. Malte	1	4	0	1	3	1	6	— 5
6. Estonie	1	2	0	1	1	0	6	— 6

17-2-93 : Écosse - Malte
24-2-93 : Portugal - Italie
24-3-93 : Italie - Malte
31-3-93 : Suisse - Portugal
14-4-93 : Italie - Estonie
17-4-93 : Malte - Suisse
28-4-93 : Portugal - Écosse
1-5-93 : Suisse - Italie
12-5-93 : Estonie - Malte
19-5-93 : Estonie - Écosse
2-6-93 : Écosse - Estonie
19-6-93 : Portugal - Malte
5-9-93 : Estonie - Portugal
8-9-93 : Écosse - Suisse
22-9-93 : Estonie - Italie
13-10-93 : Portugal - Suisse
13-10-93 : Italie - Écosse
10-11-93 : Portugal - Estonie
17-11-93 : Italie - Portugal
17-11-93 : Malte - Écosse
17-11-93 : Suisse - Estonie

Le pronostic de FF
1. ITALIE 2. SUISSE

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. NORVÈGE	7	4	3	1	0	15	2	+13
2. Angleterre	3	2	1	1	0	5	1	+ 4
3. Pays-Bas	3	3	1	1	1	6	5	+ 1
4. Pologne	3	2	1	1	0	3	2	+ 1
5. Turquie	2	4	1	0	3	5	9	— 4
6. Saint-Marin	0	3	0	0	3	1	16	—15

17-2-93 : Angleterre - Saint-Marin
24-2-93 : Pays-Bas - Turquie
10-3-93 : Saint-Marin - Turquie
24-3-93 : Pays-Bas - Saint-Marin
31-3-93 : Turquie - Angleterre
28-4-93 : Angleterre - Pays-Bas
28-4-93 : Norvège - Turquie
28-4-93 : Pologne - Saint-Marin
19-5-93 : Saint-Marin - Pologne
29-5-93 : Pologne - Angleterre
2-6-93 : Norvège - Angleterre
9-6-93 : Pays-Bas - Norvège
8-9-93 : Angleterre - Pologne
22-9-93 : Saint-Marin - Pays-Bas
22-9-93 : Norvège - Pologne
13-10-93 : Pays-Bas - Angleterre
13-10-93 : Pologne - Norvège
27-10-93 : Turquie - Pologne
10-11-93 : Turquie - Norvège
16-11-93 : Saint-Marin - Angleterre
17-11-93 : Pologne - Pays-Bas

Le pronostic de FF
1. PAYS-BAS 2. NORVÈGE

EUROPE

Les Vikings menacent

Sur la lancée de leur excellente année 1992, les sélections scandinaves apparaissent en mesure de bouleverser les rôles pourtant bien ordonnancés par l'attribution de tête de série dans chaque groupe. La Norvège et son attaquant Jan-Age Fjörtoft (en bas, à gauche) sème le trouble entre Anglais et Néerlandais dans le groupe 2 ; le Danemark, champion d'Europe, tient à garder son rang dans le groupe 3 malgré l'Espagne et l'Eire ; la Suède, enfin, n'entend aucunement laisser sa place à la France ou à la Bulgarie dans le groupe 6.

Dans cette vaste redistribution des rôles, les Vikings ont trouvé quelques alliés : la Suisse d'Alain Geiger (ci-contre), qui a déjà surpris Italiens et Écossais dans le groupe 1, et la Grèce d'Alketas Panagoulias, principale bénéficiaire de l'exclusion de la Yougoslavie du groupe 5.

Mais attention aux succès trop vite acquis !

La voix de l'Amérique peut ressembler au chant des sirènes...

GROUPE 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. ESPAGNE	7	5	2	3	0	8	0	+ 8
2. Eire	6	4	2	2	0	6	0	+ 6
3. Danemark	5	4	1	3	0	1	0	+ 1
4. Lituanie	5	5	1	3	1	5	5	0
5. Irlande du Nord	4	4	1	2	1	5	3	+ 2
6. Lettonie	4	7	0	4	3	3	13	—10
7. Albanie	3	5	1	1	3	2	9	— 7

17-2-93 : Albanie - Irlande du Nord
24-2-93 : Espagne - Lituanie
31-3-93 : Eire - Irlande du Nord
31-3-93 : Danemark - Espagne
14-4-93 : Lituanie - Albanie
14-4-93 : Danemark - Lettonie
28-4-93 : Eire - Danemark
28-4-93 : Espagne - Irlande du Nord
15-5-93 : Lettonie - Albanie
25-5-93 : Lituanie - Irlande du Nord
26-5-93 : Albanie - Eire
2-6-93 : Lituanie - Espagne
2-6-93 : Lettonie - Irlande du Nord
2-6-93 : Danemark - Albanie
9-6-93 : Lettonie - Eire
16-6-93 : Lituanie - Eire
25-8-93 : Danemark - Lituanie
8-9-93 : Albanie - Danemark
8-9-93 : Irlande du Nord - Lettonie
8-9-93 : Eire - Lituanie
22-9-93 : Albanie - Espagne
13-10-93 : Eire - Espagne
13-10-93 : Danemark - Irlande du Nord
17-11-93 : Irlande du Nord - Eire
17-11-93 : Espagne - Danemark

Le pronostic de FF
1. EIRE 2. DANEMARK

GROUPE 4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. BELGIQUE	10	5	5	0	0	9	1	+ 8
2. Roumanie	7	5	3	1	1	17	4	+13
3. Pays de Galles	4	4	2	0	2	8	7	+ 1
4. Tchécoslovaquie	3	3	1	1	1	6	3	+ 3
5. Chypre	2	4	1	0	3	3	6	— 3
6. Iles Féroé	0	5	0	0	5	0	22	—22

24-3-93 : Chypre - Tchécoslovaquie
31-3-93 : Pays de Galles - Belgique
14-4-93 : Roumanie - Chypre
25-4-93 : Chypre - Iles Féroé
28-4-93 : Tchécoslovaquie - Pays de Galles
22-5-93 : Belgique - Iles Féroé
2-6-93 : Tchécoslovaquie - Roumanie
6-6-93 : Iles Féroé - Pays de Galles
16-6-93 : Iles Féroé - Tchécoslovaquie
8-9-93 : Pays de Galles - Tchécoslovaquie
8-9-93 : Iles Féroé - Roumanie
13-10-93 : Roumanie - Belgique
13-10-93 : Pays de Galles - Chypre
27-10-93 : Tchécoslovaquie - Chypre
17-11-93 : Pays de Galles - Roumanie
17-11-93 : Belgique - Tchécoslovaquie

Le pronostic de FF
1. BELGIQUE 2. ROUMANIE

les dangers

... En ce qui concerne, enfin, le reste du monde, le dénouement est un peu plus complexe. Si les premiers de la poule finale Concacaf (probablement le Mexique) et des deux groupes d'Amsud (Argentine et Brésil) ainsi que le deuxième du groupe B sud-américain (l'Uruguay, a priori) sont directement qualifiés, la dernière place se jouera entre le vainqueur de la zone Océanie et les deuxièmes du tour final Concacaf et du groupe A d'Amsud. Le billet du 24e passager pour le voyage en Amérique ne sera donc délivré qu'au terme d'une incroyable série de matches de barrages. La logique élémentaire de la compétition voudrait qu'il soit remis à l'Australie (ou à la Nouvelle-Zélande), histoire que l'Océanie ne soit plus en marge du monde... Au commencement de cette année capitale, *France Football* fait donc le point des éliminatoires sur les cinq continents et se prend au jeu des pronostics. Un avis qui n'autorise pas encore les heureux élus à vivre déjà le rêve américain.

AFRIQUE

La passe de trois

La Côte-d'Ivoire et le Nigeria apparaissent comme les favoris logiques du prochain tour, décisif. Les neuf rescapés du premier tour seront répartis en trois groupes dont chaque vainqueur ira aux États-Unis. L'Afrique aura donc trois représentants en phase finale.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. GHANA	4	3	2	0	1	3	1	+ 2
2. Algérie	3	3	1	1	1	3	3	0
3. Burundi	3	4	1	1	2	2	4	— 2

26-2 Algérie - Ghana

● *Ouganda forfait.*

Le pronostic de FF

ALGÉRIE

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. CAMEROUN	5	3	2	1	0	7	1	+ 6
2. Swaziland	3	3	1	1	1	1	5	— 4
3. Zaïre	0	2	0	0	2	1	3	— 2

28-2 Cameroun - Zaïre

● *La rencontre Zaïre-Swaziland, prévue le 31-1, a été remise sine die.*

● *Liberia forfait.*

Le pronostic de FF

CAMEROUN

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. ZIMBABWE	9	5	4	1	0	8	4	+ 4
2. Egypte	7	5	3	1	1	9	3	+ 6
3. Angola	2	4	0	2	2	2	4	— 2
4. Togo	0	4	0	0	4	2	10	— 8

28-2 Égypte - Zimbabwe

28-2 Togo - Angola

● *Sierra Leone forfait, remplacée par le Togo, ainsi exempté de tour préliminaire (contre Sao Tomé et Principe)*

Le pronostic de FF

ÉGYPTE

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. NIGERIA	5	3	2	1	0	5	0	+ 5
2. Afrique du Sud	5	4	2	1	1	2	4	— 2
3. Congo	0	3	0	0	3	0	3	— 3

27-2 Nigeria - Congo

● *Sao Tomé et Principe forfait, remplacé par l'Afrique du Sud.*

● *Libye interdite de compétition en raison de l'embargo de l'ONU.*

Le pronostic de FF

NIGERIA

GROUPE E

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. CÔTE D'IVOIRE	6	4	2	2	0	7	0	+ 7
2. Niger	3	3	1	1	1	1	1	0
3. Botswana	1	3	0	1	2	0	7	— 7

28-2 Niger - Botswana

● *Soudan forfait*

Le pronostic de FF

COTE-D'IVOIRE

GROUPE F

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. MAROC	9	5	4	1	0	13	1	+12
2. Tunisie	8	5	3	2	0	14	2	+12
3. Ethiopie	3	5	1	1	3	3	10	— 7
4. Bénin	0	5	0	0	5	2	19	—17

28-2 Maroc - Tunisie

28-2 Bénin - Ethiopie

● *Malawi forfait, remplacé par le Bénin*

Le pronostic de FF

MAROC

GROUPE G

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. GABON	5	3	2	1	0	7	4	+ 3
2. Sénégal	4	3	2	0	1	9	4	+ 5
3. Mozambique	1	4	0	1	3	3	11	— 8

27-2 Sénégal - Gabon

● *Mauritanie forfait*

Le pronostic de FF

GABON

GROUPE H

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. MADAGASCAR	6	3	3	0	0	6	0	+ 6
2. Zambie	4	3	2	0	1	8	2	+ 6
3. Namibie	0	4	0	0	4	0	12	—12

27-2 Zambie - Madagascar

● *Burkina Faso forfait, remplacé par la Namibie ; Tanzanie forfait.*

Le pronostic de FF

ZAMBIE

GROUPE I

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. GUINÉE	2	1	1	0	0	4	0	+ 4
2. Kenya	0	1	0	0	1	0	4	— 4

27-2 Kenya-Guinée

● *Gambie et Mali forfait.*

Le pronostic de FF

GUINÉE

Les favoris de FF

COTE D'IVOIRE, MAROC et NIGERIA

GROUPE 5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. GRÈCE	5	3	2	1	0	2	0	+ 2
2. Russie	4	2	2	0	0	3	0	+ 3
3. Hongrie	3	3	1	1	1	4	2	+ 2
4. Islande	2	4	1	0	3	2	4	— 2
5. Luxembourg	0	2	0	0	2	0	5	— 5

17-2-93 : Grèce - Luxembourg
31-3-93 : Hongrie - Grèce
14-4-93 : Luxembourg - Russie
28-4-93 : Russie - Hongrie
20-5-93 : Luxembourg - Islande
20-5-93 : Russie - Grèce
2-6-93 : Islande - Russie
16-6-93 : Islande - Hongrie
8-9-93 : Hongrie - Russie
8-9-93 : Islande - Luxembourg
12-10-93 : Luxembourg - Grèce
27-10-93 : Hongrie - Luxembourg
17-11-93 : Grèce - Russie

● *Ce groupe est réduit à cinq participants en raison de l'exclusion de la Yougoslavie.*

Le pronostic de FF

1. RUSSIE 2. GRÈCE

GROUPE 6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. BULGARIE	6	4	3	0	1	7	2	+ 5
2. Suède	6	3	3	0	0	6	1	+ 5
3. France	4	3	2	0	1	4	3	+ 1
4. Autriche	2	2	1	0	1	5	4	+ 1
5. Finlande	0	3	0	0	3	1	6	— 5
6. Israël	0	3	0	0	3	3	10	— 7

17-2-93 : Israël-France
27-3-93 : Autriche-France
14-4-93 : Autriche-Bulgarie
28-4-93 : France-Suède
28-4-93 : Bulgarie-Finlande
12-5-93 : Bulgarie-Israël
13-5-93 : Finlande-Autriche
19-5-93 : Suède-Autriche
2-6-93 : Suède-Israël
16-6-93 : Finlande-Israël
22-8-93 : Suède-France
25-8-93 : Autriche-Finlande
8-9-93 : Finlande-France
8-9-93 : Bulgarie-Suède
13-10-93 : France-Israël
13-10-93 : Bulgarie-Autriche
13-10-93 : Suède-Finlande
27-10-93 : Israël-Autriche
10-11-93 : Autriche-Suède
10-11-93 : Israël-Finlande
17-11-93 : France-Bulgarie

Le pronostic de FF

1. SUÈDE 2. FRANCE

Yeboah (Ghana)

Chaouch (Maroc)

WorldCupUSA94

Photo Atsushi KONDO/ZETA

Pour l'Uruguayen Mendez et la Celeste, il va falloir prendre de l'altitude afin d'enlever la deuxième place qualificative, derrière l'intouchable Brésil.

La longue marche

Pour qu'il y ait un représentant de l'Océanie en Amérique, il faudra que l'Australie (ou la Nouvelle-Zélande) élimine successivement la deuxième du tout final de la CONCACAF puis le deuxième du Groupe A d'Amérique du Sud. Une épreuve à laquelle Mexique et Argentine devraient échapper mais qui semble promise au Salvador et à la Colombie... Dans le Groupe B de la zone Amsud, le Brésil ne devrait pas connaître de problème. L'Uruguay, en revanche, devra se méfier de l'Équateur pour enlever la deuxième place qualificative pour les États-Unis.

AMSUD

GROUPE A

1-8-93 : Colombie - Paraguay
1-8-93 : Pérou -Argentine
8-8-93 : Paraguay - Argentine
8-8-93 : Pérou - Colombie
15-8-93 : Paraguay - Pérou
15-8-93 : Colombie - Argentine
22-8-93 : Paraguay - Colombie
22-8-93 : Argentine - Pérou
29-8-93 : Argentine - Paraguay
29-8-93 : Colombie - Pérou
5-9-93 : Pérou - Paraguay
5-9-93 : Argentine - Colombie

Le pronostic de FF
1. ARGENTINE 2. COLOMBIE (barragiste)

GROUPE B

18-7-93 : Venezuela - Bolivie
18-7-93 : Équateur - Brésil
25-7-93 : Venezuela - Uruguay
25-7-93 : Bolivie - Brésil
1-8-93 : Uruguay - Équateur
1-8-93 : Venezuela - Brésil
8-8-93 : Bolivie - Uruguay
8-8-93 : Équateur - Venezuela
15-8-93 : Uruguay - Brésil
15-8-93 : Bolivie - Équateur
22-8-93 : Bolivie - Venezuela
22-8-93 : Brésil - Équateur
29-8-93 : Uruguay - Venezuela
29-8-93 : Brésil - Bolivie
5-9-93 : Uruguay - Équateur
5-9-93 : Brésil - Venezuela
12-9-93 : Uruguay - Bolivie
12-9-93 : Venezuela - Équateur
19-9-93 : Brésil - Uruguay
19-9-93 : Équateur - Bolivie

Le pronostic de FF
1. BRÉSIL 2. URUGUAY

OCÉANIE

GROUPE 1

1. Australie	8	4	4	0	0	13	2
2. Tahiti	3	4	1	1	2	5	8
3. Iles Salomon	1	4	0	1	3	5	13

● *Samoa Occidentale forfait*

GROUPE 2

1. Nouvelle-Zélande	7	4	3	1	0	15	1
2. Iles Fidji	5	4	2	1	1	6	3
3. Vanuatu	0	4	0	0	4	2	18

BARRAGES

28-5-93 Nouvelle-Zélande - Australie
6-6-93 Australie - Nouvelle-Zélande

Le pronostic de FF
AUSTRALIE (barragiste)

CONCACAF

DEUXIÈME TOUR

GROUPE A

1. Mexique	9	6	4	1	1	22	3
2. Honduras	9	6	4	1	1	14	6
3. Costa Rica	6	6	3	0	3	11	9
4. St-Vincent	0	6	0	0	6	0	29

GROUPE B

1. Salvador	9	6	4	1	1	12	6
2. Canada	7	6	2	3	1	9	7
3. Jamaïque	4	6	1	2	3	6	9
4. Bermudes	4	6	1	2	3	7	12

TROISIÈME TOUR

4-4-93 Honduras - Canada
4-4-93 : Salvador - Mexique
11-4-93 : Mexique - Honduras
11-4-93 : Canada - Salvador
18-4-93 : Mexique - Salvador
18-4-93 : Canada - Honduras
25-4-93 : Mexique - Canada
25-4-93 : Honduras - Salvador
2-5-93 : Honduras - Mexique
2-5-93 : Salvador - Canada
9-5-93 : Canada - Mexique
9-5-93 : Salvador - Honduras

Le pronostic de FF
1. MEXIQUE 2. SALVADOR (barragiste)

Les favoris de FF
ARGENTINE, BRÉSIL, MEXIQUE, URUGUAY et AUSTRALIE

ASIE

Le grand écart

Entre le Liban, qui revit, et le Japon, nouveau Champion d'Asie, il y a le continent le plus vaste de la terre et seulement deux places pour l'Amérique. Les vingt-huit candidats ont donc été répartis en six groupes. Au sein de chacun de ces groupes, deux pays hôtes ont été désignés pour accueillir, les uns, les rencontres aller et, les autres, les matches retour. Les vainqueurs de chaque groupe se départageront ensuite dans un tour final dont les deux premiers iront aux États-Unis.

GROUPE A

Chine, Irak, Jordanie, Yémen, Pakistan
(Tournoi en Jordanie)
22-5-93 : Jordanie - Yémen
22-5-93 : Pakistan - Chine
24-5-93 : Jordanie - Irak
24-5-93 : Yémen - Pakistan
26-5-93 : Jordanie - Chine
26-5-93 : Yémen - Irak
28-5-93 : Pakistan - Irak
28-5-93 : Yémen - Chine
30-5-93 : Irak - Chine
30-5-93 : Jordanie - Pakistan
(Tournoi en Chine)
12-6-93 : Chine - Pakistan
12-6-93 : Yémen - Jordanie
14-6-93 : Irak - Jordanie
14-6-93 : Pakistan - Yémen
16-6-93 : Chine - Jordanie
16-6-93 : Irak - Yémen
18-6-93 : Chine - Yémen
18-6-93 : Irak - Pakistan
20-6-93 : Chine - Irak
20-6-93 : Pakistan - Jordanie

Le pronostic de FF
CHINE

GROUPE B

Iran, Syrie, Oman, Taïwan
(La Birmanie s'est retirée de la compétition)
(Tournoi à Téhéran en Iran)
28-6-93 : Taïwan - Syrie
28-6-93 : Iran - Oman
30-6-93 : Iran - Taïwan
30-6-93 : Oman - Syrie
2-7-93 : Iran - Syrie
2-7-93 : Oman - Taïwan
(Tournoi à Damas en Syrie)
7-7-93 : Oman - Iran
7-7-93 : Syrie - Taïwan
9-7-93 : Taïwan - Iran
9-7-93 : Syrie - Oman
11-7-93 : Taïwan - Oman
11-7-93 : Syrie - Iran

Le pronostic de FF
IRAN

GROUPE C

Corée du Nord, Vietnam, Qatar, Singapour, Indonésie.
(Tournoi à Doha au Qatar)
9-4-93 : Corée du Nord - Vietnam
9-4-93 : Qatar - Indonésie
11-4-93 : Corée du Nord - Singapour
11-4-93 : Qatar - Vietnam
13-4-93 : Corée du Nord - Indonésie
13-4-93 : Vietnam - Singapour
16-4-93 : Qatar - Singapour
16-4-93 : Vietnam - Indonésie
18-4-93 : Indonésie - Singapour
18-4-93 : Qatar - Corée du Nord
(Tournoi à Singapour)
24-4-93 : Indonésie - Qatar
24-4-93 : Vietnam - Corée du Nord
26-4-93 : Singapour - Corée du Nord
26-4-93 : Vietnam - Qatar
28-4-93 : Indonésie - Corée du Nord
28-4-93 : Singapour - Vietnam
30-4-93 : Indonésie -Vietnam
30-4-93 : Singapour - Qatar
2-5-93 : Corée du Nord - Qatar
2-5-93 : Singapour - Indonésie

Le pronostic de FF
QATAR

GROUPE D

Hong Kong, Bahrein, Liban, Inde, Corée du Sud.
(Tournoi à Beyrouth au Liban)
7-5-93 : Hong Kong - Bahrein
7-5-93 : Liban - Inde
9-5-93 : Bahrein - Corée du Sud
9-5-93 : Liban - Hong Kong
11-5-93 : Inde - Hong Kong
11-5-93 : Liban - Corée du Sud
13-5-93 : Inde - Corée du Sud
13-5-93 : Liban - Bahrein
15-5-93 : Bahrein -Inde
15-5-93 : Hong Kong - Corée du Sud
(Tournoi à Séoul en Corée du Sud)
5-6-93 : Bahrein - Liban
5-6-93 : Corée du Sud - Hong Kong
7-6-93 : Inde - Bahrein
7-6-93 : Corée du Sud - Liban
9-6-93 : Hong Kong - Liban
9-6-93 : Corée du Sud - Inde
11-6-93 : Bahrein - Hong Kong
11-6-93 : Inde - Liban
13-6-93 : Hong Kong - Inde
13-6-93 : Corée du Sud - Bahrein

Le pronostic de FF
CORÉE DU SUD

GROUPE E

Arabie Saoudite, Koweït, Malaisie, Macao
(Tournoi à Kuala Lumpur en Malaisie)
1-5-93 : Arabie Saoudite - Macao
1-5-93 : Malaisie - Koweït
3-5-93 : Macao - Koweït
3-5-93 : Malaisie - Arabie Saoudite
5-5-93 : Arabie Saoudite - Koweït
5-5-93 : Malaisie - Macao
(Tournoi à Ryad en Arabie Saoudite)
14-5-93 : Arabie Saoudite - Macao
14-5-93 : Koweït - Malaisie
16-5-93 : Arabie Saoudite - Malaisie
16-5-93 : Koweït - Macao
18-5-93 : Arabie Saoudite - Koweït
18-5-93 : Malaisie - Macao

Le pronostic de FF
ARABIE SAOUDITE

GROUPE F

Émirats Arabes Unis, Japon, Thaïlande, Sri Lanka, Bangladesh
(Tournoi au Japon)
8-4-93 : Japon - Thaïlande
8-4-93 : Sri Lanka - EAU
11-4-93 : Japon - Bangladesh
11-4-93 : Thaïlande - Sri Lanka
13-4-93 : Sri Lanka - Bangladesh
13-4-93 : EAU - Thaïlande
15-4-93 : Japon - Sri Lanka
15-4-93 : EAU - Bangladesh
18-4-93 : Japon - EAU
18-4-93 : Thaïlande - Bangladesh
(Tournoi aux Émirats Arabes Unis)
28-4-93 : Japon - Thaïlande
28-4-93 : EAU - Sri Lanka
30-4-93 : Japon - Bangladesh
30-4-93 : EAU - Thaïlande
3-5-93 : Thaïlande - Sri Lanka
3-5-93 : EAU - Bangladesh
5-5-93 : Thaïlande - Bangladesh
5-5-93 : Japon - Sri Lanka
7-5-93 : Sri Lanka - Bangladesh
7-5-93 : EAU - Japon

Le pronostic de FF
JAPON

Les favoris de FF
JAPON et CORÉE DU SUD

France Football
n° 2 445 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.853
CCP Paris 9.427.80 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Jean-Pierre COURCOL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRASPORT.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTE

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275)
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266)
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264), Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRICHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Fabrice PAVÉE (Division 3, 2277), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Ghristian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGULAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKARIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Petar SURIN (Tchécoslovaquie), Sadiuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct
Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES - Service abonnements
France Football, 36, rue de Picpus
75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-66
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 9 février 1993 n° 2 444 a été tiré à 272 067 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Mondial 94 : l'année de tous les dangers.

6 Blanc : « Je vais sans doute jouer à l'OM... »

Entre espoir et désespoir, Laurent Blanc navigue sur le football de France. Avec Nîmes, il touche le fond du classement ; avec l'équipe de France, il entame peut-être un nouveau bail ce mercredi en Israël. En attendant l'OM ? Entretien.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 France : est-ce le bout du tunnel ?

12 Forum France.

13 Une-deux : Bruno Martini.

14 Eli Ohana et la terre promise.

15 Forum Division 1.

16 Dossier : contrats longs... et idées courtes.

Le football est devenu un phénomène de société avec ses règles qui ne sont pas toujours, derrière les rideaux de fumée, les règles de la société. *France Football* s'est penché sur les droits des footballeurs, ces travailleurs pas comme les autres. Il y a du neuf et de l'étonnant. Découvertes.

17 Despeyroux : « Je suis resté un homme d'honneur. »

18 Division 1 : la 25e journée.

19 Les étoiles de *France Football*.

20 Chiffres et statistiques.

21 Le Loto sportif.

24 Nancy, les copains d'abord.

25 Sacha redevient Zavarov.

26 Forum Division 2.

27 Une-deux : Michel Appietto.

28 Division 2 : la 23e journée.

31 Division 3 : la 20e journée.

32 Le tort d'Amsterdam.

33 Van Gaal : « Je crains Cocard et Baticle. »

A deux semaines de la première manche du quart de finale de la Coupe de l'UEFA entre l'Ajax d'Amsterdam et l'AJ Auxerre, *FF* est allé assister au sommet du Championnat des Pays-Bas. L'adversaire des Bourguignons a perdu devant son rival de toujours, le PSV Eindhoven. Guy Roux, pourtant, ne doit pas être rassuré. Explications.

34 Forum Division 3.

35 Division 4 et Division d'Honneur.

36 Le Championnat d'Italie.

37 Les Championnats étrangers.

41 Forum monde.

42 Classements et archives.

44 Argentine-Brésil : une affaire de prestige.

45 Maradona, un retour sur ordonnance.

La mascotte de la World Cup 1994 fait le tour du monde. Elle était en France il y a quelques jours, reçue, notamment, par Jean-Luc Lahaye. Et deux supporters de plus pour les Bleus... *(Photo C. LEBEDINSKY/STILLS)*

Télévision

MERCREDI 17 FÉVRIER

17 h 25, TF 1 : en direct du Ramat Gan Stadium de Tel-Aviv, Israël-France. Match éliminatoire du groupe 6 de la Coupe du monde 1994. Commentaires de Thierry Roland et de Jean-Michel Larqué.

JEUDI 18 FÉVRIER

21 h 30, TV Sport : Championnat néerlandais. Les temps forts d'un match de la dernière journée. Rediffusion le 19 à 15 h 30 et le 20 à 11 h 30.

22 heures, TV Sport : Championnat espagnol. Extraits de deux matches de la dernière journée. Rediffusion le 19 à 16 heures et 0 h 30 et le 20 à 10 h 30.

23 heures, TV Sport : Championnat de France. Les meilleurs moments d'un match de la dernière journée et les plus beaux buts du Championnat. Rediffusion le 19 à 12 heures et 15 heures.

VENDREDI 19 FÉVRIER

20 h 30, TV Sport : en différé. Angers-Rennes. Match avancé de la vingt-quatrième journée du groupe B de Deuxième Division.

SAMEDI 20 FÉVRIER

17 h 30, France 2 : *Terre de foot*. Une émission préparée et proposée par Didier Roustan. L'invité : le Monégasque Jürgen Klinsmann. Au sommaire, le football africain avec l'équipe d'Angola, l'équipe d'Uruguay à travers le derby Penarol-Nacional, les pupilles du Red Star et les rubriques habituelles.

20 h 45, TF 1 : *Toute la ville en parle*. Une émission proposée par Jacques Marouani et Guillaume Durand. Parmi les invités, le gardien de but de l'OM Pascal Olmeta et Michel Hidalgo.

22 h 30, TV Sport : *TV Score*. Émission de résultats sportifs présentée par Frédéric Chevit et Marc Menant.

DIMANCHE 21 FÉVRIER

11 h 20, TF 1 : *Télé Foot*. Présenté par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Au sommaire, notamment, le résumé d'Israël-France vu par Éric Cantona et Jean-Pierre Papin.

18 h 20, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne. La vingt-sixième journée de Première Division, un reportage sur le Real Madrid et les buts étrangers commenté par Didier Roustan.

19 h 40, Canal + : en direct. Nantes-Monaco. Match comptant pour la vingt-sixième journée de Première Division. Commentaires de Charles Biétry et de Denis Balbir. L'émission *Jour de foot* sera diffusée avant et à la mi-temps du match.

22 h 5, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Présentée par Pierre Sled.

22 h 30, TV Sport : résumé des meilleures rencontres des Championnats espagnol, français, néerlandais et portugais. Rediffusion le 22 à 18 heures.

LUNDI 22 FÉVRIER

22 h 30, TV Sport : les plus beaux buts européens, ainsi que tous les résultats et classements.

BLANC

« Je vais sans doute jouer à l'OM ! »

Redevenu le libero d'une équipe de France qu'il dit en route pour la World Cup 94, Laurent Blanc rêve encore de l'Italie. En stand-by à Nîmes, c'est pourtant à destination de Marseille qu'il quittera le Gard en fin de saison. A moins que...

« LAURENT, **vous revoilà le libero de l'équipe de France...**

— Il y a déjà eu beaucoup de choses d'écrites ou de dites sur le sujet. Libero, pas libero... J'ai sans doute participé moi-même à entretenir la confusion, alors que, dans mon esprit, les choses sont claires et nettes depuis longtemps.

— **On vous écoute...**

— Il n'y a pas si longtemps encore, on m'a fait croire que je pourrais évoluer au milieu du terrain, devant la défense.

— **C'était en août, pour la venue du Brésil...**

— On m'a dit alors que c'était un poste pour moi, que je rendrais beaucoup de services à l'équipe et, qu'étant donné ma bonne technique, je permettrais aux autres de mieux s'exprimer.

— **Vous semblez ne jamais y avoir cru ?**

— Un tel milieu de terrain a une vocation défensive importante. Il faut qu'il court à droite, à gauche, qu'il tacle, qu'il récupère le ballon. Physiquement, il lui faut être au top...

— **Et vous, en août, vous ne l'étiez pas...**

— Mais j'ai tout de même accepté de tenir ce rôle.

« Même Platini a douté au début »

— **De votre plein gré ?**

— On ne m'a pas forcé la main. Mais je me suis aperçu, de suite, que je n'étais pas fait pour ça. A la limite, ponctuellement, et en pleine forme, je veux bien rendre service, mais je n'ai jamais envisagé que cela puisse être le départ d'une nouvelle carrière. Pour mettre fin à toutes discussions, je sais que mon poste est celui de libero et qu'il en sera ainsi jusqu'à la fin de ma carrière.

— **Cet intermède estival s'explique par l'arrivée d'un concurrent direct en la personne de Roche. Platini, lui, avait fait appel à vous parce qu'il y avait carence...**

— Des liberos, il y en avait déjà. Mais même Michel a douté au début. Pour le premier match de qualification à l'Euro suédois, en Islande, il m'avait dit que, bien qu'étant libero dans mon club, il avait besoin de moi au milieu, sur le côté droit. Après, les choses se sont faites naturellement.

— **Vous êtes devenu le titulaire indiscutable jusqu'à l'arrivée de Roche...**

— Cette situation nouvelle découlait, en réalité, des problèmes que j'ai rencontrés à Naples. Si j'y avais joué, Gérard Houllier aurait alors eu à faire un choix. Comme je n'étais pas compétitif à l'époque, il s'est logiquement tourné vers une autre solution, il a tenté autre chose.

— **Y compris avec vous. Le fait que vous ayez accepté de rejouer au milieu est significatif de votre attachement à l'équipe de France ?**

— Une chose est certaine : j'ai fait beaucoup d'efforts pour revenir en France, pour y jouer et briguer à nouveau une place en sélection. Mais je ne suis pas masochiste au point de tout remettre en cause pour l'équipe de France...

— **C'est-à-dire ?**

— Que mon poste, c'est libero. Si l'on me fait confiance en sélection, tant mieux pour moi, mais j'aurais, de toute façon, continué à jouer libero. Je n'aurais pas accepté n'importe quoi, juste pour être dans le groupe.

— **C'est ferme et définitif ?**

— J'arrive à un âge où les choses sont définies. On ne peut pas toujours tenter des expériences qui, à la longue, finissent par nuire au joueur et, surtout, à sa personnalité. Je suis libero. Point final.

— **Revenons à la concurrence...**

— (*Il enchaîne.*) Mais elle est logique. Et d'autant plus que nous avions changé de sélectionneur après l'Euro. Houllier n'avait pas les mêmes vues sur le dispositif de l'équipe. A partir de là, certains de ses choix ont été différents.

« Houllier m'accorde une confiance extrême... »

— **Le grand changement, c'était justement le libero...**

— Tout à fait et Alain (*Roche, NDLR*) est un très bon défenseur.

— **Qu'avez-vous pensé sur le moment ?**

— Que voulez-vous que j'en pense ? Il y avait certaines circonstances qui faisaient que je n'avais pas mon mot à dire. En revanche, si j'avais joué à Naples...

— **Aujourd'hui, vous jouez à Nîmes. Le passage difficile que traverse votre club aurait pu nuire à votre retour.**

— Houllier m'accorde une confiance extrême. Je ne joue pas la tête du Championnat, enfin si, la tête à l'envers. C'est le genre de confiance qui fait plaisir et qui me conforte dans mon idée. Je n'ai été sélectionné que sur mes seules qualités, mes qualités de libero.

— **Pourtant, sans Nîmes...**

— Si la situation que j'ai connue pendant trois mois avait perduré, il était clair que j'aurais tiré un trait sur l'équipe de France.

— **Vous en auriez réellement été capable ?**

— Pour être honnête envers Gérard, mais surtout envers moi-même, je l'avais prévenu avant le déplacement en Bulgarie. Si les choses s'éternisaient, je lui avais demandé de ne plus me convoquer. Il l'avait très bien compris. Au retour de Sofia, je m'étais fait à cette idée.

— **Et puis, il y a eu Nîmes...**

— Cette chance qui s'offrait à moi de reprendre ma place de titulaire ou même, simplement, de revenir dans le groupe France, je ne pouvais pas la laisser passer, quitte à consentir quelques sacrifices.

— **Alain Roche, pendant ce temps, n'a jamais démérité...**

— Ce n'est pas un problème individuel. En Bulgarie, nous n'avons pas été bons...

— **Oui...**

— Ce que je veux dire, c'est que si le secteur défensif avait bien fonctionné, je ne serais pas titulaire aujourd'hui et je l'aurais très bien compris.

« Libero, il n'y a pas plus facile ! »

— **Lorsque Casoni, avec le retour de Goethals aux commandes, est devenu un temps le libero de l'OM, l'avez-vous considéré comme un concurrent de plus ?**

— Ça ne pouvait être un adversaire direct, nous n'évoluons pas dans le même registre. Ce qu'il faut savoir, c'est que ce poste est certainement le plus facile à occuper...

— **C'est à l'inverse des idées reçues.**

— Et c'est pourtant vrai. On y est libre de tout marquage, on voit toujours le jeu de face, alors, avec une bonne intelligence dans le placement, on s'en sort facilement.

— **La différence, c'est la relance ?**

— Tout le monde, y compris les médias, a dit que c'était là que péchait l'équipe de France. Il n'y avait rien à reprocher sur le plan défensif... S'il avait fallu un tacleur de plus, je me serais senti beaucoup moins concerné.

— **Alors que là...**

— (*Il coupe.*) Ça rentrait tout à fait dans mes possibilités, étant donné mes qualités techniques. Ce n'est pas moi qui le dit, c'est vous, les journalistes, c'est un peu tout le monde.

— **La défaite en Bulgarie semble vous avoir marqué ?**

— Il ne faut pas croire cela. Il faut simplement avoir conscience des lacunes qui furent les nôtres et, surtout, retrouver la mentalité qui nous habitait avant l'Euro.

— **L'Euro, en effet, a laissé plus de traces encore ?**

— C'est pourquoi il conviendrait d'arrêter d'en parler pour se concentrer sur le présent...

— **C'est pourtant juste avant et pendant l'Euro que tout a commencé à se dégrader.**

— Outre nos mauvais résultats, des événements extérieurs sont ensuite venus rompre le cours des choses. Il s'est ensuivi une logique période de doutes, alors qu'il a suffi d'un grain de sable pour que la machine, si bien huilée, s'enraye.

— **Grain de sable ?**

— Les matches de préparation qui n'ont pas été à la hauteur. La confiance et la sérénité se sont, du même coup, envolées. C'est notre mentalité lors des qualifications qu'il convient de retrouver et cela passe par les résultats. Même si la manière fut moyenne, les succès sur l'Autriche, la Finlande et, dernièrement le Sporting, vont dans ce sens.

— **Les affaires reprennent ?**

— J'en suis convaincu. Il n'y a pas si longtemps, nous avions la sensation d'être inarrêtables, pourquoi ne serions-nous pas capables de refaire la même chose alors que le groupe, dans son ensemble, n'est pas si différent du précédent ?

« Le pessimisme nous a déjà coûté le Mondiale »

— **Lorsque...**

— (*Il coupe.*) En Islande aussi, au tout début de l'aventure, nous étions fébriles et c'est le même groupe, qui, sûr de lui et de sa force, s'est imposé en Tchécoslovaquie, puis en Espagne.

— **Lorsque vous parliez d'événements extérieurs, vous pensiez à Platini ?**

— Ce fut une cassure pour tout le monde. Il y avait une telle complicité et une telle confiance entre nous que son départ a laissé un grand vide. Même si Gérard avait déjà vécu quatre ans parmi nous, même si sa nomination s'inscrivait de fait dans la logique des choses, nous ne pouvions d'emblée entretenir les mêmes relations avec lui. Houllier n'a pas la même personnalité que Platini.

— **Et comme vous étiez encore sous le choc...**

— La situation trouvée par Gérard était d'autant plus difficile à gérer, c'est vrai.

— **La World Cup, vous y croyez ?**

— Si je vous dis que j'y crois plus qu'au retour de Bulgarie, je ne vais pas vous étonner. Même si notre volume de jeu n'a pas été spectaculaire contre l'Autriche et la Finlande, et je le regrette, il faut y croire. Ne tombons pas dans le pessimisme ambiant d'avant le Mondiale italien.

— **Il faut positiver coûte que coûte ?**

— Non, mais il ne faut pas commettre deux fois les mêmes erreurs. Après trois matches, on ne peut pas dire que la route de la Coupe du monde nous soit fermée. La dernière fois, c'est ce qui s'est passé et, à l'arrivée, il ne nous a manqué qu'un point.

— **Le point perdu en Norvège ?**

— Parce que nous étions autant persuadés que les autres que nous n'avions plus aucune chance après notre défaite en Écosse. Si nous y avions encore cru, cette victoire en Norvège nous l'aurions remportée.

— **Ce n'est plus la Norvège c'est Israël ?**

— Mais le problème est le même. Il nous faut prendre les deux points, en ramener au moins un d'Autriche... Après, la Suède et la ▶

De Nîmes, où il est de passage, Laurent Blanc jette un regard sur Naples, où il aurait tant aimé faire ses preuves, et sur l'équipe de France, avec laquelle il rêve d'une Coupe du monde américaine. En attendant, c'est à Marseille qu'il devrait poursuivre sa carrière, la saison prochaine.
(Photos PRESSE SPORTS)

« J'ai de grandes chances d'être marseillais. Mais je ne maîtrise pas complètement la situation. Il y a l'argent, des intérêts obscurs, des relations entre les présidents, des accords que l'on ne connaît pas. »

BLANC : « Je vais sans doute jouer à l'OM ! »

Bulgarie viendront au Parc, il y a encore beaucoup de points à prendre. Que les médias soient pessimistes, ce n'est pas trop normal, mais c'est leur problème. Nous, tant que mathématiquement nous ne sommes pas éliminés, il faut jouer, gagner.

— La Bulgarie et la Suède se sont imposées en Israël...

— (*Il enchaîne.*) Mais même si nos deux principaux adversaires n'avaient pas encore fait le déplacement en Israël, il aurait fallu y aller pour gagner. Dans un groupe de six, il y a toujours deux équipes présumées faibles et contre lesquelles il convient de prendre quatre points. C'est dans la logique du tableau de marche.

— Cette Coupe du monde, vous voulez la jouer ?

— Notre génération a goûté à l'Euro et il nous est resté en travers de la gorge. C'était notre première grande compétition internationale et elle ne nous a laissé que des regrets. Il n'est pas envisageable que nous puissions passer à côté de la Coupe du monde. Non, ce n'est pas possible.

— Une génération perdue, ça suffit ?

— Pour un joueur de haut niveau, c'est la consécration d'une carrière. La motivation et l'enthousiasme nécessaires, nous les avons. Nous, nous sommes optimistes à 200 %.

« Laissons les querelles aux présidents »

— Il y a pourtant quelques tiraillements dans le groupe...

— Soyons réalistes, s'il existe des brouilles entre les joueurs, c'est à cause des clubs et de leurs intérêts.

— Ce n'est pas la faute des joueurs ?

— Mais vous savez aussi bien que moi que ce climat est entretenu par les dirigeants, alors laissons-les se quereller entre eux. De toute façon, je pense que c'est une erreur de tout déballer de la sorte.

— On lave le linge sale...

— (*Il coupe.*) Entre quatre-z-yeux, entre hommes. C'est plus efficace et mieux interprété. Mais l'idéal serait que chacun fasse abstraction de son appartenance à tel ou tel club en arrivant en équipe de France. C'est dans l'intérêt général et c'est une question de respect. Pour moi, le respect c'est important.

— Mais tout le monde n'est pas obligé de s'aimer. En club aussi, ça se passe comme ça ?

— D'accord, il y a des affinités avec certains, pas avec d'autres. Mais ce n'est pas parce qu'on ne s'embrasse pas de partout qu'on doit se faire la guerre !

« Le classement me rend malade ! »

— A Nîmes, vous n'avez pas ce genre de problème.

— Non, mais d'autres. Sincèrement, ça me ferait ch... si Nîmes descendait. Il y a tellement de gens qui se défoncent dans ce club, il n'est pas possible qu'ils ne soient pas récompensés.

— La situation est plutôt critique...

— Plutôt... Mais, nous, les joueurs, nous avons le pouvoir de renverser la situation. Nous devons le faire pour eux et pour nous aussi. Une descente, pour un joueur, ce n'est jamais très cool.

— Comment l'éviter ?

— Il faut faire en sorte de consentir, tous ensemble, les efforts nécessaires. Nous n'avons pas le droit de laisser tomber, nous n'aurons pas le droit d'avoir des regrets quand il sera trop tard. (*Il s'emporte.*) Il est encore temps de réagir, nous avons les moyens de nous en sortir, mais il y a urgence et il faut que chacun en prenne, dès maintenant, conscience.

— Vous y croyez vraiment ?

— Les choses s'arrangent si on y met toute l'envie et toute la foi qui sont en nous. C'est un problème qui me touche vraiment. Ça captive l'essentiel de mes pensées, de mes réflexions actuellement. Quand je regarde le classement, je suis malade.

« Le PSG, pourquoi pas ? »

— Dans vos pensées, il n'y a pas de place pour votre avenir...

— Je n'y pense pas trop. La situation de Nîmes me préoccupe beaucoup plus que mon avenir, même si je sais que je quitterai le Gard à la fin de la saison.

— Vous appartenez toujours à Naples ?

— Toujours.

— Jusqu'à quand ?

Des obstacles du golf aux incertitudes d'une partie de billard, l'avenir de Laurent Blanc s'écrit encore en pointillé, car le joueur assure ne pas maîtriser totalement la situation. La fièvre monte... *(Photos PRESSE SPORTS)*

— (*Il parle posément.*) Il y a deux solutions : soit je rentre à Naples, ce qui me surprendrait, même si plus rien ne me surprend, aujourd'hui dans ce milieu (*Il marque un temps.*)

— Soit ?

— Soit un club français me prend... Il y a beaucoup de chances pour que ce soit l'OM. Tout n'est pas complètement défini et déterminé, mais...

— Il n'y a pas de troisième solution ?

— J'espère qu'il y en aura une autre, d'autres...

— Le PSG, par exemple ?

— Alors là, c'est moi qui me surprendrait. (*Il marque une nouvelle pause.*) Et pourquoi pas d'ailleurs, je n'y verrais aucun inconvénient.

— Là, c'est nous que vous surprenez...

— Disons qu'avant, j'aurais de sérieuses explications et quelques mises au point avec certaines personnes. Contrairement à ce que l'on a pu dire, j'étais très motivé à l'idée de jouer à Paris.

— Et aujourd'hui ?

— Si la troisième solution, c'est le PSG, on verra. Mais je n'irai pas dans un club à l'intérieur duquel j'ai un gros différend avec telle ou tèlle personne. Je ne mélange pas les choux et les carottes.

— Vous envisageriez réellement un retour à Naples ?

— Les dirigeants napolitains, et c'est facile à dire puisque c'est moi qui le dis, se sont complètement plantés. Pour ma première saison, qui, traditionnellement est une année d'adaptation, ça ne s'est pas si mal passé. D'accord, on a pris beaucoup de buts, mais on en a marqué beaucoup aussi et, à l'arrivée, nous étions européens.

— On ne vous a pas laissé le temps ?

— La deuxième saison, j'aurais pu donner ma pleine mesure, m'intégrer définitivement dans cette équipe et y prouver ma valeur. On ne m'en a pas donné la possibilité et c'est dommage.

— D'abord pour vous ?

— Surtout pour moi ! C'est pourquoi, s'il y a une possibilité, je me ferai une joie d'y retourner. Histoire de transformer les regrets que j'ai aujourd'hui en certitudes.

— Vous vous donnez de grandes chances d'aller à Marseille dans quelques mois, mais peut-on savoir pourquoi vous n'y êtes pas déjà ?

— Sincèrement, je ne le sais pas. Alors, là...

— En ne vous faisant pas signer en juin dernier, l'OM a pris un risque. On pourrait lui souffler Blanc sous le nez...

— C'est mon sentiment, le vôtre, pas celui de tout le monde apparemment. C'est inexplicable.

« Et les Marseillais sont devenus invisibles... »

— Pourtant, on avait annoncé votre transfert ?

— C'est même moi qui l'ai annoncé, parce que c'était pratiquement signé. L'OM et Naples étaient d'accord sur le montant du transfert et, pendant trois jours, les sollicitations des Marseillais ont été permanentes. Nous avons fini par nous entendre, mais...

— Mais ?

— Naples me devait de l'argent. Cet argent, je le voulais. J'attendais donc que tout soit réglé avec les Napolitains pour signer à l'OM. Mais dès que l'accord avec les Italiens a été conclu, les dirigeants marseillais sont devenus invisibles.

— Mais ils devraient bientôt réapparaître, d'autant qu'ils ont joué un rôle dans votre prêt à Nîmes ?

— Je vous ai dit que j'avais de grandes chances d'être marseillais et c'est vrai. Mais je ne maîtrise pas complètement la situation. Nous, les joueurs, nous ne savons pas tout. Il y a l'argent, des intérêts obscurs, des relations entre les présidents, des accords parfois que l'on ne connaît pas. On ne peut être sûr de rien. Ça se passe comme ça et il faut que les gens le sachent. Des aberrations existent dans ce système, le contrat à temps n'est pas l'une des moindres puisque les présidents en usent et en abusent.

— Pour un international...

— (*Il enchaîne.*) Mais nous sommes à la même enseigne. La différence, c'est que nous arrivons plus facilement à retrouver un club. Mais ce n'est pas une raison pour oublier les joueurs de Deuxième Division. Pour eux, c'est pire encore et ce n'est pas logique.

— Cela semble vous tenir à cœur ?

— Moi, je ne m'imagine pas revivre les trois mois qui ont suivi l'Euro. Le plus dur, c'est de ne pas jouer. Même si on se sent mal dans un club, le jeu nous permet de nous extérioriser, peut-être même d'oublier. Mais je n'avais même pas cette possibilité-là. Avec la blessure, c'est ce qu'il y a de plus difficile à vivre pour un joueur.

— Si Naples avait voulu...

— Mais un moment, Naples a voulu me refaire jouer pour une rencontre de Coupe d'Italie. L'entraîneur m'a même téléphoné... Mais, administrativement, je ne pouvais pas jouer puisqu'il y avait litige entre Naples et le PSG.

— C'est donc qu'il y avait bien quelque chose de signé avec Paris ?

— Oui, évidemment, entre les deux clubs. Enfin, je ne veux pas envenimer les choses... Ce qu'il faut savoir, c'est que moi, je n'avais rien signé. C'est pourquoi ce fut plus difficile encore à accepter.

— Allez, c'est de l'histoire ancienne...

— (*Sourire.*) »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Nîmes

Lâche pas la patate !

Jean-Louis Mazzeo (Sedan)
(Photo Jackie DELORME)

QUELQUES lecteurs, musclés et vigilants, nous demandent si, par hasard, notre capacité d'indignation ne se serait pas émoussée au fil des batailles contre les murailles, et pourquoi notre éditorial de la semaine dernière n'abordait pas la scandaleuse agression de Ferblantier sur le Sedanais Jean-Louis Mazzeo. L'un deux, M. Gilbert, de La Rochelle, va un peu plus loin et fustige *France Football* pour son barème d'étoiles. « J'ai bien relu, nous dit-il, Ferblantier a 1. Et pourquoi ? Pour avoir été à l'heure ? Mis son maillot ? Remonté ses chaussettes ? Si lui n'a pas zéro à ce match-là, qui l'aura ? Certains — rarement — ont 6, et c'est bien normal. La note de Ferblantier pour ce match est bien le zéro. Absolu. »

Nos lecteurs ont raison, partiellement ou totalement, mais la rédaction d'un journal est une entreprise de création collective, multiforme, soumise à différents impératifs et contraintes qu'on vous expliquera un jour, si ça vous intéresse. L'important était que le sujet soit traité dans le *FF* de la semaine dernière. Et il le fut puisque nous avions sur place deux envoyés spéciaux, un rédacteur et un photographe, celui-ci réussissant à saisir l'instant fatal de l'ignominie.

Pour la note, zéro ou 1 ne change malheureusement pas grand-chose au drame. Mais nous sommes d'accord, c'est zéro, et le rectificatif est porté dans les différents classements des étoiles.

SUR le fond de l'affaire maintenant, et sur notre position personnelle. L'agression de Ferblantier est une honte absolue, elle n'est pas excusable et elle est l'« illustration » directe de ce que peut devenir le football professionnel quand il est perverti. Perverti comment ? Par les intérêts qui commandent l'importance démesurée du résultat, par l'érosion de l'esprit sportif qui gomme le respect de l'adversaire, par le pourrissement de l'environnement direct des joueurs (dirigeants, entraîneur, supporters) et par le laxisme généralisé sur les points essentiels de la discipline et de l'arbitrage.

Au lieu de faire fonctionner à pleine puissance leur lobby et d'utiliser des méthodes totalitaires pour essayer de faire taire ceux qui fustigent leurs insuffisances, comme récemment dans cette page, les arbitres français feraient bien de s'interroger sur leur rôle et sur leurs responsabilités. Beaucoup se plaignent, auprès de nous, d'être insultés, bousculés, méprisés par les acteurs et nous accusent d'ajouter à ce mépris. Mais pourquoi acceptent-ils cette situation et pourquoi ne renversent-ils pas le problème en exigeant le respect absolu sur le terrain, ce qui les rendrait plus respectables ? *France Football* est prêt à soutenir une action de ce genre si les arbitres, eux, sont prêts à prendre toutes leurs responsabilités.

Or, dans le drame Mazzeo (six points de fracture entre tibia et péroné), et nous sommes désolé de le dire, l'arbitrage a forcément une part de responsabilité puisque, depuis un bon moment déjà, le match Sedan-Martigues n'était plus sous contrôle. Pour autant, il n'est pas question de dédouaner les joueurs professionnels eux-mêmes qui, au sein d'une dérive généralisée, s'autorisent aujourd'hui des gestes impensables hier, et qui y sont encouragés. L'appartenance à la même Union syndicale n'étant, apparemment, pas suffisante, il va bien falloir prendre des mesures pour arrêter cette boucherie. Et si la suspension de Ferblantier jusqu'au 31 décembre 1993 est une sanction sportive qui va dans le sens de l'assainissement (à condition qu'elle ne soit pas réduite des deux tiers en appels successifs), elle n'est pas suffisante. Il y va de l'intégrité, du bonheur et de la vie de tous les Mazzeo qui ont cru, un jour, entrer sur un terrain de jeu pour s'y amuser en bonne compagnie.

AU niveau international, les agressions caractérisées et génératrices de blessures gravissimes — comme celle de Mazzeo — sont de plus en plus rares. Mais elles ont existé et existent encore quand la folie des hommes est exacerbée par l'enjeu illusoire de la supériorité sur l'autre et aiguisée de surcroît, éventuellement, par de stupides rivalités ethniques, politiques ou de circonstance.

Le match Israël-France de Coupe du monde, qui a lieu ce mercredi, n'est pas de ceux-là, du moins on l'espère. Il a son importance pour les deux équipes, mais son résultat est plus capital pour les Français que pour des adversaires en voie d'évolution footballistique.

Gérard Houllier, en charge de l'équipe de France depuis le début de saison et dont la mission consiste à la qualifier pour la phase finale de la Coupe du monde 1994 aux États-Unis afin de préparer dignement, dans notre pays, le « dernier grand événement sportif de la fin du XX^e^ siècle » (en 1998), se veut résolument optimiste, habité de conviction. Nous l'écoutons donc, avec beaucoup d'intérêt, développer ses arguments qui portent, *grosso modo*, sur trois points : la réalité d'un groupe fort et dynamique qui adhère totalement à sa personne et à ses orientations ; la nouvelle organisation défensive autour de Laurent Blanc, appelée à donner plus de qualité technique, de souplesse et de liant au jeu tricolore ; la chance extraordinaire pour les Bleus de posséder un duo d'attaque Papin-Cantona qui n'a pas beaucoup d'équivalents en Europe. « Tout ce que j'avais annoncé se réalise. Il fallait prendre quatre points à domicile contre l'Autriche et la Finlande, on les a pris. L'équipe joue de mieux en mieux. Il lui faut maintenant gagner en Israël. »

L'ÉQUIPE de France de Gérard Houllier est, en effet, à un tournant. Si elle perd un point ou deux à Tel-Aviv, elle est quasiment éliminée. Si elle gagne en pataugeant, elle repousse l'échéance. Si elle obtient un bon résultat en développant un jeu prometteur, elle s'offre un tremplin et affirme une réelle capacité d'ascension.

Le problème est de savoir où elle en est exactement dans une période de transition entre le règne étonnant d'un groupe de guerriers sous Platini (record d'invincibilité et arrêt sans buffet à l'Euro 92) et la restructuration lente d'un groupe imposée par l'usure du temps, la nécessité et la volonté du nouveau sélectionneur.

Un technicien national a le choix entre deux options : celle de Platini (étonnante par ses résultats, répétons-le) et l'autre qui tente de réaliser, constamment, la synthèse entre un noyau dur d'indiscutables et les candidats les plus en forme. Nous avons toujours pensé qu'au niveau d'une sélection le responsable devait faire preuve de hardiesse et de pragmatisme en retenant les dynamiques du moment. Gérard Houllier semble aller dans ce sens quand il saisit les opportunités d'inviter Gravelaine, Martins, Loko, Le Guen, Lizarazu, Sassus, Lama, tous au compteur de sélections zéro avant le début de la saison 1992-1993. Soit, sur le contingent de dix-sept joueurs convoqués pour Tel-Aviv, 41 % de l'effectif.

Cela ne règle pas miraculeusement le vaste problème de l'harmonie collective, de la complémentarité affinée, de l'organisation de jeu adaptée et de l'efficacité dans le rendu. Mais cela offre des perspectives intéressantes, le sélectionneur ayant su trancher dans le bon sens les cas épineux, lesquels portaient sur trois points pour Israël : le poste de gardien de but avec un Bruno Martini qui n'est pas en période de réussite et de confiance ; l'articulation défensive, à améliorer encore ; le milieu de terrain, nettement insuffisant dans la maîtrise et la construction, et auquel on pourrait recommander ainsi que le faisaient nos aïeux de Louisiane : « Lâche pas la patate ! »

Ce que va également essayer de faire *France Football* en ne gaspillant pas ses étoiles à l'avenir et en gardant la même capacité d'indignation que nombre de ses lecteurs. La preuve en a déjà été faite, non ?

WorldCupUSA94

Est-ce le bout du tunnel ?

A Tel-Aviv, ce mercredi, la France n'a pas le droit à l'échec, là où la Suède et la Bulgarie ont gagné. Un impératif pour une équipe de plus en plus renouvelée par Gérard Houllier. Devant Israël, c'est au tour de Lama d'apparaître dans le but. Une petite sensation.

SANS en avoir l'air, à touche rapprochée, Gérard Houllier suit ce qu'il appelle « une stratégie, une logique ». Et depuis son arrivée à la tête de la sélection en juillet dernier, malgré quelques gros coups de vent, il n'a pas changé de cap.

Passé les « trois premiers mois de galère », il avait toujours dit haut et fort que le match contre Israël marquerait le départ d'une période « nouvelle », certain qu'il n'aurait ni le temps ni la possibilité avant pour effacer les séquelles de l'Euro et repartir autrement. A son regret, il ne fut pas toujours entendu, pris au piège par deux défaites douloureuses (Brésil et Bulgarie) que deux victoires à la petite semaine (Autriche et Finlande) n'effacèrent pas dans les esprits, si bien qu'il ne lui restait plus qu'à attendre, tout en jetant les premières bases d'une sélection qui lui ressemble davantage.

Coussin de confiance

On le devine, Gérard Houllier, contraint jusqu'ici d'adopter un profil bas et à jouer la fourmi, avait hâte de passer d'une année à l'autre, de se positionner différemment. Ce jour étant arrivé, on perçoit mieux le visage qu'il compte donner aux Bleus et les changements qu'il a apportés depuis sa nomination. A sa manière, douce et tranquille, mais conséquente. Le groupe France n'a-t-il pas été renouvelé à près de cinquante pour cent sans la plus petite vague. Sont arrivés Roche, Lama, Ginola, Sassus, Lizarazu, Gravelaine, Le Guen, Loko et, aujourd'hui, Martins. Demeurent Martini, Blanc, Sauzée, Boli, Deschamps, Cantona, Papin, alors que Perez et Vahirua se trouvent écartés sur blessure. Et l'équipe alignée demain à Tel-Aviv sera assez loin de celle mise à la porte de l'Euro par le Danemark, le 17juin 1992 à Malmö, composée, rappelons-le, de : Martini — Amoros, Boli, Blanc, Casoni — Durand, Deschamps, Perez (Cocard, 81') — Cantona, Papin, Vahirua (Fernandez, 46').

Ce large brassage porte la marque d'une volonté clairement affichée par le sélectionneur. Le passage délicat de l'automne n'avait pas permis à l'action en cours — rajeunissement et refonte du groupe — de prendre toute sa dimension, ce qui avait contrarié Gérard Houllier sans le détourner de son objectif. Faute de connaître un climat calme et serein, il s'était contenté d'avancer un à un de nouveaux joueurs, de compter les points et les coups, en ayant conscience qu'il fallait « mieux jouer ». Il confie maintenant : « La première tranche s'est jouée comme je m'y attendais, à l'arraché, à l'énergie. On n'a pas toujours donné dans la facilité, mais on savait que ce serait comme ça compte tenu du contexte. L'objectif, c'était quatre points, on les a, et c'est fondamental avant d'aborder la deuxième tranche. Il y a un tout petit coussin de confiance avec ce capital. »

Encore plus que ces quatre points, chèrement arrachés (« au forceps ») face aux modestes Autrichiens et Finlandais, c'est bien entendu sur une sélection redessinée et remodelée que l'entraîneur national table ce mercredi et dans les prochains mois. Plein d'espoir, convaincu que la tempête va s'apaiser et s'éloigner rapidement, pour peu que tout ce qu'il ressent profondément se confirme. « Cette équipe devait rapprendre à gagner, elle avait besoin de se rassurer. C'est fait. Aujourd'hui, elle commence à avoir son petit palmarès, sa propre histoire, ses propres embrouilles, mais pourquoi pas, elle vit sur elle-même, par elle-même, alors qu'après l'Euro elle n'avait rien. On doit donc lui accorder une part de crédit, sachant que son ambition est forte, et quand une équipe est ambitieuse, elle est heureuse. »

Du galon pour Lama

En somme, on peut espérer un certain nombre de choses des Bleus à Tel-Aviv, dans un match que Gérard Houllier qualifie de « charnière ». Avant tout, et cela reste l'essentiel, la victoire. Le tableau de marche des Suédois et des Bulgares, lesquels l'ont emporté en Israël (1-3, 0-2), ne laissent guère le choix à l'équipe de France. Il lui est interdit d'échouer, sous peine de voir une grande partie de ses chances s'envoler. Personne dans le camp français n'ignore cette nécessité. Ensuite, au-delà du résultat — primordial —, on est évidemment avide de savoir dans quelles dispositions se présenteront les Tricolores au stade Ramat Gan et comment ils s'organiseront.

Bon dosage, équilibre, grande harmonie, ce sont les points que Gérard Houllier met en avant et sur lesquels il mise pour remporter un match qui « enclencherait sur un renouveau total ». Il n'est plus miné par les soucis du début de saison, quand Jean-Pierre Papin ne savait pas sur quel pied danser à Milan, quand Éric Cantona se préparait à quitter Leeds pour Manchester, quand Laurent Blanc se demandait où se poser. Avec ces hommes-là, revenus à leur meilleur niveau, sans parler de Sauzée, qui va fort, et de Deschamps, qui revient bien, il a moins de crainte de voyager et de lancer sa nouvelle cavalerie, emmenée par Roche, Lizarazu, Petit et Gravelaine. Reste à trouver la bonne formule et à trancher aux postes où il y a concurrence.

L'équipe de France de demain, c'est celle de Lama, Le Guen, Petit, tout en misant encore et toujours sur le punch de Jean-Pierre Papin, déjà auteur de vingt-quatre buts chez les Bleus.
(Photos PRESSE SPORTS)

La grosse surprise a eu lieu avant le départ pour Israël, samedi dernier, lorsque fut annoncé le remplacement de Bruno Martini par Bernard Lama. La poussée de ce dernier était sensible, son étoile ne cessait de monter dans le ciel de Paris et les jours de celui qui gardait les buts de l'équipe de France depuis trois ans paraissaient comptés. La série noire que connaît Auxerre n'a sans doute pas aidé Martini, mais il y a quelque temps déjà que ce changement mijotait. Le gardien auxerrois l'avait d'ailleurs pressenti, même s'il accusa le coup quand Gérard Houllier lui apprit à son arrivée à Clairefontaine qu'il ne jouerait pas contre Israël. L'explication donnée par le sélectionneur est toutefois très simple : « Bernard a beaucoup de qualités, il ne lui manque peut-être que l'expérience internationale, qu'il est en train d'acquérir. C'est le meilleur gardien de France, il devient donc titulaire et il le sera également contre l'Autriche et la Suède. »

Fil conducteur

Cette direction nouvelle que prend le sélectionneur n'est pas la première ni la dernière si on écoute ses paroles et si on se penche sur les derniers mois. Aussi ne cache-t-il plus que la solution Laurent Blanc libero est une option à part entière. Raison simple. « Sur le plan technique, Laurent figure parmi les deux ou trois joueurs qui sont au-dessus, et comme je veux que ça reparte mieux de derrière, j'utilise ses qualités. » Ce choix lève davantage le voile, s'il en existait un, sur les intentions de Gérard Houllier. Un peu plus libéré, il se donne les moyens d'améliorer le jeu (trop pauvre devant l'Autriche et la Finlande) des Bleus au niveau de la relance et de la circulation de la balle. Les débuts successifs de Roche, Ginola, Le Guen ou Loko, plus l'entrée significative dans le groupe de Corentin Martins, servent de fil conducteur. « Je m'appuie en premier lieu sur ceux qui ont obtenu pendant quatre ans des résultats exceptionnels, mais je voulais également amener du sang neuf. Il fallait le faire pour gagner, bien jouer et cimenter une solidarité nouvelle. »

Question maintenant. Jusqu'où ira-t-il dans les changements ? Certainement plus loin, et Paul Le Guen par exemple a toutes les chances d'être de la partie à Tel-Aviv. Cela suppose des remaniements au milieu, mais comme la défense est dans le même cas (qui avec Blanc ? Boli, Roche ou Petit ? Il y en a un de trop), on mesure combien l'équipe de France se trouve à un carrefour. Avec pour objectif de faire la preuve qu'effectivement elle est « en train de sortir du tunnel ».

Le plus simple serait qu'elle déploie tous ses charmes à Tel-Aviv, les conditions lui étant assez favorables. La forme affichée par Jean-Pierre Papin (sur une série de six buts avec Milan), le retour des Marseillais au premier plan, la solidarité supplémentaire apparue à Lisbonne, tout concourt à placer les Bleus sur la bonne orbite. « Je sens le groupe plus tonique, plus puissant, assure Gérard Houllier. Il a du répondant et du « peps ». Les joueurs sont heureux de se revoir, de se retrouver. Ils ont envie d'en découdre avec les Israéliens. Je crois beaucoup en eux, et c'est d'ailleurs l'unique raison qui m'a fait accepter cette mission difficile. Ils sont capables de faire des choses fantastiques. »

Ces paroles reflètent parfaitement l'état d'esprit de la sélection, appelée à disputer une nouvelle partie capitale au stade Ramat Gan, avec tout ce que cela comporte d'inhabituel et d'insolite. Entre les deux pays, les occasions n'ont pas été nombreuses de se rencontrer (un match nul 1-1, le 27 janvier 1988), et seule la décision de la FIFA d'intégrer les Israéliens dans la zone Europe a provoqué ce rapprochement. Depuis le tirage, le trio Houllier-Jacquet-Émile s'est donc intéressé de plus près aux footballeurs d'Israël. Ce qu'ils ont vu et les résultats du tandem Bulgarie-Suède leur ont vite fait comprendre qu'il ne fallait surtout pas chuter à Tel-Aviv.

L'objectif des dix points

Dans le contexte présent, la mission n'a rien d'impossible ; la sélection israélienne, malgré la présence d'éléments évoluant à l'étranger comme Rosenthal et Tikvar, n'est pas la plus redoutable de l'époque. Son récent 0-0 face à la Pologne a surtout permis à l'entraîneur Shlomo Sharf, vivement contesté, de sauver sa place et d'éviter une révolution de palais. Autant dire que l'adversaire des Bleus ne baigne pas dans l'euphorie, en quête d'une victoire depuis mars 1992 (2-1 face à Chypre). De là à s'avancer en terre conquise, il n'en est surtout pas question et Gérard Houllier précise. « Chaque fois que cette équipe à jouer, elle a posé des problèmes à l'adversaire avant de s'écrouler sur la fin, d'où le respect qu'elle suscite et qu'il faut avoir vis-à-vis d'elle. Maintenant, on sait ce qui nous attend et ce que nous devons faire. »

Passant après les Suédois et les Bulgares, les Bleus ne peuvent en effet s'autoriser le moindre écart dans ce véritable contre-la-montre, à l'image du coureur cycliste connaissant les temps de passage de ceux qui le précèdent. Une position pesante nerveusement et plutôt défensive, avec cette interdiction de perdre. A six points, l'équipe de France serait déjà un peu plus soulagée, puisque dès son retour d'Israël, il lui faudra penser à l'Autriche, le 27 mars à Vienne, puis à la Suède, le 28 avril au Parc. Avec le même impératif : gagner. C'est dix points qu'il faut aux Tricolores avant l'été. Mais chaque chose en son temps. Ce serait déjà bien d'en prendre deux demain.

Jean-Marie LORANT

ISRAËL-FRANCE
(Stade Ramat Gan à Tel-Aviv, mercredi 17 février, 18 h 30 heure locale 17 h 30 heure française)
Arbitre : M. R. J. Wojcik (Pologne)

Les 18 Israéliens

Gardiens : Bonny Ginsbourg (Betar Tel-Aviv, 34 sél.), Giora Antmann (Hapoël Haïfa, 1 sél.).
Défenseurs : Eytan Aharoni (Maccabi Haïfa, 15 sél.), Félix Halfon (Hapoël Tel-Aviv, 2 sél.), Jaacob Hillel (Betar Jérusalem, 2 sél.), Nir Klinger (Maccabi Tel-Aviv, 41 sél.), Amir Shelach (Maccabi Tel-Aviv, 7 sél.), Alon Harazi (Maccabi Haïfa, 4 sél.).
Milieu : Avi Nimny (Maccabi Tel-Aviv, 9 sél.), Alon Hazan (Maccabi Haïfa, 11 sél.), Stav Elimelech (Hapoël Beer-Shebah, 1 sél.), Reuven Attar (Maccabi Haïfa, 6 sél.), Tal Banin (Hapoël Haïfa, 13 sél.).
Attaquants : Tal Bnaia (Maccabi Petah-Tikvah, 1 sél.), Ronen Harazi (Betar Jérusalem, 2 sél.), Elie Dricks (Maccabi Tel-Aviv, 19 sél.), Ronny Rosenthal (Liverpool, 32 sél.), Ofer Mizrahi (Maccabi Haïfa, 4 sél.).

Les 17 Français

Gardiens : Bernard Lama (Paris-SG, 0 sél.), Bruno Martini (Auxerre, 29 sél.).
Défenseurs : Laurent Blanc (Nîmes, 27 sél.), Basile Boli (Marseille, 42 sél.), Bixente Lizarazu (Bordeaux, 1 sél.), Emmanuel Petit (Monaco, 6 sél.), Alain Roche (Paris-SG, 5 sél.), Jean-Luc Sassus (Paris-SG, 1 sél.).
Milieu : Didier Deschamps (Marseille, 28 sél.), David Ginola (Paris-SG, 3 sél.), Paul Le Guen (Paris-SG, 0 sél.), Corentin Martins (Auxerre, 0 sél.), Franck Sauzée (Marseille, 31 sél.).
Attaquants : Éric Cantona (Manchester United, 29 sél.), Xavier Gravelaine (Caen, 2 sél.), Patrice Loko (Nantes, 0 sél.), Jean-Pierre Papin (Milan, 42 sél.).

Les dix derniers matches d'Israël

2- 3-92 :	*Israël b. Chypre	2-1
8- 4-92 :	*Israël et Islande	2-2
5- 8-92 :	*Iles Féroé et Israël	1-1
8- 8-92 :	Israël b. *Islande	2-0
9- 9-92 :	*Pologne et Israël	1-1
23- 9-92 :	*Hongrie et Israël	0-0
28-10-92 :	(CM) *Autriche b. Israël	5-2
11-11-92 :	(CM) Suède b. *Israël	3-1
2-12-92 :	(CM) Bulgarie b. *Israël	2-0
3- 2-93 :	(CM) *Israël et Pologne	0-0

Bilan pour Israël : 2 victoires, 5 nuls, 3 défaites ; 11 buts pour, 15 contre.

Les dix derniers matches de la France

25- 9-92 :	*France et Belgique	3-3
27- 5-92 :	*Suisse b. France	2-1
5- 6-92 :	*France et Pays-Bas	1-1
10- 6-92 :	(CEN) Suède et France	1-1
14- 6-92 :	(CEN) France et Angleterre	0-0
17- 6-92 :	(CEN) Danemark b. France	2-1
26- 8-92 :	Brésil b. *France	2-0
9- 9-92 :	(CM) *Bulgarie b. France	2-0
14-10-92 :	(CM) *France b. Autriche	2-0
14-11-92 :	(CM) *France b. Finlande	2-1

Bilan pour la France : 2 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 11 buts pour, 14 contre.

L'Israël-France

27-1-88 : *Israël et France 1-1

Les Espoirs pour Israël-France

(le 16 février, à Herzliya (14 h 30 heure locale, 13 h 30 heure française)
Gardiens : Richard Dutruel (Paris-SG), Grégory Wimbee (Charleville).
Défenseurs : Bruno Carotti (Montpellier), Oumar Dieng (Lille), Olivier Frapoli (Toulouse), Alain Goma (Auxerre), Fabien Leclercq (Lille), Francis Llacer (Paris-SG), Manuel Thétis (Montpellier), Lilian Thuram (Monaco).
Milieu-attaquants : Christophe Dugarry (Bordeaux), Reynald Pedros (Nantes), Pascal Nouma (Lille), Lilian Laslandes (Auxerre), Tony Vairelles (Nancy), Zinedine Zidane (Bordeaux).

Les Espoirs israéliens

Gardiens : Yitzak Karnfein (Hapoël Ramat-Gan, D. II), Eyal Abramov (Hacoah Ramat-Gan, D. II).
Défenseurs : David Amsalem (Benï-Yehoudah Tel-Aviv), Adoram Keissi (Hapoël Petah-Tikvah), Ofer Talker (Ironni Ashdod, D. II), Elan Boaron (Maccabi Nathanyah), Gadi Broomer (Maccabi Tel-Aviv), Arik Benado (Maccabi Haïfa), Alon Halfon (Maccabi Nathanyah).
Milieu : Eyal Berkowitz (Maccabi Haïfa), Eytan Mizrahi (Betar Jérusalem), Haïm Ravivoh (Benï-Yehoudah Tel-Aviv), Yahiv Cohen (Maccabi Haïfa), Ran Halif (Zafridim Holon).
Attaquants : Alon Mizrahi (Benï-Yehoudah Tel-Aviv), Shai Holzman (Maccabi Nathanyah), Amir Turjman (Ironni Ashdod, D. II), Oren Sagron (Hapoël Beer-Shebah).

Martini : « Je suis assez fataliste »

Bruno Martini tombe de haut. En arrivant au stage, Gérard Houllier lui a appris qu'il ferait désormais confiance à Bernard Lama. Titulaire depuis trois ans, bien que ses débuts remontent au 12 août 1987 à Berlin, le gardien auxerrois ne fêtera pas sa trentième sélection à Tel-Aviv. Dur à admettre.

(Photo PRESSE SPORTS)

« Bruno, vous attendiez-vous à être remplacé ?

— A vrai dire, non.

— Vous avez du mal à encaisser ?

— Ce n'est jamais agréable d'apprendre son éviction, cela ne me fait pas plaisir évidemment.

— Votre réaction s'arrête là ?

— C'est une chose qu'il faut accepter. C'est le choix du sélectionneur, de l'entraîneur, qui a agi en son âme et conscience. Il n'est pas question pour moi de discuter un instant ce choix-là. S'il estime qu'il doit me retirer dans l'intérêt de l'équipe, il le fait et il a raison.

— Quelles sont les causes de ce changement ?

— C'est davantage Gérard Houllier qui peut l'expliquer que moi.

— Il vous a donné des explications ?

— Cela tient en une phrase. Selon son jugement, dans son intime conviction, il pense qu'il vaut mieux m'écarter de la place de titulaire. Ça ne se discute pas. Être professionnel, c'est aussi accepter ce genre de décision. Je n'ai pas à juger.

— Aviez-vous senti venir la menace ?

— On est toujours en concurrence, ça fait partie de notre quotidien. De toute façon, je n'ai jamais pensé que j'avais une carte de titulaire en poche. Et j'ai toujours préféré raisonner de cette manière-là.

— Croyez-vous avoir démérité quelque part, commis des erreurs ?

— Je n'ai pas l'impression. Nous sommes sur trois victoires, mais c'est comme ça. Gérard a tranché.

— N'est-il pas étonnant qu'il ait fait part de son choix dès le rassemblement, sans attendre les premiers entraînements ?

— Non, c'est bien que sa décision ait été prise dès le début du stage. Ça permet à Bernard Lama de se préparer, et aux joueurs de s'adapter au gardien qui va être dans les buts contre Israël. Au contraire, c'est quelque chose d'intelligent.

— N'est-ce pas la preuve que vous étiez condamné depuis quelque temps ?

— Non, non.

— Gérard Houllier a dit que Bernard Lama jouerait également contre l'Autriche et la Suède.

— Oui, nous entrons dans une sorte de cycle.

— Quelle va être votre attitude ? Allez-vous tout faire pour reprendre votre place ?

— Ce que je tiens à dire, c'est que je suis toujours très heureux d'être dans le groupe France. Beaucoup de gardiens aimeraient y appartenir. Je ne me suis jamais lamenté sur mon sort, ni fait étalage de mes états d'âme en public, je ne vais pas commencer aujourd'hui. Il faut savoir rester digne.

— Vous résignez-vous alors à devenir le numéro 2 ?

— On le verra, c'est l'avenir qui le dira. Je ne suis pas devin, et je ne parle que très rarement du futur. On peut seulement faire un bilan du passé.

— Quel est-il ?

— Globalement, j'espère avoir donné satisfaction.

— Participer à la Coupe du monde, dans l'hypothèse d'une qualification, n'est-ce pas quelque chose qui s'éloigne soudain ?

— J'ai trente et un ans, je suis donc relativement jeune pour un gardien. C'est un événement que j'aimerais bien vivre, et cela reste un très bel objectif.

— C'est la preuve que vous êtes prêt à vous battre pour redevenir titulaire ?

— Non, je ne le dis pas. Je ne le suis plus, on verra à l'avenir, sans mettre une pression quelconque. Ce raisonnement ne correspond pas à ma personnalité. Il faut laisser les gens travailler tranquillement.

— Ce qui vous arrive ne vous fait pas changer d'avis ?

— J'essaie de continuer mon chemin. Ce n'est jamais très agréable d'être écarté, je l'ai dit ; ça ne m'empêchera pas de conserver la même ligne de conduite, je l'espère.

— Ne cherchez-vous pas à cacher votre déception ?

— Je suis touché, c'est normal ; mais dans le sport et dans la vie d'une façon plus générale, il y a des choses qu'il faut accepter. Je suis assez fataliste.

— Les contre-performances d'Auxerre en janvier ont-elles joué contre vous ?

— On n'en sait rien... il peut y avoir une influence... je n'ai pas de certitudes de ce côté-là.

— Ces moments sont-ils les plus durs que vous ayez traversés ?

— C'est un mauvais mois de janvier, Auxerre a cependant connu pire. Nous sommes encore huitièmes, il faut savoir relativiser.

— A quoi correspond la chute actuelle ?

— Auxerre vient de rencontrer les ténors du Championnat, Monaco, Nantes, Marseille, Bordeaux. Ce sont des grosses équipes, c'est une raison essentielle.

— De quelle nature sont vos relations avec Bernard Lama ? Elles ne semblent pas les mêmes qu'avec Gilles Rousset ou Joël Bats ?

— C'est seulement la cinquième fois que nous nous retrouvons en sélection, alors qu'avec Gilles ou Joël nous avons été réunis plus souvent.

— Bernard Lama ne s'est-il pas posé davantage en concurrent ?

— Non, je ne pense pas. Gilles était également un concurrent.

— S'agit-il d'une remise en question importante pour vous ?

— Mais je me remets en cause tous les jours. J'abats un gros travail à l'entraînement, avec Dominique Cuperly à Auxerre, Philippe Bergeroo en sélection, de manière à progresser.

— Ce rôle de second gardien peut-il vous satisfaire longtemps ?

— Tant que le sélectionneur m'appellera, je viendrai. »

J.-M. L.

France

Les Bleus joueront-ils au Parc ?

Le lamentable état de la pelouse du Parc des Princes inquiète sérieusement les responsables du club France, en particulier Gérard Houllier. A tel point qu'ils se demandent si la rencontre France-Suède (28 avril) pourra y avoir lieu. Selon Jean Verbeke, chef de délégation de la FFF auprès de la sélection, « la décision sera prise dans la semaine suivant la rencontre en Israël. Ensuite, il faudra rapidement désigner un nouveau stade en accord avec la FIFA afin que les préparatifs et les réservations s'organisent au mieux ». La réglementation FIFA prévoit que le choix d'un nouveau site doit être officiel un mois avant la rencontre.
A l'évidence, si le match France-Suède devait avoir lieu aujourd'hui, le Parc des Princes ne serait pas retenu. Dès le 21 février, sous le contrôle de la ville de Paris et de la société concessionnaire du stade, des travaux seront entrepris. Si leur efficacité n'était pas jugée suffisante, la FFF devrait choisir entre les stades de Marseille, Lens, Strasbourg, Lille, Lyon et Nantes.

Première manche pour les Bleus

C'est à l'hôtel Dan Accadia de Hertzlia que les joueurs français résident. Et l'on peut dire qu'Henri Emile a réalisé un véritable tour de force et même fait marquer le premier but à la France. En effet, cet hôtel est d'habitude le lieu de retraite des Israéliens. « Mais j'ai réservé il y a cinq mois, explique Henri Emile, et versé un acompte tout en signant un contrat d'exclusivité garantissant notre tranquillité. » Ou comment Israël, chassé, a dû se replier à Caesaree, à soixante kilomètres de Tel-Aviv.

◆ L'équipe de France prend de plus en plus une teinte brestoise. Lama, Ginola, Le Guen et Martins ont joué dans la cité finistérienne. Commentaires de l'Auxerrois : « Ça donne beaucoup de regrets. Brest aurait pu devenir une grande équipe... Mais les Bretons doivent être contents. »

◆ Mercredi dernier, la Fédération française de football a signé un contrat, sur trois ans, avec la firme de champagne Lanson qui devient donc fournisseur officiel et exclusif. Santé...

◆ Carlo Molinari, le président du FC Metz, est du voyage en Israël. Il a en effet été invité par la Fédération française de football.

◆ Le novice de la sélection Corentin Martins fait chambre commune avec Patrice Loko. L'Auxerrois et le Nantais avaient sympathisé à Dakar le mois dernier à l'occasion du match de l'équipe de France A'.

◆ Nouvel appelé en sélection, l'Auxerrois Martins n'arrive pas en terrain inconnu. Il a joué avec Roche et Martini à Auxerre et côtoyé Lama, Ginola et Le Guen à Brest.

◆ Les prochains déplacements de l'équipe de France en Autriche, Suède et Finlande sont déjà bouclés. Pour l'anecdote, on précisera que les Bleus ne résideront pas à Stockholm, en août prochain, à l'hôtel qui les accueillit lors de l'Euro. Vous avez dit superstition...

Volez avec Ginzburg...

Boni Ginzburg, l'Israélien, porte plusieurs casquettes. Celle de gardien, bien sûr. Mais il est également mannequin et chroniqueur dans un journal du pays. Sa dernière trouvaille ? Une pub pour El Al, la compagnie aérienne. Ah ! si Israël pouvait voler aussi haut que lui !

Ohana et Zohar forfaits

Deux absents de marque dans la sélection de Shlomo Sharf, qui rencontrera la France. Le premier, Eli Ohana (28 ans), attaquant du Betar Jerusalem, mal remis d'une blessure, venait pourtant de faire sa rentrée au sein de l'attaque d'Israël après plusieurs années de mise à l'écart contre la Pologne (0-0). Le second, Yitzak Zohar (22 ans), milieu de terrain surdoué du Maccabi Tel-Aviv, a dû, lui aussi, déclarer forfait. Il a subi la semaine dernière des examens dans les services du Pr Maertens en Belgique, à la suite desquels il reste dans l'incertitude. Devra-t-il être opéré ou pas ?

◆ A Clairefontaine, vendredi et samedi derniers, les joueurs ont passé leur temps chez deux masseurs, Frédéric Mankowski et Albert Gal. Jusqu'à 23 heures passées...

◆ Frayeur à Clairefontaine, dimanche matin, lorsque Xavier Gravelaine, l'attaquant caennais, s'est réveillé avec un point de bronchite et 38 de fièvre. Absent de l'entraînement, le Normand allait déjà beaucoup mieux lundi.

◆ Petit incident à l'embarquement à Orly Ouest, dimanche midi, puisque les joueurs de l'équipe de France n'avaient pas inscrit leurs noms sur leurs sacs. Les bagages revinrent et les Bleus durent se plier à ce petit exercice.

◆ Alain Giresse, consultant à France Inter, ne cache pas son admiration pour le jeune Bordelais, et international Espoirs, Zinedine Zidane : « Il a vraiment tout. La tête, la technique et la réflexion. Et en plus c'est un vrai dix. » Avis d'orfèvre.

◆ Paul Le Guen essaie de joindre l'utile à l'agréable. Avant de se rendre en Israël, il a acheté *le Guide du routard* qui lui a permis de découvrir, en avant-première, un pays chargé d'histoire. Il n'y a pas que le foot, non ?

◆ Pour le match contre l'Autriche, le 27 mars, Éric Cantona rejoindra l'équipe de France directement à Vienne. Gérard Houllier s'est en effet entendu avec Alex Ferguson pour le laisser à la disposition de Manchester, qui doit jouer contre Arsenal le 24 mars.

◆ Une seule épouse de joueur n'a pu venir en Israël, Mme Boli. « Mais, a expliqué Basile, je l'emmènerai ainsi que ma toute ma petite famille cet été lors des vacances. » Et Basile, alors, sera totalement déchargé de tout devoir sportif...

◆ Henri Emile, l'intendant des Bleus, approche des vingt années au sein du giron fédéral. De 1976 à 1984, il a servi en Espoirs comme entraîneur adjoint. Depuis 1984 et les JO de Los Angeles, il est passé chez les « grands ».

◆ Michel Rouquette, l'ancien entraîneur du Red Star, est aujourd'hui relation publique pour le champagne Lanson. A ce titre, il est du voyage en Israël. Pour autant Rouquette n'a pas abandonné le football puisqu'il est le manager général d'Epernay, club de Quatrième Division.

◆ Alain Asse, l'ancien président de Toulon, travaille aujourd'hui auprès de Jean-Claude Darmon à Médiafoot, la société chargée de gérer les intérêts publicitaires de l'équipe nationale.

◆ Souffrant d'une petite contracture au mollet, Emmanuel Petit, le Monégasque, a pu dès samedi reprendre un entraînement normal avec les Bleus. Si sa titularisation est incertaine pour demain, sa participation dimanche au match Nantes-Monaco ne fait plus aucun doute.

◆ Au sein même de la Fédération israélienne de football, a été créée il y a quelques mois une cellule de travail chargée de surveiller les budgets des clubs. Une autorité indépendante dont le but avoué est d'éviter certains dérapages financiers. Et d'empêcher aussi de puissants financiers de s'emparer du jeu à coups de millions.

◆ « Vitesse et agressivité » sont, selon Shlomo Sharf, le sélectionneur israélien, les meilleurs atouts des Bleus : « Si la France essaie d'imposer son rythme, nous nous efforcerons de le ralentir. Je ne veux pas que mes joueurs soient entraînés dans un match rapide contre les Français. »

◆ L'attaquant nantais Nicolas Ouedec a dû déclarer forfait pour le match que les Espoirs disputeront cet après-midi, à Hedrzliya contre les Israéliens. Il a été remplacé par l'Auxerrois Lilian Laslandes.

Lama « chef de bande »

Sur les plages de son enfance en Guyane, dans le champ et dans le but, il était chef de bande. Depuis samedi, Bernard Lama (doublure depuis août dernier contre le Brésil) est le nouveau gardien de but titulaire des Bleus. Le sélectionneur Gérard Houllier a tenu à informer le Parisien en début de stage afin qu'il se prépare en toute confiance. « Je l'avais dit lors de mon arrivée au sein du club France, et je le répète aujourd'hui, un joueur ne peut pas se satisfaire d'être le numéro 2. Alors, même si je respecte l'expérience de Bruno Martini, je pense que ma titularisation est méritée. Le fait d'évoluer au PSG m'a fait franchir un palier. Cela dit, mes qualités, je les avais avant et elles m'ont permis depuis trois ans d'atteindre ce niveau », a déclaré Bernard Lama, qui atteint la récompense d'une carrière qui l'a mené à Lille, Metz, Brest et Lens.

Svensson espionne !

Tommy Svensson, l'entraîneur de la Suède, jouera les espions à Tel-Aviv. Devant la presse suédoise, il s'est laissé aller à quelques confidences avant Israël-France : « Je ne veux pas spéculer sur les chances des Israéliens de prendre un point, car je crois que l'équipe de France se reprend actuellement après une mauvaise année 92. Mais tôt ou tard, je pense qu'Israël ou la Finlande, peut-être les deux, réussiront quelque chose à domicile ; et c'est un avantage que nous ayons déjà gagné ces matches à l'extérieur. » Toutefois, il assistera surtout à ce match dans la perspective de la venue de la Suède en avril à Paris. « Plus que le résultat, ce qui m'intéresse le plus c'est le jeu et les joueurs français. Il y a quelques nouveaux noms dans l'équipe française et je suis curieux de les voir à l'œuvre. »

◆ Profitant de son passage à Tel-Aviv, il y a quinze jours, pour Israël-Pologne, Henri Emile, le superintendant des Bleus, en a profité pour venir voir le Dan Accadia, l'hôtel qui accueille la sélection. « Bien m'en a pris puisque des travaux bruyants de ravalement de la façade viennent d'être entrepris. Mais j'ai obtenu la garantie que, lors de notre séjour, ce travail sera momentanément interrompu. »

◆ Les religieux israéliens ont entrepris diverses démarches, et même intenté quelques procès, à la la Fédération de football, afin que les matches de Championnat n'aient pas lieu le samedi, jour du shabbat. Toutes ces démarches sont restées vaines, la justice ayant plaidé en faveur de la Fédération.

◆ Les plus hauts salaires israéliens se situent entre 450 et 650 000 F par an pour les meilleurs joueurs. On est encore loin des tarifs pratiqués dans les grands pays de football.

◆ Israël reçoit, par le câble, 32 chaînes européennes. Ce qui permet aux Israéliens de tout savoir et de tout connaître des plus grands Championnats européens.

◆ Les deux sélections françaises, A et Espoirs logent dans le même hôtel, le Dan Accadia à Hertzlia, une station balnéaire située à 17 km de Tel-Aviv. Et chacune d'entre elles a même son étage afin de préserver et sa tranquillité et son indépendance.

◆ Lors du premier jour du stage à Clairefontaine, Noël Le Graët est venu dîner avec les Tricolores. Il en a profité pour leur parler de la vie intérieure du groupe et des objectifs actuels.

◆ Michel Taffary, l'ancien rugbyman du Racing, est dorénavant détaché à l'équipe de France lors de tous ses déplacements en tant qu'agent de promotion d'Adidas, l'un des sponsors des Bleus.

◆ Avi Cohen, l'ancien capitaine d'Israël, a été en quelque sorte un précurseur. Il fut en effet le premier il y a quelques semaines à convoquer la presse, pour lui faire part de son ressentiment de n'avoir pas été appelé en équipe nationale. Vertement critiqué, Sharf, malgré certaines pressions, mais avec finalement l'aval de sa fédération, a définitivement condamné Cohen. « Tant que je serai là, a conclu le sélectionneur, il ne viendra pas. »

◆ Samedi après-midi, pour le dernier entraînement des Bleus avant le départ pour Israël, le centre de Clairefontaine était ouvert au public. Deux à trois mille personnes ont bravé le froid et le brouillard pour assister à une séance d'une heure un quart consacrée à des sprints, des jeux et un petit match.

◆ Ce n'est que dimanche, soit trois jours avant de rencontrer la France, que Shlomo Sharf a communiqué sa sélection. Quant à la composition de son équipe, il ne compte en faire part que quelques heures avant le match. Hésite-t-il ou bien veut-il cacher son jeu ?

◆ Stav Elimelech, le jeune milieu de terrain de l'Hapoël Beer-Shebah, retenu pour le match contre la France, n'a fait ses débuts internationaux qu'en début de mois contre la Pologne. Il avait d'ailleurs été remplacé à la mi-temps !

◆ Plusieurs internationaux israéliens ont été relégués en Espoirs par Shlomo Sharf pour le match contre la France. C'est le cas d'Eyal Berkowitz (10 sélections A), Haïm Ravivo (4), Yahiv Cohen (3), Alon Mizrahi et David Amsalem (1 sélection chacun).

◆ C'est vendredi soir, en début de stage, que Gérard Houllier a vu Bruno Martini pour lui annoncer son éviction, puis Bernard Lama. « Ma décision était prise depuis trois semaines environ », a dit le sélectionneur.

◆ Quatre des seize joueurs retenus par Shlomo Sharf contre la France ont déjà marqué en équipe nationale. Il s'agit de Nir Klinger et de Tal Banin (deux buts chacun), d'Elie Dricks (trois) et, bien sûr, de Ronny Rosenthal (cinq).

◆ Le vol charter Air Inter, dans lequel l'équipe de France a pris place dimanche après-midi, était pratiquement complet. La délégation française, qui comprenait les A et les Espoirs, était, il est vrai, bien entourée, avec une soixantaine de journalistes et de nombreux supporters.

Papin, récupérer, marquer !

Est-ce vraiment une surprise ? Jean-Pierre Papin a joué dimanche dernier avec Milan à Bergame, marquant le but milanais, avant de rejoindre l'équipe de France à Tel-Aviv dans un avion mis à sa disposition par Silvio Berlusconi. Ce n'était pas ce qui était initialement prévu. Toutefois, à la demande de Fabio Capello, bon entraîneur et excellent avocat, l'attaquant français avait finalement été laissé à la disposition de son club, handicapé par les absences de Savicevic et de Gullit, s'ajoutant à l'indisponibilité de Van Basten. Une dérogation qualifiée d'« exceptionnelle ». Gérard Houllier a en effet affirmé que lors de la prochaine rencontre des Bleus, le 27 mars à Vienne, Papin serait présent dès le début du stage, à Clairefontaine. Mais si JPP fait preuve d'autant d'efficacité avec les Bleus demain que sous le maillot milanais (cinq buts en une semaine), on risque de penser que ce régime-là est bon pour tout le monde.

Multiplex

Championnat de foot 2e division.

Nouvel horaire

Samedi 19h30

EUROPE 1

(Photos PRESSE SPORTS)

Eli et la terre promise

Talent gâché et carrière manquée. Sous l'étiquette, indécollable, Eli Ohana, le grand absent de Tel-Aviv, ne marque aucun regret. Parce qu'il voit plus loin que le foot et le plaisir qu'il redécouvre à Jérusalem...

A-T-IL seulement eu la conviction et l'envie ? S'est-il, sous une enveloppe aux contours soigneusement coloriés, offert à l'arc-en-ciel que son talent méritait ? Une double question qui laisse au mystère toute son épaisseur. Aujourd'hui, à Jérusalem, Eli Ohana est loin de toutes ces considérations. Comme si, en définitive, il se contentait d'entretenir un mythe. « Je suis un gamin de Jérusalem. En fait, je n'aurais jamais dû quitter ma terre. »

Un fatalisme qui délimite les frontières de sa simplicité. D'une modestie naturelle que seul un titre vient, de temps à autre encore, perturber. « Je suis quand même le seul joueur israélien à avoir remporté une Coupe d'Europe. »

Cette Coupe engloutie sous un raz de marée d'illusions perdues. Sous un tonnerre de bravos qu'il ne perçoit plus, aujourd'hui, qu'en écho. L'écho d'un passé qui, demain, lui rappellera qu'il fut grand.

Ce jour d'un printemps 1988, l'Europe du foot rassemblée à Strasbourg avait découvert Eli Ohana. Elle apprit, alors, à épeler son nom sans hésitation, à l'orthographier sans erreur. Elle apprécia, surtout, la justesse d'un centre sur le front de Den Boer qui offrait la Coupe des Coupes à Malines. Héros et artiste, le petit stratège israélien mettait un terme à une saison en tous points remarquable. Flattée par deux buts à Saint-Mirren, un à Minsk et un autre à Bergame. Eli, arrivé quelques mois plus tôt en terre flamande, avait également disputé trente et une des trente-quatre rencontres de Championnat. A vingt-quatre ans, Eli Ohana comptait pour quelque chose à l'échelle internationale. Et c'est peut-être là, justement, qu'il brûla son image.

Peut-être, par faiblesse ou naïveté. Surtout parce que l'on brisa son idéal et ses rêves. Lorsque Malines reçoit une proposition des Italiens de Bergame, la réponse est nette : « C'est non. » Malines, engagé sur la voie de la reconnaissance, ne veut pas nuire à l'harmonie d'une équipe minutieusement bâtie et préparée. « Mais je veux partir, s'exclame Ohana. Je n'aurai pas deux fois cette opportunité de jouer dans le Calcio. »

La Coupe d'Europe remportée avec Malines en 1988 n'a pas suffi à Eli Ohana. Et c'est à Jérusalem, chez lui, qu'il a retrouvé la sérénité et le plaisir de vivre.

Le dérapage italien

Jeune et emporté, décidé et convaincu d'être appelé à des tâches supérieures, Eli Ohana ne se remettra jamais de ce transfert raté. « J'ai sans doute eu le tort, se souvient-il, de parler trop haut et trop fort. Mais je suis instinctif et je ne peux pas taire mes déceptions. » Celle-là, la première, marquera la rupture et amorcera une longue descente aux enfers. La saison suivante, il ne dispute que sept matches de Championnat. En 88-89, dernière année de son contrat, il grimpera jusqu'à treize. « Je crois, témoigne Michel Dubois, journaliste à *la Dernière Heure*, qu'Eli n'a pas supporté. Il a commencé à arriver en retard aux entraînements, à sortir beaucoup plus que de raison. A brûler la vie, simplement. Son entraîneur, Aad De Mos, dont on connaît les principes de rigueur, ne pouvait que le mettre à l'écart. »

Eli a déjà rompu le fil de sa carrière. Celui auquel le public malinois veut encore se raccrocher. Parce qu'Ohana est un joueur racé, inspiré. Un formidable technicien dont les numéros de haute voltige laissent un goût inachevé à tous ceux qui croyaient en lui. Ses partenaires sont d'ailleurs les premiers à essayer de le ramener sur un terrain plus souple. Ils ne comprennent pas qu'un gars si doué puisse, à ce point, gâcher son talent. « Exact, aquiesce notre confrère belge. Il faisait l'admiration de ses équipiers. Ils se sont battus pour qu'il reprenne le cours normal de sa carrière. Mais Ohana n'était plus réceptif. »

Au bout de ces trois années, à vingt-six ans, le petit meneur de jeu israélien quitte la Belgique pour un intermède d'une saison à Braga, un modeste club portugais. Grandeur et décadence. « J'assume mes actes, explique-t-il. A Malines, je n'étais pas heureux, voilà tout. Mais aurais-je pu l'être ailleurs qu'à Jérusalem ? »

Sa terre promise retrouvée en juin 91 pour un retour à la case départ avec le Betar, son club, alors pensionnaire de la Deuxième Division. Un retour la tête basse. D'autant moins glorieux que Ohana a été écarté l'année précédente de l'équipe nationale pour avoir refusé de disputer un match contre la CEI. « Avec Rosenthal et Tikvah, nous souhaitions que la Fédération prenne une assurance pour nous garantir en cas d'accident. Nos responsables ont fait traîner les choses après nous avoir donné leur accord. Le jour du match, nous ne sommes pas entrés sur le terrain. »

Au rapport, à l'heure !

C'est donc un homme privé de tout qui rentre au pays. Un joueur sans passé, sans lettres de noblesse. « Avec le recul je me rends compte combien il est difficile pour un Israélien de s'adapter aux mœurs européennes. Pour y parvenir, il faut un mental très fort. » Il a cette image qui traduit plutôt bien sa pensée. « Le talent ne suffit pas. Là-bas, c'est comme à l'armée, il faut être à l'heure pour le rapport. Cette discipline, nous n'y sommes pas habitués en Israël. »

Le foot n'était qu'un jeu pour Eli. Si loin des frontières imposées de la rigueur et de l'organisation. Un hobby ou une distraction qu'Ohana n'a jamais pu marier à la routine et aux devoirs répétitifs qu'exige le professionnalisme de base.

Et, sous le film de sa carrière, sous la pellicule trop floue de ses exploits, s'expliquent sûrement toutes les difficultés du football israélien. « C'est un peu vrai, admet Eli. Notre art de vivre est différent de celui des Européens. Même si, petit à petit, se dessine et se développe une certaine idée d'un football plus structuré. Nos clubs cherchent à s'épanouir. Ils investissent, paient des salaires. Ils s'alignent sur le mode des grands pays. Il n'est pas étonnant qu'on remarque certains déficits, que quelques-uns règlent les joueurs avec du retard. Quelque part, on est tombé dans le système. » Celui, d'ailleurs, dont Ohana a cherché, presque obstinément, à s'écarter. « En Belgique je gagnais très bien ma vie. Ici, en Israël, un bon joueur gagne environ 40 000 dollars par an (220 000 francs). Ça n'a pas été l'objet de mon retour. »

Il a passé le stade du profit et relevé le niveau de sa progression sociale. « La politique m'intéresse. » Proche du Likhoud, un parti de droite, il s'y impliquera le moment venu. Ce qui ne l'empêche pas de voir, de surveiller et d'apprécier les efforts de voisins ou de sympathisants. « Quand je constate avec quel activisme et quelle énergie l'Europe réagit, par exemple, à l'extrémisme racial en Allemagne, je me dis qu'il reste de grandes causes à défendre. Et que la solidarité n'est pas qu'un mot. »

Proche du Likhoud

Eli Ohana se démène sur d'autres terrains, fier de ses racines et de sa terre. « Vivre à Jérusalem, c'est comme résider à Bruxelles ou Paris. Ici même, on ne ressent pas les événements tels qu'ils sont appréhendés et commentés en Europe. On est bien, ici. Et je suis un gamin de Jérusalem. »

Un homme qui s'implique et qui a relégué au second plan son activité de sportif. Il ne lui reste plus d'objectifs. Ou si peu... « Dans le pays, je représente quelque chose dans le football. J'ai une carte de visite et je crois que l'on m'aime bien. Mes propos sont écoutés. Alors, oui, peut-être puis-je apporter quelque chose. »

Il ne réglera pas le passif d'un incroyable gâchis. Tant pis. Probablement cherchera-t-il à s'amuser. Une dernière fois. « Il y a de bons éléments dans cette équipe d'Israël. Si on arrive à jouer tous ensemble, en même temps, alors là, oui, on peut surprendre. »

Mercredi, Eli Ohana, après un come-back en équipe nationale début février contre la Pologne, ne sera pas sur le terrain face aux Français, victime d'une nouvelle blessure. Peu importe, il y a longtemps qu'il a replacé le foot dans son véritable contexte. Sur le terrain du jeu et du plaisir. Une dernière fois, promis ?

Laurent MOISSET
(avec Étienne Bonamy et Michel Dubois)

Division 1

● Japhet N'Doram, l'attaquant nantais, pourrait effectuer sa rentrée dimanche prochain contre Monaco, son opération à un genou n'étant plus qu'un vilain souvenir. En effet, l'articulation a parfaitement tenu le coup, samedi dernier, contre Guingamp en Division III. Il a même bien joué et son retour est attendu avec impatience.

● Quelque chose ne va pas au Havre entre le public et l'équipe. En effet, par rapport à l'an dernier, le club havrais a enregistré une baisse d'affluence de 30 p. 100. Cela s'est encore vérifié face à Marseille puisqu'il y avait sept mille spectateurs de moins que l'an passé.

Les voyages de Rui Barros

(Photo PRESSE SPORTS)

Arsène Wenger a piqué une belle colère quand Carlos Queiros a fait appel à Barros pour Portugal-Norvège. « C'est trop risqué. Il y a cinq mois que Rui ne joue plus à cause d'une opération à la cheville. Depuis, on fait très attention. Le règlement nous oblige à le laisser partir, mais je ne trouve pas ça très normal. »

Rui Barros, entré en seconde mi-temps, a montré de très bonnes dispositions. Et il retrouvera son équipe nationale dans une semaine à l'occasion de Portugal-Italie, comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde. Un match d'une telle importance que Queiros a imposé un stage de dix jours qui a commencé ce lundi. « Dans l'intervalle, Rui a effectué un aller-retour en Principauté, et il remettra ça en fin de semaine car nous avons négocié avec le sélectionneur portugais sa présence à Nantes. » Il y a en revanche très peu de chances de voir Barros contre l'OM (le match ayant lieu le lendemain de Portugal-Italie), même si Wenger songe à l'incorporer dans le groupe des seize.

● Lors du déplacement à Toulouse, les plus anciens joueurs caennais (Point, Montanier, Lebourgeois et compagnie) ont retrouvé avec plaisir l'ex-Stéphanois Alain Merchadier, qui a entraîné — cela fait quelques années — les formations normandes de Lisieux et de Saint-Lô.

● Chaque année, le Club Entreprise du SM Caen, structure qui soutient en parallèle les efforts de Malherbe, organise un déplacement pour ses sociétaires. L'an passé, c'était Tottenham-Aston Villa en Angleterre. Cette année, cap sur l'Italie avec une rencontre entre la Lazio Rome et Ancône dans le courant d'avril.

● Titulaire pour la seconde fois de la saison en attaque dès le début du match, le Caennais Faouzi Rouissi n'a pas encore marqué mercredi dernier. Il court d'ailleurs toujours après sa première réalisation sous les couleurs caennaises. Il se montre heureusement plus prolixe avec l'équipe nationale tunisienne qui va d'ailleurs disputer un match décisif (éliminatoires de la World Cup 94), le dernier dimanche de ce mois au Maroc.

● Jean-Luc Ettori n'est pas prêt à laisser sa place dans le but monégasque. A trente-sept ans, le capitaine de l'ASM dit avoir toujours la même envie et ne pas se sentir diminué. Il va même plus loin. « Si les dirigeants me disaient aujourd'hui que je ne serais plus le gardien de Monaco l'an prochain, je chercherais un autre club pour pouvoir continuer à jouer. »

● Bien qu'ils soient derniers du classement, les Nîmois ont la chance de pouvoir compter sur la fidélité de leurs supporters, qui étaient près de 11 000 au stade des Costières mercredi dernier pour la venue de Saint-Étienne. Comme le dit Michel Mézy : « C'est un atout précieux dans notre lutte pour échapper à la rélégation. Avec un tel public, on a le devoir d'y croire jusqu'au bout. »

Pas formateur, l'OL ?

Alors que l'OL est l'un des clubs de Division I s'appuyant le plus sur son centre de formation, en même temps que sur les meilleurs jeunes de la région, il a beaucoup de mal à le faire admettre en haut lieu, où l'on fait état de subtiles nuances pour attribuer le label « club formateur ».

Ainsi, Garde, Deplace ou Billong, pour ne citer qu'eux, ne sont-ils pas considérés comme formés par l'OL sous prétexte qu'ils n'y ont jamais été « aspirants ». Un statut qui ne pouvait pas leur être donné, puisqu'à l'époque ils suivaient simultanément une filière études parallèle le leur interdisant. L'avantage, pour Garde et les autres, c'est qu'ils sont aujourd'hui au moins bachelier. Et que, jusqu'à preuve du contraire, ils ont aussi « appris » le foot à l'OL !

● Olivier De Luca a enfin joué un match entier à Mayol. L'espoir toulonnais n'avait jusqu'ici été titulaire à part entière qu'à l'extérieur. Le « Grand » s'est bien tiré d'affaire devant Strasbourg, et même si on l'a senti encore contracté, il paraît capable de faire largement mieux.

● Depuis trois matches, Monaco piétine. C'est, comme par hasard, depuis que Dib est absent à cause d'une blessure. « Il nous manque beaucoup, ne cache pas Arsène Wenger. Non seulement pour son entente avec Puel et le gros travail de récupération qu'il abat. Mais aussi par l'élan qu'il réussit à insuffler à l'équipe quand tout ne tourne pas très rond. »

● Les Monégasques ont tout tenté pour que leur match à Nantes ne soit pas décalé pour cause de retransmission télévisée. « On a utilisé tous les recours, dit Wenger. Mais en vain. Le président de la Ligue a jugé que ça n'était pas pour nous un désavantage de rentrer vers 2 ou 3 heures du matin à quatre jours d'un match capital contre l'OM qui, lui, aura eu une nuit complète de récupération. »

● Christian Perez, victime d'un claquage à la cuisse à Montpellier, qui l'a empêché de jouer contre Bordeaux, puis d'honorer une sélection en équipe de France, s'est vu prescrire une petite semaine de repos. Le Monégasque a ainsi d'ores et déjà pu reprendre l'entraînement et Arsène Wenger compte sur lui pour le match de ce dimanche à Nantes.

● Luis Henrique, comme quelques-uns de ses compatriotes évoluant en France, disputera ce mercredi le très attendu Argentine-Brésil. Du coup, Arsène Wenger ne se fait guère d'illusions et sait déjà que, même s'il le récupère à temps, son joueur sera loin d'être au top pour le match à Nantes.

● Jean-Luc Ettori a déjà battu son propre record d'invincibilité en Championnat (735 minutes en 1989-1990). Et il ne lui manque que 11 minutes pour être le recordman absolu et effacer des tablettes les 892 minutes de Martini. Aveu du gardien monégasque : « Je préfère encore prendre un but en tout début de match à la Beaujoire et y gagner 2-1, plutôt que battre ce record et perdre. »

● Jean-Louis Campora a été élu, la semaine dernière, président du Conseil national de Monaco, le parlement de la Principauté. Une distinction et des responsabilités — très importantes — supplémentaires pour le président de l'AS Monaco, élu pour la première fois conseiller national en 1973 et toujours réélu depuis cette date.

● L'indisponibilité de Dib a au moins fait un heureux à Monaco. Le Croate Stipe Andrijasevic, recruté comme joker juste avant la trêve, en a profité pour être titularisé deux fois de suite à Montpellier puis contre Bordeaux. Sans grand succès toutefois, l'ancien joueur de Split manquant par trop de rythme et de compétition pour s'imposer indiscutablement.

● Le milieu de terrain havrais, Michel Rio, expulsé mercredi soir contre Marseille pour avoir contesté une décision de l'arbitre, était en état de choc. En effet, c'était la première fois de sa carrière qu'il écopait d'un carton rouge.

● Robert Dewilder, spectateur attentif de Toulon-Brive en Troisième Division, a pu constater que la réussite continue à tourner obstinément le dos à ses couleurs : « Strasbourg qui gagne contre le cours du jeu en Première Division et Brive qui se sauve miraculeusement en Division III, c'est trop. Je vais finir par croire qu'on nous a jeté un sort. » L'entraîneur toulonnais espère se tromper...

● Le futur stade Michel-d'Ornano commence à intéresser les candidats spectateurs et notamment les entreprises désireuses de réserver des loges. Ainsi seize des trente prévues ont-elles déjà obtenu une promesse de location.

L'UCPF monte au créneau

L'Union des clubs professionnels français (UCPF) s'inquiète : « Les efforts de gestion des dirigeants sont compromis ou anéantis par des mesures brutales et unilatérales. Si les collectivités locales sont fondées à demander de la rigueur sur le plan financier, elles ne peuvent pas, dans le même temps, remettre en cause leur soutien sans laisser aux clubs le temps de trouver d'autres moyens de financement. L'UCPF apporte son total soutien aux clubs de Lens, Lille, Valenciennes et Dunkerque, et demande au conseil régional de revoir une décision susceptible d'avoir de graves conséquences pour le football dans la région. » Le conseil régional Nord - Pas-de-Calais a, en effet, réduit de façon significative sa subvention à ces quatre clubs déjà en difficulté financière, alors que Rodez (Deuxième Division) a déposé son bilan, à la suite du non-versement de subventions exceptionnelles par les collectivités locales et les principaux parrainneurs du club.

● Ricardo et Valdo sont partis dimanche à Buenos Aires pour le match amical Argentine-Brésil. Ils y retrouveront leur futur coéquipier Rai et seront de retour dans la capitale le 20 février, soit la veille de PSG-Toulouse.

● La reprise de l'entraînement du PSG a eu lieu ce matin, la dernière séance ayant eu lieu vendredi matin. Les Parisiens ont pu goûté à trois jours d'un repos mérité.

● Vincent Guérin étant revenu dans le groupe, l'infirmerie n'est plus occupée que par l'infortuné Pierre Reynaud qui aura décidément vécu la saison de tous les cauchemars.

● Bruno Germain, dont le contrat expire au mois de juin, a eu des contacts avec un club réunionnais, mais avant de partir éventuellement au soleil, le milieu de terrain parisien aimerait encore jouer une saison ou deux en métropole.

Le Nord en fusion...

Le maire de Valenciennes, Jean-Louis Borloo, a proposé à son homologue lillois, Pierre Mauroy, une fusion entre les clubs du LOSC et de l'USVA. Sans rejeter l'hypothèse d'une fusion avec Lens, il a indiqué que cette solution pourrait sauver le LOSC du dépôt de bilan et qu'un tel projet pourrait recevoir l'adhésion des principaux responsables du département.

(Photos PRESSE SPORTS)

Quand un joueur se rebelle, comme Pascal Despeyroux, Me Jean-Jacques Bertrand est souvent le recours obligatoire. Mais il y a aussi ceux qui se taisent comme Claude Barrabé ou Pascal Olmeta...

Contrats longs... et idées courtes !

On les dépeint volontiers comme des individualistes forcenés, dépourvus de conscience collective et de solidarité. Qu'en est-il vraiment des footballeurs français, de leurs droits, et de l'héritage culturel que leur ont légué leurs papys contestataires des sixties ? Tour d'horizon, nullement exhaustif...

SOUS une lumière de fin d'un monde, aujourd'hui sépia, le peloton des footballeurs, un et quasi indivisible, s'était cassé lui aussi par vagues. Onduleuses. C'était le mois de mai. Saison 68.

La Fédération française de football, occupée et houspillée, arborait sur ses moellons de l'avenue d'Iéna une banderole où l'on pouvait lire, syndrome de l'autogestion ambiante : « Le football aux footballeurs. » Les plus célèbres, dévêtus de leurs numéros 9, 11, 7 ou 3, se dénommaient Kopa, Fontaine, Douis, Mekloufi ou Eschmann. Le premier cité, fort de son aura, avait d'ailleurs déclaré quelques années auparavant, en 1963, cautionnant ainsi la création antérieure de l'Union nationale des footballeurs professionnels (1961), ces mots incandescents : « Les footballeurs sont des esclaves. Aujourd'hui, en plein XXe siècle, le footballeur professionnel est le seul homme à pouvoir être vendu et acheté sans qu'on lui demande son avis. »

De l'étonnement qui prévalut dès lors que le pays découvrit que ses aimables pousseurs de ballon se voulaient des travailleurs comme les autres, et entendaient jouir des mêmes droits, l'histoire avalisa ces revendications corporatives. Dès l'année suivante, via l'instauration du contrat à temps, la France adopta la signature à durée déterminée, paraphée par le syndicat des joueurs et les dirigeants de l'Hexagone. De l'Europe, le pays se dessinait comme celui où les footeux disposaient du contrat et de la protection sociale les plus avantageux.

Vingt ans plus tard, qu'en est-il aujourd'hui, à l'heure, décalée, où l'opinion, des badauds néophytes écœurés par les salaires exorbitants, aux passionnés-initiés de toujours, tente de déchiffrer les coefficients bizarres réglant les flux des transferts souterrains, la pertinence des sanctions internes dont écopent leurs idoles ou les sans-grade, et les assignations devant la Ligue, à la barre de l'impressionnante commission juridique ?

Du même Kopa, à la curiosité de l'actualité du ballon quelque peu anémiée : « C'est la nuit et le jour entre ce qui a été et ce qui est aujourd'hui. Le joueur gagne désormais beaucoup d'argent, et définit lui-même son contrat avec ses dirigeants. Non, vraiment, il n'y a plus rien à redire... » Sous la pelouse, la plage. Que Me Bertrand, avocat à l'éminence polarisée sur le sport, trouve néanmoins fort caillouteuse.

« Va te faire couper les cheveux ! »

« Regardez tous ces dossiers ! Des affaires en cours, tout simplement. Les footballeurs ne sont pas tous des hommes heureux. Il y a les stars, et les autres. Les premiers auraient tort de se croire définitivement prémunis. Un jour, ces privilégiés seront fragilisés, et alors... » Et alors, démunis comme des enfants giflés, ils demanderont l'assistance d'une tierce personne pour les extirper d'un cauchemar dont ils se forçaient jusqu'alors à nier qu'il puisse réveiller leur insouciance. « En gros, je plaide cent cinquante dossiers par an. La répartition pourrait être la suivante : un bon tiers concerne les licenciés économiques, victimes de dépôts de bilan et avaries multiples. Une vingtaine découle de problèmes liés au non-respect de règlements intérieurs en vigueur dans chaque club. Quant au reste, cela varie. »

Salaires ponctionnés à la source, promis puis amputés sous couvert d'arguments fallacieux, abonnement au banc de touche pour motifs extra-sportifs, promesses verbales qu'une mémoire dirigeante défaillante aurait effacées... Bien loin d'être systématiques, fort heureusement, certaines pratiques n'en finissent pas de s'entretenir dans les mœurs veloutées du ballon rond. D'Éric Cantona, sujet atypique par sa personnalité caustique : « Je crois que tout le monde a besoin de l'UNFP. Il se passe beaucoup trop de choses. Le seul remède reste la vigilance. Tout doit être écrit noir sur blanc. De toute façon, tout ça, j'ai payé pour le savoir... » Et commentaires désabusés de Jean-Jacques Amorfini, ex-joueur pro reconverti syndicaliste à la tête de l'UNFP : « Franchement, à l'heure actuelle, trouvez-moi un joueur qui puisse me raconter l'histoire de son syndicat ! Par culture, ou manque de culture plus exactement, ils ne se sentent pas concernés. N'ont même pas conscience de leurs droits. On les éduque dans les clubs à ne pas ouvrir leur gueule. »

Pis, Jean-Jacques Bertrand conjugue, malheureusement au présent, des situations invraisemblables ou ubuesques. « Je me suis déjà occupé d'un joueur dont la coupe de cheveux était jugée gênante par ses dirigeants. Sa frange lui obstruait paraît-il la vue ! Il avait été sanctionné pour ce motif ! De même, un autre, absent d'un repas de fin d'année organisé dans son club, a écopé d'une amende de 5 000 francs... » Et aveu d'Amorfini, « syndicaliste dans l'âme, par philosophie » : « Certes, au niveau des dirigeants, les choses se sont également bonifiées. Certains joueurs se retrouvent néanmoins otages de véritables négriers. Nicollin, Molinari et Thouzery sont, à première vue, des gens sains, à l'inverse de certains autres, plus jeunes, qui persistent à croire, malgré leur culture d'entreprise, que le football est un monde particulier, où tout serait permis. Enfin, même les plus honnêtes sont capables de tacler durement leurs joueurs. Si ceux-ci ne se défendent pas, ils se feront avoir... »

La loi du silence

De Louis Nicollin, papa-poule se défendant « qu'un joueur soit entré dans son bureau avec un fusil », Claude Barrabé, un temps lessivé dans la presse par les commentaires acerbes de son président pour quelques « cagades » inhérentes à son poste de gardien de but, se refuse à tout commentaire. Me Bertrand : « Avez-vous déjà vu un joueur attaquer en diffamation son président ? Non ? Eh bien, moi non plus... » De Pascal Olmeta, soi-disant promis à la titularisation et dépossédé de son maillot de numéro 1, idem. Le silence. Précisions de l'avocat : « Il n'est en aucun cas possible de promettre à un joueur la titularisation. Cela ne peut être un droit, tant cela bafouerait le respect de l'entraîneur. Si un président commettait la bêtise de l'inscrire sur

un contrat, alors là, évidemment, ce serait différent... »

De Bruno Germain — échangé avec Pardo et Fournier contre Angloma, de Marseille à Paris, façon transactions de barils de lessive — même naïveté, désarmante, même si le cas présent peut s'expliquer par la version du Parisien : « Je n'ai subi aucune pression pour quitter Marseille. Aucune. Cela m'étonnerait fort, d'ailleurs, que ce genre de pratiques ait cours dans le monde du foot... » Quant à Laurent Blanc, ballotté d'un club à l'autre, appartenant à un tel sans y appartenir tout en étant appelé à en rejoindre prochainement les rangs, il s'exprime plus lucidement sur ces pratiques quasi dépravées, dans l'entretien qu'il a accordé à *FF* cette semaine. L'UNFP : « Deux ans après, certains footballeurs apprennent qu'ils ont été victimes de transactions obscures. Que tels clubs souhaitaient les enrôler alors qu'ils n'en ont jamais rien su... »

Désorganisés, terrassés et muets face à des structures qui garantissent l'étanchéité d'un système parfois cruel, il apparaît impossible, de plus, et par définition, d'évoquer le cas de certains, anonymes parmi les 900 pros qui évoluent en France, non payés durant des mois, et qui ne parviennent pourtant pas à émerger d'une inexplicable apnée.

Télévision, le prochain combat

Maître Bertrand : « Forcément, il y a les stars, et les autres. A force d'être assisté, le joueur n'y voit plus malice. L'existence des intermédiaires s'explique alors aisément. » Écho d'Amorfini : « N'oublions pas également tout ce qui se passe dans les clubs formateurs, en dépit de l'aspect moins médiatique. Quand un père amène son fils au sein d'un club, il ne sait que signer... On assiste ainsi à des scandales fréquents. Des gamins qui gagnent 2 000 francs par mois et qui se voient taxés de 1 500 « balles » d'amende pour être arrivés cinq minutes en retard à l'entraînement ! Évidemment, ils jouent sur du velours avec tous ces gosses... »

De ces règlements intérieurs dont les joueurs susurrent les incohérences sans jamais les dénoncer — Casoni : « Nous ne sommes que des employés, après tout » —, impossible d'en savoir plus, voire d'en obtenir un exemplaire. Tous sont légalement et officiellement déposés à la Ligue dans une version expurgée. Quant à leur contenu véritable, « ils sont à cent pour cent illégaux » (Amorfini).

Enfin, véritable combat de cette fin de XX[e] siècle, le droit à l'image s'annonce d'ores et déjà — si solidarité entre pros il y a — comme un challenge crucial. Jean-Jacques Bertrand : « Lors d'un match télévisé, les joueurs s'avèrent être les véritables acteurs d'un spectacle économiquement productif. Un jour, ils demanderont leur part, tous unis. Cela devrait leur assurer un revenu considérable... »

Dans l'attente, certains d'entre eux espèrent vivement une transformation rapide des rapports d'autorité, doublée d'une influence enfin palpable sur la vie de leur club. Ne serait-ce que pour œuvrer, via une représentation crédible au sein des instances dirigeantes, à résorber un chômage dont le spectre ne cesse de les hanter.

Quant aux autres, soucieux d'informations, ils remâcheront sans cesse la conclusion récente (1992) d'un arrêté du Parlement européen, aux termes inquiétants. « Le monde actuel du football reste une variante moderne de l'esclavagisme. »

Sans pour autant se dispenser de réfléchir à la pertinence d'incessants prolongements de contrat, souvent motivés par l'appât du gain, qui dénaturent forcément leur principal acquis : le contrat à temps.

Damien RESSIOT

Despeyroux : « Je suis resté un homme d'honneur ! »

Pascal Despeyroux, actuel milieu de terrain stéphanois, a connu la saison dernière à Toulouse les affres d'une sanction disciplinaire interne. Réhabilité après s'être justifié devant la Ligue, sa perception du football et de son environnement s'en sont trouvés bouleversés. Témoignage blindé...

« PASCAL, **quelle est la chronologie exacte des événements qui vous ont été reprochés ?**

— C'était à l'issue de la saison dernière, au mois de mai. J'étais en fin de contrat à Toulouse. On m'a alors signifié que le club ne comptait plus sur moi, malgré des engagements verbaux qui m'avaient été tenus.

— **Les promesses orales n'ont aucune valeur juridique.**

— Effectivement. Pourtant, émotionnellement, je me suis senti trahi. Il y avait huit ans que j'étais à Toulouse. Ce maillot, je l'aimais énormément. J'ai alors fait part de ma déception à la presse. Mais, en aucun cas, ces déclarations n'étaient injurieuses vis-à-vis des dirigeants du TFC.

— **Elles ont été néanmoins interprétées comme telles...**

— Oui, même si mon but n'était pas de remettre en cause l'intégrité du club.

— **Quelle fut alors la nature des sanctions dictées par le règlement intérieur toulousain ?**

— Le président Labatut m'a convoqué. J'ai écopé d'une mise à pied de huit jours et d'une amende de 20 000 francs, immédiatement ponctionnés sur mon salaire. Soit un quart de mes revenus. Pas question cependant de me rétracter...

« L'UNFP, ce n'est pas du cinéma »

— **Vous avez interpellé la commission juridique de la Ligue.**

— J'ai tout d'abord sollicité les conseils de M[e] Bertrand, qui m'a assuré que la pratique était illégale. Puis, en bon provincial, j'ai mis mon costume et je suis monté à Paris plaider ma cause. Jean-Jacques Amorfini, de l'UNFP, m'a accompagné.

— **Verdict ?**

— J'ai gagné une première fois, puis une seconde, en appel, à la mi-octobre. Un chèque m'a été envoyé illico.

— **Quelles certitudes en avez-vous retirées ?**

— Celle de s'abonner à l'UNFP ! Jusqu'alors, je croyais que c'était se faire du cinéma que d'y adhérer.

— **La connotation politique vous gênait ?**

— Plutôt le côté associatif. Depuis, dans un milieu toujours plus individualiste, je prône systématiquement cette nécessité aux jeunes que je côtoie.

— **En quoi cela est-il aussi indispensable ?**

— C'est dur de se retrouver en face d'une machine, confiné dans le camp des bannis ! Le monde du foot est de plus en plus affairiste. Il faut être lucide. En ce qui me concerne, je ne veux plus faire de sentiments. Mon comportement n'est pas polémique, mais c'est une question de fierté, de liberté. Et d'honneur.

— **Des valeurs en perte de vitesse dans le monde du foot ?**

— La solidarité entre joueurs, cela devient un mythe. Culturellement, c'est vrai, vous avez des copains. Mais pas d'amis ! Prenez l'exemple du Paris-SG : avec 19 joueurs qui se font la guerre pour être titulaires, comment voulez-vous qu'ils adoptent ensuite un comportement fraternel ?

— **Est-ce un phénomène récent ?**

— Sans tomber dans les clichés, je peux vous dire que j'ai côtoyé dans le passé des joueurs qui n'avaient pas peur d'ouvrir leur gueule. Ils se foutaient du lendemain, ne reniaient pas leurs opinions. Aujourd'hui, il y a Cantona, qui ose. Et c'est bien.

— **Despeyroux aussi...**

— Oui, je ne regrette pas d'avoir agi comme cela. Je peux regarder mes deux petites filles dans les yeux. Me rebeller, c'était aussi prouver que j'existais ! »

D. R.

Division 1

Weah, devant Bonnissel, a eu, à l'image du PSG, toutes les peines du monde à se défaire de l'étau montpelliérain. Un but de Ginola permet à Paris de rester dans le sillage de Monaco et de l'OM.
(Photo Denys CLÉMENT)

25e JOURNÉE — MERCREDI 10 FÉVRIER 1993

	Classement	Pts	Terrain J.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverse J.	Adverse G.	Adverse N.	Adverse P.	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Buts Terr. p.	Buts Terr. c.	Buts Adv. p.	Buts Adv. c.	Buts Total p.	Buts Total c.	Diff.
1	1. Monaco	35	13	11	2	0	12	3	5	4	25	14	7	4	29	5	7	9	36	14	+ 22
2	2. Marseille	35	13	10	2	1	12	4	5	3	25	14	7	4	28	12	18	15	46	27	+ 19
3	3. Paris-SG	34	12	8	2	2	13	5	6	2	25	13	8	4	34	26	7	19	11	45	18	+ 27
4	4. Nantes	32	13	9	4	0	12	3	4	5	25	12	8	5	28	8	11	14	39	22	+ 17
5	5. Bordeaux	31	13	8	5	0	12	3	4	5	25	11	9	5	31	19	3	7	13	26	16	+ 10
6	6. Saint-Étienne	28	13	8	3	2	12	1	7	4	25	9	10	6	28	15	7	5	8	20	15	+ 5
7	7. Strasbourg	28	13	5	7	1	12	3	5	4	25	8	12	5	28	23	14	14	20	37	34	+ 3
8	8. Auxerre	27	12	8	2	2	13	3	3	7	25	11	5	9	27	22	11	14	19	36	30	+ 6
9	9. Lyon	25	12	4	7	1	13	2	6	5	25	6	13	6	25	16	13	11	12	27	25	+ 2
10	10. Montpellier	25	13	7	3	3	12	2	4	6	25	9	7	9	15	7	9	17	24	24	0
11	11. Sochaux	25	13	9	1	3	12	1	4	7	25	10	5	10	31	18	14	8	23	26	37	— 11
12	12. Toulouse	23	12	3	7	2	13	2	6	5	25	5	13	7	23	10	10	12	17	22	27	— 5
13	13. Metz	22	13	6	5	2	12	3	6	3	25	5	12	8	22	19	8	8	24	27	32	— 5
14	14. Lens	22	13	2	6	5	12	3	6	3	25	5	12	8	7	17	13	15	20	32	— 12
15	15. Caen	20	12	6	4	2	13	1	2	10	25	7	6	12	20	24	15	10	20	34	35	— 1
16	16. Valenciennes	19	12	2	7	3	13	3	2	8	25	5	9	11	16	16	12	21	28	37	— 9
17	17. Le Havre	19	13	6	3	4	12	0	4	8	25	6	7	12	14	9	11	29	25	38	— 13
18	18. Lille	18	12	3	7	2	13	1	3	9	25	4	10	11	11	10	4	23	15	33	— 18
19	19. Toulon	16	12	2	6	4	13	0	6	7	25	2	12	11	7	12	9	22	16	34	— 18
20	20. Nîmes	16	12	1	7	4	13	1	5	7	25	2	12	11	11	15	11	26	22	41	— 19

MONACO 0 — BORDEAUX 0

ETTORI 3 — HUARD 3
VALÉRY 4 — GUÉRIT 3
THURAM 2 — SANTOS 4
DUMAS 3 — DOGON 3
SONOR 3 — CROCI 2
PUEL 3 — LUCAS 3
ANDRIJASEVIC 1 — S.PLANCQUE 2
(REVELLES, 69') — (SALAÜN, 74')
GNAKO 3 — LIZARAZU 4
DJORKAEFF 2 — ZIDANE 3
HENRIQUE 2 — VALDEIR 2
KLINSMANN 3 — (MARQUET, 66')
DUGARRY 3
Total 29 — Total 32

Entr. : Wenger — Entr. : Courbis

6 000 spectateurs environ. Recette n. c.
Arbitrage de M. Lainé 3
Avertissements : Henrique (34') à Monaco ; Plancque (21'), Valdeir (23'), Dugarry (56'), Huard (89') à Bordeaux.

24' : long dégagement de Huard. Dugarry prend Thuram de vitesse mais son tir est détourné du bout des doigts par Ettori.

30' : nouvelle échappée de Dugarry dont le tir trop croisé passe à côté.

37' : coup franc de Lizarazu prolongé de la tête par Dogon. Le ballon frôle le montant droit du but monégasque.

38' : tir de Plancque sur Ettori bien placé.

64' : tir d'Andrijasevic qui passe juste à côté du but de Huard.

83' : coup franc de Klinsmann qui oblige Huard à une belle parade en deux temps sous la menace de Valéry.

88' : corner de Marquet et tête de Santos. Valéry sauve sur sa ligne en écartant le danger de la tête.

10/20

LE HAVRE 1 (0) — MARSEILLE 3 (1)

Roux (89') — Boksic (26'), Sauzée (55'), Ferreri (87')

PIVETEAU 3 — BARTHEZ 5
THOUVENEL 4 — BOLI 4
AUBAME 3 — DESAILLY 3
DELAUNAY 3 — DI MECO 3
UVENARD 4 — ANGLOMA 3
BERTIN 3 — SAUZÉE 4
MOREAU 4 — DESCHAMPS 4
KANA-BIYIK 3 — DURAND 3
RIO 4 — (THOMAS, 62')
(Expulsé, 71') — PELÉ 4
TIÉHI 4 — BOKSIC 4
GOUROULI 4 — VÖLLER 4
(ROUX, 88') — (FERRERI, 80')
Total 39 — Total 41

Entr. : Mankowski — Entr. : Goethals

12 116 spectateurs. Recette : 972 797 F.
Arbitrage de M. De Pandis 3
Avertissements : Tiéhi (43') au Havre ; Deschamps (70') à Marseille.
Expulsion : Rio (71') au Havre.

26' : coup franc sur la gauche de Sauzée. Piveteau ne peut contrôler le ballon. Boksic, en embuscade, n'a plus qu'à pousser le ballon au fonds des filets **(0-1)**.

55' : récupération de Sauzée aux abords de la surface havraise. Le milieu marseillais frappe au but. Le ballon est légèrement détourné par un défenseur havrais. Piveteau est battu **(0-2)**.

71' : Uvenard déborde sur le côté gauche. Tacle sévère mais régulier de Deschamps, entraînant au sol le Havrais. Les Normands réclament le penalty. Rio est expulsé pour contestation.

87' : Boksic lance en profondeur Ferreri qui, d'un tir croisé, trompe Piveteau **(0-3)**.

89' : à la suite d'une série de tirs contrés, Roux, dans la surface, reprend et trompe Barthez **(1-3)**.

12/20

PARIS-SG 1 (0) — MONTPELLIER 0

Ginola (70')

LAMA 4 — BARRABÉ 4
SASSUS 2 — REUZEAU 4
KOMBOUARÉ 3 — DER ZAKARIAN 3
RICARDO 4 — LAUREY 3
COLLETER 4 — BONNISSEL 3
FOURNIER 2 — PÉRILLEUX 3
BRAVO 2 — THÉTIS 3
(SIMBA, 66') — FERHAOUI 2
LE GUEN 4 — (FRÉCHET, 64')
VALDO 3 — CAROTTI 4
WEAH 3 — DIVERT 1
GINOLA 4 — ZIOBER 4
(S. BLANC, 46') 3
Total 35 — Total 34

Entr. : Jorge — Entr. : Gili

24 572 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Ramos 2
Avertissements : Colleter (13'), Simba (85') au Paris-SG ; Ferhaoui (35'), Laurey (73') à Montpellier.

40' : Lama relance à la main sur Ginola qui élimine son adversaire et lance Bravo dans des conditions idéales. Barrabé repousse le tir en force du Parisien.

42' : centre de la gauche de Ziober et reprise sur la barre de Divert. Ferhaoui récupère, sert Reuzeau dont le tir est repoussé par Lama.

63' : lancé par Fournier, Sassus, seul devant Barrabé, voit son tir croisé repoussé par le gardien montpelliérain.

70' : Colleter pique son ballon au-dessus de la défense montpelliéraine dont la remontée collective est hasardeuse. Son centre, contré, permet à Ginola de récupérer le ballon et de marquer d'une frappe brossée de l'intérieur du pied droit **(1-0)**.

82' : faute de main, indiscutable, de Ricardo dans la surface après un faux rebond. M. Ramos ne siffle pas...

9/20

LENS 1 (1) — NANTES 0

El Hadaoui (31')

WARMUZ 3 — MARRAUD 3
SIKORA 3 — GUYOT 3
HÉRÉSON 3 — CAPRON 3
DUBOIS 3 — MOREAU 4
ADJOVI-BOCO 3 — DEBOTTÉ 3
ARSÈNE 4 — (A. MARTINS, 46') 3
PÉRON 4 — KAREMBEU 4
LAIGLE 3 — J.-M. FERRI 3
EL HADAOUI 4 — LIMA 2
(MAGNIER, 78') — (ZIANI, 83')
OMAM-BIYIK 3 — PEDROS 2
R. BOLI 3 — OUEDEC 3
(SLATER, 65') — LOKO 3
Total 36 — Total 33

Entr. : Bergues — Entr. : Suaudeau

19 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 3
Avertissements : Debotté (27'), Moreau (29') à Nantes ; Dubois (86') à Lens.

31' : accélération, côté gauche, d'El Hadaoui qui crochète Moreau et Guyot pour se remettre sur son pied droit. L'international marocain décoche alors une admirable frappe brossée qui laisse Marraud sans réaction **(1-0)**.

62' : bonne sortie de Warmuz devant Ouedec menacant.

70' : nouvelle sortie de Warmuz, devant Loko cette fois-ci.

80' : centre de Ferri. Loko se jette, mais Warmuz s'interpose une nouvelle fois et s'en tire à son avantage.

82' : Arsène décale parfaitement Omam-Biyik qui laisse filer l'occasion de doubler la marque.

13/20

NÎMES 1 (1) — SAINT-ÉTIENNE 1 (1)

Cyprien (33' c.s.c.) — Moreau (12')

PEREZ 3 — BELL 3
CATALANO 3 — DEGUERVILLE 3
SIRVENT 3 — CYPRIEN 3
L. BLANC 4 — KASTENDEUCH 4
CUCIUFFO 4 — MOREAU 3
PABOIS 4 — (CUERVO, 50')
KACHLOUL 3 — DESPEYROUX 3
(ESPEISSE, 78') — LAMBERT 4
MAZZUCHETTI 3 — G. PASSI 3
VERCRUYSSE 3 — MORAVCIK 4
MONCZUK 3 — LUHOVY 4
MAHARZI 4 — (THOLOT, 70')
CAMARA 4
Total 37 — Total 38

Entr. : Mézy — Entr. : Santini

10 467 spectateurs. Recette : 751 167 F.
Arbitrage de M. Leduc 4
Avertissements : L. Blanc (55') à Nîmes ; Camara (21') à Saint-Étienne.

12' : sur un coup franc tiré de la droite par Moravcik, le ballon est imparablement repris de la tête par Moreau jaillissant au premier poteau pour tromper Perez **(0-1)**.

33' : coup franc frappé de la gauche par Mazzuchetti, qui produit la panique dans la surface de réparation stéphanoise. Monczuk tente sa chance en frappant au but et Cyprien, en voulant s'interposer, dévie le ballon dans ses propres buts, surprenant Bell pris à contre-pied **(1-1)**.

48' : montée de Laurent Blanc qui, après un relais avec Vercruysse, poursuit son raid mais a la malchance de tirer sur le bas du poteau du but de Bell.

13/20

TOULON 0 — STRASBOURG 2 (0)

Thys (74' c.s.c.), Keller (83')

BORRELLI 3 — SANSONE 5
THYS 3 — BAILLS 3
RABAT 4 — KESHI 3
ROY 3 — LEBŒUF 3
MARTIN 4 — COBOS 4
DE LUCA 3 — POULIQUEN 4
CROCE 4 — HUGUES 2
EYRAUD 3 — DJÉTOU 4
ANZIANI 3 — PAILLARD 3
MEYRIEU 4 — BOUAFIA 3
PINEDA 2 — KELLER 4
Total 36 — Total 38

Entr. : Dewilder — Entr. : Gress

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel 2
Avertissement : Hughes (25') à Strasbourg.

44' : boulet de Croce qui va sous la barre. Exploit de Sansone qui réussit à écarter le danger.

59' : montée de Thys qui entre dans la surface, élimine Cobos et centre devant le but. Keshi repousse.

72' : Meyrieu, seul devant Sansone ; le ballon, repoussé, est repris par Pineda, qui préfère essayer de servir Anziani au lieu de frapper.

74' : Djétou s'échappe côté droit et son centre en retrait trouve Keller, qui frappe en force. Borrelli repousse le ballon qui rebondit sur Thys, accouru. Le défenseur toulonnais marque contre son camp **(0-1)**.

83' : Bouafia s'échappe sur le côté droit et centre en retrait pour Keller qui marque du plat du pied **(0-2)**.

12/20

AUXERRE 0 — SOCHAUX 3 (0)

Prat (50', 60'), Clément (82')

MARTINI 3 — FERRAND 4
BONALAIR 3 — DARRAS 3
GOMA 3 — PITON 3
(MAZZOLINI, 46') 2 — (GARANDE, 85')
VERLAAT 3 — HADZIBEGIC 3
RABARIVONY 3 — WEBER 4
(LASLANDES, 74') — SILVESTRE 4
DUTUEL 3 — (DEWILDER, 83')
GUERREIRO 3 — D. ROBERT 3
C. MARTINS 3 — BAZDAREVIC 3
COCARD 3 — F. HENRY 3
BATICLE 3 — CLÉMENT 3
VAHIRUA 3 — PRAT 4
Total 33 — Total 37

Entr. : Roux — Entr. : Takac

5 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Harrel 4
Avertissements : Mazzolini (47') à Auxerre ; Darras (33'), Piton (84') à Sochaux.

21' : Martins démarque Baticle dans l'axe du but sochalien mais l'attaquant auxerrois se fait rattraper au dernier moment.

24' : centre-tir de Guerreiro qui oblige Ferrand à mettre en corner.

50' : faute de Mazzolini sur Prat. Le coup franc est repoussé par le mur auxerrois sur Weber qui tente sa chance. Prat tend le pied et détourne le ballon dans le but de Martini. Le gardien auxerrois était parti de l'autre côté **(0-1)**.

59' : Ferrand détourne superbement un coup franc de Martins.

60' : Weber, en position d'attaquant, déborde et centre en retrait pour Prat qui marque, à bout portant, son deuxième but de la soirée **(0-2)**.

82' : nouvelle contre-attaque de Darras, l'ancien Auxerrois. Son centre est repris par Clément qui marque d'une tête imparable **(0-3)**.

13/20

LYON 2 (1) — VALENCIENNES 1 (1)

Flachez (10'), Debbah (68') — Burruchaga (20')

ROUSSET 3 — PAGEAUD 3
DEPLACE 3 — GLASSMANN 3
(ABOU, 49') — RÉGIS 3
FLACHEZ 4 — OOSTERVER 3
FUGIER 3 — GAILLOT 3
NGOTTY 2 — LE FRAPPER 3
BILLONG 2 — BURRUCHAGA 4
GARDE 3 — FERNIER 3
GAVA 3 — (DUFRESNE, 69')
RIVENET 2 — CORROYER 3
DEBBAH 3 — (DEMAIN, 82')
(DEBROSSE, 75') — DUNCKER 3
L. DELAMONTAGNE 3 — KOVACS 3
Total 31 — Total 34

Entr. : Domenech — Entr. : Primorac

11 635 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain 4
Avertissements : Duncker (44'), Glassmann (59') à Valenciennes.

10' : corner tiré de la gauche par Garde. Flachez reprend violemment de la tête. Pageaud repousse sur... Flachez, qui marque du pied en force **(1-0)**.

20' : nouveau corner tiré de la droite par Fernier. Au premier poteau, Burruchaga exploite le mauvais placement des défenseurs lyonnais pour marquer d'une subtile tête arrière **(1-1)**.

29' : corner tiré de la droite par Fernier et repris de la tête par Régis. Garde repousse en catastrophe sur sa ligne !

68' : ouverture de Gava pour Debbah, étrangement démarqué au cœur de la défense nordiste. Le Libérien s'en va dribbler Pageaud avant de glisser le ballon au fond des filets **(2-1)**.

83' : M. Poulain ferme les yeux sur une faute de main de Pageaud commise à 25 mètres de sa ligne...

10/20

TOULOUSE 1 (0) — CAEN 1 (0)

Pavon (64') — Dedebant (89')

CASANOVA 4 — MONTANIER 4
GALTIER 3 — DANGBETO 3
HERNANDEZ 4 — LEBOURGEOIS 3
FRAPOLI 4 — GERMAIN 3
ROMANO 3 — POINT 4
DEBÈVE 4 — RIVAL 3
ARRIBAGÉ 3 — (GORTER, 80')
NEMECEK 4 — CAUET 3
FERRER 3 — DEDEBANT 4
PAVON 4 — PAILLE 4
BANCAREL 4 — (GARCIA, 76')
(FERNANDEZ, 88') — GRAVELAINE 3
ROUISSI 4
Total 40 — Total 38

Entr. : Delmas — Entr. : Jeandupeux

8 017 spectateurs (plus 3 500 scolaires). Recette : 382 704 F.
Arbitrage de M. Quiniou 3
Avertissements : Bancarel (80') à Toulouse ; Point (86') à Caen.

1re : sortie de Casanova qui s'emmêle avec Hernandez. Paille est en embuscade, mais Romano sauve en corner.

34' : centre de Debève pour la tête de Galtier. Montanier sauve d'une claquette.

54' : remise de Bancarel de la tête pour Romano. Le tir tendu de ce dernier passe de peu à gauche des buts de Montanier.

64' : Nemecek lance Bancarel qui remise remise pour Pavon. Superbe tête de l'attaquant toulousain qui trompe Montanier **(1-0)**.

75' : Pavon voit son but refusé par M. Quiniou pour une position de hors-jeu et une aide de la main.

89' : dernier corner pour Caen. Dedebant, dans une forêt de jambes toulousaines, réussit à armer son tir pour le but égalisateur **(1-1)**.

13/20

METZ 0 — LILLE 0

FLUCKLINGER 3 — NADON 3
PIERRE 3 — LECLERCQ 3
CARTIER 3 — FICHAUX 3
BAFFOE 3 — DECROIX 2
BERTRAND 3 — TIHY 3
LANG 3 — OLEKSIAK 3
TERRIER 3 — HANSEN 3
SÉCHET 3 — BORGES 3
(CHAOUCH, 64') — (NOUMA, 82')
HUYSMANN 2 — ASSADOURIAN 3
(KUBIK, 46') 3 — N'DIAYE 3
CHANLOT 3 — BRISSON 3
ZITELLI 3
Total 32 — Total 32

Entr. : Muller — Entr. : Metsu

8 610 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Baffoe (73') à Metz ; Fichaux (44'), N'Diaye (69') à Lille.

40' : Séchet, servi par Zitelli, file dans le dos de la défense lilloise, mais est stoppé irrégulièrement à l'entrée de la surface par Fichaux. Le coup franc ne donne rien.

49' : deux corners consécutifs font trembler la défense du LOSC, qui ne plie pas.

58' : excellent coup franc de Kubik renvoyé des deux poings par Nadon.

90' : N'Diaye a l'occasion de donner la victoire à Lille mais rate complètement sa tentative.

9/20

Gérald, Jean-Pierre, Sylvain et les autres...

Un Passi retrouvé, Cyprien qui s'affirme, Kastendeuch qui force enfin sa nature, cela faisait un bon moment que l'on n'avait plus vu autant de joueurs stéphanois bien placés dans le classement des étoiles. L'occasion de se souvenir que le dernier Vert à avoir remporté ce trophée n'est autre que Robert Herbin. C'était en 1972. Il y a vingt et un ans déjà.

1. Nemecek (Toulouse), **93**.
2. Gravelaine (Caen), **91**.
3. G. Passi (Saint-Étienne), **89**.
4. Cyprien (Saint-Etienne), **87**.
5. Verlaat (Auxerre), Delaunay (Le Havre), Pedros, Guyot (Nantes), **86**.
9. Lizarazu (Bordeaux), Rio (Le Havre), Klinsmann (Monaco), Ferri (Nantes), Valdo (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), **85**.
15. Martins (Auxerre), Santos (Bordeaux), Gava (Lyon), Le Guen (Paris-SG), **84**.
19. Vercruysse (Nîmes), Cobos, Lebœuf (Strasbourg), Roy (Toulon), **83**.
23. Ginola, Ricardo (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Anziani (Toulon), **82**.
27. L. Delamontagne (Lyon), Karembeu (Nantes), **81**.
29. Guerreiro (Auxerre), Loko (Nantes), Silvestre (Sochaux), **80**.
32. Garde (Lyon), Reuzeau (Montpellier), Hadzibegic (Sochaux), Keller, Bailly (Strasboug), **79**.
37. Sénac (Bordeaux), Ngotty (Lyon), Pelé, Deschamps (Marseille), Thuram, Puel (Monaco), Ouedec (Nantes), Régis (Valenciennes), **78**.
45. Thouvenel (Le Havre), Der Zakarian (Montpellier), **77**.
47. Zidane (Bordeaux), Boli (Marseille), Baffoe, Zitelli (Metz), Roche (Paris-SG), Deguerville (Saint-Étienne), Gohel (Valenciennes), **76**.
54. Dangbeto (Caen), Rabat (Toulon), Hernandez (Toulouse), **75**.
57. Cauet (Caen), Laigle (Lens), Laurey (Montpellier), Vulic (Nantes), **74**.
61. Prunier (Auxerre), Lebourgeois, Calderon (Caen), Sauzée (Marseille), Bouafia (Strasbourg), Thys (Toulon), Burruchaga (Valenciennes), **73**.
68. Séchet (Metz), Divert, Périlleux (Montpellier), Colleter, Fournier (Paris-SG), Robert (Sochaux), **72**.

Équipe type

(25e journée)

SANSONE (Strasbourg, 5 ét.)

REUZEAU (Montpellier, 4 ét.)	**FLACHEZ** (Lyon, 4 ét.)	**SANTOS** (Bordeaux, 4 ét.)	**WEBER** (Sochaux, 4 ét.)
CROCÉ (Toulon, 4 ét.)	**EL HADAOUI** (Lens, 4 ét.)		**BURRUCHAGA** (Valenciennes, 4 ét.)
KELLER (Strasbourg, 4 ét.)	**PRAT** (Sochaux, 4 ét.)		**PAVON** (Toulouse, 4 ét.)

Classement des gardiens

1. Borrelli (Toulon)	96
2. Perez (Nîmes)	90
3. Nadon (Lille)	88
Bell (Saint-Étienne)	88
Lama (Paris-SG)	88
6. Huard (Bordeaux)	87
7. Piveteau (Le Havre)	86
8. Marraud (Nantes)	85
Warmuz (Lens)	85
Ferrand (Sochaux)	85
11. Martini (Auxerre)	84
12. Sansone (Strasbourg)	83
13. Rousset (Lyon)	81
14. Ettori (Monaco)	80
15. Flucklinger (Metz)	77
16. Montanier (Caen)	72
17. Barrabé (Montpellier)	71
18. Barthez (Marseille)	59
19. Casanova (Toulouse)	58
20. Pageaud (Valenciennes)	49
21. Matrisciano (Valenciennes)	40
22. Olmeta (Marseille)	26
23. Pedémas (Toulouse)	25
24. Petereyns (Caen)	18
25. Mary (Strasbourg)	6
Palatsi (Montpellier)	6
27. Sence (Bordeaux)	5
28. Lafon (Toulouse)	4
Charbonnier (Auxerre)	4
30. Kokkinis (Metz)	3
Hugues (Monaco)	3
32. Breton (Lyon)	2

Télescope

Prat, à la une

De toute sa jeune carrière de joueur, Lionel Prat ne s'était, sans aucun doute, jamais donné autant d'opportunités d'arpenter les colonnes des gazettes.

Après son superbe triplé lors de la 24e journée face au Havre, le jeune attaquant sochalien a, en effet, confirmé ses bonnes dispositions actuelles en réussissant, mercredi dernier, un doublé. A l'extérieur et contre Auxerre. Rien de moins. Un authentique exploit pour cet international Espoirs qui pourrait bien être le point de départ d'une carrière qui s'annonce prometteuse. Car, à vingt-deux ans, Lionel Prat semble en avoir définitivement fini avec un apprentissage qu'il s'est évertué de réaliser au mieux, depuis son arrivée à Sochaux, il y a deux saisons déjà. Sans bruit, à l'ombre d'un club où le maintien en Première Division est devenu la priorité des priorités. Figure encore inconnue hier, Prat doit désormais faire face à son destin. Le plus difficile en somme.

Lionel PRAT
Né le 20 janvier 1971, à Quimperlé.
1,80 m, 75 kg.
Attaquant
Détail :
5 étoiles : Le Havre.
4 étoiles : Nîmes, Marseille, Montpellier, Lyon, Metz, Toulouse, Le Havre.
3 étoiles : Valenciennes, Paris-SG, Lyon, Lens, Bordeaux, Saint-Étienne, Strasbourg, Paris-SG.
2 étoiles : Metz, Nantes, Lille, Caen.

Dimanche 16h45-19heures

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Le service des sports de France Inter, Jacques Vendroux et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE

France inter
1852 m Grandes Ondes ou 162 kHz

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Burruchaga tient sa revanche

Et même si Valenciennes s'est finalement incliné à Lyon, Jorge Burruchaga peut esquisser un sourire. Lui qui a payé si lourd pour retrouver son meilleur niveau, qui n'a cessé de faire tourner ses ballons au profit des autres, est enfin récompensé sur un plan personnel.

A Valenciennes, Burruchaga effectue sans aucun doute sa meilleure saison depuis bien longtemps, parce que aussi la plus constante. Après être passé maître dans l'art de transformer les penalties, il en a déjà réussi six cette saison, l'Argentin semble s'être pris au jeu du buteur. Si bien qu'à Lyon, mercredi dernier, il a placé un coup de tête gagnant (ils sont rares dans sa carrière) lui permettant de se situer à la neuvième place du classement des buteurs, à égalité avec son compère Kovacs.

A trente ans, l'Argentin est bien parti pour relancer une carrière qui n'aurait jamais dû s'arrêter.

Jorge BURRUCHAGA
(Valenciennes)
né le 9 octobre 1962,
à Galagay (Argentine).
1,80 m ; 76 kg.
Premier match en D I : le 16 juillet 1985,
Toulon - Nantes : 0-0.
Premier but en D I : le 26 juillet 1985,
Strasbourg - Nantes : 1-2 (6e).

NANTES

1985-1986 : 36 matches, 9 buts.
1986-1987 : 30 matches, 6 buts.
1987-1988 : 10 matches, 2 buts.
1988-1989 : 6 matches, 2 buts.
1989-1990 : 26 matches, 4 buts.
1990-1991 : 3 matches.
1991-1992 : 28 matches, 4 buts.

VALENCIENNES

1992-1993 : 22 matches, 8 buts.
Total : 161 matches, 35 buts.
Sa saison 1992-1993 :
Matches : 22.
Buts : 8 (Sochaux, Toulouse, Le Havre, Auxerre, Monaco, Montpellier, Paris-SG, Lyon).
Passes décisives : 3 (Toulon, Nîmes, Nantes).
Penalties : 6 transformés sur 7 (Sochaux, Toulouse, Le Havre, Auxerre, Montpellier, Paris-SG, Caen).
Avertissements : 2 (3e, 9e journée).
Expulsion : néant.

13

Comme le nombre record de matches nuls obtenus par les Lyonnais depuis le début de la saison (Bordeaux 0-0, Marseille 2-2, Strasbourg 2-2, Valenciennes 0-0, Saint-Étienne 0-0, Paris-SG 1-1, Toulouse 0-0, Metz 1-1, Lille 1-1, Toulon 0-0, Le Havre 1-1, Auxerre 1-1, Monaco 0-0).

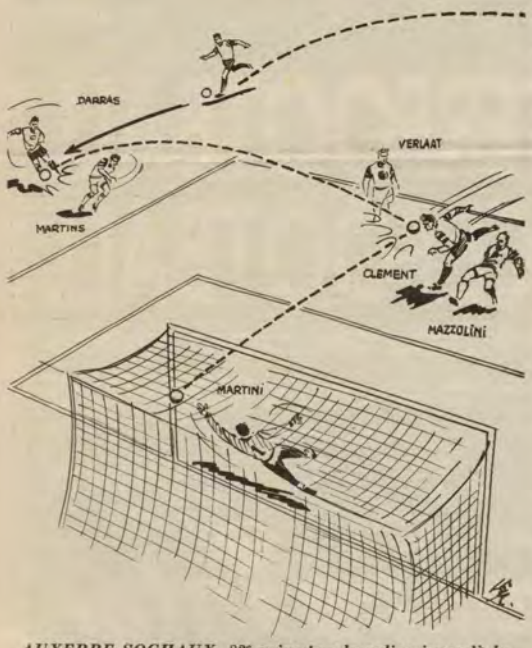
Flashes

● Quatrième défaite d'affilée pour les Auxerrois, une nouvelle fois battus chez eux.

● Les Bordelais n'ont plus encaissé de but depuis six rencontres (Le Havre 3-0, Toulon 0-0, Auxerre 1-0, Nîmes 0-0, Lens 0-0, Monaco 0-0).

● En prenant un point à Toulouse, Caen a mis fin à sa série de quatre défaites consécutives.

● Le Havre a subi sa quatrième défaite de la saison à domicile. Avant Marseille, Bordeaux, Saint-Étienne et Lens s'étaient déjà imposés au stade Jules-Deschaseaux.



AUXERRE-SOCHAUX, 82e minute : le calice jusqu'à la lie pour les Auxerrois, surpris cette fois par cette jolie tête de Benjamin Clément.

Rendez-vous

26e JOURNÉE

Dimanche 21 février à 17 heures
Marseille - Lens
Saint-Étienne - Le Havre
Paris-SG - Toulouse
Sochaux - Nîmes
Valenciennes - Metz
Strasbourg - Bordeaux
Lille - Auxerre
Montpellier - Lyon
Caen - Toulon

Dimanche 21 février à 20 heures
Nantes - Monaco

Fair-play

25e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 6 pts (3+3).
Caen : 1 pt.
Le Havre : 10 pts (2+5+3).
Lens : 1 pt.
Lille : 2 pts.
Lyon : néant.
Marseille : 1 pt.
Metz : 1 pt.
Monaco : néant.
Montpellier : 2 pts.
Nantes : 2 pts.
Nîmes : 1 pt.
Paris-SG : 2 pts.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 1 pt.
Strasbourg : 1 pt.
Toulon : néant.
Toulouse : 2 pts.
Valenciennes : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Monaco, 39 pts ; 2. Caen, 43 pts ; 3. Le Havre, 44 pts ; 4. Saint-Étienne, 48 pts ; 5. Auxerre, 51 pts ; 6. Strasbourg, 53 pts ; 7. Lyon, 55 pts ; 8. Montpellier, 59 pts ; 9. Nîmes, 60 pts ; 10. Paris-SG, 63 pts ; 11. Metz, 73 pts ; 12. Toulouse, 74 pts ; 13. Nantes, 81 pts ; 14. Toulon, 83 pts ; 15. Sochaux, 85 pts ; 16. Valenciennes, 91 pts ; 17. Marseille, 88 pts ; 18. Lens, 90 pts ; 19. Bordeaux, Lille, 93 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Les invincibles

Si Joseph-Antoine Bell a échoué, mercredi dernier, à quinze minutes du record d'invincibilité de Bruno Martini (892 minutes au cours de la saison 1987-88), Jean-Luc Ettori, lui, a tenu bon face aux Bordelais. Invaincu depuis neuf matches pleins et soixante-dix minutes, le gardien monégasque s'est emparé de la première place du classement des Invincibles pour trois petites minutes et n'est plus distant que de douze minutes du record de Martini. L'autre fait marquant de cette journée est le nouveau sans-faute de Huard (Bordeaux) et de Warmuz (Lens). Ces deux-là pourraient très bientôt menacer la deuxième place de Bell. En attendant mieux.

1. Ettori (Monaco), ... **880' s. c.**
2. Bell (Saint-Étienne), ... **877' s. t.**
3. Huard (Bordeaux), ... **647' s. c.**
3. Lama (Paris-SG), ... **605' s. t.**
5. Warmuz (Lens), ... **599' s. c.**
6. Casanova (Toulouse), ... **479' s. t.**
7. Marraud (Nantes), ... **407' s. t.**
8. Nadon (Lille), ... **363' s. t.**
9. Barrabé (Montpellier), ... **358' s. t.**
10. Flucklinger (Metz), ... **316' s. c.**
11. Martini (Auxerre), ... **303' s. t.**
12. Borrelli (Toulon), ... **287' s. t.**
13. Ferrand (Sochaux), ... **264' s. t.**
14. Matrisciano (Valenciennes), . **263' s. t.**
Rousset (Lyon), ... **263' s. t.**
16. Montanier (Caen), ... **245' s. t.**
17. Olmeta (Marseille), ... **240' s. t.**
18. Pageaud (Valenciennes), ... **231' s. t.**
19. Piveteau (Le Havre), ... **224' s. t.**
20. Barthez (Marseille), ... **185' s. t.**
21. Perez (Nîmes), ... **159' s. t.**
22. Pédémas (Toulouse), ... **158' s. t.**
Petereyns (Caen), ... **158' s. t.**
24. Palatsi (Montpellier), ... **144' s. c.**
25. Sansone (Strasbourg), ... **143' s. t.**
26. Lafon (Toulouse), ... **90' s. t.**
Sence (Bordeaux), ... **90' s. c.**
28. Mary (Strasbourg), ... **78' s. t.**
29. Charbonnier (Auxerre), ... **75' s. c.**
30. Breton (Lyon), ... **74' s. t.**
31. Kokkinis (Metz), ... **38' s. t.**
32. Hugues (Monaco), ... **27' s. t.**

s. c. : série en cours ; s. t. : série terminée.

Buteurs

Joueurs	25e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	0	4	11	1	0	24	16
2. Klinsmann (Monaco)	0	7	4	2	1	23	14
Weah (Paris-SG)	0	9	1	2	2	21	14
4. Völler (Marseille)	0	5	3	3	1	21	12
5. Boksic (Marseille)	+1	5	0	6	0	24	11
6. Sauzée (Marseille)	+1	5	2	0	2	22	9
Ouedec (Nantes)	0	6	0	2	1	24	9
Lebœuf (Strasbourg)	0	2	0	2	5	23	9
9. N'Doram (Nantes)	0	4	2	2	0	18	8
Prat (Sochaux)	+2	4	1	3	0	25	8
Burruchaga (Valenciennes)	+1	1	0	1	6	22	8
Kovacs (Valenciennes) ...	0	3	4	1	0	21	8

13. Baticle (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Tiéhi (Le Havre), Pickeu (Montpellier), Vercruysse (Nîmes), Ferrer (Toulouse), **7.**

19. Debbah (Lyon), Kubik (Metz), Djorkaeff (Monaco), Divert (Montpellier), Loko (Nantes), Ginola (Paris-SG), E. Mendy (Saint-Étienne), Cobos, Farina, Keller (Strasbourg), **6.**

29. Prunier, Vahirua (Auxerre), Gourouli (Le Havre), Garde, Gava (Lyon), Chaouch, Zitelli (Metz), Gnako, Perez (Monaco), Vulic (Nantes), Monczuk (Nîmes), Moravcik (Saint-Étienne), Clément (Sochaux), Bancarel (Toulouse), **5.**

43. Dutuel (Auxerre), Salaün (Bordeaux), Dedebant, Paille (Caen), Omam-Biyik (Lens), Pelé (Marseille), Huysman (Metz), Pedros (Nantes), Calderaro, Fournier (Paris-SG), Meyrieu (Toulon), Nemecek (Toulouse), Gohel, C. Robert (Valenciennes), **4.**

57. Cocard, Guerreiro, Laslandes (Auxerre), Dogon, Lizarazu (Bordeaux), Dangbeto (Caen), Rio, Roux (Le Havre), El Hadaoui, Laigle, Sirakov (Lens), Boli (Marseille), Chanlot, Séchet (Metz), J.-M. Ferri (Nantes), Buffat (Nîmes), Roche, Valdo (Paris-SG), D. Robert (Sochaux), Étamé (Strasbourg), Pineda (Toulon), **3.**

78. C. Martins, Verlaat (Auxerre), Dugarry, Santos, Valdeir (Bordeaux), Cauet (Caen), Bertin, Moreau (Le Havre), Hutteau, Péron (Lens), Assadourian, N'Diaye, Rollain (Lille), Billong, Delamontagne, Ngotty (Lyon), Ferreri (Marseille), Henrique (Monaco), Ferhaoui, Périlleux, Ziober (Montpellier), Karembeu (Nantes), Martel (Nîmes), Bravo, Sassus, Simba (Paris-SG), Passi (Saint-Étienne), Garande, Silvestre (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), Collot, Roy (Toulon), Debève, Pavon (Toulouse), **2.**

112. Bonalair (Auxerre), Croci, Marquet, Sénac (Bordeaux), Calderon, Garcia, Germain, Gorter, Point (Caen), Aubame, Kana-Biyik, Mahut (Le Havre), Dehu, Sikora (Lens), Borges, Brisson, Dieng, Fichaux, Frandsen, Nouma, Oleksiak, Tihy (Lille), Abou, Flachez, Fugier, Masson (Lyon), Angloma, Deschamps, Dobrovolski, Martin Vazquez (Marseille), Lang (Metz), Petit, Rui Barros (Monaco), Asanovic, Blanc, Der Zakarian, Kachloul, Laurey (Montpellier), Makélélé, Ziani (Nantes), Lemoult, Mazzuchetti, Pabois (Nîmes), Germain, Guérin, Le Guen, Ricardo (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, Kastendeuch, Luhovy, Molnar, Tholot (Saint-Étienne), Bazdarevic, Blanc, Caveglia, F. Henry, Piton, Weber (Sochaux), Hugues, Keshi, Pouliquen (Strasbourg), Anziani, Eyraud, Passi, Thys, Xuereb (Toulon), Hernandez (Toulouse), Boskovic, Duncker, Fernier, Gaillot (Valenciennes), **1.**

Passeurs

25e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : Gava.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : néant.
Paris-SG : Colleter.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : Weber, Darras.
Strasbourg : Bouafia.
Toulon : néant.
Toulouse : Bancarel.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen), **8.**
2. Rio (Le Havre), **7.**
3. Cocard (Auxerre), Loko (Nantes), **6.**
5. Calderon (Caen), Ginola (Paris-SG), Bouafia (Strasbourg), **5.**
8. Gava (Lyon), Pelé (Marseille), Gnako, Henrique, Klinsmann (Monaco), J.-M. Ferri (Nantes), Weah (Paris-SG), Pavon (Toulouse), C. Robert (Valenciennes), **4.**

● **Face à Strasbourg, la passe décisive de Lyon était de Rivenet et non de Ngotty.**

La question

Depuis quand les Lensois, vainqueurs de Nantes mercredi dernier, n'ont-ils plus été battus ?

Lens n'a plus perdu depuis la venue de Lyon à Bollaert le 12 décembre dernier. Ce soir-là, les Lyonnais s'imposèrent 3-0 (Fugier, Abou, Delamontagne). Depuis, les Lensois ont successivement affronté Toulon (2-2), Nîmes (0-0), Le Havre (1-0), Saint-Étienne (0-0), Monaco (0-0), Bordeaux (0-0) et Nantes (1-0). Durant cette période faste, ils présentent le bilan suivant : 7 matches, 2 victoires, 5 nuls, 4 buts marqués, 2 buts encaissés.

LOTO SPORTIF GAGNANT

Les Systèmes en direct

3617 code 1X2
Accès Libre

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE MENSUEL "LE SYSTEMISTE"

Sept buts encaissés au cours des quatre derniers matches. A Lille, Bruno Martini a l'intention de fermer la porte. (Photo PRESSE SPORTS)

3 MF à Toulouse

Ancien joueur amateur (et supporter du Téfécé), l'heureux gagnant du tirage n° 5 désire conserver l'anonymat. Avec un chèque de 3 019 523 F en poche, cela peut se comprendre. « Quel coup de massue ! s'est-il contenté de déclarer. A tel point que j'ai regretté de valider mon bulletin à 80 F. Puis, l'effet de surprise passé, j'ai assumé. Avec des conseillers financiers dans la famille, ça aide... »

Rappelons aussi qu'un seul gagnant du tirage n° 6 s'est vu remettre 1 810 094 F. Pour une mise de 5 F. Ingénieux, non ?

La grande panne

Auxerre, ou la spirale de la défaite. En effet, l'équipe de Guy Roux reste sur quatre défaites d'affilée. Stop ou encore ?

A l'aube de la 26e journée, seul Ettori peut battre le record d'invincibilité absolue détenu par Bruno Martini, qui n'avait encaissé aucun but pendant 892 minutes. Soit neuf matches et quatre-vingt-deux minutes (saison 1987-1988). Il suffit pour cela que le gardien monégasque préserve sa cage pendant dix-sept minutes. Dix-sept petites minutes pour résister aux assauts de l'équipe nantaise, toujours invaincue à la Beaujoire, cette saison.

Marseille, qui totalise le même nombre de points (35) que Monaco, a pris connaissance des performances établies à l'extérieur par Lens, son adversaire. Avec 3 victoires et 6 nuls enregistrés en douze matches, il est peut-être nécessaire de prendre les précautions d'usage pour éviter tout dérapage au Stade-Vélodrome.

Notons par ailleurs qu'un match particulier aura lieu au stade Geoffroy-Guichard. En effet, les Verts, qui sont invaincus depuis dix rencontres, seront opposés aux Havrais, lesquels restent sur une série de cinq défaites à l'extérieur.

Et voici le dossier auxerrois ! A Lille, les joueurs de Guy Roux trouveront-ils les ressources indispensables pour mettre un terme à une série de quatre défaites d'affilée (Bordeaux, 1-0 ; Marseille, 2-0 ; Saint-Étienne, 1-0 ; Sochaux, 3-0) ? Possible. D'autant qu'à domicile les Nordistes ont offert onze points sur vingt-quatre possibles à leurs adversaires ?

Pour conclure avec la D I, rappelons également qu'il y a une semaine Caen a réussi à partager les points avec Toulouse, après une série de quatre défaites de rang.

Et que Lyon (en déplacement), à Montpellier, n'a plus gagné un match à l'extérieur depuis trois journées...

Enfin, Martigues n'a pas intérêt à se « louper » à Nice, car Nancy n'est plus qu'à un point. Or, l'équipe de Rouyer a l'immense avantage de recevoir Istres. Quant à Rouen, il n'a gagné qu'un seul match depuis le 9 janvier. Pour la venue de Tours (aucun succès depuis le 28 novembre), cela devrait s'arranger...

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 7
RESULTATS OFFICIELS
1 N 2
13 bons pronostics 1 1 518 673 F
12 bons pronostics 67 18 854 F
11 bons pronostics 1 056 1 242 F
NUMERO PACTOLE
4
MATCHS DU JOUR
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
CHARLEVILLE SEDAN 3 314 38 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
RENNES BOURGES 2 691 46 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
ANCENIS ANGERS 1 777 64 F
PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 18, Vendredi 19 et Samedi 20 Février 1993
LA FRANÇAISE DES JEUX

GAINS DU LOTO N° 6

13 bons pronostics : 1 810 094 F (1).
12 bons pronostics : 147 971 F (10).
11 bons pronostics : 7 458 F (209).
Le Havre-Marseille : 20 F.
PSG-Montpellier : 31 F.
Monaco-Bordeaux : 26 F.

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 8	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pronostics F.F.
1	NANTES	4e	32	25	12	8	5	39	22	*Lens b. Nantes : 1-0	D.	13	9	4	0	28	8	85 %	N et 2
	MONACO	1er	35	25	14	7	4	36	14	*Monaco et Bordeaux : 0-0	E.	12	3	5	4	7	9	46 %	
2	MARSEILLE	2e	35	25	14	7	4	46	27	Marseille b. *Le Havre : 3-1	D.	13	10	2	1	28	12	85 %	1
	LENS	14e	22	25	5	12	8	20	32	*Lens b. Nantes : 1-0	E.	12	3	6	3	13	15	46 %	
3	SAINT-ÉTIENNE	6e	28	25	9	10	6	20	15	*Nîmes et Saint-Étienne: 1-1	D.	13	8	3	2	15	7	73 %	1
	LE HAVRE	17e	19	25	6	7	12	25	38	Marseille b. *Le Havre : 3-1	E.	12	0	4	8	11	29	17 %	
4	PARIS-SG	3e	34	25	13	8	4	45	18	*Paris-SG b. Montpellier : 1-0	D.	12	8	2	2	26	7	75 %	1
	TOULOUSE	12e	23	25	5	13	7	22	27	*Toulouse et Caen : 1-1	E.	13	2	6	5	12	17	39 %	
5	SOCHAUX	11e	25	25	10	5	10	26	37	Sochaux b. *Auxerre : 3-0	D.	13	9	1	3	18	14	73 %	1
	NIMES	20e	16	25	2	12	11	22	41	*Nîmes et Saint-Étienne : 1-1	E.	13	1	5	7	11	26	27 %	
6	VALENCIENNES	16e	19	25	5	9	11	28	37	*Lyon b. Valenciennes : 2-1	D.	12	2	7	3	16	16	46 %	N
	METZ	13e	22	25	6	10	9	27	32	*Metz et Lille : 0-0	E.	13	1	4	8	8	24	23 %	
7	STRASBOURG	7e	28	25	8	12	5	37	34	Strasbourg b. *Toulon : 2-0	D.	13	5	7	1	23	14	65 %	1 et N
	BORDEAUX	5e	31	25	11	9	5	26	16	*Monaco et Bordeaux : 0-0	E.	12	4	3	5	7	13	46 %	
8	LILLE	18e	18	25	4	10	11	15	33	*Metz et Lille : 0-0	D.	12	3	7	2	11	10	54 %	N et 2
	AUXERRE	8e	27	25	11	5	9	36	30	Sochaux b. *Auxerre : 3-0	E.	13	3	3	7	14	19	35 %	
9	MONTPELLIER	10e	25	25	9	7	9	24	24	*Paris-SG b. Montpellier : 1-0	D.	13	7	3	3	15	7	66 %	1 et 2
	LYON	9e	25	25	6	13	6	27	25	*Lyon b. Valenciennes : 2-1	E.	13	2	6	5	11	12	38 %	
10	CAEN	15e	20	25	7	6	12	34	35	*Toulouse et Caen : 1-1	D.	12	6	4	2	24	15	67 %	1
	TOULON	19e	16	25	2	12	11	16	34	Strasbourg b. *Toulon : 2-0	E.	13	0	6	7	9	22	23 %	
11	NICE	11e	23	23	6	11	6	27	21	*Louhans-Cuiseaux b. Nice : 3-1	D.	11	4	4	3	21	13	54 %	1 et N
	MARTIGUES	1er	30	23	12	6	5	37	19	*Martigues et Bastia : 0-0	E.	12	3	4	5	9	16	42 %	
12	NANCY	2e	29	23	11	7	5	31	22	Nancy b. *Ajaccio : 2-0	D.	12	8	3	1	20	7	79 %	1
	ISTRES	9e	24	23	9	6	8	32	36	*Istres et Rodez : 1-1	E.	11	3	2	6	11	24	36 %	
13	ROUEN	2e	32	23	13	6	4	33	21	*La Roche et Rouen : 1-1	D.	11	8	2	1	16	5	82 %	1
	TOURS	14e	16	23	5	6	12	21	41	Amiens b. *Tours : 1-0	E.	11	1	3	7	9	22	23 %	

Fin de validation, samedi 20 février, 19 heures.

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE-LENS

Six oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Marseille à domicile
2 victoires : 4-1, 5-2 ; 2 nuls : 1-1, 3-3 ; 2 défaites : 1-2, 1-3.

Marseille à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,15.
Moyenne de buts encaissés : 0,92.

Lens à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,08.
Moyenne de buts encaissés : 1,25.

2. NANTES-MONACO

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Nantes à domicile
2 victoires : 1-0, 3-1 ; 7 nuls : 0-0 à quatre reprises ; 1-1 à trois reprises ; 1 défaite : 1-4.

Nantes à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,15.
Moyenne de buts encaissés : 0,61.

Monaco à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,58.
Moyenne de buts encaissés : 0,75.

3. PARIS-SG - TOULOUSE

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan du Paris-SG à domicile
7 victoires : 1-0, 2-0, 2-1 à deux reprises, 3-0 à deux reprises, 3-1 ; 2 nuls : 0-0 à deux reprises, 1 défaite : 2-3.

Paris-SG à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,16.
Moyenne de buts encaissés : 0,58.

Toulouse à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,92.
Moyenne de buts encaissés : 1,30.

Division 1

● Mercredi dernier, Gerland a reçu sa plus petite assistance de la saison à l'occasion de la venue de Valenciennes, club que l'on n'avait pourtant plus revu dans les lieux depuis dix ans. Du coup, les ventes de gadgets ont été bien modestes. Et le seul pin's de l'OL vendu ce soir-là l'aura été à... l'arbitre de la rencontre, M. Poulain !

● Déjà handicapé par une blessure à une cuisse, le samedi précédent à Strasbourg, Eric Péan a dû déclarer forfait pour la venue de VA, mercredi, à Gerland. Du coup, Pascal Fugier a retrouvé pour un soir le poste de libero de l'OL, où il avait débuté en pro à dix-sept ans en piquant la place d'André Ferri.

● Anthony Bancarel a écopé d'un troisième carton jaune, qui devrait le priver de rencontre face à Valenciennes au Stadium, le 26 février. Mais le « quillard » du TFC (il termine son service militaire en mars) sera présent au Parc des Princes contre le PSG, samedi prochain.

● De Boro Primorac après avoir vu ses Valenciennois s'incliner, contre le cours du jeu, mercredi à Lyon : « Je n'ai pas de reproche à faire à mes joueurs, sinon celui d'avoir manqué de réussite sur les quatre occasions que nous nous sommes créées. Cela fait un bon moment que l'on joue bien, sans avoir toujours le résultat que l'on mérite. »

Sur pied et en douceur

Les joueurs de haut niveau sont des mécaniques de précision, constamment sollicitées, et ils doivent être au top physique dans l'expression de leur métier. Certains n'hésitent pas, en plus du suivi médical dans leur club, à se faire soigner individuellement. Par le biais de thérapies non agressives. L'exemple de Jérôme Gnako est l'un des plus significatifs. Et le plus récent.

Il y a eu, dans un genre parallèle, un précédent célèbre. Celui de Michel Platini, à son époque turinoise. Tendinite au tendon d'Achille. Opération envisagée.

Et puis, pour le meneur de jeu de la Juventus, l'éclaircie. Par le moyen d'un régime approprié, administré par un diététicien homéopathe. Une remise sur pied qui ne passa pas par la chirurgie, par la rééducation, par l'arrêt d'activité. La pire des choses pour un footballeur professionnel est sans doute de ne pas pouvoir exercer son métier, à cause de pépins physiques. C'est la négation de son expression, avec les périodes de doute qu'elle comporte. Et pourtant, ils ne peuvent guère, ces joueurs, éviter les traumatismes, dans un sport de contact. Tout traumatisme, même léger, entraîne souvent des séquelles mineures, mais qui sont compensées par l'organisme en général. Une compensation qui s'effectue au détriment de l'équilibre du corps. Comme celui-ci est tout de même l'outil de travail du footballeur pro, il n'est pas si étonnant que pas mal de joueurs, à titre individuel, quelquefois sans l'accord de leur club, de leur président, consultent d'autres thérapeutes. Le plus souvent des ostéopathes.

C'est alors le monde du bouche à oreille. Dans l'Ouest par exemple, bon nombre de joueurs de Nantes, Tours, Rennes, Laval, Le Mans ou Angers se retrouvent chez Philippe Boixel, ostéopathe en Mayenne. L'exemple le plus frappant est récent. L'international monégasque, Jérôme Gnako, était bon pour la table d'opération au début de janvier. Au départ, pour une fracture de fatigue, à la partie interne du pied. La tuile. Examens complémentaires et nouvelles radios, cette fois, à Colmar, chez le professeur Jaeger. Qui, lui, ne constate pas de fracture, mais des éléments osseux baladeurs. Un grattage est donc envisagé. Jérôme Gnako, avant cette extrémité, se rend chez Philippe Boixel, qui l'a déjà suivi lors de son séjour au SCO. Dix jours après, il rejoue à Monaco contre Le Havre, le 23 janvier dernier. Sans connaître le bistouri. Miracle ? Pas du tout. Quatre jours de travail de l'ostéopathe lavallois tout simplement.

Mécaniciens de précision

« Nous avons libéré les tensions qui créaient des restrictions de mobilité de la cheville et du pied, diminuant ainsi l'état inflammatoire et la douleur par l'emploi de techniques manuelles douces donc non traumatisantes. Jérôme avait également des tensions au niveau des fascias *(1)*, créées par des chocs directs sur la tête que nous avons traitées ».

Une approche globale et une alternative avant la chirurgie. Sans d'ailleurs que les deux plans s'opposent. « Nous traitons les troubles fonctionnels en régularisant les tensions au niveau des structures ligamentaires et fasciales, mais en ayant toujours à l'esprit la notion d'unité du corps. Sachant que lorsqu'une tension s'installe, elle entraîne des compensations à d'autres endroits de l'organisme. Par exemple, Benoît Tihy, qui n'avait jamais été blessé dans sa carrière, s'est mis à connaître divers ennuis musculaires à la suite d'un choc au niveau de la région sous-orbitaire. Chez un autre joueur, à Rennes à l'époque, les problèmes musculaires venaient d'un déséquilibre au niveau de ses chaînes fasciales entretenu par une infection dentaire sous la couronne. Il existe donc des techniques manuelles pour travailler les fascias et le système cranio-sacré qui par leur non-agressivité permettent des traitements répétitifs et préventifs, ce qui est souvent nécessaire chez les sportifs de haut niveau comme les footballeurs ou les pilotes de Formule 1. » (Alain Prost utilise régulièrement les services d'un ostéopathe).

Du côté de la Mayenne, on voit donc de plus en plus souvent des footballeurs de haut niveau. Lillois, Strasbourgeois, Monégasques, Toulousains, au gré des connaissances entre joueurs et des confidences. Souvent donc en catimini. Mais presque toujours avec l'accord tacite de leurs entraîneurs, eux-mêmes anciens joueurs et qui ont connu la méthode. Car l'ostéopathie, qui est née aux États-Unis, n'est pas une spécialité reconnue en France. Elle va l'être prochainement en Angleterre. Alors, avec l'ouverture européenne...

« Et pourtant, ajoute Philippe Boixel, qui insiste bien sur le cursus d'études de six ans qui est nécessaire pour être complet dans sa spécialité, l'ostéopathe devrait faire partie intégrante de l'équipe médicale qui, du kiné au chirurgien orthopédiste, traite les pathologies du footballeur et des sportifs en général. Les ostéopathes sont en quelque sorte des mécaniciens de précision, qui libèrent les tensions au niveau des articulations, des chaînes musculaires, tensions consécutives à des micro-traumatismes, et à la sollicitation intensive et répétitive de certaines parties du corps dans des gestes spécialisés. »

Des mécanos alors dont Jérôme Gnako, et bien d'autres footballeurs pros, ne se plaindront pas. Des mécanos qui travaillent, non pas dans une médecine parallèle, mais plutôt dans une thérapie de complément.

Jean-François CHARRIER

(1) Les fascias sont des membranes de tissu conjonctif qui recouvrent tout le corps, ayant un nom différent suivant leur localisation, leur rôle et leur fonction dans l'organisme (aponévrose recouvrant les muscles, péritoine recouvrant les viscères).

● A l'occasion du match de Coupe de France Toulouse-Auxerre, tous les jeunes joueurs fréquentant les écoles de football de la ligue du Midi auront accès gratuitement au stade. Voilà qui promet de l'ambiance...

● Les Nantais partiront au vert dès vendredi midi au Croisic, soit deux jours avant le match au sommet Nantes-Monaco qui aura lieu dimanche à 20 heures devant les caméras de Canal+.

● Un émissaire lyonnais a rencontré Torben Frank la semaine dernière à Copenhague. Pour s'apercevoir notamment qu'il se dit prêt à débarquer à Lyon. Reste à savoir s'il peut obtenir une licence, avec l'autorisation médicale afférente. Et faut-il encore que le litige juridico-financier entre l'OL et Lingby se résolve. Ce que la plainte contre X que l'OL s'apprête à déposer ne garantit pas vraiment à brève échéance !

● Joseph-Antoine Bell a non seulement dû concéder, mercredi dernier à Nîmes, le but qui l'a empêché de battre le record d'invincibilité en Championnat détenu par Bruno Martini, mais encore le gardien stéphanois a même failli en encaisser un second à la 48e minute lorsque, sur un tir de Laurent Blanc, il fut sauvé par le poteau.

● Après les rugbymen du Stade Toulousain, c'était au tour des Dauphins du TOEC d'être les invités du TFC pour la rencontre Toulouse-Caen, mercredi dernier. Une expérience qui sera renouvelée avec tous les sportifs de la Ville rose.

● Victime d'une profonde entaille au pied dès le début du match contre Valenciennes, le Lyonnais Sylvain Deplace a finalement dû céder son poste de milieu défensif droit à Rivenet en début de seconde mi-temps, celui-ci reculant alors d'un cran en raison de l'entrée en jeu d'Abou.

● Mercredi dernier, face à Valenciennes, Maxence Flachez a inscrit son tout premier but en Division I sur corner. Une minute plus tard, sur sa ligne, il repoussait un tir de Régis, ce qui a fini d'en faire le héros de la rencontre. Le lendemain, Maxence, finaliste de la Gambardella la saison passée et inamovible stoppeur de Lyon depuis août dernier, a appris sa sélection en équipe de France Espoirs à la place de Goma, blessé.

● Jean-Claude Suaudeau a inauguré, le week-end dernier, une salle de la Jonelière au nom de Patrick Morinière, un ancien joueur de Division IV, frère de l'ancien pro nantais, mort il y a un an, d'une leucémie. Il avait trente-deux ans.

Les punis

Un match ferme plus un avec sursis : Wallemme (Lens).
Un match ferme : Otokoré (Auxerre), Lang (Metz).
En premier lieu suspendu pour quatre matches, à la suite de son expulsion lors de la rencontre Auxerre-Marseille du 30 janvier, l'Auxerrois William Prunier a vu sa sanction ramenée à deux matches de suspension ferme, plus deux autres avec sursis, par la commission générale d'appel de la Ligue.

● Le capitaine du Havre, Philippe Mahut, blessé depuis la trêve, pourrait effectuer très prochainement sa rentrée. En effet, samedi après-midi, il a joué sans problème quarante-cinq minutés avec la réserve havraise.

● Le jeune gardien international juniors Teddy Richert — il était suppléant de Casanova à Lille —, Destruhaut et Secondi, tous trois stagiaires du centre de formation du TFC, ont été victimes d'un accident de la route. Michaël Secondi, le plus touché, sera indisponible pour plusieurs mois.

● Jean-Claude Pagal, le défenseur stéphanois, en fin de contrat en juin, est en pourparlers avec le club de Leeds United, où il devrait effectuer un essai la semaine prochaine. Il y a quelques mois, les dirigeants d'Aston Villa avaient déjà manifesté le souhait d'engager le Camerounais, mais le transfert n'avait pu être conclu.

Les éducateurs font partie de la famille

Une délégation des éducateurs, conduite par Gaby Robert, a été reçue par Jean Fournet-Fayard. Au cours d'une réunion le 25 janvier, les entraîneurs et éducateurs, regroupés au sein de l'UNECATEF et de l'Amicale des éducateurs, avaient exprimé leur « émotion et leur vif mécontentement » après la non-réélection de Georges Boulogne (éducateur) et de Michel Dailly (arbitre) lors de la dernière assemblée fédérale. Dans un communiqué rédigé et signé conjointement par le président de la Fédération et Gaby Robert, les parties ont souligné que « l'on s'oriente vers des modifications statutaires, permettant aux candidats des éducateurs d'être de manière permanente représentés au sein du conseil fédéral ».

● Heurs et malheurs pour James Debbah, qui a joliment inscrit, mercredi dernier face à Valenciennes, son troisième but en trois matches, avant de devoir sortir sept minutes plus tard, victime d'une petite entorse à une cheville.

● George Weah a profité des trois jours de repos accordés aux Parisiens pour faire un tour sur un rocher qu'il connaît bien, celui de Monaco.

● En match amical, dimanche sur son terrain du stade de l'Abbé-Deschamps, Auxerre a connu une nouvelle défaite, s'inclinant 4-1 devant les Suédois de Göteborg. Menés 3-0 dès la 32e minute, les hommes de Guy Roux, malmenés tout au long de la rencontre, ont sauvé l'honneur par Vahirua, avant d'encaisser un quatrième but en début de seconde période. La série noire continue...

● Les anciens Nantais, dont Robert Budzinski et Georges Eo, ont participé samedi soir en région parisienne à un tournoi organisé par le Variétés au profit de l'ARC. Si c'est l'organisateur qui a remporté la Coupe, le FC Nantes a été éliminé en quart de finale par son rival de toujours, Saint-Étienne.

Mézy restera nîmois !

Michel Mézy n'a pas apprécié les rumeurs faisant état de son retour à Montpellier à la suite de sa récente rencontre avec Louis Nicollin. « Si on n'a pas le droit de déjeuner avec quelqu'un sans que cela devienne une affaire d'État, où va-t-on ? Pour moi, les choses sont bien claires : je suis né nîmois, je vis nîmois et je crèverai nîmois ! »

● Jacques Santini et André Laurent n'étaient pas tout à fait du même avis à propos du match nul obtenu par les Stéphanois à Nimes, et tandis que l'entraîneur disait : « Je suis satisfait, car un point à l'extérieur est toujours bon à prendre où que ce soit », le président estimait « que son équipe méritait la victoire ».

● Décidément, la rivalité entre Montpellier et Nimes ne risque pas de s'atténuer ainsi qu'en témoigne une déclaration récente et féroce du président hérault ais, Louis Nicollin, à l'encontre de ses voisins gardois que nous avons relevée dans les colonnes du *Midi libre*. « Nous, quand on retourne le classement, on reste au milieu de tableau, dit Louis Nicollin. J'en connais d'autres qui se retrouvent premiers quand ils lisent le classement à l'envers. »

● Le football toulousain est en deuil. Henri Camarata est mort. Ses obsèques ont eu lieu samedi dernier à Blagnac. Remarquable technicien et meneur de jeu, Henri Camarata, dont la carrière professionnelle s'étendit sur quelque seize saisons, avait fait partie de la première équipe professionnelle toulousaine en 1937. Il fut encore de l'aventure qui, en 1945-1946, conduisit le TFC en Première Division.

● Le milieu de terrain nantais Claude Makélélé, touché à un genou contre Toulon, le 6 février, a repris l'entraînement mardi dernier, se contentant de trottiner. Il ne souffre, en effet, d'aucune lésion grave alors qu'on avait craint une grosse entorse avec atteinte du ligament, nécessitant une opération.

● Le match retour des quarts de finale de la Coupe de l'UEFA entre le Paris-SG et le Real Madrid sera joué le jeudi 18 mars au Parc des Princes à 20 heures. Le match aller aura lieu au stade Santiago-Bernabeu de Madrid, le mardi 2 mars.

● Didier Sénac, le capitaine des Girondins, signera dans les prochains jours une prolongation de contrat d'une saison. Sénac, aujourd'hui âgé de trente-quatre ans, était encore lié avec les Bordelais jusqu'à l'issue de la prochaine saison. Il sera donc sous contrat jusqu'en 1996.

« Bienvenue à l'arbitre ! »

Ce samedi, à 15 heures, Legisport, une association pour le développement du droit du sport, présidée par Me Serge Pautot, organise à Marseille, avec le soutien du conseil régional et du *Méridional*, un colloque, animé par Michel Vautrot, le président de la CCA, sur le thème « Bienvenue à l'arbitre ! L'arbitre dans la pratique des sports ». Vaste sujet puisque l'on évoquera, notamment, le statut professionnel de l'arbitre (l'exemple italien et l'évolution en France), les erreurs d'arbitrage et le recours à la vidéo...

Labatut lit *FF* et met Andreu au piquet !

VENDREDI dernier, en présence d'un huissier, André Labatut, le président du Téfécé, a prononcé, à l'encontre de Francis Andreu, son directeur général, une mesure de mise à pied d'une semaine à titre conservatoire.

Il dit utiliser en la matière « la procédure classique pour résorber le litige », qu'il sait que « dans le football, on dégage à grands coups de pompe et on discute après ». Il agit de la même façon, mais y met les formes, c'est tout. Qu'il ait refusé de révéler la nature du litige l'opposant à Francis Andreu n'a étonné personne, du moins à Toulouse.

Car le litige évoqué ne reposerait sur rien de concret. A moins que Francis Andreu ne soit coupable que de compétence, celle-là même qui fait de l'ombre à un président débutant qui cherche, par tous les moyens, à affirmer sa personnalité et joue les apprentis sorciers, accumulant les maladresses.

Dans nos colonnes, mardi dernier — « Chronique d'une année de braise », p. 16 —, Francis Andreu avait dit simplement ce que tout le monde pense à Toulouse. Il l'avait fait sans arrière-pensées. Il avait dit qu'il n'était pas d'accord pour tout changer, s'appuyant sur les résultats actuels du Téfécé et l'excellente ambiance régnant à l'intérieur d'un groupe soudé et compétitif. Il pensait, sans doute, avoir jeté là les bases d'une franche discussion avec son président, débouchant sur des solutions qui auraient servi l'avenir d'un club dont il est l'employé depuis dix ans.

Il y a quinze jours, en effet, André Labatut n'a pas hésité à émettre des doutes sur le maintien de Serge Delmas au poste d'entraîneur et à jeter le trouble dans les esprits de quelques joueurs en annonçant une baisse du budget et l'arrivée d'éléments de Deuxième et de Troisième Division. Les partenaires de Nemecek ont évidemment apprécié, à l'heure où leurs efforts, sur le terrain, sont en passe d'assurer la pérennité de leur club en Première Division. André Labatut aurait voulu déstabiliser son équipe qu'il ne s'y serait pas pris autrement. Avait-il déjà une idée derrière la tête, sachant que ses prises de position, à l'encontre de toute logique sportive, feraient évidemment réagir ?

Il n'était certainement pas dans les intentions de Francis Andreu de nuire à quiconque, et surtout pas à celui — pour ce que l'on sait — qu'il aurait soutenu lorsqu'il fallut trouver un remplaçant à Marcel Delsol. André Labatut, l'employeur, ne l'a pas compris ainsi. C'est son droit, mais n'aurait-il pas été préférable, après les troubles du début de saison, de faire l'économie d'une nouvelle crise, et de crever l'abcès entre « quatre-z-yeux » ?

Le jeune président a voulu affirmer son autorité en frappant un grand coup. Il doit savoir que sa décision va élargir un peu plus encore le fossé qui, déjà, le sépare du public, de certains dirigeants, mais surtout de ses joueurs et d'un entraîneur que « les événements au quotidien interpellent. Ils me confortent dans ma position : je ne signerai pas un chèque en blanc... »

André Labatut doit agir en connaissance de cause et suivre le but qu'il s'est fixé. Lui seul le connaît. Peut-être... On devrait en savoir plus lors de la réunion du comité de gestion du club, ce vendredi.

S. S.-R.

● Il y avait du beau monde, mercredi dernier au stade Deschaseaux, puisque l'on comptait deux ministres, Frédérique Bredin et Bernard Tapie, qui ont rencontré de jeunes Havrais issus de quartiers défavorisés.

● Jeudi dernier, lors d'un dîner-débat organisé à l'initiative du Club Leader-Entreprise, ont été dévoilés les différents prix des places et prestations du futur stade Michel-d'Ornano. Avec beaucoup de possibilités offertes et un point commun : des prix inférieurs à ceux pratiqués actuellement.

● Blessé (contracture à la cuisse droite), Gaby Calderon n'a pas participé, mercredi dernier, au match Toulouse-Caen, mais il a tenu à effectuer le déplacement — seul et en voiture — pour venir encourager ses partenaires qui disputaient là une rencontre capitale.

● Candidat aux législatives à Lyon, le président de la Commission nationale de discipline, André Soulier, a demandé la semaine passée à être mis en congé de présidence jusqu'au 1er avril. C'est son vice-président, le procureur de la République Laurent Davenas, qui assurera l'intérim.

● Xavier Gravelaine, même s'il n'a pas marqué depuis quatre matches, continue d'intéresser les recruteurs étrangers. Ainsi, le manager général de Chelsea (Gyrn Martin) était présent mercredi dernier dans la tribune du Stadium de Toulouse.

● Retour mouvementé après le match Toulouse-Caen pour la petite délégation caennaise. En raison du brouillard, il a été impossible d'atterrir à Caen-Carpiquet. Les deux avions furent donc déroutés sur Orly et le retour s'effectua dans la nuit par autocar.

● Opéré d'un genou, le Nantais Serge Le Dizet poursuit sa rééducation. La situation évolue plus doucement que prévu car il souffre, d'autre part, d'une contracture à un mollet.

● Zoran Vulic risque d'être ennuyé jusqu'à la fin de saison avec une douleur à un cou-de-pied persistante. « Un mal dont a souffert Marcel Desailly, nous a précisé Budzinski, et qui a bien duré trois mois. Seul le repos est efficace. » Seulement, le Croate est indispensable dans cette jeune équipe. Sur les cinq fois où il a été absent, le FCNA a perdu quatre matches.

● Le FC Nantes-Atlantique cherche un adversaire pour fêter son cinquantième anniversaire le 23 avril. Après Liverpool, c'est Sao Paulo, le club de Rai, qui vient de refuser l'invitation, étant retenu en Coupe Libertadores. On parle de Fluminense, mais ce n'est pas sûr...

● Stéphane Plancque, victime à Monaco d'un tacle appuyé de Valéry, souffre d'une assez sérieuse entorse à la cheville droite. Un nouveau coup dur pour les Bordelais, privés de Jean-François Daniel pour encore un bon mois.

● Michel Milojevic redouble de malchance. Alors qu'il devait être intégré au groupe qui rencontra Monaco, il s'est donné, la veille du match, une entorse à la cheville gauche. Qu'il se console, s'il se rétablit rapidement, Rolland Courbis devrait l'inclure dans l'effectif girondin qui se déplacera dimanche à Strasbourg.

● Christophe Dugarry et Stéphane Plancque, qui, à Monaco, ont tous deux reçu un avertissement, seront suspendus pour la venue de Nantes au Parc Lescure, le 26 février.

Le faux retour de Lavagne

Léonce Lavagne n'est plus l'entraîneur du Nimes Olympique depuis le 6 décembre dernier. Il s'est même définitivement séparé des Crocos en ce début d'année, après accord amiable entre les parties. Il ne pourra donc plus servir de prête-nom à Michel Mézy, son successeur à la barre nimoise, ce rôle étant dévolu à Pierre Barlaguet. Il n'y avait donc aucune raison que le nom de Lavagne réapparaisse sous la composition de l'équipe gardoise, d'autant plus fâcheusement que l'erreur est intervenue mardi dernier dans *FF*, soit au lendemain d'une sévère déculottée à Marseille.

Nos excuses, donc, à Léonce, qui a gentiment téléphoné pour nous faire remarquer cette « résurrection » au mauvais moment, celui qui voit Nimes camper à la dernière place du classement. « Cherchez les causes », nous a-t-il lancé, un zeste d'amertume dans la voix. Visiblement, Lavagne n'a pas oublié qu'après neuf ans de bon travail à Alès on ne l'aura laissé s'exprimer que six mois aux Costières, où il sera passé comme d'autres météorites, huitième technicien en dix ans. Si c'est un record, personne n'en sera fier.

● Comme cela lui arrive de temps en temps, Alain Giresse a profité, mercredi dernier, d'un match à Gerland (OL-VA) pour venir voir son copain Bernard Lacombe.

Exploitez nos méthodes originales de jeux pour le " *LOTO-SPORTIF* " - Nous vous proposons la plus forte performance de nos 77 Systèmes REDUITS et CONDITIONNES permettant d'économiser de 100 à 800 % sur vos mises. Ex : 3 T et 3 D 120Frs et vous avez la même chance de gagner qu'avec un multiple de 3 T et 3 D à 1080Frs. Autres Ex : (8 T = 250Frs.) (10 D = 170Frs.) - (4 T et 6 D = 505Frs.) Tous nos exemples garantissent MATHEMATIQUEMENT 12 bons RESULTATS avec un MAXIMUM de RENDEMENT pour OBTENIR UN 13.

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir un OUVRAGE DES SYSTEMES-REDUITS ET CONDITIONNES
Ci-joint mon règlement de 275 Frs. C.C.P. ☐ Chèque Bancaire ☐ Mandat Lettre ☐
à L'ORDRE DE FOOT 2000. Découpez ce BON DE COMMANDE et expédiez-le à :
FOOT 2000 # B.P. 238 # 34004 MONTPELLIER # Tel : 67 02 09 08

NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
A COMPLETER UNIQUEMENT POUR LA VENTE PAR C.B. ☐
N° C.B. ..... DATE EXP : 9

Zavarov est la seule vedette de Nancy. Rouyer compte sur lui pour guider les jeunes pousses du club (comme Hadji à droite). Sans perdre le sens de l'humour.
(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Nancy, les copains

L'équipe lorraine a eu besoin de plusieurs mois pour digérer sa relégation. Aujourd'hui, soudés par la Rouille, les jeunes guidés par Zavarov et de rares anciens regoûtent à la lutte pour la montée. En riant.

OLIVIER ROUYER a « fracassé » ses joueurs. Et ça marche. Il n'a pas viré grosse brute. Style « schlague » avec cravache dans la botte et coupe de major-commandant ras le crâne. La Rouille n'aimerait pas qu'on lui gueule à la face « Yes, sir ! ». Le voir adopter le vocabulaire des marines US ferait s'esclaffer tout le monde, lui le premier. Même si son équipe s'entraîne chaque jour sur le site d'une ex-base militaire américaine. Simplement, il a jugé que le marasme nancéien avait trop duré. Alors, en décembre, il a asséné un énergique coup de serpe. Depuis le début de la saison, il gérait deux douzaines de joueurs. « Chaque semaine, j'avais un problème de choix. C'était une grosse connerie. Quelle que soit la division, un groupe qui réussit est un groupe restreint. Je le savais en tant que joueur. Maintenant, je le sais définitivement. »

L'entraîneur de Nancy s'appuie dorénavant sur une quinzaine de privilégiés. « J'avais prévenu qu'il allait se passer quelque chose. Et que ce ne serait pas la peine de frapper à ma porte pour pleurer. Même si ça m'a contrarié, car j'aime tout le monde. Finalement, ceux qui étaient dans le bon wagon se sont mieux épanouis. »

Olivier Rouyer a emmené sa bande réduite en stage sur la Côte d'Azur puis une semaine à Tahiti pour la Coupe de France. Le groupe s'est soudé. Et l'équipe pointe à une unité du leader, Martigues. Depuis le 1er décembre, le parcours de l'ASNL ressemble à une résurrection, au moins à un tonique réveil (victoires contre Cannes, à Louhans-Cuiseaux et Épinal). Son rang redevient digne d'un relégué favori pour l'ascenseur retour. « Ce n'est pas un soulagement, lance Rouyer. Nous n'avons rien fait d'exceptionnel, simplement mis des choses en place. A force de rabâcher, on améliore certaines choses. »

Du TGV à la loco diesel

Entre toutes, l'ancien international a longtemps dû marteler une évidence. Dans son style, en chambrant, sans torturer la matière grise de ses hommes. « Après l'incroyable fin de saison dernière (1), je suis redescendu de mon nuage. Et j'ai dit et redit aux joueurs de se méfier. Je connaissais la D II. J'y ai joué, j'étais l'assistant de Dewilder quand il a fait remonter Nancy... » La Rouille avait pronostiqué dix points pour les six premières rencontres de la saison. L'addition, à la mi-septembre, s'est arrêtée à cinq. Depuis, il ne fait plus de calculs. « En fait, j'avais des joueurs qui n'avaient pas la tête en D II. Certains pensaient encore à l'extraordinaire euphorie du printemps. Ils se croyaient dans le TGV alors que l'équipe n'était qu'une loco diesel. » Le club au chardon rouge avait perdu ses plus fins machinistes, tous titulaires dans leur nouvelle maison (Gava à Lyon, Bertrand, Zitelli et Séchet à Metz, en attendant Tarasiewicz à Lens). L'ASNL a pu renflouer en partie ses caisses malades des gestions précédentes, mais l'entraîneur a perdu les moteurs de son groupe. « J'ai été la victime du système foot-pognon. Le côté sportif devait en pâtir. C'est pourquoi je savais que ce serait difficile. Mais j'ai peut-être un regret. Je n'ai sûrement pas été assez explicite sur les contraintes de la D II. » Mais, malgré certains doutes, le jeune entraîneur (depuis octobre 1991) n'a pas hésité : « Si je change de ligne tous les huit jours, les joueurs me tuent. Moi, je me suis éclaté ici.

Sacha redevient Zavarov

ALEXANDER ZAVAROV est revenu, et tout Nancy s'en réjouit. « Quand Sacha veut faire quelque chose, il n'y a pas de problèmes. » Depuis deux mois, Olivier Rouyer apprécie un nouveau Zavarov. Des buts décisifs contre Louhans-Cuiseaux, Cannes et Épinal, l'Ukrainien redevient le talentueux meneur de jeu tant attendu. Pendant des mois, entre mauvaise volonté et motivation émoussée, l'ancien Juventino a semé le doute. « Il ne comprenait pas trop, explique Tony Vairelles. Je ne crois pas qu'il ait déjà joué en D II. En plus, comme c'est un grand technicien, tout le monde l'attendait. » D'où une surveillance rapprochée à coups de rudes provocations. « A chaque match, un joueur lui mettait des coups. Sacha ne voyait pas beaucoup de ballons. En plus, comme l'ambiance n'était pas terrible, on ne l'aidait pas trop. Il a une partie des torts, mais nous aussi. On n'était pas assez solidaires quand il se faisait matraquer. On aurait pu mieux le protéger. »

Souvent, le ton a monté sur le terrain. En ukrainien ou en italien, Sacha Zavarov ne ménageait pas la jeune garde lorraine. Rouyer : « Il était parfois à la limite d'être odieux. A partir d'un moment, il s'est fait boulé. » Avec le recul, Vairelles lui trouve aisément des excuses : « Comme il a du mal à parler français, il a plus facilement tendance à gueuler, en tout cas sur la pelouse. On pouvait mal le prendre, c'est normal, mais c'est un super-mec en dehors. C'est bien la preuve qu'il n'est pas méchant. Il a tellement envie de gagner... »

Cette fébrilité est née aussi de sa déception de rester en D II. Il a cru à tort que les clubs de l'élite allaient s'arracher ses services. Assuré d'être libre en fin de saison, Zavarov peut se libérer l'esprit. Il continue d'aiguiller les jeunes. Comme il brille sur le terrain, maintenant on l'écoute. C. L.

d'abord

J'étais en communion avec les joueurs. Les gens connaissent mon style. Pourquoi changer ? En plus, la saison renforce mes convictions. »

Cool, fêtard, rigolard... Olivier Rouyer ne nie aucun qualificatif. Mais jure se moquer de sa réputation. « Je n'ai pas d'image à défendre. Je suis comme ça. Certains disent que je suis trop expansif avec mes joueurs, mais je serais hyper-mal si je ne me sentais pas à l'aise avec eux. Nous vivons des aventures qui nous sont propres. Elles durent six mois ou quatre ans, autant se faire plaisir. » La Rouille travaille sur le mode de la convivialité — « ceux qui n'aiment pas ça n'ont qu'à faire du tennis ou de l'athlé » —, mais pas du laisser-aller. Tout repose sur deux principes. « Si un joueur ne m'intéresse plus, c'est fini. » Il reconnaît quand même une exception. Relégué en réserve, Marco Morgante a retrouvé récemment une place au milieu de terrain. L'an passé, il était barré ; cet hiver, Rouyer juge que sa technique est utile pour le collectif. « Comme c'est un mec bien, il s'est adapté. »

Boire des pots et couper des têtes

Le pote de Platini s'est révélé à son nouveau poste par un lancement massif de gamins en Première Division. Vairelles, Lécluse... Cette saison, il a accéléré le parachutage. « C'est mon second principe. Quand je décide qu'un jeune doit jouer, il sait qu'il jouera jusqu'au bout. » Par choix et un peu par obligation, Rouyer offre du temps pour l'éclosion des espoirs. Cette année, les « expérimentés » Zanon, Micciche, Barret, Schön sont supplantés par les anonymes Mustapha Hadji, Laurent Sachy, Michaël Michel, Frédéric Lipka, Christophe Borbiconi... Le plus vieux a vingt-quatre ans. Dès qu'il les évoque, la Rouille retrouve l'élan admiratif du grand frère. De Jean-Marc Branger, venu d'Annemasse (D III), gardien débutant à ce niveau, il dit « qu'il irait en D I avec lui sans soucis ». Rouyer offre sa confiance, refuse les baronnats poussiéreux. « Pour l'instant, je n'ai pas eu à m'en plaindre... Peut-être parce que je sais ce que je fais. »

S'il n'a pas subi la trahison d'un élève, il a au moins provoqué l'incompréhension. Ça n'a pas duré. « Tony Vairelles a eu un début de saison catastrophique. Pour des raisons physiques, mais aussi parce qu'il croyait que tout allait rouler comme en D I. J'étais souvent après lui *(cf. interview de Vairelles)*. Il me regardait avec un sale air. Il fallait laisser faire le temps, maintenant il retrouve son équilibre. » Vairelles a finalement confirmé les espoirs, autant que le défenseur Cédric Lécluse, que Rouyer trouve encore un peu gentil. « Il devrait regarder des cassettes de Piazza. »

Les jeunes s'imposent, les trentenaires Danio, Salou, Morgante, Zavarov *(cf. encadré)* jouent les cadres appliqués... Le classement actuel rejoint les ambitions. Olivier Rouyer a donc eu raison de « fracasser », comme il dit. Du même coup, il a émietté son image trop riante. « Je peux boire des pots ou taper le carton avec les joueurs. Mais le lendemain à l'entraînement, je suis le patron. Et je peux couper des têtes. Celui qui croit devoir jouer aux cartes avec moi pour être titulaire se trompe. » Pourtant, la convivialité a ses vices. « C'est sûr, les joueurs ne savent pas mettre de barrières. Mais ça, je m'en charge. Je ne suis pas un flic, mais je les chambre, et le message passe. » La Rouille a toujours envie de rire, question de caractère. Alors, tous les jours, il rit. Après, les joueurs font ce qu'ils veulent sur le terrain. Mais comme il en convient, la malchance l'a épargné. Autant garder confiance : « Ils ont toujours été affamés. Au début de saison, c'était une faim de caviar alors qu'il n'avait que du pain rassis. Ils n'ont pas perdu l'appétit. Aujourd'hui, il se rapproche du plat de caviar. »

Christophe LARCHER, à Nancy

(1) Lors de la saison 1991-1992, l'ASNL a été reléguée en D II à la dernière journée après une course-poursuite consécutive à l'arrivée de Rouyer au poste d'entraîneur.

Vairelles : « Le rêve n'est pas fini »

A dix-neuf ans, l'attaquant lorrain continue son apprentissage. International Espoirs, huit buts cette saison, la réussite connue en Division I revient peu à peu. Tony a passé le cap.

« ENTRE la frénésie de la Division I (7 buts en 14 matches mais la relégation) à la Division II, la transition a été délicate. D'où le pénible démarrage de l'ASNL.

— Les départs à l'intersaison nous ont fait mal. Ce sont ces joueurs qui créaient le spectacle. Séchet et Gava étaient des boute-en-train. Il a fallu recréer une ambiance. Cette année, on s'est cherché sur le terrain. Et, au début, l'ambiance n'était pas tellement bonne. Même si personne ne se tirait dans les pattes. Moi, ça m'a changé. Là, depuis décembre, ça commence à venir. On rigole de nouveau.

— Personnellement, vous avez du mal à passer le cap.

— Dans ma tête, non... J'essayais de me dire que rien ne serait facile, qu'il faudrait se battre en Division II. Mais, peut-être, qu'inconsciemment ceux qui ont joué la fin de saison dernière n'ont pas réussi la transition. On a dû se dire que ça marcherait aussi bien en D II qu'en D I.

— Étiez-vous trop sûr de vous ?

— Ce n'est pas mon genre. J'essaie toujours de me remettre en question. Il y a aussi une autre explication. Chaque début de saison, je connais des problèmes physiques. On ne sait pas si c'est dû à la chaleur ou à un manque de calcium. Je me défonçais physiquement à l'entraînement, mais ça n'allait pas. Je n'avais rien dans les jambes. Ça me suit depuis les cadets. J'ai fait des prises de sang, mais rien.

— Olivier Rouyer explique que beaucoup n'avaient pas compris ce qu'était la Division II. Ce serait presque humain vu votre éclosion éclair en Division I.

— Moi, je m'attendais à souffrir. Tout le monde, le coach le premier, m'avait prévenu. Pour moi, c'était réglé. Ça s'est d'ailleurs confirmé.

— Le public, les dirigeants vous en ont-ils trop demandé ?

— Trop peut-être pas, mais plus c'est certain. Alors je me disais qu'il fallait que je me défonce physiquement. Mais, vu mes pépins de santé, j'ai connu ce trou.

— Rouyer dit qu'à ce moment vous ne sembliez pas comprendre son attitude.

— L'année dernière, il m'avait parfaitement mis en confiance. Vraiment, j'étais dans le bain grâce à lui. Cette année, j'avais l'impression qu'il me cassait. Il me disait que ça n'allait pas. Je ne faisais pas toujours de bons matches, mais je me défonçais à chaque fois. Je ne comprenais pas... L'entendre me réprimander à chaque entraînement, à chaque match... C'est toujours plus ou moins en rigolant. Mais ça blesse un joueur qui se trouve dans une période de creux.

— Avez-vous douté de lui ?

— Sincèrement oui. Je me disais : " Il ne me fait plus confiance. " Il m'a mis une fois sur la touche. Puis je suis rentré et j'ai marqué, alors ça s'est arrangé.

— Mais il ne vous a retiré de l'équipe-type qu'une seule fois.

— J'ai donc compris qu'il faisait ça pour mon bien. C'est un entraîneur qui parle beaucoup aux joueurs. Il m'a souvent dit que s'il n'avait pas confiance en moi, il ne m'aurait ni lancé ni maintenu. Il m'a fait comprendre que ses piques incessantes étaient une façon de me remonter les bretelles. En fait, c'est un entraîneur vachement cool. On rigole beaucoup. Il me parle sans cesse. En dehors des entraînements, c'est presque un copain. Mais quand il se fâche, c'est terrible.

— Cette saison, vous ne vous êtes jamais dit que le rêve était déjà fini ?

— Non, pour moi, jouer en Division II, c'est beau quand même. Je venais de vivre deux saisons en DH. A Nancy, il y a toujours au moins 5 000-6 000 personnes au stade. C'était moins beau, mais j'ai fait le maximum. Non, je n'ai pas eu de coup de " blues ". J'habite toujours chez mes parents. Ils sont là pour me remonter le moral quand il faut.

— Finalement, avez-vous beaucoup changé ?

— J'essaie justement de ne pas changer. Je n'ai pas la grosse tête. Quand j'étais petit, j'avais horreur de ce type de comportement. J'allais voir les matches à Nancy, j'étais souvent « ramasse-boules ». Je voyais les pros. J'aurais aimé qu'ils me disent plus souvent bonjour. J'avais parfois l'impression qu'ils avaient la grosse tête. Alors, je me suis toujours dit qu'il ne fallait pas que je l'attrape. Mes parents et mes frangins sont là pour la dégonfler. Je suis exactement pareil à celui que j'étais en DH. J'essaie en tout cas. »

C. L.

Division 2

▲ Alain Bonnet, président d'Istres, Jean-Benoît Miraval, manager général du club, et l'entraîneur Alain Laurier ont provoqué, au lendemain de l'échec subi contre Créteil (6-0 le 6 février), une réunion où tous les professionnels du club ont été mis sur la sellette. Et la responsabilisation de chacun a été sollicitée.

▲ En participant, samedi soir, au match contre Mulhouse, Patrice Cabanel a retrouvé sa place au sein de la formation alésienne. Et au cours de la semaine, le joueur et son entraîneur, José Pasqualetti, ont affirmé qu'aucun problème relationnel ne s'était instauré entre eux, l'absence de Cabanel, la semaine précédente, étant simplement due à un manque de fraîcheur physique du joker cévenol.

Palabres autour d'une fracture

LES images de la blessure (quatre points de fracture au tibia et deux au péroné) du Sedanais Jean-Louis Mazzeo sont encore dans tous les esprits que les premières suites sont déjà intervenues. Mazzeo a en effet décidé de porter plainte contre le Martégal Henri-Claude Ferblantier. « Il faut que mon accident et ses conséquences fassent prendre conscience de la dérive dangereuse du football. » De son côté, la commission de discipline de la LNF a suspendu le défenseur de Martigues jusqu'au 31 décembre 1993.

Malgré la colère, Jean-Louis Mazzeo a repris rapidement le dessus après son opération : « Je reviendrai, c'est sûr. Le docteur Pierson me l'a assuré. Il a fait un supertravail. Cela n'est plus qu'une question de patience et de temps, quatre ou cinq mois. Mais je rejouerai. »

Mais le meneur de jeu ardennais a conscience du lourd préjudice que lui coûte sa longue indisponibilité. Plusieurs émissaires, venus de Caen, Strasbourg, Lille et Metz, se sont succédé récemment au stade Emile-Albeau pour observer l'une des révélations de l'année. « Il y avait de grandes chances pour que je parte en fin de saison », dit le Sedanais condamné à l'inaction puis à un redémarrage qui exigera une somme considérable d'efforts.

A Sedan, personne ne veut la mort du pécheur, mais à l'image de l'entraîneur Michel Le Flochmoan, on réclame l'application d'une punition adaptée. « La sanction est tout à fait logique, même si elle peut sembler dure à l'intéressé. Il ne faut pas oublier la période délicate que traverse Jean-Louis Mazzeo et le handicap que représente pour mon équipe l'absence de son meneur de jeu. Cependant, je pense que la meilleure décision est de suspendre le joueur coupable durant toute la durée de l'arrêt de travail de la victime. »

Forcément, dans les rangs du FC Martigues, Michel Bérard et Christian Sarramagna ont beaucoup à redire sur la sanction qui frappe Ferblantier. Le président martégal : « La sanction est sans commune mesure avec ce que nous attendions, même si, en raison de la médiatisation de l'affaire, nous savions que la peine serait importante. Je ne cherche pas d'excuse particulière à mon joueur, mais Henri-Claude, venu de la Réunion chez nous comme cadet, a signé son contrat pro l'an dernier. Depuis, ni avertissement ni expulsion. C'est un coup dur pour lui, même s'il n'est pas question de l'exclure du club. Nous avons fait appel et si la sanction reste inchangée, nous devrons envisager son remplacement. Je parlais de médiatisation à outrance, mais je pense que l'on aurait pu également parler de Raleikera blessé par Auniac et qui a dû être opéré jeudi *(NDLR : deux déchirures et ménisques internes cassés)*. Sa saison est également terminée alors qu'il est en fin de contrat. »

Réaction semblable pour l'entraîneur provençal : « C'est démesuré et inquiétant. Nous sommes tous abasourdis. Les médias peuvent désormais absoudre ou condamner. Ce qui me rend fou de rage, c'est que j'ai été témoin de deux accidents identiques, ceux des Stéphanois Bernard Mendy et Guy Claveloux, et que Breton s'est vu infliger une sanction de quatre mois (ramenés à deux mois) et Dréossi de deux mois. Je sais de quoi je parle ayant eu une double fracture ouverte *(NDLR : un an d'indisponibilité et deux interventions chirurgicales)*. L'image négative que l'on donne à l'équipe de Martigues n'est pas correcte. J'ai toujours préconisé le fair-play, le respect de l'adversaire et de l'arbitre. (...) Par rapport à cette sanction, il faudrait que tout le monde soit sur un pied d'égalité. »

Avec Dominique MAINGÉ à Sedan et Gilbert DEL CORSO à Martigues

▲ L'effectif d'Ajaccio se réduit comme une peau de chagrin. Mandart (indisponible jusqu'à la fin de la saison), Sène, Larre, Pantaloni et Meilley (indisponibles pour trois à quatre semaines) étaient absents contre Nancy.

▲ Le grillage de Mezzavia, mis à mal lors du derby contre Bastia, a été remis en place pour la venue de Nancy, de sorte que les habitués des gradins situés à proximité de la route ont pu y prendre place.

▲ Un épais brouillard a stoppé, à la 64e minute, la rencontre Ancenis-Angers. Interrompue pendant près de trois quarts d'heure, elle a pu reprendre. A cinq minutes près, le match aurait pu être rejoué, ce qui aurait fait les affaires des Anceniens, menés 2-0.

▲ A l'invitation de Merry Krimau, Cannes participera les 28 février, 1er et 2 mars à un tournoi à Casablanca, qui réunira les trois clubs de la cité marocaine (Wac, Raja et l'Olympique), une sélection belge ainsi que deux autres clubs de l'Hexagone, Le Havre et Dunkerque.

▲ Trois jeunes Cannois, Fabrice Muller, Laurent Mariotti et Cédric Moret, viennent d'être présélectionnés en équipe nationale cadets pour un stage du 22 au 26 février à Clairefontaine.

▲ Les dirigeants de Cannes semblent avoir résolu le problème d'éclairage du stade. A cet effet, ils ont tout simplement changé de société pour assurer la garantie et la maintenance des quatre pylônes qui entourent le stade Pierre-de-Coubertin à la Bocca.

▲ Il faut remonter à 1936 pour trouver trace d'une affluence supérieure à celle du dernier Charleville-Sedan (6 223 payants) au stade du Petit-Bois. A l'époque, 7 300 personnes avaient salué la victoire des Olympiens sur l'Excelsior de Roubaix, en quart de finale de la Coupe de France.

▲ Victor Zvunka, l'entraîneur de la Berrichonne, et Robert Buigues, l'entraîneur de Niort, ont disputé, la semaine dernière en Égypte, un match avec le VCF. L'un était stoppeur, l'autre libero. Samedi, ils se sont retrouvés face à face à l'occasion de Châteauroux-Niort.

▲ Le Polonais Romuald Kujawa n'avait jamais manqué un match de Deuxième Division avec la Berrichonne depuis son arrivée à Châteauroux. Samedi, pour la venue de Niort, il n'était pas présent au sein de l'équipe première, mais a joué avec la réserve.

▲ Yannick Stopyra, auteur d'un doublé contre Alès, regrettait de n'avoir pas marqué ce troisième but qui l'aurait installé seul en tête du classement des buteurs du groupe A : « Il n'y avait rien à faire, j'ai fait le mauvais choix à chaque fois, notamment sur la dernière action où j'aurais dû tenter de dribbler le gardien. »

▲ Samedi soir, Châteauroux s'est imposé devant Niort, victoire à domicile qui avait fui la Berrichonne depuis le... 12 septembre 1992 !

▲ La rencontre Angers-Rennes, qui devait initialement avoir lieu le samedi 20 février à 19 h 30, a été avancée au vendredi 19 février (à 20 h 30) en raison de sa retransmission télévisée sur TV Sport.

▲ Le match Mulhouse-Sedan, comptant pour la 25e journée, sera retransmis, en direct sur France 2, le samedi 27 février à partir de 16 heures.

▲ Au Mans, une foule record s'est massée au stade Léon-Bollée pour la venue de Laval, soit 7 308 spectateurs, pour une recette record de 266 666 F. Le précédent record, depuis la réfection du stade en 1988, se chiffrait à 6 808 entrées payantes. C'était pour le match de la première montée en D II du Mans, contre La Rochelle.

▲ Chargée de juger de l'attitude de M. Graziani, responsable de la billetterie lors de Bastia-Martigues du 19 septembre 1992, la commission nationale de discipline a infligé une amende de 50 000 F au SC Bastia. Elle a également suspendu M. Graziani pour une durée de deux ans à compter du 12 février 1993 avec restitution de la carte de dirigeant. Les anomalies portaient particulièrement sur le prix anormalement élevé des places.

▲ Marseille, Rennes, Mulhouse et Valenciennes ont tous quatre été battus par La Roche-sur-Yon pendant la saison de leur accession en D I. Les Rouennais, en visite en Vendée, auraient pu y voir un signe du destin en cas d'échec. Mais ils obtenu un match nul.

Vers des licenciements à Rodez

QUINZE jours après le dépôt de bilan du Stade Rodez Football et dix jours après la nomination d'un administrateur judiciaire, l'avenir du club se précise. L'optimisme est revenu aujourd'hui de voir le président du tribunal de grande instance prononcer la poursuite du redressement judiciaire plutôt que la liquidation du club à la date butoir du 5 mars.

Afin de présenter un véritable bilan financier du SRF, le TGI a mandaté un expert-comptable. De son côté, l'administrateur judiciaire, Me Blanc, habité, paraît-il, du souci d'assurer la pérennité du club, multipliait les rencontres avec joueurs, entraîneurs et autres salariés. Résultat, on s'achemine vers cinq licenciements de joueurs. La mesure, imminente, garantirait la survie de l'équipe jusqu'à la fin de la saison et préserverait l'équité du groupe A de D II. Dans le même temps, les collectivités locales, sensibles à l'élan de solidarité autour du porte-drapeau du sport aveyronnais, s'activeraient en coulisse pour préserver son avenir.

Un de ces licenciements concerne le gardien Philippe Debaty qui s'apprête à rejoindre les rangs de Montpellier afin de jouer les doublures de Barrabé. En revanche, le plus grand doute régnait quant aux autres joueurs concernés.

Correspondance Christian DESMAZES

▲ Évacué du terrain suite à un tacle du Cannois Philippe Raschke, Fabrice Asencio, le milieu de terrain valentinois, a néanmoins pu regagner Valence en même temps que ses partenaires, aucune fracture n'ayant été décelée.

▲ Cette semaine, Didier Notheaux, l'entraîneur de Rennes, a axé le travail de ses joueurs sur les coup de pied arrêtés. Et afin de leur montrer le chemin à suivre, il a lui-même exécuté quelques coups francs, lesquels n'ont laissé aucune chance à Pascal Rousseau.

Furiani à l'heure de l'ouverture

En visite à Bastia afin d'évaluer l'avancement des travaux de réfection, Jean Leroy et Charles Girardot, deux représentants de la LNF, ont annoncé jeudi dernier que le stade de Furiani devrait bien rouvrir le 13 mars. Cette date devrait être respectée, mais les deux hommes ont toutefois estimé que « des travaux supplémentaires devraient être effectués pour la sécurité des officiels et de l'équipe visiteuse. »

▲ Le président de Bourges, Olivier Morin, fut le premier à féliciter les joueurs de leur match nul à Rennes, avant d'ajouter malicieusement : « J'en étais sûr, on n'a jamais perdu contre Didier Notheaux. On a joué déjà deux fois contre lui, quand il était à Reims, et les deux fois on a réussi à tirer notre épingle du jeu. »

▲ Le gardien tourangeau Pascal Dupuis a été opéré une seconde fois du genou en raison d'une vis « capricieuse ». Il devrait être opérationnel dès le début du mois de mars.

▲ A Nancy, on se félicite d'avoir demandé à disputer le précédent tour de Coupe en outre-mer. Les techniciens estiment qu'une semaine ensemble a achevé de souder le groupe et explique les bonnes performances actuelles (quatre victoires consécutives).

▲ Depuis qu'il est revenu dans le groupe nancéien, Laurent Sachy a marqué à chaque match. Il est en passe de devenir le chouchou du public de Nancy.

▲ En raison d'une pubalgie, Eric Rabesandratana avait disparu du groupe nancéien depuis deux mois et demi. Avec seulement dix jours d'entraînement et un match en D III, il est rentré à Ajaccio pour remplacer Lécluse, blessé. Retour gagnant, Rabe, stoppeur, a été excellent.

Le bon numéro de Notheaux

L'entraîneur de Rennes, Didier Notheaux, va-t-il renouveler son contrat avec le club breton, où il dit se plaire ? C'est la question que se posent les supporters en constatant que l'ancien coach de Reims a changé l'immatriculation de sa voiture. Le 35 (Ille-et-Vilaine) remplace aujourd'hui le 51 (Marne).

Après le derby corse

Appietto : « Ajaccio et Bastia se rejoindront »

« Michel Appietto, on a parlé du derby de la colère. Comment l'avez-vous ressenti ?

— Avant le match, on pense toujours qu'il s'agira d'une fête, comme ce fut le cas la plupart du temps. Malheureusement, il arrive que l'on déchante, et cela est arrivé la semaine dernière. Je n'aurais jamais pensé qu'un tel climat d'hostilité pourrait s'instaurer. Je n'en connais pas les causes. J'avoue m'interroger encore aujourd'hui, d'autant que, depuis le début de saison, les Bastiais n'avaient jamais eu un tel comportement vis-à-vis de leurs adversaires.

— Dans un communiqué, sans dire que vous refusez de l'accueillir plus longtemps sur le terrain de Mezzavia, vous laissez comprendre que le SCB y est indésirable.

— Le GFCA, locataire du stade, n'a pas admis certains excès d'autant plus qu'il a accueilli avec sympathie, sans contrepartie, le club bastiais depuis le début de la saison pour lui permettre, après la tragédie de Furiani, de redémarrer dans les meilleures conditions. D'où une certaine colère à la suite des incidents qui se sont produits au cours du derby.

— Dans un autre communiqué, la CCAS, propriétaire du stade, laisse entendre que l'accord permettant à Bastia de jouer à Mezzavia reste en l'état. Comment expliquez-vous cette contradiction ?

— La CCAS est un organisme régional et non départemental. A ce titre, elle tient à calmer le jeu. Pour notre part, nous ne jetterons pas d'huile sur le feu. Nous accepterons volontiers sa décision.

— La CCAS, pour mettre un terme à la polémique, demande aux dirigeants des deux clubs de se réunir. Y souscrivez-vous ?

— Tout à fait. La porte reste ouverte à toute discussion. Il faut penser avant tout à l'intérêt supérieur du football corse. Entre gens de bonne volonté, on peut toujours s'entendre. Nous n'avons aucun intérêt à nous entre-déchirer.

— Supposons que, pour diverses raisons, Furiani ne soit pas prêt pour les prochains matches, seriez-vous d'accord pour accueillir le SCB ?

— Je pense que si la réunion dont nous parlions précédemment a lieu, je suis certain que le bon sens l'emportera et que les deux clubs se rejoindront. Partant de là, une coopération nouvelle pourra s'instaurer. »

Le derby Bastia-Ajaccio joué à Mezzavia le 6 février, dans un climat détestable, fait des vagues. Le GFCA laisse entendre que le SCB est désormais indésirable sur son terrain. En revanche, pour la CCAS, propriétaire des installations, l'accord passé entre les trois parties perdure. Explications mesurées du président d'Ajaccio.

(Photo : Jackie DELORME)

Correspondance
Dominique FIGARELLA

Bastia à Aix, les supporters à l'index

A Bastia, après les événements qui ont dénaturé le derby du 6 février, les dirigeants se sont accordé le temps de la réflexion avant de communiquer leur position. Ils l'ont fait jeudi soir, en termes mesurés (1). « Nous regrettons et condamnons l'attitude d'une minorité de supporters qui (...) a porté atteinte au club. Il faut que cesse de tels agissements. Nous remercions la CCAS et le GFCA d'avoir mis à notre disposition le stade de Mezzavia et nous restons ouverts à tout dialogue. »

Les Bastiais veulent laisser le temps panser peu à peu les plaies. Dans cette perspective, il était inimaginable d'envisager un retour des Bastiais sur le stade de Mezzavia pour y disputer le moindre « match à domicile ». La prochaine journée était fixée au samedi 20 février face à Charleville. Il fallait donc trouver un nouvel asile pour le Sporting de Bastia, redevenu sans domicile fixe. Les dirigeants s'y sont attachés dès le lendemain du derby et leurs recherches ont abouti à un accord avec la municipalité et le club d'Aix-en-Provence.

C'est heureux car ainsi chacun s'en sort sans « dommages ». A Ajaccio, une nouvelle venue des Bastiais aurait été légitimement ressentie comme une provocation. Et, à Bastia, on n'aura pas à rougir de ce que certains auraient vécu comme une humiliation.

Pour beaucoup d'observateurs, le contexte de violence qui a entouré le derby constitue une illustration supplémentaire de la dérive qui menace la société corse. Cet embrasement des passions dépasse le simple environnement d'un match de football.

Mais au-delà de cette situation, il y a le cas spécifique de Bastia. Après le traumatisme de la catastrophe du 5 mai 1992, le club se doit d'être exemplaire. Le derby a constitué une entorse inacceptable. Après avoir été salués pour un comportement digne d'éloges qui a permis au club d'accomplir un parcours aussi performant, joueurs et supporters bastiais doivent redevenir sereins. La modération affirmée par les dirigeants constitue l'exemple à suivre. On attend les actes.

Correspondance Michel de GENTILE

(1) De leur côté, les dirigeants ajacciens ont exprimé leurs positions dans un communiqué publié mardi 9 février. « Dirigeants, joueurs et supporters de Bastia doivent savoir que les vertus ancestrales d'honneur et de dignité leur interdisent de revenir à Ajaccio (...) Fidèle à l'éthique sportive et aux séculaires traditions d'hospitalité et de solidarité corse, le GFCA n'a cessé d'aider le Sporting Club Bastiais depuis huit mois. » Ils ont ajouté que, lors du derby, certains joueurs bastiais « ont agressé leurs adversaires par-derrière (Bianconi et Casanova). Ces agressions ont été préméditées puis cautionnées par le président, l'entraîneur et le directeur sportif. Les supporters bastiais ont saccagé les infrastructures de leurs hôtes et ont souhaité l'affrontement fratricide. »

(NDLR : dans l'interview ci-dessus, le président Michel Appietto tempère ces propos.)

▲ Le Tourangeau Raymond Lokuli, après six mois d'indisponibilité, a reçu l'autorisation des médecins pour rejouer.

▲ Le déplacement de Nantes, pour les 32e de finale de la Coupe, face au FC Bourg-Péronnas, impliquera la participation d'un ancien Nantais en la personne de René Le Lamer. L'entraîneur du CS Louhans-Cuiseaux 71 a, en effet, été chargé, par Robert Budzinski, de veiller tout spécialement à l'intendance des joueurs nantais.

▲ Écarté des terrains durant de longs mois à la suite d'une mauvaise blessure au quadriceps, Éric Bonifface, le solide défenseur de Louhans-Cuiseaux, a effectué sa rentrée, samedi après-midi, dans les rangs de l'équipe B qui était opposée à l'Entente Dole-Tavaux pour le compte du Championnat de Quatrième Division.

▲ Raymond Goethals, accompagné de Jean-Pierre Bernes et d'Henri Stambouli, se sont rendus au stade Francis-Turcan, à Martigues, qui accueillait Bastia. Ils sont venus superviser les Martégaux, qui se rendront à Marseille, le 7 mars, pour le compte des 32es de finale de la Coupe de France.

▲ Cars de CRS, fouille à l'entrée, périmètre de sécurité aux abords du stade, les responsables martégaux ont pris toutes leurs précautions pour que le match Martigues-Bastia ait lieu sans dommages. La parfaite tenue des deux équipes et de leurs supporters a permis son bon déroulement.

▲ A son meilleur niveau depuis une saison et demie, le Mulhousien Marc Andrieux éclate depuis que Bernard Genghini l'a titularisé au poste de libero. Agé de vingt-six ans et en fin de contrat, il susciterait les convoitises. L'intéressé estime quant à lui : « Pensons d'abord au club. C'est vrai que j'ai encore envie de vivre des trucs dans ma carrière et que je rêve d'une nouvelle aventure. »

▲ Jean-Pierre Navarro, le gardien de Perpignan, est professionnel depuis dix-huit mois. Mais Stéphane D'Angelo étant suspendu, c'est contre Créteil qu'il a effectué sa première apparition en Deuxième Division.

▲ Après quatre victoires d'affilée (match de Coupe inclus), Bernard Genghini, l'entraîneur mulhousien, a le sourire. Contre Alès, il a été comblé : « Je crois qu'on a réalisé notre meilleure demi-heure de la saison. Tout y était, les appels, la solidarité, le jeu à une touche de balle. » Deux inquiétudes subsistent néanmoins avant d'aller à Valence : l'absence de Stephan (suspendu) et celle, probable, de Horace, victime d'une élongation samedi soir.

▲ Hier lundi, une commission de la Ville de Nice devait opter pour l'un des quatre projets de Grand Stade réalisé par le cabinet parisien Louvet. Le réaménagement du Ray ou du parc des sports de l'Ouest, la construction d'un nouveau terrain ou d'un stade habillé, et donc omnisports, ont été étudiés. L'option retenue sera transmise au comité d'organisation de la Coupe du monde. Et si elle est retenue, les élus (Ville de Nice, conseils général et régional) étudieront le financement.

▲ Sévèrement touché à neuf minutes de la fin du match, Maas Saar, l'attaquant alésien, a dû être évacué du stade de l'Ill à Mulhouse sur une civière.

Les punis

Suspensions à purger à compter de la 24e journée.

Suspendu jusqu'au 31 décembre 1993 : Ferblantier (Martigues). Trois matches ferme : Crosnier (Tours). Deux matches ferme : Pasturel (Rodez), Hébert (Dunkerque). Un match ferme et un match avec sursis : D'Angelo (Perpignan), Mamar (Tours). Un match ferme : Stephan (Mulhouse), Benemmou (Créteil), Bettoni (Cannes), Ipoua (Nice), Gerez (Tours), Ottato (Charleville), Devulder (Dunkerque), Burgio (Ancenis), Raymond (Amiens), Kinier (Bourges) et Rouani (Épinal).

D'autre part, Raschke (Cannes), Orsoni (Alès), Ottato (Charleville), Roze (Guingamp) et Szlarek (Rouen), expulsés lors de la 23e journée, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

N° 1 EN FRANCE

STAGES FOOT
JEAN-MICHEL LARQUÉ

En juillet et août 1993, centres ouverts à tous les jeunes

CAMBO-LES-BAINS DE 8 A 12 ANS

(licenciés ou non) Tél. : (1) 34.62.94.30

ST-JEAN-DE-LUZ DE 12 A 19 ANS

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ

Terrains gazonnés, Tests, Vidéo,
Séances spécifiques « Gardien de but ».

NOUVEAU : UNE SESSION DU 23 AU 28 AOÛT EST RÉSERVÉE AUX FÉMININES TOUTES CATÉGORIES

ORIENTATION POSSIBLE VERS UN CENTRE DE FORMATION « PRO »

Cheerios PANZANI FOURNISSEURS D'ÉNERGIE

GATORADE - ADIDAS - EUREST

✂ ... Bon à découper pour recevoir gratuitement la documentation

NOM (CAPITALES) ..... PRÉNOM .....

AGE AU 1.07.93 : ..... ADRESSE : .....

CODE POSTAL : |_|_|_|_|_| VILLE : .....

A RETOURNER A : STAGES J.-M. LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

Division 2

Groupe A

23e JOURNÉE — 12, 13 ET 14 FÉVRIER 1993

Rendez-vous

24e JOURNÉE
Samedi 20 février à 19 h 30
Créteil - Rodez
Nice - Martigues
Cannes - Louhans-Cuiseaux 71
Sedan - Épinal
Alès - Perpignan
Bastia - Charleville
(à Aix-en-Provence)
Valence - Mulhouse
Dimanche 21 février à 15 heures
Annecy - Ajaccio
à 16 heures
Nancy - Istres

MULHOUSE - ALÈS : 2-1
Gueorguiev s'échappe devant Nogueira, le Cévenol, et Mulhouse se reprend à espérer une participation aux barrages.
(Photo Philip ANSTETT/DNA)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	11	9	2	0	12	3	4	5	23	12	6	5	1. Martigues	30	28	3	9	16	37	19	+ 18
2	12	8	3	1	11	3	4	4	23	11	7	5	2. Nancy	29	20	7	11	15	31	22	+ 9
3	12	7	3	2	11	2	6	3	23	9	9	5	3. Sedan	27	26	11	10	13	36	24	+ 12
4	11	4	5	2	12	3	7	2	23	7	12	4	4. Bastia	26	17	11	22	18	39	29	+ 10
5	12	8	4	0	11	1	4	6	23	9	8	6	5. Mulhouse	26	24	8	12	20	36	28	+ 8
6	11	5	5	1	12	4	3	5	23	9	8	6	6. Cannes	26	21	10	10	15	31	25	+ 6
7	11	6	4	1	12	4	2	6	23	10	6	7	7. Charleville	26	17	8	9	17	26	25	+ 1
8	12	7	3	2	11	2	3	6	23	9	6	8	8. Ajaccio	24	20	9	13	23	33	32	+ 1
9	12	6	4	2	11	3	2	6	23	9	6	8	9. Istres	24	21	12	11	24	32	36	— 4
10	11	7	3	1	12	2	3	7	23	9	6	8	10. Valence	24	13	6	9	22	22	28	— 6
11	11	4	4	3	12	2	7	3	23	6	11	6	11. Nice	23	21	13	6	8	27	21	+ 6
12	11	8	1	2	12	2	2	8	23	10	3	10	12. Alès	23	20	8	12	27	32	35	— 3
13	12	4	5	3	11	2	3	6	23	6	8	9	13. Créteil	20	23	16	9	14	32	30	+ 2
14	12	4	4	4	11	2	4	5	23	6	8	9	14. Perpignan	20	15	10	9	15	24	25	— 1
15	11	4	4	3	12	2	4	6	23	6	8	9	15. Louhans-Cuis. 71	20	13	11	8	16	21	27	— 6
16	12	5	3	4	11	2	1	8	23	7	4	12	16. Rodez	18	16	17	8	27	24	44	— 20
17	12	5	4	3	11	0	2	9	23	5	6	12	17. Annecy	16	16	12	5	26	21	38	— 17
18	11	3	3	5	12	0	3	9	23	3	6	14	18. Épinal	12	10	10	9	25	19	35	— 16

Équipe type

FERRY (Épinal, 5 ét.)
ALGERINO (Épinal, 4 ét.) — RABESANDRATANA (Nancy, 4 ét.) — M. SOUMAH (Bastia, 4 ét.) — PIGNOL (Istres, 5 ét.)
L. DAVID (Sedan, 5 ét.) — MONTEILH (Louh.-Cuiseaux, 6 ét.) — DURIX (Cannes, 5 ét.) — ARPINON (Nice, 5 ét.)
MADAR (Cannes, 5 ét.) — ABED (Annecy, 5 ét.)

MARTIGUES 0 — BASTIA 0

DURAND 4	VALENCONY 4
SAUSSE 3	TRIKI 3
CANET 3	BURNIER 4
MAZZONCINI 3	M. SOUMAH 4
PETRUCCI 4	CASANOVA 3
POUNEWATCHY . 3	ANZIANI 2
BENARBIA 4	(FAYE, 46') 3
ROCHE 4	TABERNER 3
BLONDEAU 3	DI FRAYA 4
TESTA 3	CAMADINI 4
(SEATELLI, 46') ... 3	MORACCHINI ... 3
PHILIPPE 3	MANGIONE 3
(CHAVRONDIER, 70')	
—	—
Total 37	Total 37

Entr. : Sarramagna — Entr. : Exbrayat

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissement : Anziani (26'), à Bastia.

24' : centre de Philippe et reprise de Roche. Valencony est battu, mais Morlaye Soumah sauve.
35' : Benarbia lance Philippe, qui évite la sortie de Valencony, mais ne parvient pas à cadrer son tir.
44' : Benarbia lance Testa, qui est crocheté par Valencony. Aucune réaction de la part de M. Bonnigal. Sur le corner qui suit, tête de Pounewatchy dégagée par Camadini.
50' : coup franc de Morlaye Soumah, que Durand détourne en corner.
62' : superbe tir de Canet. Au-dessus.
65' : Moracchini trompe Durand, mais Petrucci, après une course folle, sauve le but.

AJACCIO 0 — NANCY 2 (1)

Zavarov (32') — Sachy (58')

HAUMIN 3	BRANGER 3
ZMIJANI 4	BORBICONI 3
GORI 4	RABESANDRATANA . 4
(PÉRION, 84')	DANIO 3
PASTINELLI 3	LIPKA 4
FERRI 4	MORGANTE 3
NATIVI 4	(HADJI, 73')
ETSCHELE 4	MICHEL 4
PELLETIER 3	SALOU 4
GÉRALDÈS 3	ZAVAROV 4
SON 3	(ENGEL, 87')
LAGUILLIER 3	SACHY 4
(ALCOCER, 84')	VAIRELLES 3
—	—
Total 38	Total 39

Entr. : Garcia — Entr. : Rouyer

1 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Gori (39'), à Ajaccio ; Salou (23'), Zavarov (28'), à Nancy.

13' : Pelletier adresse un centre-tir que Laguillier dévie. Branger arrête le ballon sur la ligne.
32' : Géraldès se fait contrer par Zavarov, lequel file au but et marque sous la transversale (0-1).
58' : Lipka traverse tout le terrain et centre depuis la ligne de but. Sachy s'élève plus haut que tout le monde et marque (0-2).
67' : à la suite d'un corner, Son sert Nativi qui prolonge le ballon à destination de Laguillier. Ce dernier, très bien placé, tire à côté.
87' : percée de Hadji dans l'axe. Chaumin sort et repousse le ballon du genou.

CHARLEVILLE 2 (1) — SEDAN 1 (1)

Wolff (8') — Fuckala (49') — L. David (44')

WIMBÉE 4	RODOLPHE 3
OTTATO 3	JACQUIER 3
(Expulsé, 79')	(GAMIETTE, 81')
MARTINEZ 3	DESSEAUX 3
PFRUNNER 3	P.-Y. DAVID 3
KOEBERLÉ 4	AUNIAC 4
WOLFF 4	DE NEEF 4
DZIECIOL 3	GUÉRY 4
ANDRY 4	(OLIVEIRA, 71')
SZULC 4	L. DAVID 5
FUCKALA 4	SONGNÉ 3
(SOGUE, 68')	FALERO 3
(POULET, 79')	MAENNEL 4
NJOK 4	
—	—
Total 40	Total 39

Entr. : Bezaz — Entr. : Le Flochmoan

6 223 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Ottato (3'), Wolff (36'), Andry (78'), Pfrunner (80'), à Charleville ; Auniac (31'), Desseaux (32'), à Sedan.
Expulsion : Ottato (79'), à Charleville.

8' : Andry obtient un coup franc sur l'aile droite. Wolff, de 30 mètres, réussit à tromper Rodolphe (1-0).
44' : sur une mauvaise relance de Charleville, Guéry récupère et Laurent David conclut d'un tir du gauche à ras de terre (1-1).
49' : faute sur Andry. Szulc tire le coup franc au second poteau pour la tête de Fuckala (2-1).
53' : coup franc à l'entrée de la surface. Auniac cherche la lucarne mais son tir heurte la transversale de Wimbée !

MULHOUSE 2 (2) — ALÈS 1 (0)

Stopyra (8', 22') — Traoré (90' s.p.)

MIKHAÏLOV 3	CECCARELLI 3
ANDRIEUX 4	CINTAS 3
PATALIN 3	CABANEL 2
N'DIAYE 4	DOURY 2
TATARIAN 4	ORSONI 2
HORACE	(Expulsé, 82')
(PEUGET, 37') ... 4	COMBE 2
HENNA 4	NOGUEIRA 3
GUEORGUIEV ... 4	CHASTEL 3
HOY 3	CABEZAS
(DJORDJEVIC, 68')	(TRAORÉ, 33') ... 3
STEPHAN 4	LAMOUCHI 4
STOPYRA 4	SAAR 3
	(MOULIN, 81')
—	—
Total 41	Total 30

Entr. : Genghini — Entr. : Pasqualetti

2 629 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Patalin (10'), Henna (52'), Djordjevic (88'), à Mulhouse ; Orsoni (31'), Nogueira (33'), Saar (63'), Combe (70'), Traoré (72'), à Alès.
Expulsion : Orsoni (82'), à Alès.

8' : relance de N'Diaye vers Stopyra, qui s'échappe entre Doury et Cabanel et trompe Ceccarelli d'un tir croisé du pied gauche (1-0).
13' : Gueorguiev file seul au but mais place le ballon au ras du poteau gauche d'Alès.
22' : superbe action entre Henna, Stéphan et Stopyra. Ce dernier n'a plus qu'à pousser le ballon dans le but (2-0).
90' : penalty très sévère concédé par Mulhouse. Traoré le transforme avec l'aide du poteau (2-1).

CANNES 3 (1) — VALENCE 0

Terzian (34' c.s.c.) — Madar (68', 79')

LEMASSON 3	PÉGORER 3
RASCHKE 3	ZANKO 3
(Expulsé, 85')	MIRA 3
KOOT 4	(DECRUZ, 74')
AYACHE 3	PONS 3
BETTONI 3	VALOUR 3
MICOUD 4	ASENSIO 3
DURIX 5	(FRAPPA, 86')
KHIRAT 3	TERZIAN 3
(TODOROV, 76')	LALANNE 3
MADAR 5	AUTHIE 3
SAUVAGET 3	LAZIC 3
(BEDROSSIAN, 72')	MEKHITARIAN ... 3
PRIOU 3	
—	—
Total 39	Total 33

Entr. : Fernandez — Entr. : Ferrazzi

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissement : Terzian (36'), à Valence.
Expulsion : Raschke (85'), à Cannes.

8' : joli slalom de Lazic dans la surface cannoise, mais Lemasson repousse la frappe du pied.
34' : sur un centre de Sauvaget, Terzian intercepte du pied. Le ballon lobe Pégorer, légèrement avancé (1-0).
68' : coup franc frappé par Durix. Le ballon, mal dégagé, arrive dans les pieds de Madar : contrôle et tir croisé qui se loge dans le coin droit du but drômois (2-0).
79' : ouverture lumineuse de Durix pour Madar qui, d'une puissante tête smashée, trompe Pégorer pour la troisième fois (3-0).

ISTRES 1 (1) — RODEZ 1 (0)

Ray (22') — Choï Soon-ho (74')

BEAUFRETON ... 4	DEBATY 3
CHANELET 3	VAUDEQUIN 3
BOGHOSSIAN ... 3	SABOYE 3
TRÉFOND 3	CHOÏ SOON-HO . 3
PIGNOL 5	AUREJAC 3
DURAND 3	ALCARAZ 3
GROBOIS 3	GROUTSCH 3
FRANCIOLI 3	VINUESA 4
BOZOVIC 3	CALVEL 3
RAY 3	(CONDONNI, 88')
GARCIA 2	LECOMPTE 3
(JANOVIC, 59')	KEIZERWEERD
	(S. POISSON, 35') . 3
—	—
Total 35	Total 34

Entr. : Laurier — Entr. : Michel Poisson

500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Grosbois (60'), à Istres ; Saboye (36'), Alcaraz (85'), à Rodez.

22' : Choï Soon-ho perd un ballon récupéré par Bozovic, dont l'ouverture est reprise victorieusement par Ray (1-0).
59' : Boghossian déborde et donne en retrait à Ray, tout seul, signalé hors jeu.
74' : coup franc de Vaudequin pour la tête de Choï Soon-ho au point de penalty (1-1).
82' : tir de Bozovic que Groutsch, dans la surface, intercepte de la main. Monsieur Bayet ne siffle rien.
85' : centre de Pignol pour Ray, dont le tir frôle le montant du but de Debaty.

LOUHANS-C. 71 3 (2) — NICE 1 (1)

Robin (22') — Hochard (36') — Potet (50') — Zl. Vujovic (10')

GARDIÉ 5	MORISSEAU 3
SERGI 4	MATTIO 4
KRUAJITCH 4	SALIMI 3
SEKANA 4	CRÉTIER 3
GAS 4	MARSIGLIA 3
DUFOURNET 4	GIORIA 4
VANDEPUTTE ... 4	GOMIS 4
POTET 4	(IPOUA, 50')
(ABAUZIT, 80')	GASTIEN 3
MONTEILH 6	ARPINON 5
ROBIN 4	ZI. VUJOVIC 3
HOCHARD 5	SANDJAK 4
(HOFFER, 52')	(Zo. VUJOVIC, 68')
—	—
Total 48	Total 39

Entr. : Le Lamer — Entr. : Émon

1 431 spectateurs. Recette : 68 091 F.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Dufournet (65'), Monteilh (79'), à Louhans-Cuiseaux 71 ; Gastien (59'), Crétier (83'), Zo. Vujovic (85'), à Nice.

10' : ballon mal négocié par Kruajitch et récupéré par Zlatko Vujovic, dont le tir à ras de terre ne laisse aucune chance à Gardié (0-1).
22' : transversale de Vandeputte pour Robin, dont la volée instantanée trouve les filets de Morisseau (1-1).
36' : coup franc à la limite de la surface. Hochard place une frappe enveloppée de l'intérieur du pied qui trouve la lucarne nicoise (2-1).
50' : Hochard glisse le ballon à Potet, qui crochète Marsiglia et marque dans le but vide (3-1).

PERPIGNAN 0 — CRÉTEIL 0

NAVARRO 3	LE MAUX 4
DALL'OGLIO 4	SÉGUY 3
CRISTOL 3	DUMONTEL 3
HAON 3	J.-M. JEZIERSKI . 3
BUHLMANN 4	BENEMMOU 4
BENFODDA 4	TRASSARD 3
MAURIOUS 4	HÉNAULT 4
BUTTIGNOL 3	LACHUER 3
(LE BELLEC, 60')	ADAM 3
IWANICKI 2	LOBÉ 4
(SCALA, 60')	AID 4
BENSASSI 2	
GABZDYL 3	
—	—
Total 35	Total 38

Entr. : Carayon — Entr. : Lemée

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissement : Benfodda (16'), à Perpignan.

3' : centre de Maurious. Dall'Oglio reprend légèrement au-dessus.
44' : Hénault, à l'intérieur de la surface, pivote mais tire à côté.
51' : Hénault, seul devant Navarro, enlève trop son tir.
55' : Aïd place un tir fulgurant au-dessus.
62' : Gabzdyl manque de lober Le Maux.
79' : tir de Lobé. Navarro s'y reprend à deux fois pour enrayer la tentative.
80' : Le Maux détourne *in extremis* un ballon aérien de Gabzdyl.

ÉPINAL 2 (0) — ANNECY 0

Vier (64') — Nagbé (89')

FERRY 5	DESPREZ 4
LARUE 3	FINOTTO 3
MAILLARD 4	SORIANO 4
MANACH 3	AVRIL 4
BLAMART 3	BEZZI 3
DROESCH 3	LEBEL 3
DIDAUX 3	(MERMET, 66')
NAGBÉ 4	CONTAT 3
ALGERINO 4	FERNANDEZ 3
BOUCHEMLA 3	BAYER 3
VIER 4	(MYSLIEWIETZ, 71')
—	THIAM 3
	ABED 5
	—
Total 39	Total 38

Entr. : Grumellon — Entr. : Coste

723 spectateurs. Recette : 19 659 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Algérino (26'), à Épinal ; Finotto (82'), à Annecy.

13' : excellente frappe de Droesch, parfaitement repoussée par Desprez.
37' : à la réception d'un centre d'Abed, une reprise de la tête de Thiam, au second poteau, passe juste à côté.
46' : lancé en profondeur, Thiam échoue sur Ferry, auteur d'une belle parade.
64' : un long centre de Blamart est dévié par Nagbé à destination de Vier, qui reprend victorieusement à bout portant (1-0).
89' : corner de Didaux. Nagbé place un fulgurant coup de tête sous la barre (2-0).

Les étoiles

1. Abed (Annecy), **92.**
2. Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), **90.**
3. Di Fraya (Bastia), Rodolphe (Sedan), **88.**
5. Christen (Épinal), De Neef (Sedan), **84.**
7. Lamouchi (Alès), Wimbée (Charleville), Delétang (Perpignan), **83.**
10. Andry (Charleville), Canet (Martigues), **82.**
12. Pfrunner (Charleville), Pounewatchy (Martigues), **81.**
14. Chastel (Alès), Boghossian et Ray (Istres), Mazzéo (Sedan), **80.**
18. M. Soumah (Bastia), Wolff (Charleville), D'Angelo (Perpignan), **79.**

Buteurs

1. Mangione (Bastia), Stopyra (Mulhouse), **16.**
3. Adam (Créteil), Ray (Istres), **13.**
5. Zl. Vujovic (Nice), **11.**
6. Madar (Cannes), **9.**
7. Saar (Alès), Di Fraya (Bastia), Priou (Cannes), Vairelles (Nancy), **8.**
11. Pelletier (Ajaccio), Fuckala (Charleville), Janovic (Istres), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Castro (Martigues), Bensassi (Perpignan), **7.**
17. Bourabaa (Bastia), Sauvaget (Cannes), Njok (Charleville), Christen (Épinal), Philippe (Martigues), Sachy (Nancy), Mazzeo (Sedan), **6.**

23e JOURNÉE — 13 FÉVRIER 1993 — Groupe B

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1.	11	8	3	0	12	5	3	4	23	13	6	4	1. Angers	32	21	5	11	9	32	14	+ 18
2.	11	8	2	1	12	5	4	3	23	13	6	4	2. Rouen	32	16	5	17	16	33	21	+ 12
3.	11	5	4	2	12	5	7	0	23	10	11	2	3. Rennes	31	14	8	15	8	29	16	+ 13
4.	12	7	5	0	11	3	5	3	23	10	10	3	4. Beauvais	30	16	5	8	8	24	13	+ 11
5.	12	9	1	2	11	2	6	3	23	11	7	5	5. Red Star 93	29	19	4	13	13	32	17	+ 15
6.	12	8	3	1	11	2	5	4	23	10	8	5	6. Niort	28	14	2	6	9	20	11	+ 9
7.	11	7	3	1	12	3	5	4	23	10	8	5	7. Le Mans	28	17	8	14	15	31	23	+ 8
8.	12	6	5	1	11	3	4	4	23	9	9	5	8. Laval	27	20	9	15	16	35	25	+ 10
9.	12	7	4	1	11	2	4	5	23	9	8	6	9. Dunkerque	26	16	8	8	17	24	25	— 1
10.	11	5	5	1	12	1	8	3	23	6	13	4	10. Bourges	25	26	12	8	13	34	25	+ 9
11.	12	6	5	1	11	2	1	8	23	8	6	9	11. Guingamp	22	20	10	9	22	29	32	— 3
12.	12	5	3	4	11	3	2	6	23	8	5	10	12. Gueugnon	21	11	6	15	18	26	24	+ 2
13.	11	3	5	3	12	3	3	6	23	6	8	9	13. Amiens	20	12	13	7	16	19	29	— 10
14.	12	4	3	5	11	1	3	7	23	5	6	12	14. Tours	16	12	19	9	22	21	41	— 20
15.	12	3	2	7	11	3	1	7	23	6	3	14	15. Châteauroux	15	14	20	12	15	26	35	— 9
16.	11	0	7	4	12	2	1	9	23	2	8	13	16. La Roche/Yon	12	10	14	9	20	19	34	— 15
17.	11	2	4	5	12	0	3	9	23	2	7	14	17. Ancenis	11	11	18	6	21	17	39	— 22
18.	11	1	4	6	12	0	3	9	23	1	7	15	18. Lorient	9	11	21	5	22	16	43	— 27

Équipe type

CHATREFOUX (Bourges, 4 ét.)

BLANCHARD (La Roche-sur-Yon, 4 ét.) — PENALVA (Châteauroux, 4 ét.) — BRAUD (Laval, 4 ét.) — LASSAGNE (Amiens, 4 ét.)

HOUZÉ (Guingamp, 4 ét.) — HITOTO (Rouen, 4 ét.) — VIAUD (Angers, 4 ét.)

MICHEL (Red Star 93, 4 ét.) — OUDJANI (Beauvais, 5 ét.) — DAURY (Angers, 4 ét.)

Rendez-vous

24e JOURNÉE

Vendredi 19 février à 20 h 30

Angers - Rennes

Samedi 20 février à 19 h 30

Rouen - Tours

Amiens - Beauvais

Guingamp - Red Star 93

Gueugnon - Dunkerque

La Roche/Yon - Ancenis

Laval - Lorient

Niort - Le Mans

Bourges - Châteauroux

RED STAR - DUNKERQUE : 1-0

Timothée, décidé, devance Blanchard, le Dunkerquois, et les Audoniens poursuivent leur remontée vers les premières places de leur groupe.

(Photo Jackie DELORME)

ANCENIS 0 — ANGERS 3 (0)

Daury (50')
Lanez (58')
Lagrange (73')

TROUSSIER	3
BURGIO	3
DIAKITÉ	3
ROBERT	3
ESCHBACH	3
GYIMESI	3
JACQUET	3
BÉNIER	4
CADIOU	4
PÉRIER	4
OUSFANE	3
(ÉKIÉ M'BOLÉ, 64')	—
Total	36

AUBRY	3
RABOUAN	4
GUION	3
ZAGO	3
LÉVENARD	3
VIAUD	4
REY	3
(MOTTIN, 82')	
LANCZ	3
POPOVIC	4
LAGRANGE	3
DAURY	4
Total	37

Entr. : Beres — Entr. : Gauthier

2 163 spectateurs. Recette : 85 392 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Levenard (40'), Viaud (42'), à Angers.

3' : centre de Cadiou pour Ousfane, accroché au point de penalty.
44' : centre de Bénier pour la tête de Gyimesi. De peu à côté.
50' : Lagrange démarque Daury, dont le tir croisé fait mouche **(0-1)**.
58' : coup franc de Popovic pour la tête de Lancz, au premier poteau, qui bat Troussier **(0-2)**.
73' : centre de Rabouan pour Lagrange, dont le tir va se figer dans la lucarne de Troussier **(0-3)**.
78' : tir de Viaud, détourné par Troussier sur le poteau !

LA ROCHE/YON 1 (1) — ROUEN 1 (0)

Gilbert (12')
Szklarek (54')

CLÉMENT	3
BLANCHARD	4
ERCEAU	4
ROCHEDREUX	4
MORETTI	3
GUITTON	4
AUNEAU	3
JASINA	3
DAVID	3
(GUERRA, 70')	
FRANÇOIS	3
GILBERT	4
Total	38

LECHEVALLIER	3
SZKLAREK	4
(Expulsé, 81')	
HAVET	3
RICHARD	4
HAISE	3
HITOTO	4
QUINT	3
(BOCHERT, 50')	
SOLOY	4
GIGUEL	3
HORLAVILLE	3
(SAVOYE, 82')	
ORTS	3
Total	37

Entr. : Bracci — Entr. : Zorzetto

735 spectateurs. Recette : 28 445 F.
Arbitrage de M. Le Bourvellec.
Avertissements : Blanchard (16'), David (33'), François (36'), Erceau (76'), à La Roche-sur-Yon ; Richard (44'), Havet (60'), Szklarek (69'), Giguel (90'), à Rouen.
Expulsion : Szklarek (81'), à Rouen.

12' : David, dans l'axe, ouvre intelligemment pour Gilbert, qui, de l'intérieur du pied gauche, ouvre la marque **(1-0)**.
43' : Soloy, en excellente position, échoue sur un bon Clément.
54' : coup franc sur l'aile droite, tiré par Orts. Szklarek est à la réception et, de la tête, égalise alors que Clément reste figé sur sa ligne **(1-1)**.
86' : Guerra reprend de volée. Juste au-dessus.
88' : Orts se présente seul devant Clément, qui détourne le tir du Rouennais.

RENNES 0 — BOURGES 0

ROUSSEAU	4
L'HELGOUACH	3
DÉNIS	4
(RÉGINA, 50')	
SORIN	3
RICO	3
VASSEUR	3
(FAHR, 62')	
RIPOLL	3
RIBAR	3
GOURVENNEC	2
MUSISI	2
DARBELET	2
Total	32

CHATREFOUX	4
OBRY	3
BOYER	3
KINIER	3
ELMIRA	3
DELBARRE	2
LESTRADE	2
CHAVANON	2
COURTET	3
LEVY	3
SOUVIGNÉ	3
Total	31

Entr. : Notheaux — Entr. : Michel

4 554 spectateurs. Recette : 178 581 F.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissement : Régina (71'), à Rennes.

19' : panique devant le but de Bourges, où Ribar, Darbelet et Gourvennec tentent successivement leur chance.
22' : exploit personnel de Musisi, qui élimine cinq défenseurs avant de tirer. Le ballon passe juste à côté du but vide.
52' : nouvelle alerte devant le but de Bourges. La tête de L'Helgouach, sur corner, passe juste au-dessus de la barre.
62' : Rousseau, par un plongeon spectaculaire, sauve son équipe en intervenant sur un tir de Souvigné.
75' : la défense rennaise panique devant un nouveau contre mené par Courtet, Lévy et Souvigné.

BEAUVAIS 2 (0) — GUEUGNON 0

Oudjani (68', 77')

GOMÈS	4
PASCUAL	4
PINOT	4
ZAREMBA	4
SAXEMARD	4
KRAWCZYK	4
RAKELA	4
(HAGARD, 70')	
DURAND	4
ELOT	4
OUDJANI	5
(VANDEVOORDE, 77')	
FAUCHER	4
Total	45

BOUMNIJEL	4
ACEDO	3
SAFANJEON	3
GRANGER	4
VIALA	4
FALZON	3
LEUREGANS	4
CORREIA	3
BUPTO	3
FADERNE	4
TRAORÉ	3
Total	38

Entr. : David — Entr. : Gransart

1 642 spectateurs. Recette : 66 936 F.
Arbitrage de M. Dagorne.
Avertissements : Rakela (28'), à Beauvais ; Bupto (45'), Acedo (58'), à Gueugnon.

10' : Faderne donne le tournis aux Beauvaisiens et s'écroule dans la surface de façon suspecte.
32' : tête lobée d'Oudjani au ras de la barre.
40' : Safanjeon sauve sur sa ligne un ballon d'Oudjani détourné.
68' : Pascual frappe dans le paquet. Oudjani détourne le ballon dans les filets de Boumnijel **(1-0)**.
77' : Faucher adresse un caviar à Oudjani qui double la mise **(2-0)**.

RED STAR 93 1 (1) — DUNKERQUE 0

Timothée (21')

BOURGES	4
FANZEL	3
GUNIA	4
DOSTANIC	3
FIATTE	3
GUIMARD	3
GIRARD	3
RODIONOV	3
TIMOTHÉE	3
(VASQUEZ, 83')	
MICHEL	4
MARLET	3
Total	36

SACHY	3
AVRILLON	3
HALIFA	3
BLINO	2
THOORIS	3
ROYEZ	3
ALLAIS	3
(MOUSLIM, 67')	
AUFFRET	3
LELONG	3
(MERRY, 48')	
BLANCHARD	3
LAFOND	3
Total	32

Entr. : Herbin — Entr. : Dupont

1 388 spectateurs. Recette : 39 102 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Dostanic (44'), au Red Star 93 ; Thooris (60'), à Dunkerque.

18' : tir de Michel à côté du cadre.
21' : mésentente entre Blino et Avrillon. Michel sert Timothée pour le seul but de la partie **(1-0)**.
27' : une frappe de Guimard, de 20 mètres, passe au-dessus du but dunkerquois.
42' : sur un tir de Michel, Sachy enlève le ballon de la lucarne.
85' : bonne sortie de Bourges devant Blanchard.

CHÂTEAUROUX 1 (0) — NIORT 0

Penalva (69')

MANTAUX	3
CORIAN	3
PENALVA	4
BIJOTAT	4
LECOMTE	3
NEVEU	3
PANIAGUA	3
RINÇON	4
(LESTRADE, 73')	
BONNET	3
ROJAS	3
CASTANO 4	
(AMEUR, 86')	
Total	37

JEANNET	3
BEAUMET	3
COURTIN	4
BONNAFOUS	4
BROCHARD	3
VIOLEAU	3
AZZOPARDI	3
FRADIN	4
SUYWENS	3
(GALÉRA, 69')	
LOLLIA	3
(ALAJARIN, 69')	
BOLLINI	3
Total	36

Entr. : Zvunka — Entr. : Buigues

1 707 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : Corian (14'), Bonnet (87'), à Châteauroux ; Brochard (17'), à Niort.

8' : Rinçon, lancé par Bonnet, est devancé *in extremis* par Jeannet.
11' : Suywens se présente seul devant Mantaux. Sauvetage du gardien castelroussin.
46' : tête de Rojas, qui frôle le montant droit niortais.
69' : tir de 25 mètres de Penalva, qui transperce le rideau défensif niortais **(1-0)**.

LE MANS 1 (1) — LAVAL 1 (1)

Geffroy (37' c.s.c.)
Bonora (38')

ACARD	4
BRIDIER	4
FALETTE	4
VILLA	4
PENAUD	4
BEUNARDEAU	4
CARON	3
BOSSIS	3
GAUTIER	3
BEN SALAH	3
GARRAULT	3
(VIOT, 80')	
Total	39

OSMOND	4
GEFFROY	3
STRZELCZAK	4
BRAUD	4
CARTERON	4
FERRON	3
THIÉBLEMONT	4
PÉRÈS	3
VANDECASTEELE	4
BONORA	4
BOUZAIENE	4
Total	41

Entr. : Letard — Entr. : Maligorne

7 307 spectateurs. Recette : 266 666 F.
Arbitrage de M. Masse.
Avertissements : Villa (39'), au Mans ; Strzelczak (6'), Geffroy (66'), à Laval.

16' : tête de Ben Salah. Braud sauve sur sa ligne.
37' : coup franc à trois (Penaud, Beunardeau et Bossis). Ce dernier pousse le ballon vers le but. Braud sauve, mais Geffroy, en repli, marque contre son camp **(1-0)**.
38' : long coup franc de Braud. Carteron et Ben Salah sont à la lutte. Le ballon échoue à Bonora, qui égalise de près **(1-1)**.
71' : frappe très lourde, à l'entrée de la surface, de Vandecasteele. Acard se détend bien.
85' : cafouillage dans la surface mancelle. Vandecasteele enlève trop son tir.
87' : centre-tir de Vandecasteele. Acard bloque la balle en deux temps.

LORIENT 0 — GUINGAMP 2 (1)

Rouxel (25', 61')

BATELLI	3
KERHUIEL	3
HADO	3
LE LAY	2
BRINQUIN	2
(MENU, 65')	
SAINT-GUILLY	2
GRANON	4
FALQUERO	3
(CASTRO-NUNEZ, 61')	
LE BERT	4
GARCIA	3
HÉLOU	3
Total	32

LE GARREC	3
KNAPP	3
KACZMAREK	2
JACQUES	4
C. LE ROUX	3
HERVÉ	
(ROZE, 36')	3
(Expulsé, 90')	
GUIVARC'H	2
(MALLE, 77')	
HOUZE	4
ROUXEL	4
CARNOT	3
VIGNOLA	4
Total	35

Entr. : Goureuff — Entr. : Schmitt

1 748 spectateurs. Recette : 71 489 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Saint-Guilly (59'), Hado (62'), Kerhuiel (66'), à Lorient ; Le Garrec (54'), Malle (89'), à Guingamp.
Expulsion : Rozé (90'), à Guingamp.

25' : Guivarc'h prend de vitesse Hado sur la gauche. Son tir croisé échappe à Batelli. Rouxel prolonge le ballon dans le but vide **(0-1)**.
44' : centre de Vignola repris en demi-volée par Carnot. Falquero repousse le ballon sur la ligne.
61' : Vidot, en contre, trouve Rouxel plein champ, qui vient battre Batelli d'un tir croisé **(0-2)**.
75' : Granon s'enfonce dans la défense guingampaise et lobe Le Garrec. Rozé, bien revenu, repousse le ballon sur la ligne.

TOURS 0 — AMIENS 1 (0)

Lassagne (74')

MILLET	3
FOUCAN	3
(D'AMORE, 46')	3
BOISSEAU	4
DANIÉLOU	4
GEREZ	4
RAUTURIER	3
AUJOULAT	4
TOME	3
(ARMBRUSTER, 78')	
PARSY	3
LAIZEAU	3
DESPORTES	3
Total	37

WANTZ	3
KNAPP	3
LASSAGNE	4
DIAGNE	4
COSTA	4
DOBELLE	3
(CLÉMENT, 63')	
RAYMOND	3
ROSSET	3
DEMOULIN	4
MONATE	3
(TRAULET, 88')	
GERVAL	4
Total	38

Entr. : Keruzoré — Entr. : Parizon

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Piton.
Avertissements : Millet (76'), Armbruster (85'), à Tours ; Monate (48'), Raymond (55'), à Amiens.

44' : montée de Daniélou et tir bien capté par Wantz.
56' : corner de Parsy. Tête de Gerez et bonne détente de Wantz.
74' : Monate centre pour Lassagne, dont la reprise fait mouche **(0-1)**.
81' : débordement de Desportes et tir violent de Parsy à côté.

Les étoiles

1. Bourges (Red Star 93), **86**.
2. Zaremba (Beauvais), Lechevallier (Rouen), **84**.
4. Popovic (Angers), Le Garrec (Guingamp), **83**.
6. Hitoto et Orts (Rouen), **82**.
8. Aubry (Angers), Gomès (Beauvais), Chatrefoux (Bourges), Falette et Penaud (Le Mans), Courtin (Niort), **81**.
14. Saxemard (Beauvais), Courtet (Bourges), Lestrade (Châteauroux), Osmond et Vandecasteele (Laval), Bonnafous et Violeau (Niort), Michel (Red Star 93), **80**.
22. Wantz (Amiens), Faderne (Gueugnon), Bossis et Gautier (Le Mans), Granon (Lorient), **79**.

Buteurs

1. Lagrange (Angers), **13**.
2. Michel (Red Star 93), Horlaville (Rouen), **11**.
4. Courtet (Bourges), Orts (Rouen), **10**.
6. Leuregans (Gueugnon), Guivarc'h (Guingamp), **9**.
8. Démoulin (Amiens), Vandevoorde (Beauvais), Traoré (Gueugnon), Bouzaïene (Laval), Gourvennec (Rennes), **8**.
13. Rouxel (Guingamp), Bonora (Laval), Bossis (Le Mans), Timothée (Red Star 93), Musisi (Rennes), Debord (Tours), **7**.
19. Daury (Angers), Chavanon et Vokri (Bourges), Ben Salah (Le Mans), **6**.

Garzitto, c'est la garantie pour joueurs et spectateurs de ne pas s'ennuyer. Dommage d'avoir dû se passer de Filipovic. A charge pour les Bisontins et leur capitaine, Zimmermann, de pallier cette absence.

(Photos Michel BRIGNOT/L'EST RÉPUBLICAIN)

Besançon, du plaisir et des vagues !

Sans faire parler de lui, le Besançon Racing Club se rapproche du haut de tableau du Groupe Est. Malgré le point concédé, samedi dernier, face à Nancy (0-0), le BRC continue de grandir. Sans faire de bruit, certes, mais en s'étant tout de même offert quelques vagues.

Si aujourd'hui le football n'est pas mort à Besançon, la situation n'est guère brillante. Souvent, les tribunes du stade Léo-Lagrange offrent le spectacle désolant de quelques supporters épars, perdus dans une froide immensité de béton.

Oubliées ou presque les quarante années consécutives passées en Deuxième Division, aux oubliettes également l'époque où l'ambition du club franc-comtois était bien réelle. Des souvenirs empreints de nostalgie qui ont cédé la place à des souvenirs plus douloureux. De ceux qui, justement, ne disparaissent pas facilement.

« C'est vrai que nous traînons des casseroles qui pèsent leur poids, concède François Bourgoin, le vice-président du BRC. Le cauchemar du dépôt de bilan du Racing Club Franc-Comtois (RCFC) et sa rétrogradation en Quatrième Division à l'issue de la saison 1986-87, immédiatement suivie d'une relégation sportive en Division d'Honneur, est toujours très vivace dans la région. Particulièrement chez les décideurs et, à un degré moindre, chez les supporters. »

D'où le changement d'appellation et la création, sur les cendres encore fumantes du RCFC, d'un club neuf.

Des spectateurs devenus acteurs

Presque six ans aujourd'hui. Six ans de galère pour réapprendre à marcher, à respirer même. Et souvent dans la douleur pour cette bande de copains issue de la jeune chambre économique de Besançon.

« Il faut savoir que nous étions tous des hommes neufs, poursuit François Bourgoin. Mais à l'époque, c'était nous ou la mort du club. On a donc créé une société, Foot Avenir, dans le but de valoriser Besançon et sa région à travers le vecteur football. Mais au départ, nous devions rester des spectateurs intéressés. Finalement, devant l'urgence de la situation, nous sommes passés au rang d'acteurs. »

Le résultat, c'est un comité directeur qui est maintenant presque exclusivement composé des sociétaires de Foot Avenir. Et si leur manque d'expérience et de points de repères les a conduits à de nombreuses maladresses, au moins le club existe-t-il encore. « On a fait des erreurs dues pour la plupart à un manque de compétence et à une naïveté qui, heureusement, s'est érodée avec le temps. Mais Foot Avenir a aussi permis la constitution d'un club entreprises qui réunit près d'une cinquantaine de membres pour un apport qui avoisine les 500 000 F. »

Et le club a pris un nouveau virage cette saison avec l'arrivée comme entraîneur de Diego Garzitto, le « Sorcier » de Lons-le-Saunier. Un amoureux du football panache qui a déjà permis à Besançon de trouver des résultats dans le plaisir avec une bonne position d'attente, à quatre longueurs d'une troisième place synonyme d'accession au futur CNF 1.

Le panache, système à hauts risques

« Mais l'apport de Jean-Marie Lawniczak, son prédécesseur, a été capital en termes de professionnalisation des structures, tant sportives qu'administratives, reconnaît le vice-président. Il a amené sa rigueur et sa parfaite connaissance du milieu pro. Mais après une saison dernière délicate au niveau financier, nous n'avions plus les moyens de ses ambitions. Par ailleurs, ses conceptions du jeu, basée sur une rigueur de tous les instants, n'étaient pas adaptées à l'opération de reconquête du public que nous souhaitions mettre en place cette saison. D'où l'arrivée de Diego. »

Garzitto, c'est la priorité au spectacle, système à hauts risques qui n'a pas vraiment cours en Troisième Division mais qui a déjà séduit malgré quelques dérapages et un destin qui ne semble pas vouloir sourire cette saison. Et les coups d'éclat contre les Noisy-le-Sec (1-0), Aubervilliers (6-4) et autres Racing 92 de... Lawniczak (2-1) ont alterné avec les coups du sort. Deux défaites pour un but encaissé à la minute initiale, deux autres scellées à l'ultime seconde, des blessures en rafales, des problèmes d'emploi (condition indispensable à tout footballeur promotionnel), un président qui a dû déléguer ses pouvoirs, des jeunes joueurs plus ou moins livrés à eux-mêmes avec des problèmes extra-sportifs qui ont touché les quelques éléments d'expérience du groupe (Morel et Filipovic), au point que le meneur de jeu serbe a été exclu du club. Les dirigeants sont d'ailleurs convoqués le 1er mars prochain à la FFF pour s'en expliquer.

Cette situation n'inquiète pas outre mesure François Bourgoin et les dirigeants du BRC. Mais il est clair que certains litiges existent bel et bien au niveau financier entre le BRC et certains de ses joueurs, tels Bradislav Filipovic ou Marc Morel, qui n'ont pas hésité à saisir la FFF et l'UNFP sur ce dossier. Le poids d'erreurs de jeunesse lourdes de conséquences. Mais tant que le football pétille, l'espoir demeure.

Fabrice PAVÉE, à Besançon

Rendez-vous

21e journée
(samedi 20 et dimanche 21 février 1993)

CENTRE
Châtellerault - Poitiers
Luçon - La Roche/Yon
Thouars - Poissy
Châteaudun - Lucé
Angoulême - Paris FC
Nevers - Fontainebleau
St-Etienne - Gueugnon
Bourges - Auxerre

NORD
Gravelines - Calais
Fécamp - Le Havre
Roubaix - Lens
Lille - Wasquehal
Le Touquet - Sedan
St-Quentin - Saint-Omer
Saint-Leu - Boulogne
Paris-SG - Evry

CENTRE-OUEST
Toulouse-Font. - Blagnac
Brive - Montluçon
Villenave - Mt-de-Marsan
Cugnaux - Muret
Libourne - Montpellier
Agde - Toulon
Pau - Bordeaux
Marseille - Sète

OUEST
Caen - Quimper
Saint-Lô - Rennes
Saint-Malo - Avranches
Montagnarde - Nantes
Guingamp - St-Pol-de-L.
Vitré - Laval
St-Brieuc - Brest
Cherbourg - Vannes

EST
Sochaux - Noisy-le-Sec
Aubervilliers - Dijon
Baume-L'Isle - Besançon
Thionville - Yutz
Strasbourg - Mulhouse
Troyes - Metz
Nancy - Haguenau
Racing 92 - Viry

SUD
Nice - Lyon-Duchère
St-Priest - Lyon
Cannes - Annemasse
Pt-St-Esprit - Grenoble
Fréjus - Bastia
Arles - Endoume
Villeurbanne - St-Raphaël
Vallauris - Monaco

Archives : 20e journée (samedi 13 et dimanche 14 février 1993)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Laslandes (Auxerre), **16.**
2. Quenot (Lucé), **15.**
3. Maufay (Châtellerault), **14.**
4. Four (St-Etienne), **9.**
5. Vukosavljevic (Châteaudun), Malloyer (Châteaudun), Hoffman (Paris FC), Camara (Saint-Etienne), **8.**
9. Remy (Angoulême), Nalis (Auxerre), Bazire (Fontainebleau), Billac (Poitiers), **7.**
12. Papin (Luçon), Hervouet (La Roche-sur-Yon), **6.**

CENTRE-OUEST
1. Peyrelade (Brive), **13.**
2. Petit (Montpellier), Meudic (Pau), Arnaud (Villenave), **10**
5. Miguel (Mont-de-Marsan), Pélissier, Rodriguez (Muret), **8.**
8. Spadiny (Montluçon), Moureaux (Sète), **7.**
10. Chicharo (Blagnac), Pastor (Cugnaux), Thompson (Pau), Roumazeilles (Libourne), **6.**

EST
1. Matrisciano (Besançon), Paternoga (Troyes), **11.**
3. Bruno (Aubervilliers), **10.**
4. R. Sandjak (Noisy-le-Sec), Crucet (Sochaux), **9.**
6. Lipka (Nancy), Delibasic (Troyes), Henriksen (Viry-Châtillon), **8.**
8. N'Diaye (Baume-L'Isle), Luneau (Dijon), Hoh, Klieber (Haguenau), Basile (Mulhouse), N. Sandjak (Noisy-le-Sec), Vogel (Strasbourg), **7.**

NORD
1. Gury (Boulogne), Szwagiel (Roubaix), **13.**
3. Zwahlen (Evry), Sanchez (Saint-Leu), **11.**
5. Trachè (Gravelines), Bendjaballah (Saint-Omer), **9.**
7. Huvelle (Calais), Clément-Demange (Fécamp), Malm (Lens), **7.**
10. Boucher (Fécamp), Renaut (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Haddaoui (St-Leu), Kaminski (Wasquehal), **6.**

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), **21.**
2. Eouzan (Saint-Brieuc), Guttierrez (Brest), **9.**
4. Fuhrmann (Cherbourg), Daimao (Nantes), Cuvier (Avranches), Turban (Rennes), Coadour (Vitré), **8.**
8. Née (Caen), Martins (Nantes), Lefebvre (Saint-Malo), **7.**
11. Baudry (Cherbourg), Salaün (Quimper), Le Gouellec, Tison (US Montagnarde), Le Blan (Brest), **6.**

SUD
1. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **13.**
2. Perche (Lyon-Duchère), **12.**
3. Mosali (Bastia), Bettahar (Villeurbanne), **10.**
4. BETTAHAR (Villeurbanne), **9.**
5. Schroeder (Vallauris), **8.**
6. Aroca (Fréjus), Musquère (Lyon-Duchère), Ch. Scheine (Saint-Priest), **7.**
9. Abou, Fouret (Lyon), Di Costanzo (Nice), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), **6.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), Foret (Nevers), Darcy (Poissy), **6.**
4. Poucan (Bourges), Quenot (Lucé), **5.**
6. Bouhaja (Châteaudun), Laberre (Bourges), Moulin, Baliocco (Châtellerault), Tanasi (Paris FC), Bouquet (Poitiers), Montavit, Barraud (Poitiers), Grégoire (Thouars), **4.**

CENTRE-OUEST
1. Goudart (Agde), Meudic (Pau), Sanz (Villenave), Roumazeilles (Libourne), **7.**
5. Chicharo (Blagnac), Gaoniac'h (Brive), Arnaud (Villenave), **6.**
8. Fernandez (Bordeaux), Peyrelade (Brive), Jarriot (Muret), **5.**

EST
1. Karchaoui (Aubervilliers), Martins (Nancy), Crucet (Sochaux), Dacourt (Strasbourg), **6.**
5. Klieber (Haguenau), Tran (Noisy-le-Sec), Galli (Thionville), **5.**
8. Cuenot (Baume-L'Isle), Steinmetz (Haguenau), Tjock (Metz), Aibeche, Rinner (Mulhouse), J. Sandjak, Nabais (Noisy-le-Sec), Baudry (Sochaux), Monnier (Troyes), Henriksen, Diecket (Viry-Châtillon), Strauss (Yutz), **4.**

NORD
1. Capiaux (Wasquehal), **7.**
2. Dabé (Boulogne), Szwagiel (Roubaix), **6.**
4. Beaugrand (Calais), Clément-Demange (Fécamp), Trachè (Gravelines), Rioust (Le Touquet), **5.**
8. Bruynaert (Calais), Canu (Gravelines), Elliott (Le Touquet), Decroix (Lille), Cottet (Lille), Nouma (Lille), Fernandes (Paris-SG), Sanchez (Saint-Leu), Bendjaballah, Roncucci (Saint-Omer), A. Hariat (Saint-Quentin), Malonga (Sedan), Dhorasso (Le Havre), **4.**

OUEST
1. Lefebvre (Saint-Malo), **9**
2. Beaurepaire (Saint-Lô), **8**
3. Le Joly (Avranches), **7.**
4. Faye (Laval), Brose (Saint-Brieuc), Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), Guttierrez (Brest), Kerjean (Vannes), **6**
9. Tanchot (Laval), Salaün (Quimper), Le Gouellec (US Montagnarde), **5.**

SUD
1. Chauvet (Vallauris), Di Costanzo (Nice), **7.**
3. Dos Santos (St-Raphaël), Ch. Scheine (Saint-Priest), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Lefèvre (Arles), **6.**
7. Padovani (Bastia), Zingaro (Grenoble), Farina (St-Raphaël), Moujetsky (Villeurbanne), **5**
11. Kada (Saint-Priest), Crétier (Nice), Barilaro (Monaco), Musquère (Lyon-Duchère), Colacicco (Lyon), Micoud (Cannes), Lisena (Annemasse), Saez (Arles), Gaillagot (Arles), **4.**

CENTRE

Paris FC - Thouars 2-1
Fontainebleau - Luçon 1-1
Auxerre - Châtellerault 2-1
Gueugnon - Bourges 1-1
Lucé - Angoulême 2-0
Poissy - St-Etienne 1-1
La Roche-Yon - Châteaudun 0-0
Poitiers - Nevers 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	36	20	16	4	0	51	6
2. Châtellerault	26	20	9	8	3	34	19
3. Nevers	23	20	8	7	5	20	16
4. Poissy	21	20	6	9	5	19	25
5. Paris FC	20	20	5	4	8	23	19
6. Thouars	20	20	6	8	6	20	19
7. St-Etienne	20	20	6	8	6	26	26
8. Lucé	19	20	7	5	8	27	30
9. Angoulême	19	20	6	7	7	19	23
10. Gueugnon	19	20	6	7	7	19	25
11. Luçon	18	19	5	8	6	15	21
12. Châteaudun	17	20	6	5	9	22	24
13. Fontainebleau	17	20	4	9	7	16	26
14. La Roche/Yon	16	20	5	6	9	22	33
15. Bourges	14	19	3	8	8	16	27
16. Poitiers	13	20	3	7	10	24	34

***AUXERRE b. CHATELLERAULT : 2-1 (2-0).** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Coutard. Buts : Diomède (34e), Deniaud (38e) pour Auxerre ; Bonin (75e) pour Châtellerault.

AUXERRE : Charbonnier – Rémy, Danjou, Laire, André – Achouri, Nalis, Saib, Deniaud – N'Zamba, ***DIOMÈDE** (Tetv. 86e). Entr. : Rolland.

CHATELLERAULT : Balocco – ***BENOTY** (Hély, 84e), Asdrubal, Huriez, Elzier (Siegmann, 46e) – Bordier, Mounadi, Floze, Maufay – Moulin, Bonin. Entr. : Carlier.

***POITIERS et NEVERS : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 725. Recette : n.c. Arbitre : A. Bongard. Buts : Biltac (69e) pour Poitiers ; Abrassart (51e) pour Nevers. Expulsions : Abrassart (71e) à Nevers.

POITIERS : Rodier — Demay, Pain, Guernaou, Guery (Deverge 63e) – Leclerc, ***MONTAVIT,** Bouquet, Barraud — Branlard, Biliac. Entr. : Devaux.

NEVERS : ***FORET** – Abrassart, Liogier, Schoult, Moreva – Clemenceau, Henriot, Lagrue (Briffaz 34e), Zahoui – (Tardivat 77e) – Szczepanski, Durix. Entr. : Chay.

***POISSY et SAINT-ETIENNE : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : Legrand. Buts : M. Bruno (17e) pour Poissy ; Mendy (22e sur pen.) pour Saint-Etienne.

POISSY : Darcy – Gomis, N'Zau (Domenges, 71e), ***TOULLEC,** Motié – Guillochon, Chillet (Caglione 86e), Geret, Haffiane – M. Bruno, Gillet, Entr. : Bocquet.

SAINT-ETIENNE : Huc – ***PEREZ,** Harchecha, Primard, Santini — Chalaye, Fayard, Chaintreuil, Bouquet (Bassov, 36e) – Four (Crimit, 80e), Mendy. Entr. : Mitoraj.

***PARIS FC b. THOUARS : 2-1 (0-0).** – Spectateurs : 300 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Caron. Buts : Hoffmann (62e), Meihi (63e) pour le Paris FC ; Grégoire (72e) pour Thouars.

PARIS FC : Poli – Gauchet, Tchimbakala, Isola, Ye - Khada, Navarro (Miramond, 66e), Nugent, Tanasi — Oustane, ***M'BOCK.** Devasconcelos, Marty (Meihi, 69e) — Hoffmann, Da Fonseca (Galloula, 85e). Entr. : Onnis.

THOUARS : Astier – Voyer, Mazard, Rambault, ***CADU** – Corduant, Romain, Ribeiro, Roux — Avila (Chay, 76e), Grégoire. Entr. : Marchand.

***LUCÉ b. ANGOULÊME : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 184. Recette : 6 594 F. Arbitre : M. Castelein. Buts : Quenot (2e, 27e). Expulsions : Maurin (65e), à Angoulême.

LUCÉ : Toutain — Dufrène, Goichon, Polve, Nicol — ***BOSCHETTI,** Hainsselin, Custodero, Dufoix — Quenot, Chalier. Entr. : Lacaille.

ANGOULÊME : Bourasseau — Leny, Tourenne, Roy, Vergne — Paulhiac, Gouronne, Maurin, ***ETOT** — Dubois, Remy. Entr. : Szarmach.

***GUEUGNON et BOURGES : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Joseph (17e), pour Gueugnon ; Aigarra (21e), pour Bourges.

GUEUGNON : Singla — Andrieux, Bouquet, Poincon, Colombo — Robin, Colette, Pottier — ***JOSEPH,** Trivino, Nigro. Entr. : Dessoly.

BOURGES : ***LABARRE** — Cainer, Colliet, Picollet, Bououden — Di Bernardo (Lemarie, 65e), Erales (Breot, 60e), Poucan, Sutter — Dahmani, Algarra. Entr. : Tosi.

***FONTAINEBLEAU et LUÇON : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 105. Recette : 2 050 F. Arbitre : M. Squillard. Buts : Idir (15e), pour Fontainebleau ; Mandin (73e), pour Luçon.

FONTAINEBLEAU : Parize — Pierre, Combry, Kimpeza, Renard — Cavarina, Rivière (Perreux, 89e), Da Silva, Astorga — ***IDIR,** Asdrubal (Tshiananga, 65e). Entr. : Malherbe.

LUÇON : ***CHEVALLEREAU** — Menanteau, Heyman, Loizeau, B. Denis — Mantecon, Reculeau, Charrier, Casties — Noleau (Mandin, 68e), L. Denis (Huriez, 62e). Entr. : Casties.

***LA ROCHE-SUR-YON et CHATEAUDUN : 0-0.** — Lever de rideau de La Roche-Rouen. – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Chelfiez.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Georgelin, Moreau, Savary, David — Pubert, Perrocheau, Piaud (Kovac, 54e), Caddéo — ***POUVREAU,** Limousin, Entr. : Mazouin.

CHATEAUDUN : Elambert — H. Gibus, Blin, Fouillit, Boucher — F. Gibus, Celout — Linger (58e), ***BOUZAID,** Malloyer — Harel, Bouhaja. Entr. : Coustillet.

CENTRE-OUEST

Montpellier - Villeneuve 2-2
Toulon - Brive 2-2
Sète - Toulouse-Font. 1-0
Bordeaux - Marseille 1-1
Muret - Libourne 1-0
Mi-de-Marsan - Pau 3-1
Montluçon - Cugnaux 3-0
Blagnac - Agde 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAU	27	20	10	7	3	30	19
2. Brive	25	20	10	5	5	36	23
3. Muret	24	20	8	8	4	25	17
4. Toulouse-Font.	23	20	7	9	4	20	16
5. Agde	22	20	6	10	4	26	24
6. Libourne	22	20	8	6	6	19	18
7. Marseille	21	20	8	5	7	24	22
8. Mt-de-Marsan	21	20	9	3	8	24	22
9. Sète	21	20	6	9	5	28	27
10. Montpellier	19	20	5	9	6	30	26
11. Luçon	18	19	5	8	6	23	23
12. Montluçon	18	19	6	6	8	20	21
13. Bordeaux	18	20	6	6	8	18	28
14. Villenave	16	20	5	6	9	25	35
15. Cugnaux	13	20	4	5	11	12	30
16. Blagnac	11	20	1	9	10	15	26

***MONT-MARSAN b. PAU : 3-1 (0-0).** – Spectateurs : 2 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Miguel (52e), Seailles (64e), Hiri (87e) pour Mont-Marsan ; Meudic (65e) pour Pau. Expulsions : Sabomadière (15e), Planque (55e) à Pau.

MONT-MARSAN : Pilati – Huguet, Chalrello, Dupin, Perrocheau – Gay, ***ARRAT,** Claudien, Gaucher – Seailles (Hiri, 70e), Miguel. Entr. : Lefort.

PAU : Sabonnadière – Legaz, Rolling, Radovanovic, Forge (Sykora, 85e) – Lagadonne, Meudic, Rabat, Planque – ***THOMPSON,** Boutal. Entr. : Gallice.

***TOULON et BRIVE : 2-2 (1-1).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Nizet. Buts : Cassese (8e), Collot (47e s.p.) pour Toulon ; Dimitrijevic (37e), Cassese (90e c.s.c.) pour Brive.

TOULON : Dervin – Carvahlo, Soulas, Rebecq, Rasori – Boissier, ***MARESU,** Brando, Cassese – Quemener, Collot. Entr. : Alfano.

BRIVE : ***VIALET** – Vieux, Blatt, Gaonac'h, Boucherie (Lagarche, 80e) – Faurel, Santos (Brossard, 63e), Peyrelade, Dimitrijevic – Cousty, Bouroumi. Entr. : Giuntini.

LIBOURNE b. *MURET : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 86. Recette : 2 960 F. Arbitre : Delorme. But : Allemandou (62e).

MURET : Casagrande – Serrano, Brun, Bessard – Sattori – ***JARRIOT,** Gely, Armand – Ajas – Pellissier (Tesseyre, 70e), Rodriguez. Entr. : Rabier.

LIBOURNE : Testas – Vallade (Aubouin, 85e), Mirailles, Almeida, Beauvarlet – Dovence, ***LALANNE,** Roumazeilles – Allemandou, Kopogo (Troquereau, 64e), Cassola. Entr. : Cazamajou.

***SÈTE b. TOULOUSE-FONTAINES : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaubet. But : Moureaux (4e).

SÈTE : ***HOURS** – Freidel, Lemasson, Isola, Ye - Khada, Navarro (Miramond, 66e), Nugent, Tanasi — Oustane, ***M'BOCK.** Devasconcelos, Marty (Meihi, 69e) — Hoffmann, Da Fonseca (Galloula, 85e). Entr. : Onnis.

TOULOUSE-FONTAINES : Kallon – Trevisan, Jean, Imbert, Moins – Peytavi (Domenech, 68e), Chelle, Solascoup, Goutaudier – ***BAUDIN,** Benaïssa (Merle, 62e). Entr. : Brunet.

AGDE b. *BLAGNAC : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Chareyre. Buts : Villaionga (35e).

BLAGNAC : Ravel — Larrieu, Bouvier, G.Bizie, Verdie — ***DELPLACE,** Bretagne, Vasilotis, El Khalloukl (Marty, 46e) — N'Landu, Senten. Entr. : Bizot.

AGDE : Boutier — Minguet, Narcisse, Ferrer, Polak — El Hafa, Villalonga, ***GAGNEUX** — Villa, Glosrec, Richard. Entr. : Brecheteau.

***BORDEAUX et MARSEILLE : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 383. Recette : 8 925 F. Arbitre : M. Laumay. Buts : Camacho (34e) pour Bordeaux ; Cano (86e) pour Marseille.

BORDEAUX : Sence — Estellet, Fernandez, Lerda, Monbrun — Camacho, Gimenez, Deblasis (Histilloles, 45e), Grenet — Flos, ***TASTET,** Entr. : Rohr.

MARSEILLE : Olmeta — Cano, Lagier (Ruillet, 69e), Jean-Alfonse, Amoros — ***FRANCINI,** Courrent, Rimbaud, Escaillon — Marquet, Mercadal. Entr. : Castaneda.

***MONTPELLIER et VILLENAVE : 2-2 (0-0).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Frautard. Buts : Sanchez (50e), Thiam (78e) pour Montpellier ; Arnaud (72e), Salques (82e) pour Villenave.

MONTPELLIER : Rullier —B. Alicarte, ***GAYOT,** Vacher, H. Alicarte — Rouvière, Lefevre, Delaye (Thiam, 67e) — Rizzetto, Pickes, Sanchez. Entr. : Ouattara.

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Marquezanne, Deleporte, Gandolfi — Brienne (Kaci, 60e), ***ARNAUD,** Salques — Galera, Sanz, Gourgeon (Besse, 60e). Entr. : Augustin.

***MONTLUÇON b. CUGNAUX : 3-0 (3-0).** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Vileu. Buts : Spadiny (19e), Czerniawski (34e), Charvillat (45e). Expulsions : Bourblanc (41e) à Montluçon ; Porral (73e) à Cugnaux.

MONTLUÇON : Gourdain — Gayon, Bourblanc, Debaut, Keserovic — Berthelier, Pokee, Czerniawski, Chartier — Spadiny (Périgaud, 71e), ***CHARVILLAT.** Entr. : Ravanello.

CUGNAUX : Framit — Tartas, Guille (Bonaldo, 62e), Porral, Badaracco — Illa, Hypolite, Boyer, ***DINIS** — Garcia, Beilles. Entr. : Feuillerat.

EST

Mulhouse - Baume-L'Isle 3-0
Metz - Aubervilliers ..... remis
Viry - Sochaux 2-1
Haguenau - Racing 92 1-1
Yutz - Strasbourg 1-0
Besançon - Nancy 0-0
Dijon - Thionville 2-0
Noisy-le-Sec - Troyes 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NOISY-LE-SEC	27	20	11	5	4	30	19
2. Aubervilliers	26	19	9	8	2	22	12
3. Dijon	25	20	8	9	3	29	17
4. Racing 92	23	20	7	9	4	22	13
5. Nancy	22	20	9	4	7	39	26
6. Besançon	21	20	8	5	7	34	27
7. Metz	21	19	8	5	6	28	23
8. Yutz	21	20	5	11	4	22	23
9. Viry	19	20	7	5	8	21	27
10. Mulhouse	18	20	5	8	7	22	24
11. Sochaux	18	20	6	6	8	25	31
12. Haguenau	17	20	5	7	8	23	29
13. Troyes	16	20	7	2	11	31	32
14. Thionville	16	20	4	8	8	20	26
15. Strasbourg	14	20	3	8	9	23	35
16. Baume-L'Isle	14	20	3	8	9	14	38

***NOISY-LE-SEC b. TROYES : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 303. Recette : 12 000 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : R. Sandjak (65e, 70e).

NOISY-LE-SEC : Zizi – Bouchemal, Pralat, Maalit, J. Sandjak, Amirat — L. Sandjak, Tran, Nabais (Tayamoutou, 46e) – N. Sandjak, ***R. SANDJAK** (Reyal, 73e). Entr. : J. Sandjak.

TROYES : Dehon – Harvey, Alonzi, Aussems, Grenier – Louvrier, Faure, Laigneau, Paternoga (Mouyeme, 62e) – Delitsaic, ***MONIER.**

***DIJON b. THIONVILLE : 2-0 (2-0).** – Spectateurs : 722. Recette : n.c. Arbitre : M. Fusch. Buts : Caron (5e), Gaboriaud (11e).

DIJON : Bled – Martin (Recober, 68e), ***THEULIN,** Metivier, Annon — Jobard, Caron, Luneau, Giannetta — Gaboriaud, Kane (Yakimoski, 72e). Entr. : Sheck.

THIONVILLE : Alzin – Welz (Gruszczynski, 77e), Gomes, Dabo, De Paola — Schanne, Di Nardo (Gaspard, 31e), Souto, Galli — Delobel, ***DELAZZER.** Entr. : Souto.

***HAGUENAU et RACING 92 : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Kervenic. Buts : Klieber (2e) pour Haguenau, Hébreu (70e) pour le Racing 92.

HAGUENEAU : Kientz – Jérôme, Ehrhardt, Reibel, Knobloch — Moser, Steinmetz, Schallon — Juni, Hoh, ***KLIEBER.** Entr. : Berthommier.

RACING 92 : Da Silva — Diene, Celestine, ***PEQUIGNOT,** Lekhal (Hébreu, 56e) — Moreau, Irazoqui, Morand, Tabti — Diawara (Biondi, 81e), Entr. : Choquier.

***BESANÇON et NANCY : 0-0.** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Martinez.

BESANÇON : Desmars – ***SPIELMANN,** Begel, Morel, Cassilingon — Belline, Zimmermann, Fadat, Serrandao — Matriaciano (Dufour, 77e), Elie. Entr. : Garzitto.

NANCY : Schneider — Olympio, Leclerc, Schon, Canosi — Zanon, Laguidi (Kwedi, 73e), Frossart (Hognon, 77e), ***MARTINS** — Tisaot, Molyka. Entr. : Perrin.

***YUTZ b. STRASBOURG : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 133. Recette : n.c. Arbitre : M. Bompard. But : Makoumbou (61e).

YUTZ : Brusco — Fogel, Bracigliano, ***WEBER,** Deza — Plaskacz, Ravenel (Kaba 42e), Niesser, Strauss — Makoumbou, Scaccia (Tomasin 87e). Entr. : Brusco.

STRASBOURG : ***MARY** – Kuntz, Wilbert, Soppo-Din, Ismaël — Rott (Richter 64e), Pierosara, Mura, Vogel. (Djordjevic 69e) — Dacourt, Hasek. Entr. : Janin.

***VIRY b. SOCHAUX : 2-1 (1-1).** – Spectateurs : 176. Recette : n.c. Arbitre : M. Blet. Buts : Meyer (34e et 73e) pour Viry ; Baudry (33e) pour Sochaux.

VIRY : Chavenon — Malfroid, Boible, J.-L. Cousttillet, Diecket — Nail, Trabelsi, Dikoune — ***MEYER** (Daniau 82e), Henriksen, Cisse. Entr. : Lallement.

SOCHAUX : Cassard — Renou, Petitjean, Schreiner, Neves — Laurent, Anis (Couppe 76e), Hellion — ***BAUDRY** — Crucet, De La Quintinie. Entr. : Bruder.

***MULHOUSE b. BAUME-L'ISLE : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. But : Basile (32e, 68e, 76e).

MULHOUSE : Rinner — Jacquin, Hagist, Vichet, Colling — Milazzo, Albèche, Amzine — ***BASILE,** Walter, Garny (Normandie 76e). Entr. : Prost.

BAUME-L'ISLE : Gay – Manghera, Petiteau, Lotzer, ***LOCATELLI** — Djakoni, Rodriguez, Bensol, Raquin, Cuenot (Hammami 70e), N'Diaye (Adam 11e). Entr. : Crevoisier.

NORD

Sedan - Roubaix 3-1
Saint-Omer - Fécamp 0-1
Evry - Gravelines 2-1
Boulogne - Paris-SG 0-0
Wasquehal - Le Touquet 1-0
Lens - Saint-Leu 0-0
Le Havre - Lille 1-1
Calais - St-Quentin 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EVRY	26	20	9	8	3	34	11
2. Saint-Leu	25	20	10	5	5	27	16
3. Lens	23	20	9	5	6	33	25
4. Paris-SG	23	20	8	7	5	26	22
5. Lille	22	19	6	10	3	21	15
6. Roubaix	22	20	7	8	5	29	25
7. Le Havre	22	20	9	4	7	27	25
8. Wasquehal	21	20	8	5	7	22	21
9. Gravelines	20	19	7	6	6	25	23
10. Calais	20	20	6	8	6	22	21
11. Fécamp	19	20	7	5	8	29	31
12. Saint-Omer	19	20	8	7	7	26	32
13. Le Touquet	17	20	6	5	9	14	21
14. Boulogne	16	20	5	6	9	27	23
15. St-Quentin	12	20	4	4	12	15	29
16. Sedan	11	20	4	3	13	18	45

***EVRY b. GRAVELINES : 2-1 (0-1).** – Spectateurs : 246. Recette : 7 675 F. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Wolhgemuth (79e), Lenlant (86e), pour Evry ; Dufosse (45e), pour Gravelines.

EVRY : Trognon — Batella, Ruys, Cocot, ***WOLHGEMUTH** — Chataux, Lenlant, Lavechin (Thiriom, 90e), Sardin — Zwahlen, Monteillet (Hémon, 65e). Entr. : Ségura.

GRAVELINES : Boukrough — Deharte, Deheunynck, Doméon, Bourre — ***CANU,** Vandaele, Dufosse, Westerlynck (Glombowski, 80e) — Trache, Renaut. Entr. : Cloet.

***BOULOGNE et PARIS-SG : 0-0.** – Spectateurs : 1 352. Recette : n.c. Arbitre : M. Beague.

BOULOGNE : Etienne — Gomel, Langlois, Petron, Roussel — Fasquelle, Lyczak, Rohart, *DABE — Lassale, Diagne. Entr. : Eliena.

PARIS-SG : Potel — Angan, Fernandes, Boli, Desfeux — Bonnot, *PEREZ, Allou, Calenda (Stephanopoli, 80e) — Soliveres (Lagadec, 85e), Cloarec. Entr. : Collat.

***LENS et SAINT-LEU : 0-0.** – Spectateurs : 86. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor.

LENS : Raviot — Durpes, Delhu, Normand, T. Leroy — Deblock (Malm, 66e), *DELMOTTE, Goimbert, Hutleau — Pinquet, Mauroy, Entr. : J.-M. Vandamme.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Meziane (Chartier, 59e), Udovisch, *MARLOT, Philippe — Beal, Sanchez, Picot, Escaffre — Haddaoui, Baclet (Mahomat, 56e). Entr. : Pescalou.

***LE HAVRE et LILLE : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 400 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Tervel. Buts : Roux (15e), pour Le Havre ; Soares (60e), pour Lille. Expulsion : Thomas (83e), à Lille.

LE HAVRE : Renault — Ba, Mahut (Debert, 46e), Castets, Louchet (Angibeaud, 76e) — Dahmane, Benedet, Goudet, *DHORASOO — Chagnaud, Roux, Entr. : Djaadaoui.

LILLE : Lauricella — Thomas, Joly, Dindeleux, Gerpet — Fiard, Soares, Dolignon, *FRANDSEN — Mota, Musinga (Martin, 84e). Entr. : Deferrez.

FÉCAMP b. *SAINT-OMER : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 525. Recette : n.c. Arbitre : M. Stramaccioni. But : Bénard (15e).

SAINT-OMER : Denisselle — *DENQUIN, Roncucci (Krawzyck, 28e), Jakubowski, Diop — Mequinion, Gace, Huray (Nuri, 60e) — Brodel, Bendjaballah, Cousin. Entr. : Lozano.

FECAMP : Fouache — Aracil, Zurita, Delobelle, Boucher — Bargone, Asseloos, Desportes — ***DEMOUCHY,** Benard (Eude, 26e), Clément-Demange, Entr. : Colinet.

***SEDAN b. ROUBAIX : 3-1 (0-0).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Kalt. Buts : El Aouad (47e), Mionnet (86e s. pen.), Skubizewski (87e) pour Sedan ; Ibenge (62e) pour Roubaix. Expulsions : Tousart (84e) pour Roubaix.

SEDAN : Siklenka — Cochart, Diallo, Boudier, Wellienretter — Brandes, ***MIONNET,** Vermandel, S. Bellot (Gomis, 62e) — Skubizewski, El Aouad. Entr. : G. Bellot.

ROUBAIX : Duponcheel — Sojka, Persoon, Bruymaert, Delver — Beaumann, Tou Sart, ***LORIDAN,** Hallucha (Ibenge, 71e) — Szwagiel, Mekacher. Entr. : Belhadji.

***CALAIS et SAINT-QUENTIN : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 305. Recette : n.c. Arbitre : M. Sauquet. Buts : Beaugrand (24e) pour Calais ; Carvalho (79e) pour Saint-Quentin.

CALAIS : Liss — Agerbeck, Boudsoco, Bruynaert, Arbi — Daens, Boulanger (Lefebvre, 74e), Makengo — Lachasb (Gérard, 74e), ***BEAUGRAND,** Huvelle. Entr. : Varnier.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Jelsch, Prières, Tasse (Luciano, 71e), Robbe — El Montaclr, Mendy, Coulon, ***CARVALHO** — Morales, Pelletier. Entr. : Toflolo.

***WASQUEHAL b. LE TOUQUET : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Nunez. But : Benon.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Paquier, Benou (Dufour, 63e), Bury — ***DEBAETS,** Cissokho, Wojciewkosky, Gasquez — Lourenço (Toporec, 85e), Jacquemart. Entr. : Decocquiert.

LE TOUQUET : Mazingarbe — Barde, ***JACQUINOT,** Elliot, Greffier — Bisson, Merschaert, Halle (Lefevre, 71e) — Festor, Rioust, Debaere. Entr. : Dupuis.

OUEST

St-Pol-de-L. - Saint-Malo 2-2
Laval - Saint-Lô 1-2
Vannes - Caen 0-0
Brest - Cherbourg 1-1
Nantes - Guingamp 5-1
Avranches - St-Brieuc 1-1
Rennes - Montagnarde 4-0
Quimper - Vitré 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	33	20	15	3	2	45	23
2. Brest	28	20	11	6	3	36	17
3. Saint-Malo	25	20	10	5	5	33	24
4. Quimper	22	20	7	8	5	27	20
5. Avranches	22	20	7	8	5	22	21
6. Nantes	21	19	9	3	7	28	19
7. Caen	20	20	6	8	6	24	23
8. Vitré	20	20	8	4	8	23	28
9. Cherbourg	19	19	8	3	8	26	26
10. Rennes	18	20	6	6	8	32	30
11. Guingamp	17	20	6	5	9	22	28
12. Vannes	17	20	6	5	9	19	30
13. Montagnarde	16	20	4	8	8	19	32
14. Saint-Lô	15	20	6	3	11	19	26
15. Laval	13	20	4	5	11	15	30
16. St-Pol-de-L.	12	20	2	8	10	24	39

***AVRANCHES et SAINT-BRIEUC : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Dutheil. Buts : Stevant (67e s. pen.) pour Avranches ; Le Saux (61e) pour Saint-Brieuc. Expulsions : Nado (86e) à Saint-Brieuc.

AVRANCHES : Rault — Royer (Stevant 75e), Girard (Gautier 66e), Badiane, Philip — Menard, Pennec, Ruel, Cuvier — ***LE JOLY,** Leclercq, Entr. : Maccio.

SAINT-BRIEUC : Carniec — Nado, Brie, Bellot, Satorra — Royer, Ibanez, Nallet, Eouzan — ***AMORIN,** Le Saux (Bernard 90e). Entr. : Goavec.

***BREST et CHERBOURG : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 1 115. Recette : 30 775 F. Arbitre : M. Baffou. Buts : Lerand (14e) pour Brest ; Scipion (32e s. pen.) pour Cherbourg.

BREST : Guéguen — Bouloüard, ***JOLIVET,** Riou, Anjou — Adam, Rannou, Guttierrez, Cario — Bisha (Kerivin 31e), Lerand. Entr. : Fouillen.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, A. Baudry, Scipion, Viguet — ***M'BEMBA,** Barcher, Lousse (Brebot 74e), Birotte — Fuhrmann, J. Baudry. Entr. : Largouet.

***ST-POL-DE-LÉON et SAINT-MALO : 2-2 (2-1).** – Spectateurs : 334. Recette : 11 248 F. Arbitre : M. Le Poeuvin. Buts : Troadec (20e, 43e) pour Saint-Pol-de-Léon ; Lefebvre (40e), Milon (71e) pour Saint-Malo.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — L. Grall, Le Guern, Fichaut, J.-J. Grall — ***TROADEC,** Chalraix (Carnot 72e), Paugam (Nicol 79e), Ponnet — Crenn Fioch, Entr. : Samson.

SAINT-MALO : Dambeck — Le Bailli, Musset, Delalande, Millot — Picoreau, Cormier, ***LEFEBVRE,** Milon — Bargain, Tristan. Entr. : Brendler.

***QUIMPER et VITRÉ : 0-0.** – Spectateurs : 388. Recette : 9 130 F. Arbitre : M. Goret.

QUIMPER : Corbel — Suignard, Gaillard, ***GILET** (Cristolaro 55e), Druon — Salaün, Le Bomec, Sergent, Le Borgne — Marin, Zécula, Entr. : Pohon.

VITRÉ : Tanus (Portier 40e) — Landais, ***LE GUYADER,** Morin, Brégu — Flippot, Gomez, V. Rebillon (T. Rebillon 80e), Girard — Coadour, Le Buzulier. Entr. : Marsac.

***NANTES b. GUINGAMP : 5-1 (3-0).** – Spectateurs : 97. Recette : 3 125 F. Arbitre : M. Brachet. Buts : Martins (16e, 27e), Dalmao (31e, 88e), N'Doram (50e) pour Nantes ; Rzepka (63e) pour Guingamp.

NANTES : Garcia — Delplanque, Benaud, Le Guen, Boutellier (Garcion, 78e) — Ouombleon, Debotté, Diani, N'Doram (Lejean, 70e) — Dalmao, ***MARTINS.** Entr. : Denouelx.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Morel, Daniel, Jouan — Laspalles, Michel, Massa, Rzepka — ***GUILLOUX,** Rannou (Loas, 63e). Entr. : Tremel.

***VANNES et CAEN : 0-0** – Spectateurs : 178. Recette : 5 315 F. Arbitre : M. Mestel.

VANNES : Lefevre — Linares, ***KERJEAN,** Mauxion, Hays — Hochet, Picard, Alexis — Cujard (Brosse, 71e), Paneberg, Dukic. Entr. : Kerjean.

CAEN : Petereyns — Dubosq, Marie, Fournier, Baudry — ***DIENG,** Avenet, Tiret — Legrix, Tchato, Le Houelleur, Entr. : Théault.

SAINT-LÔ b. *LAVAL : 2-1 (2-0) – Spectateurs : 28. Recette : 560 F. Arbitre : M. Kahendek. Buts : Suka (33e) pour Laval ; Sonmeil (12e), Kalco (19e) pour Saint-Lô.

LAVAL : Noël — Le Hir, Maurice, Coupeau, Fuselier — Loma (Gesland, 75e), ***FAYE,** Bellanger, Tanchot — Pagis, Suka (Lalleman, 65e).

SAINT-LÔ : Beaurepaire — François, Le Jamtel, Joba, Martin — Boulonge (Jeanne, 46e), Davenel, Russeau, Le Brulty — ***KALCO,** Sommeil (Le Gallois, 71e). Entr. : Ristout.

***RENNES b. US MONTAGNARDE : 4-0 (2-0)** – Spectateurs : 53. Recette : 1 515 F. Arbitre : M. Thevot. Buts : Willord (42e), Lahon (45e), Turban (58e s.p.), Rouzo (90e c.s.c.).

RENNES : Cado — Fail, Lahon (Bourdeau, 83e), Le Lann, Fauvel — ***CHARTIER,** Chauvel, Le Pen, Jousuit (Gillet, 78e) — Turban, Willord. Entr. : Rampillon.

US MONTAGNARDE : ***MOULLAC** — Trochon (Audic, 67e), Chamaillard, Rouzo, Kersusan — Dupuis, Morvant, Le Hen, Tison — Sow (Le Gouellec, 65e), Le Stunff. Entr. : Segré.

SUD

Bastia - Cannes 1-3
Endoume - St-Priest 0-1
Monaco - Nice 0-0
St-Raphaël - Vallauris 2-0
Grenoble - Fréjus 0-0
Annemasse - Villeurbanne 2-0
Lyon - St-St-Esprit 1-0
Lyon-Duchère - Arles 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	30	20	12	6	2	29	10
2. Cannes	28	20	11	6	3	34	19
3. Lyon-Duchère	26	20	8	8	3	28	14
4. Grenoble	26	20	9	8	3	17	7
5. Fréjus	22	20	8	6	6

Malgré les efforts d'Overmars (ci-contre, bousculé par Kieft), malgré le talent de Bergkamp, malgré les poussées de Vink (dépassé par Romario, ci-dessous), l'Ajax a perdu son match au sommet. Faut-il en rire ?
(Photos Bruno FABLET)

Le tort d'Amsterdam

Le football est souvent injuste, les bonnes intentions pas toujours récompensées. L'Ajax d'Amsterdam a sans doute perdu un titre de champion dimanche à Eindhoven malgré une domination permanente et outrageuse. L'Ajax est une équipe de rêve qui, parfois, oublie que pour gagner il faut aussi concrétiser...

PSV-AJAX : 2-1 (1-1)
27 800 spectateurs. Arbitre : M. Van den Ende. Buts : Linskens (25e et 84e), pour le PSV ; Bergkamp (24e), pour l'Ajax. Avertissements : Popescu (4e), Faber (16e), Heintze (40e), Van Aerle (50e), au PSV ; Menzo (42e), à l'Ajax. Expulsion : Heintze (50e), au PSV.
PSV : De Ron ; Van Aerle, Van Tiggelen, Faber, Heintze, Popescu ; Linskens (Kalusha, 88e), Vanenburg, Numan ; Kieft, Romario (Van der Gaag, 86e).
AJAX : Menzo ; Silooy, Blind, Jonk, F. De Boer ; Vink, Davids, Petersen (Petterson, 65e), Overmars ; Bergkamp, R. De Boer.
24e : Franck De Boer adresse une longue ouverture vers Bergkamp parti dans le dos de la défense du PSV. Il contrôle du genou et s'échappe sur la droite. De Ron vient à sa rencontre, mais ne peut toucher le ballon parfaitement piqué (**0-1**).
25e : Numan, sur le flanc gauche, déborde et centre au premier poteau. Linskens devance tout le monde et égalise d'un puissant coup de tête (**1-1**).
84e : Vanenburg, parti en contre, renverse à gauche pour Linskens. Menzo hésite à sortir, il est lobé par la frappe du buteur du jour (**2-1**).

Il y a d'abord ces couples contre nature. Flics et chiens surexcités, muselières aux vestiaires, qui lancent regards et aboiements féroces aux crânes rasés dehors-dedans. Les hooligans sont là. Pour le moment discrets. Il fait froid, l'ambiance policée est trop rigide pour se sentir à l'aise. D'un côté les crétins casseurs, de l'autre les chasseurs en uniforme. Et au milieu, le Philips Stadion, beau comme une chaîne hifi.

La tension est palpable. Il s'agit bien là du match de l'année aux Pays-Bas. « L'Ajax peut enfin prendre la tête ce soir, explique Johnny Rep, à peine remis d'une sérieuse alerte cardiaque déclarée peu après son retour d'Auxerre où il était en stage. J'espère qu'ils le feront parce qu'une fois que Bergkamp aura quitté le club, le problème sera encore plus compliqué à résoudre. Après une très mauvaise passe, l'Ajax a retrouvé son style et ses marques. C'est ce soir ou jamais. »

Au fond, on aimerait tous que le football champagne triomphe du réalisme high-tech. Dès le coup d'envoi, on pense être exaucé. Les déboulés de Petersen à droite, ceux d'Overmars à gauche se multiplient. Bergkamp et De Boer ratent d'abord le cadre, mais le ballon va finir par rentrer. C'est l'évidence même. Il ne peut pas en être autrement. Ce sont des vagues déferlantes qui usent les digues défensives du PSV. Elles finiront bien par craquer. L'Ajax est trop parfaitement organisé. Trois défenseurs centraux, pas plus. Pourquoi en aligner cinq quand, en face, seuls Romario et Kieft passent la ligne médiane ? Une leçon pour tous les entraîneurs qui hésitent encore à dégarnir les défenses même face aux équipes réserves de Lilliput.

L'AJA, version « hard »

Trois défenseurs donc, trois milieu de terrain stakhanovistes, le reste est consacré à l'attaque, si tant est que Jonk, Vink et Davids — dix-huit ans et déjà la grande classe — soient des défenseurs. Le 3-3-4 existe, l'Ajax l'a inventé. Deux vrais ailiers, comme à Auxerre, font vivre le ballon dès la récupération. Cela fuse de tous les côtés. Des schémas simples, rapides, pas de contrôles, des déviations pour Bergkamp, chef d'orchestre décroché puis buteur patenté. C'est lui d'ailleurs qui donne à ses coéquipiers la leçon de réalisme qui leur fait encore défaut. Un but paradoxalement à la façon PSV. Pas de combinaison sur les ailes, mais une longue ouverture de Frank De Boer, Denis la Malice contrôle, résiste à la charge musclée de son garde du corps et s'en va lober le remplaçant de Van Breukelen. C'est beau, simple dans l'intention, parfait dans la réalisation (24e).

Quelques secondes plus tard, on croit que les joueurs d'Amsterdam ont décidé de prolonger le suspens. Ils offrent l'égalisation au PSV sur un plateau. Louis Van Gaal, le coach d'Ajax, s'arrache encore les cheveux : « Ce but est indéniablement pour De Boer, il fait une erreur. Mais c'est à toute l'équipe que j'ai des reproches à faire. Le PSV a joué comme une équipe ; nous, trop souvent comme une somme d'individualités. La faillite a été collective. » Le

plus étonnant reste la conception de cette égalisation : un but à la mode de l'Ajax, cadrage-débordement, centre au premier poteau, tête et but. C'est le monde à l'envers.

L'espion mandaté par Guy Roux a dû sourire et prendre note. Il y a une faille dans l'édifice parfait des Bataves. Ils ont parfois la grosse tête et commettent alors de grossières bévues. Le grand manitou d'Auxerre n'a pas pu venir en personne, trop occupé qu'il est à remettre de l'ordre dans sa maison. De toute façon, il a déjà compris, l'Ajax c'est l'AJA version « hard »... Dans l'absolu, Auxerre n'a aucune chance. Mais c'est le commentaire que l'on pouvait formuler dimanche après-midi avant de voir le PSV renverser la montagne.

L'Ajax est trop fort, ses joueurs le savent et leurs performances s'en ressentent, parfois. Alors, ils sont prenables et peuvent perdre s'ils n'ont pas su se mettre à l'abri dans les moments d'euphorie. Ajax, c'est caviar et champagne, mais celui-ci a tendance à s'éventer. Même Denis Bergkamp n'a pas toujours le « fighting spirit » indispensable à un joueur de haut niveau. Il oublie trop souvent qu'il faut se battre sur un terrain, ne pas compter uniquement sur le talent. Le journaliste de la *Stampa* présent à Eindhoven le lui fera sans doute remarquer, et sans doute pas de manière timorée. « Ma qué, il est bon mais en Italie, des comme lui, j'en ai vu des dizaines... dans les tribunes. S'il n'apprend pas à se révolter il ne fera pas long feu à la Juve. Il ferait mieux d'aller rejoindre Cruyff à Barcelone, il serait protégé, chez nous il va se planter. »

N'exagérons rien. Bergkamp reste quand même, à l'image de son équipe, une formidable machine à faire rêver. Mais une machine qui, parfois, peut s'enrayer.

L'amer constat

Après la mi-temps et l'orchestre ringard qui l'occupe, les occasions de but défilent comme les bérets sur les Champs un 14 Juillet. L'Ajax pourrait en planter un à chaque fois qu'il récupère le ballon. Le PSV étouffe, ne peut plus relancer au hasard sur le parachutiste de service, Brésilien exilé, Romario la diva, qui a manqué un penalty un peu plus tôt. Mais le ballon ne fait plus trembler les filets. L'Ajax régale les spectateurs de sa science offensive, mais semble s'en satisfaire. Ils sont en répétition, pas en match. Ils jouent vite et bien mais pèchent par nonchalance. L'expulsion justifiée de l'un des casseurs du PSV renforce les certitudes des coéquipiers de Bergkamp.

Heintze dehors, ce sont des boulevards qui s'offrent aux gamins de l'Ajax. Ils s'en régalent mais manquent de sérieux dans la finition. En face, la solidarité fait loi. On défend comme on peut. Toujours groupés autour d'un excellent Popescu. Van Gaal se déclarera « envieux d'un tel état d'esprit ». Il rappellera que, pour la sixième fois cette année, son équipe a joué près d'une mi-temps à onze contre dix et, « dans ces conditions favorables, ne l'a emporté qu'à deux reprises ». Le constat est amer. Il est démonstratif de la seule faiblesse d'Ajax — pas son talon, comme cousin Achille —, sa trop grande confiance. Cette impression dangereuse que rien ne peut arriver de fâcheux à une formation aussi équilibrée.

C'est d'ailleurs le sentiment que l'on peut avoir des tribunes. On attend le but d'Ajax. Il peut venir de partout, ou plutôt de n'importe qui. A tout moment, sur une de ces descentes stéréotypées mais tellement naturelles et limpides, on croit que De Ron va s'incliner en toute logique. Que nenni ! C'est Menzo qui va chercher le ballon derrière sa ligne de but. Et c'est sa faute.

En tout cas, c'est Guy Roux qui va devoir bien réfléchir avant de lancer ses troupes à l'abordage. Contre Ajax, il vaut mieux tenir avant de courir. C'est le contre assassin qui peut donner le coup de grâce à cette équipe de rêve. Et, cela tombe plutôt bien, le contre assassin c'est (c'était ?) la spécialité de Roux.

Jean ISSARTEL, à Eindhoven

Van Gaal : « Je crains Cocard et Baticle »

Il est l'entraîneur de l'Ajax d'Amsterdam, tenant de la Coupe de l'UEFA et adversaire de l'AJ Auxerre pour le compte des quarts de finale de l'épreuve. Louis Van Gaal, successeur de Leo Benhakker, s'apprête à voyager jusqu'en Bourgogne sans peurs excessives, mais avec beaucoup d'attentions. Analyse.

« EST-CE que les soucis actuels de l'AJ Auxerre réjouissent l'Ajax, son futur adversaire ?

— Certainement pas. De plus, je n'ai pas du tout l'impression qu'Auxerre soit en période de crise. Jusqu'au mois de décembre, l'équipe tournait rond, et c'est seulement ces dernières semaines que les résultats sont devenus négatifs. Ce qui compte, c'est la physionomie d'une équipe le long de toute une saison.

— Avez-vous assisté à un match d'Auxerre ?

— Non, pas encore. Pour le moment, le gros du travail reste encore à faire. Nous avons envoyé deux observateurs en France, Leons et Pronk.

— Quelle est leur impression ?

Positive ! Mais je dois vous avouer que je n'ai pas encore lu leur rapport.

Ce n'est pas une négligence de ma part, mais un choix cohérent. Je lis les rapports sur les équipes adverses seulement après que j'ai pu assister personnellement à un match, ce qui n'est pas le cas. J'ai du reste l'intention de venir observer Auxerre de près lors de la rencontre Lille-Auxerre, dimanche prochain.

— Donc, vous n'avez jamais vu un match d'Auxerre, même pas télévisé ?

J'avoue mon ignorance. Il faut dire que le seul match complet que j'ai pu visionner a été celui entre Auxerre et Feyenoord, et pour l'occasion Auxerre était privé d'au moins quatre ou cinq joueurs importants. Le test était donc peu significatif.

Avez-vous quand même une idée des joueurs d'Auxerre qui pourraient poser des problèmes à Ajax ?

Auxerre possède deux joueurs que j'admire et que je crains : Cocard et Baticle. Je n'ai pas encore lu les rapports des observateurs, mais je leur ai parlé, et le nom de Baticle est souvent revenu dans la discussion.

— Vous ne citez que des attaquants. La défense d'Auxerre ne paraît pas vous impressionner outre mesure ?

— Pour dire la vérité, je ne connais pas encore suffisamment les défenseurs d'Auxerre. Évidemment, le gardien Martini est super, comme Menzo du reste.

— Et sur le style de jeu pratiqué par Auxerre, vous vous êtes forgé une opinion ?

— Je crois que la difficulté du match réside dans le fait qu'Auxerre pratique, tout comme Ajax, le 4-3-3. C'est un système pour ainsi dire ouvert qui présente quelques risques, mais qui a aussi l'avantage de dérouter l'équipe adverse. Je crois qu'Auxerre et Ajax pratiquent un jeu semblable avec la seule différence que le 4-3-3 d'Ajax est plus offensif que le 4-3-3 de nos adversaires.

— Aucune différence, donc, entre Ajax et Auxerre ?

— Le genre de jeu pratiqué ne dit absolument rien sur la qualité et l'expérience d'une équipe. Je crois qu'Ajax dispose d'un surplus de qualité et d'expérience par rapport aux Français, mais cela ne veut pas dire que le match sera facile pour nous. Je crois que ce sera un match de bonne qualité, un match spectaculaire. Nous pratiquons le même style de jeu et nous n'aimons pas jouer pour le 0-0.

— En plus, l'Ajax a Bergkamp ?

— Oui. Bergkamp est un joueur exceptionnel, et en plus il est dans une forme splendide, mais il ne faut pas oublier que notre équipe a d'autres joueurs qui peuvent gagner un match comme Vink ou Overmars.

— Le fait que vous n'ayez pas encore visionné un match d'Auxerre pourrait constituer un indice du fait qu'Ajax pratique toujours le même jeu, indépendamment du jeu des adversaires ?

— Il est vrai que nous adaptons très peu notre jeu à celui de l'équipe adverse, ce qui du reste nous a permis de gagner la Coupe UEFA l'année dernière. Mais je ne veux pas suggérer que nous sous-estimons Auxerre. Tout simplement, je préfère « faire mes devoirs » indépendamment de nos adversaires. Je ne veux pas courir le risque de me forger des idées préconçues. Le voyage à Lille sera suffisant ainsi que les rapports de mes collaborateurs que je rencontrerai après avoir visionné personnellement nos prochains adversaires. »

Gilbert Buenzod, à Amsterdam

Division 3

★ Aubervilliers avait décidé de faire appel de la décision de la commission fédérale, qui avait suspendu son terrain pour deux rencontres après les incidents survenus face à Thionville. Un effort payant puisque, après s'être exilé à Meaux pour recevoir Viry-Châtillon, c'est bien le stade André-Karman qui accueillera le dauphin dijonnais pour la prochaine rencontre à domicile.

★ Pour affronter Thionville (2-0), l'entraîneur dijonnais Bruno Steck avait modifié l'équipe battue à Haguenau la semaine passée. Rosario Giannetta, qui revenait d'un match de suspension, et Conrath Kane, l'attaquant anglais, prirent ainsi les places de Bozek et Letondor.

Haguenau, la difficulté d'apprendre

Pour Jacques Berthommier, l'entraîneur du FR Haguenau, qui a connu le Championnat de France amateurs, il y a près de trente ans comme joueur (Gueugnon, AS Strasbourg) puis comme responsable du centre de formation du RC Strasbourg, le niveau s'est « aujourd'hui considérablement amélioré ». D'où un apprentissage difficile compte tenu de la jeunesse de l'effectif alsacien.

« Il est d'autant plus délicat qu'avec la refonte des compétitions nationales, pas moins de huit de nos adversaires visent ouvertement la future Fédérale 1 (CNF 1). Avec nos petits moyens — 160 000 francs de subvention municipale — nos ambitions sont beaucoup plus modestes. A savoir, éviter les deux dernières places. Si, d'aventure, nous parvenons à passer ce cap, je crois que Haguenau pourra s'établir durablement en Fédérale II (CNF 2), à un niveau qui lui correspond parfaitement. »

Il faudra toutefois composer avec un effectif des plus jeunes qui vient, de surcroît, de se voir privé de l'influence de l'expérimenté Steinmetz, son maître à jouer et leader habituel. Un sacré défi.

★ Reparti sur Reims après n'être resté que trois mois et demi à Besançon, Frédéric Bompard pourrait bientôt garder le but d'un club professionnel. En attendant la concrétisation de ce contact, Bompard s'est entraîné cette semaine avec le SCO Angers.

★ L'entraîneur d'Arles, Jean-Louis Saez était plutôt confiant avant le déplacement à Lyon-Duchère (0-0) : « La semaine passée, contre Grenoble (2-0), on a su faire le spectacle tout en prenant deux points. On ne pouvait rêver meilleure préparation pour le match de ce samedi. »

★ Grenoble est maintenant sous pression après une nouvelle déconvenue face à Fréjus (0-0) qui suit deux défaites consécutives contre Villeurbanne (0-1) et à Arles (0-2), les résultats sont désormais un impératif pour le club de l'Isère, dont l'avenir se joue actuellement avec une société d'économie mixte en cours de constitution.

★ Grande première à Calais où la brume, dès la fin du premier quart d'heure de jeu, a obligé les deux équipes à utiliser un ballon fluo orange plus facile à identifier.

★ Carvalho, l'un des deux Brésiliens de Saint-Quentin, est arrivé à Calais précédé d'une flatteuse réputation. Il l'honora d'ailleurs en se montrant le meilleur sur le terrain tout en réussissant le but égalisateur des visiteurs (1-1).

★ Triste bilan pour Jean Santos, le capitaine briviste, sorti sur une civière dès la première minute contre Sète, la semaine précédente. Verdict sans appel : entorse de la cheville avec arrachement des ligaments.

★ Pascal Pierre, l'excellent gardien remplaçant de l'ES Brive, est indisponible pour un mois. Motif : mains brûlées ! En voulant secourir un ami transformé en torche pour avoir versé de l'alcool sur un réchaud lors d'un barbecue, il s'est grièvement brûlé au second degré.

★ Mea culpa ! Quelques erreurs sont venues se glisser dans la fiche technique du match Caen-Saint-Pol-de-Léon (3-3) comptant pour la 19e journée du groupe Ouest. Le premier but des visiteurs, attribué au gardien caennais Petereyns contre son camp, revient en effet à Floch tandis que Ludovic Ponnet se voit attribuer le second but et l'étoile du match en lieu et place de ce même Floch.

★ Les propos d'après-match de Daniel Rolland, l'entraîneur auxerrois, reflétaient bien le bon niveau actuel du visiteur et grand rival de Châtellerault : « La première mi-temps a été d'un excellent niveau. On s'est montré plus réalistes (2-1) mais, par la suite, Châtellerault nous a mis en difficulté, et il a fallu résister. »

★ Daniel Rolland, responsable du centre de formation et entraîneur de la réserve auxerroise depuis quinze ans, sera en fin de contrat le 30 juin. Pour l'heure, il n'a pas encore décidé de la suite de sa carrière. Mais nul doute que les propositions ne vont pas manquer...

★ A l'issue de la rencontre d'Annemasse face à Villeurbanne (2-0), le coprésident, Claude Porterat, a enfin pu solder les arriérés de salaire des joueurs, dont certains remontaient carrément à la saison 1991-1992...

★ Dans les mois à venir, l'US Annemasse ne devrait pas recruter de joueurs à l'extérieur. « Nous souhaitons rester à l'échelle de l'agglomération, où il existe un potentiel suffisamment fort pour assurer une équipe de bon niveau », ont indiqué les dirigeants.

★ Denis Goavec, l'entraîneur de Saint-Brieuc, était plutôt remonté à l'issue du match contre Avranches (1-1) : « L'arbitre a été exemplaire jusqu'à la 87e minute... Un carton jaune plus un rouge sur un penalty scandaleux, nous ne méritions pas cela, je ne supporte pas l'injustice. »

★ Avranches connaît actuellement quelques problèmes avec ses joueurs britanniques. Après son Écossais Stuart Bolton, blessé, c'est l'Anglais Anthony Gibson, fraîchement arrivé, qui est indisponible.

★ Malgré le point concédé à Saint-Quentin (1-1), Calais a mis fin à une mauvaise série de trois défaites successives. Ce qui n'a toutefois pas suffi au dernier carré de ses supporters, qui l'a fait savoir en lui délivrant une belle bordée de sifflets à la rentrée aux vestiaires.

Arles redresse la tête

Huit ans après, Arles a fait son retour en Troisième Division. Mieux, les Arlésiens se sont même offert quelques coups d'éclat dès le début de saison avec des victoires à Monaco (1-0), face à Lyon-Duchère (1-0) ou à Pont-Saint-Esprit (3-1). Mais il y a eu cet hiver difficile, avec un mois de novembre des plus noirs, ponctué par trois défaites consécutives et une chute au classement... Mais cette délicate phase d'apprentissage semble aujourd'hui appartenir au passé. Arles redresse la tête et reste sur quatre matches sans défaite contre Monaco (0-0), à Lyon (1-1) et, surtout, face à Grenoble (2-0) et à Lyon-Duchère (0-0) samedi dernier. Une belle série qui relance les Arlésiens dans la course au CNF 2 : « Cela fait deux ans que nous jouons ensemble et les résultats commencent à suivre, explique l'entraîneur-joueur, Jean-Louis Saez. Maintenant que l'équipe est bien rodée, cela va être dur de nous arrêter. »

★ Évry prépare déjà le match qui l'opposera à Saint-Étienne en Coupe de France, le samedi 6 mars, à 19 h 30, sur le stade de Melun. Ce jour-là, l'actualité sera chargée dans la région puisque, à 14 h 30, à Viry-Châtillon, Savigny accueillera Lens.

★ « Sans Durieu, Warlop et Rosier, tous défenseurs, on va avoir du mal. » Yvan Todorov, l'entraîneur de Lyon-Duchère, ne croyait pas si bien dire avant le match contre Arles (0-0). Et que dire de son attaque, qui n'a plus marqué le moindre but depuis 270 minutes...

★ L'attaque de Mont-de-Marsan ne risque pas de revoir Marquet de sitôt. L'attaquant montois, blessé à une cuisse depuis le 14 décembre à Blagnac, devrait même se faire opérer d'un ménisque.

★ Deux mille spectateurs à l'Argenté, pour la venue du leader palois à Mont-de-Marsan ! Le trésorier montois n'avait pas eu tant de travail depuis bien longtemps. Et la victoire des joueurs locaux (3-1) n'était pas faite pour lui ôter le sourire.

★ Au terme d'une saison exceptionnelle, l'AS Muret va fêter ses quatre-vingt-dix ans avec repas officiel et bal. Pour l'occasion, le coup d'envoi du match contre Sète, le 17 avril, sera probablement avancé à 18 heures.

★ Le 20 mars, contre Toulon, Muret disputera son cinq centième match en Troisième Division. A cette occasion les dirigeants préparent une grande surprise à l'attention des supporters.

★ Les « cannes anglaises » étaient de sortie, samedi soir, à Blagnac pour la venue d'Agde (0-1). Vincent Chicharo arborait en effet un impressionnant plâtre au pied — qu'il quittera cette semaine — et Taylor présentait un genou droit immobilisé pour cause d'inflammation du ligament externe.

★ Souci supplémentaire pour Blagnac, déjà lanterne rouge du groupe Centre-Ouest, Lilian Buzzichelli vient de quitter la présidence qu'il occupait depuis cinq saisons. Certains n'ont pas manqué d'y voir un rapport de cause à effet.

★ L'attaquant sedanais Lebon, toujours handicapé par une tendinite au talon, a été une nouvelle fois réduit au rôle de spectateur à l'occasion du match contre Roubaix (3-1).

★ Afin d'honorer l'international René Llense (onze sélections) qui gardait les buts du FC Sète lors de la création du professionnalisme en 1932, la municipalité sétoise a décidé de donner son nom au tout nouveau stade qui borde l'étang de Thau. Toujours fidèle spectateur de son ancienne équipe, René Llense présidera cette inauguration.

★ Après trois semaines d'absence, le Camerounais Panebeng a réintégré le groupe fanion du Vannes FC pour la plus grande joie de son entraîneur, Jean-Yves Kerjean : « C'est lorsqu'il est absent qu'on prend conscience de son importance et de son influence dans le collectif. »

★ Soulagement pour le Vannes FC qui a profité de la venue du SM Caen (0-0) pour mettre fin à une série de huit défaites consécutives. Des Vannetais qui sont d'ailleurs adeptes de la loi des séries puisque leur période noire avait été précédée de douze rencontres sans défaite.

★ Malgré la victoire sur Thouars (2-1), l'entraîneur du Paris FC, Delio Onnis, se montrait déçu de la prestation offerte par ses joueurs : « Nous manquons de lucidité au moment de conclure nos actions. De plus, je dois constater que mes consignes ne sont pas toujours respectées. »

★ Avec un seul petit but inscrit pour ses quatre derniers matches, Thouars ne fait pas dans l'euphorie. L'indisponibilité prolongée de ses deux attaquants vedettes, Saboureau et Khérif, n'y est sans doute pas étrangère.

★ Arrivé au Paris FC depuis près de trois semaines, l'attaquant international algérien Nasser Bouiche n'a toujours pas joué sous ses nouvelles couleurs. Jugé hors de forme pour le moment, l'ancien joueur du Red Star 93 et de Ferencvaros (Hongrie) se contente donc du banc de touche.

★ Gury, le joueur de Boulogne, le meilleur buteur du groupe Nord (13 buts) a fini de ronger son frein sur la touche. Ses deux matches de suspension étant purgés, il devrait être aligné samedi à Saint-Leu.

★ Invaincus depuis onze rencontres (sept de Championnat et quatre de Coupe de France), les joueurs de Boulogne n'ont encaissé qu'un seul but depuis la reprise. La trêve a semble-t-il été bien mise à profit pour parfaire certains réglages.

Auxerre, le maître décolle !

L'AJA n'en finit plus de réciter sa leçon et demeure sur une fantastique série qui n'est pas près d'être égalée. Invaincus depuis le début de la saison, les Bourguignons restent sur dix matches sans défaite lors de l'exercice précédent. Soit onze mois et trente rencontres.

Division 4

17e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Chantilly 1-0
Corbeil - Epernay 0-2
Béthune - Friville 1-1
Maubeuge - Calais 1-0
Meaux - Beauvais 1-1
Tourcoing - Levallois 1-2
Château-Thierry - Valenciennes 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	27	17	10	7	0	31	10
2. Valenciennes	21	17	8	5	4	33	25
3. Epernay	20	16	7	6	3	25	14
4. Chantilly	20	17	7	6	4	19	11
5. Friville	20	17	7	6	4	19	18
6. Levallois	18	17	8	2	7	31	27
7. Chât.-Thierry	18	16	6	6	4	23	22
8. Maubeuge	17	17	6	5	6	16	17
9. Béthune	17	17	3	11	3	17	21
10. Dunkerque	15	17	4	7	6	13	18
11. Calais	13	17	5	3	9	21	29
12. Tourcoing	11	17	3	5	9	14	19
13. Meaux	11	17	2	7	8	9	20
14. Corbeil	8	17	1	6	10	8	28

Rendez-vous
Chantilly - Béthune
Friville - Dunkerque
Château-Thierry - Tourcoing
Valenciennes - Epernay
Levallois - Meaux
Calais - Corbeil
Beauvais - Maubeuge

GROUPE B

Condé-sur-Vire - Rouen 0-1
Dieppe - Evreux 1-0
Oissel - La Ferté-Bernard 0-1
Vire - Bayeux 2-0
Granville - Lisieux 1-0
Paris-SG - Plessis-V. 2-2
Cherbourg - Versailles 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	30	17	13	4	0	33	11
2. Plessis-V.	23	17	8	7	2	22	13
3. Lisieux	20	17	9	2	6	29	24
4. Paris-SG	20	17	7	6	4	25	22
5. Granville	19	17	7	5	5	31	29
6. Evreux	18	17	7	4	6	27	16
7. Bayeux	18	17	7	4	6	25	25
8. Versailles	17	17	6	5	6	23	21
9. Condé-sur-Vire	16	17	7	2	8	33	32
10. La F.-Bernard	14	17	4	6	7	25	32
11. Vire	13	17	4	5	8	22	28
12. Cherbourg	12	17	3	6	8	15	22
13. Dieppe	12	17	5	2	10	25	40
14. Oissel	6	17	1	4	12	21	41

Rendez-vous
Rouen - Oissel
La Ferté-Bernard - Condé-sur-Vire
Cherbourg - Paris-SG
Versailles - Evreux
Plessis-V. - Granville
Bayeux - Dieppe
Lisieux - Vire

GROUPE C

Toul - Saint-Avold 0-0
Metz PTT - Saint-Dizier 2-4
Biesheim - Sarreguemines 2-0
Saint-Dié - Schiltigheim 1-0
Vandœuvre - Blénod 1-2
Forbach - Bar-le-Duc 1-1
Belfort - Florange 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	29	17	13	3	1	36	10
2. Saint-Avold	25	17	9	7	1	27	14
3. Bar-le-Duc	20	17	8	4	5	24	12
4. Blénod	20	16	7	6	3	23	13
5. Saint-Dizier	20	17	7	6	4	30	21
6. Forbach	17	17	6	5	6	20	17
7. Vandœuvre	16	17	6	4	7	23	23
8. Biesheim	15	17	7	1	9	26	24
9. Florange	15	17	5	5	7	18	26
10. Saint-Dié	14	17	2	10	5	19	33
11. Toul	14	17	5	4	8	15	29
12. Metz PTT	13	17	3	7	7	21	26
13. Sarreguemines	10	16	3	4	9	14	25
14. Belfort	8	17	3	2	12	16	37

Rendez-vous
Saint-Avold - Biesheim
Sarreguemines - Toul
Belfort - Forbach
Florange - Saint-Dizier
Bar-le-Duc - Vandœuvre
Schiltigheim - Metz PTT
Blénod - Saint-Dié

GROUPE D

Vannes Véloce - Coulaines 0-0
Châteaubriant - Fontenay-L. 0-0
Niort - Sablé 0-0
Angers - Le Mans 0-1
La Flèche - Concarneau 0-1
Nantes - Redon 0-0
Rennes - Cholet 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	24	17	10	4	3	47	16
2. Rennes	24	17	9	6	2	23	12
3. Cholet	22	17	9	4	4	26	15
4. L'Ile-Rousse	22	17	8	6	3	24	15
5. Niort	20	17	7	6	4	27	14
6. Fontenay-L.	20	17	7	6	4	22	20
7. Nantes	18	17	6	6	5	21	16
8. Sablé	18	17	7	4	6	23	20
9. Le Mans	15	17	5	5	7	11	18
10. Redon	13	17	4	5	8	17	25
11. Concarneau	11	17	3	5	9	19	27
12. Coulaines	11	17	4	3	10	14	36
13. Vannes Véloce	11	17	3	5	9	12	35
14. Châteaubriant	9	17	3	3	11	11	26

Rendez-vous
Coulaines - Niort
Sablé - Vannes Véloce
Rennes - Nantes
Cholet - Fontenay-L.
Redon - La Flèche
Le Mans - Châteaubriant
Concarneau - Angers

GROUPE E

Moulins - Tours 1-1
Blois - Auxerre 1-2
Beaune - Châteauroux 0-3
Troyes - Romorantin 1-1
Châteauroux SC - Decize 0-1
Joué-lès-Tours - Sens 0-2
Auxerre Stade - Nevers 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	25	17	11	3	3	30	15
2. Troyes	22	17	8	6	3	23	21
3. Châteauroux	21	17	9	3	5	38	24
4. Auxerre	19	17	8	3	6	31	26
5. Blois	19	17	7	5	5	17	15
6. Joué-lès-Tours	18	17	7	4	6	33	23
7. Tours	18	17	7	4	6	23	26
8. Romorantin	18	17	4	6	5	24	22
9. Auxerre Stade	15	17	6	3	8	23	32
10. Decize	14	17	4	6	7	15	21
11. Moulins	14	17	5	4	8	20	28
12. Sens	13	17	5	3	9	26	25
13. Nevers	13	17	5	3	9	21	39
14. Beaune	11	17	5	1	11	21	28

Rendez-vous
Tours - Beaune
Châteauroux - Moulins
Auxerre Stade - Joué-lès-Tours
Nevers - Auxerre
Sens - Châteauroux SC
Romorantin - Blois
Decize - Troyes

GROUPE F

Rumilly - Saint-Alban 1-0
Valence - Vermondans 2-0
Cluses-Scionzier - Grenoble 1-1
Louhans-Cuiseaux - Dole-Tavaux 0-0
Norcap Grenoble - Cournon 3-0
Thonon - Vaulx-en-Velin 0-2
Roanne - Lons-le-Saunier 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VAULX-EN-V.	24	17	9	6	2	27	12
2. Saint-Alban	22	17	7	8	2	24	13
3. Cl.-Scionzier	22	17	8	6	3	23	17
4. Valence	21	17	7	7	3	28	19
5. N. Grenoble	19	17	5	9	3	16	11
6. L.-le-Saunier	19	17	8	3	6	24	22
7. Grenoble	18	17	6	6	5	21	17
8. Louhans-Cuis.	17	17	3	11	3	20	17
9. Rumilly	17	17	4	9	4	12	14
10. Thonon	14	17	4	6	7	17	20
11. Vermondans	13	17	3	7	7	15	25
12. Dole-Tavaux	13	17	4	5	8	13	23
13. Cournon	11	17	3	5	9	10	22
14. Roanne	8	17	2	4	11	15	33

Rendez-vous
Saint-Alban - Cluses-Scionzier
Grenoble - Rumilly
Roanne - Thonon
Lons-le-Saunier - Vermondans
Vaulx-en-Velin - Norcap Grenoble
Dole-Tavaux - Valence
Cournon - Louhans-Cuiseaux

GROUPE G

Toulouse - Laleu Pallice 3-1
Tarbes - Arsac 2-1
Castets - Arpajon 4-0
Trélissac - Cognac 2-0
Aurillac - Rodez 2-2
Saint-Jean-d'Angely - Albi 1-0
Bergerac - Saint-Gaudens 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	27	17	11	5	1	30	9
2. St-J.-d'Angely	25	17	11	3	3	45	17
3. Bergerac	21	17	8	5	4	19	20
4. Trélissac	20	17	8	4	5	25	18
5. Castets	19	17	6	7	4	22	15
6. Cognac	19	17	6	7	4	22	16
7. Arsac	19	17	7	5	5	18	14
8. Aurillac	17	17	6	5	6	20	20
9. Tarbes	15	17	5	5	7	19	19
10. Rodez	14	17	3	8	6	21	24
11. Saint-Gaudens	14	17	3	8	6	20	30
12. Albi	12	17	2	8	7	11	21
13. Laleu Pallice	12	17	4	4	9	14	30
14. Arpajon	4	17	1	2	14	10	43

Rendez-vous
Laleu Pallice - Castets
Arpajon - Toulouse
Bergerac - Saint-Jean-d'Angély
Saint-Gaudens - Arsac
Albi - Aurillac
Cognac - Tarbes
Rodez - Trélissac

GROUPE H

Cannes - Nîmes 0-2
Istres - Béziers Devez 4-0
Grasse - Martigues 2-2
Hyères - Lucciana CABG 1-0
Avignon - L'Ile-Rousse 0-0
Montélimar - Le Grau-du-Roi 0-2
Porto-Vecchio - Canet 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HYÈRES	22	17	8	6	3	16	9
2. Grasse	22	17	9	4	4	24	20
3. Nîmes	21	17	9	3	5	30	15
4. L'Ile-Rousse	21	17	7	7	3	26	12
5. Le Grau-du-Roi	21	17	9	3	5	21	18
6. Montélimar	19	17	7	5	5	18	17
7. Martigues	18	17	6	6	5	22	21
8. Avignon	18	17	7	4	6	22	22
9. Cannes	17	17	5	7	5	22	17
10. Béziers Devez	16	17	6	4	7	33	32
11. Porto-Vecchio	16	17	5	6	6	19	23
12. Istres	12	17	4	4	9	18	26
13. Lucciana	9	17	2	5	10	8	20
14. Canet	6	17	0	6	11	10	37

Rendez-vous
Nîmes - Grasse
Martigues - Cannes
Porto-Vecchio - Montélimar
Canet - Béziers Devez
Le Grau-du-Roi - Avignon
Lucciana CABG - Istres
L'Ile-Rousse - Hyères

Régionaux

AQUITAINE
(8e journée)

Langon - Lormont 1-1
Saint-Seurin - Stade Montois 1-2
Libourne - Marmande 0-1
Chambéry - Saint-Médard 1-2
Mérignac - Orthez 4-0
St-J.-de-Luz - Arcachon 0-0

Class. : 1. Lormont, 34 pts ; 2. Stade Montois, 32 pts ; 3. Arcachon, 31 pts ; 4. Marmande, 28 pts ; 5. Mérignac, 26 pts ; 6. Libourne, Orthez, 25 pts ; 8. Saint-Médard, 24 pts ; 9. St-J.-de-Luz, Langon, 23 pts ; 11. Chambéry, 21 pts ; 12. Saint-Seurin, 20 pts.

ATLANTIQUE
(16e journée)

Saint-Dolay - ES Chaume 2-1
La Roche/Yon - US Thouaré 1-2
Saint-Brévin - ASPTT Nantes 2-2
Saint-Macaire - RC Ancenis 3-0
ES Segré - Challans 1-1
Pouzauges - Angers 3-0
Nozay - Saint-Sébastien-sur-Loire 4-0

Class. : 1. ES Segré, 40 pts ; 2. Saint-Sébastien-sur-Loire, 39 pts ; 3. Angers, 36 pts ; 4. Nozay, Pouzauges, 34 pts ; 6. US Thouaré, 33 pts ; 7. ES Chaume, 32 pts ; 8. RC Ancenis, 31 pts ; 9. La Roche/Yon, Saint-Dolay, 29 pts ; 11. Saint-Macaire, ASPTT Nantes, 28 pts ; 13. Challans, 27 pts ; 14. Saint-Brévin, 24 pts.

AUVERGNE
(15e journée)

Commentry - Vichy 1-0
St-Georges - Brioude 2-1
Riom - Volvic 1-0
Le Puy - Montlucon 3-1
Clermont Foot - Lapalisse 3-0
Gannat - Varennes 1-0
Ambert - Beaumont 2-1

Class. : 1. Clermont Foot, 40 pts ; 2. Ambert, 35 pts ; 3. Montlucon, St-Georges, Beaumont, Le Puy, 34 pts ; 7. Vichy, 31 pts ; 8. Commentry, 29 pts ; 9. Lapalisse, 28 pts ; 10. Riom, Gannat, 27 pts ; 12. Volvic, 23 pts ; 13. Varennes, Brioude, 22 pts.

BOURGOGNE
(15e journée)

Chalon - Genlis 7-0
FC Gueugnon - Le Creusot 0-0
Decize - PTT Mâcon 1-1
AJ Auxerre - Montceau 2-0
Longvic - Cercle Dijon 0-0
Charnay - Marsannay ..... remis
FC Dijon - Selongey 0-0

Class. : 1. Cercle Dijon, 41 pts ; 2. Chalon, 35 pts ; 3. Charnay, 34 pts ; 4. PTT Mâcon, Longvic, 33 pts ; 6. Montceau, FC Gueugnon, Le Creusot, 31 pts ; 9. FC Dijon, 29 pts ; 10. AJ Auxerre, 27 pts ; 11. Selongey, 26 pts ; 12. Marsannay, 25 pts ; 13. Decize, Genlis, 20 pts.

BRETAGNE
(16e journée)

*Baud Ent - Stade Lamballais 1-0
St. Locminé - Pontivy 0-1
Plabennec - FC Lorient 1-1
Douarnenez - Pont-l'Abbé 0-1
Carhaix - Plumelec 0-0
CPB Rennes - AS Brest 2-1

Exempt : Coray Glazick.

Class. : 1. Plabennec, 36 pts ; 2. Plumelec, St. Locminé, Pontivy, 33 pts ; 5. Baud Ent, 31 pts ; 6. Pont-l'Abbé, CPB Rennes, 29 pts ; 8. Carhaix, FC Lorient, 28 pts ; 10. Coray Glazick, 26 pts ; 11. Douarnenez, 25 pts ; 12. Stade Quimper, 23 pts ; 13. AS Brest, 22 pts.

CENTRE
(15e journée)

FC Tours - FCO St-Jean 1-1
Orléans - St-Amand 1-1
Sully/Loire - Salbris 1-2
Amilly - Lucé 1-1
St-P.-des-Corps - Gien 1-3
St. Vierzon - Issoudun 2-2

Class. : 1. Salbris, 42 pts ; 2. Gien, 38 pts ; 3. St-Amand, 33 pts ; 4. Amilly, 32 pts ; 5. Sully/Loire, Orléans, St. Vierzon, 29 pts ; 8. Lucé, 28 pts ; 9. FC Tours, 26 pts ; 10. FCO St-Jean, St-P.-des-Corps, 25 pts ; 12. Issoudun, 24 pts.

CENTRE-OUEST
(18e journée)

Limoges F 87 - Bressuire 4-2
PEPP Poitiers - Ligugé 0-0
Montmorillon - Buxerolles 3-1
Saintes - PTT Limoges 1-2
Soyaux - Brive 2-2
Rochelle - Loudun 0-0
Melle - Châtellerault 0-2

Exempt : Saint-Liguaire

Class. : 1. Limoges F 87, 44 pts ; 2. Bressuire, 40 pts ; 3. Châtellerault, 38 pts ; 4. Brive, Loudun, 34 pts ; 6. Saint-Liguaire, 32 pts ; 7. PTT Limoges, 31 pts ; 8. Rochelle, PEPP Poitiers, 30 pts ; 10. Saintes, Soyaux, 29 pts ; 12. Ligugé, Montmorillon, 27 pts ; 14. Melle, 26 pts ; 15. Rochefort, 25 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(13e journée)

Eclaron - Messempre 2-1
Tinqueux - Vendeuvre 2-2
Châlons - Revin 1-1
Bogny - Stade Reims 0-1
Romilly - Ste-Anne 0-1
Charleville - Chaumont 8-1

Class. : 1. Ste-Anne, 32 pts ; 2. Tinqueux, 29 pts ; 3. Stade Reims, 27 pts ; 4. Châlons, 25 pts ; 5. Revin, 23 pts ; 6. Bogny, 22 pts ; 7. Charleville, Chaumont, Eclaron, 20 pts ; 10. Messempre, 18 pts ; 11. Romilly, 15 pts ; 12. Vendeuvre, 13 pts.

CORSE
(17e journée)

Borgo FC - AJ Biguglia 0-0
GFC Ajaccio - AS Furiani 6-1
EO Cervione - US GHI Fiumor 2-0
SC Bastia - UJO Sartène 0-0
ASP Folelli - SCO Ajaccio 1-0
CA Propriano - ASA Vescovato 2-0
CABGL - EF Bastia 3-3

Exempt : US Corte.

Class. : 1. GFC Ajaccio, 35 pts ; 2. EF Bastia, 34 pts ; 3. Borgo FC, UJO Sartène, SCO Ajaccio, US GHI Fiumor, 33 pts ; 7. EO Cervione, 32 pts ; 8. AJ Biguglia, 30 pts ; 9. SC Bastia, 29 pts ; 10. ASP Folelli, 28 pts ; 11. CA Propriano, 27 pts ; 12. ASA Vescovato, AS Furiani, 26 pts ; 14. US Corte, 23 pts ; 15. CABGL, 22 pts.

GUADELOUPE
(15e journée)

US Ansoise - Racing 1-1
US Abymes - Etoile de l'Ouest 1-0
Etoile - Red Star 1-2
S. Scolaire - J. Trois Rivière 2-0
Arsenal - Juventa 0-1
Gauloise - CS Moule ..... remis
Olympic M/A/L - Sporting 2-0

Class. : 1. Red Star, 36 pts ; 2. S. Scolaire, 34 pts ; 3. Racing, JS Abymes, Arsenal, 33 pts ; 6. US Ansoise, 32 pts ; 7. Olympic M/A/L, 31 pts ; 8. Etoile, 30 pts ; 9. CS Moule, Juventa, 29 pts ; 11. Sporting, 25 pts ; 12. J. Trois Rivière, 24 pts ; 13. Etoile de l'Ouest, 22 pts ; 14. Gauloise, 21 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(13e journée)

Nîmes Ol. - Le Cres 1-0
Meze Stade - Montpellier 1-1
Mende Eveil - Alès Ol. 0-3
La Gd Combe - Sète 34 FC 0-1
Carcassonne - Lunel 2-0
Lodève Cay - Beaucaire 3-1

Class. : 1. Sète 34 FC, 31 pts ; 2. Lunel, Beaucaire, 29 pts ; 4. Le Cres, Carcassonne, 28 pts ; 6. Alès Ol., 26 pts ; 7. Montpellier, Meze Stade, 25 pts ; 9. Nîmes Ol., Lodève Cay, 24 pts ; 11. Mende Eveil, 23 pts ; 12. La Gd Combe, 20 pts.

LORRAINE
(17e journée)

Sarrebourg - US Raon 0-2
Epinal - Forbach Marie 3-0
Merlebach - ASNL Nancy 2-3
FC Metz - Bataville ..... remis
Villerupt - Hannonville 1-1
Rombas - Homécourt 0-6
Amnéville - Magny 2-0

Class. : 1. Epinal, 24 pts ; 2. US Raon, 22 pts ; 3. Homécourt, 20 pts ; 4. Sarrebourg, 19 pts ; 5. ASNL Nancy, 18 pts ; 6. Amnéville, 17 pts ; 7. Villerupt, 16 pts ; 8. Forbach Marie, 15 pts ; 9. Merlebach, 14 pts ; 10. FC Metz, Rombas, 13 pts ; 12. Bataville, 10 pts ; 13. Hannonville, 8 pts ; 14. Magny, 5 pts.

MAINE
(15e journée)

FC Cosséen - FC Sablé 4-0
Stade Lavallois - Allonnes 0-0
US Ecommoy - Le Mans UC 1-0
US St-Berthevin - FA Laval 1-2
CA Vouvrée - CA Mayennais 0-4
L'Erméenne - Pontlieue Le Mans 0-2

Class. : 1. US Ecommoy, FA Laval, 41 pts ; 3. Stade Lavallois, 36 pts ; 4. CA Mayennais, 34 pts ; 5. Allonnes, 28 pts ; 6. CA Vouvrée, 27 pts ; 7. Le Mans UC, L'Erméenne, 26 pts ; 9. Pontlieue Le Mans, 24 pts ; 10. US St-Berthevin, FC Cosséen, FC Sablé, 23 pts.

MARTINIQUE
(17e journée)

RCR Pilote - C. Franciscain 0-2
Espoir - Gauloise 2-0
Excelsior - Olympique 0-0
FR Durivage - New Club 2-0
US Marinoise - JA Trénelle 2-1
US Robert - R. Sportif 4-2
RC Lorrain - Aiglon 1-1

(18e journée)

Gauloise - FR Durivage 5-2
C. Franciscain - Espoir 3-1
Olympique - RCR Pilote 0-1
Aiglon - US Robert 1-1
JA Trénelle - Excelsior 0-2
New Club - RC Lorrain 3-2
R. Sportif - US Marinoise 0-1

Class. : 1. US Marinoise, 41 pts ; 2. C. Franciscain, Aiglon, 40 pts ; 4. US Robert, Gauloise, 39 pts ; 6. RC Lorrain, 38 pts ; 7. RCR Pilote, 37 pts ; 8. Espoir, 36 pts ; 9. New Club, JA Trénelle, 34 pts ; 11. Excelsior, 33 pts ; 12. FR Durivage, 31 pts ; 13. Olympique, 29 pts ; 14. R. Sportif, 25 pts.

MEDITERRANÉE
(14e journée)

Saint-Antoine - Gap 0-0
Fos-sur-Mer - Biver Sports 1-1
FC Puget - Mouan Sartoux 1-0
Antibes - Manosque 0-0
Saint-Cyr - Draguignan 0-1
Vitrolles - Port-Bouc 5-0
Orange - Cagnes 2-0

Class. : 1. Antibes, 35 pts ; 2. Vitrolles, Fos-sur-Mer, Gap, 32 pts ; 5. FC Puget, 31 pts ; 6. Draguignan, 30 pts ; 7. Orange, 29 pts ; 8. Mouan Sartoux, 27 pts ; 9. Cagnes, Saint-Antoine, 26 pts ; 11. Saint-Cyr, 25 pts ; 12. Biver Sports, 24 pts ; 13. Manosque, 23 pts ; 14. Port-Bouc, 20 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(Match en retard)

Labège - Fleurance 1-0

Class. : 1. Lavaur, 21 pts ; 2. Balma, 20 pts ; 3. Montauban, Labège, 13 pts ; 5. St-Alban, Fleurance, Fonsorbes, Muret, 12 pts ; 9. Mazamet, 11 pts ; 10. Cahors, Luch, 10 pts ; 12. TSE Fontaines, 8 pts.

NORD
(16e journée)

Gravelines - Grande Synthe 2-1
Douai - Armentières 1-1
Hazebrouck - Hautmont 1-1
Roubaix - Marcq 0-1
Lille Fives - RC Lens 4-2
Cambrai - Arras 3-0

Exempt : Stade Henin

Class. : 1. Armentières, 39 pts ; 2. Gravelines, Roubaix, 34 pts ; 4. Cambrai, 31 pts ; 5. Lille Fives, 29 pts ; 6. Hautmont, Stade Henin, RC Lens, 28 pts ; 9. Hazebrouck, 26 pts ; 10. Douai, Arras, 25 pts ; 12. Marcq, 23 pts ; 13. Grande Synthe, 22 pts.

BASSE-NORMANDIE
(15e journée)

FC Alençon - AS IFS 1-2
Bourguebus Sports - USON Mondeville 0-0
SM Caen - ASPPT Caen 0-3
UFC Argentan - FC Fiers 1-1
ESFC Falaise - US Avranches 0-0
J. Fertoise - Condé Sports 1-2

Class. : 1. FC Fiers, 37 pts ; 2. UFC Argentan, 35 pts ; 3. ASPPT Caen, 33 pts ; 4. US Avranches, 32 pts ; 5. SM Caen, 31 pts ; 6. USON Mondeville, 30 pts ; 7. J. Fertoise, ESFC Falaise, 28 pts ; 9. AS IFS, 25 pts ; 10. Bourguebus Sports, 24 pts ; 11. Condé Sports, 21 pts ; 12. FC Alençon, 16 pts.

NORMANDIE
(17e journée)

Elbeuf - Bihorel 1-1
Fécamp - Bolbec 2-4
Lillebonne - Pacy Vallée 3-3
Pavilly - Bernay 1-2
Boisguillaume - HAC 2-2
Gonfreville - Tréfileries 4-1
RFC Rouen - Pont-Audemer 0-0

Class. : 1. Pont-Audemer, 39 pts ; 2. Lillebonne, 38 pts ; 3. HAC, Elbeuf, Gonfreville, 37 pts ; 6. Pacy Vallée, 35 pts ; 7. Boisguillaume, 34 pts ; 8. Bolbec, 30 pts ; 9. Fécamp, RFC Rouen, 28 pts ; 11. Bihorel, Bernay, 27 pts ; 13. Tréfileries, 26 pts ; 14. Pavilly, 25 pts.

PARIS
(Match en retard)

Les Lilas - Savigny 3-3

Class. : 1. Lusitanos, 31 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 30 pts ; 3. Savigny, 26 pts ; 4. Lilas FC, Choisy-le-Roi, 24 pts ; 6. Red Star 93, Villemomble, 23 pts ; 8. Saint-Leu Malakoff, 22 pts ; 10. L'Hay-les-Roses, Franconville, 20 pts ; 12. Mantes, 19 pts.

PICARDIE
(8e journée)

Albert Sports - Moreuil 3-0
Chauny - Amiens 0-0
Soissons - Hirson 0-1
Crépy-en-Valois - Saint-Quentin 2-0
Saint-Just - Senlis 0-0
Laon - Noyon 0-1

Class. : 1. Amiens, 32 pts ; 2. Hirson, 29 pts ; 3. Chauny, Laon, 26 pts ; 5. Senlis, 25 pts ; 6. Saint-Just, 23 pts ; 7. Noyon, Moreuil, 22 pts ; 9. Soissons, 21 pts ; 10. Albert Sports, Crépy-en-Valois, 20 pts ; 12. Saint-Quentin, 18 pts.

RHONE-ALPES
(14e journée)

Saint-Priest - Vénissieux Minguet 0-4
Oyonnax - Grenoble FCJI 5-1
Chambéry - STJ Mauri 0-0
Villefranche - Andrézieux ..... remis
Annonay - Ol. Lyonnais 2-1
Vénissieux - Bourg Péro 3-1

Class. : 1. Ol. Lyonnais, Chambéry, 31 pts ; 3. Vénissieux, 30 pts ; 4. Annonay, STJ Mauri, 29 pts ; 6. Villefranche, Oyonnax, 26 pts ; 8. Vénissieux Minguet, 25 pts ; 9. Bourg Péro, Andrézieux, 23 pts ; 11. Grenoble FCJI, 21 pts ; 12. Saint-Priest, 18 pts.

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

15e JOURNÉE

GROUPE A

Alfortville - Red Star 93 1-1
Créteil - Lille 1-1
Dunkerque - Lens ..... remis
Paris FC - Wasquehal 1-4
St-Quentin - Beauvais 1-3
Valenciennes - Chantilly 0-0

Class. : 1. Lens, 27 pts ; 2. Lille, Valenciennes, Dunkerque, 20 pts ; 5. Red Star 93, 17 pts ; 6. Créteil, 16 pts ; 7. Beauvais, Chantilly, 12 pts ; 9. Paris FC, 11 pts ; 10. Alfortville, Wasquehal, 10 pts ; 12. St-Quentin, 3 pts.

GROUPE B

Belfort - Sochaux 1-3
Haguenau - Mulhouse 0-0
Merlebach - Metz 2-1
Nancy - Troyes 11-0
Sedan - Besançon 1-1
Strasbourg - Charleville 4-1

Class. : 1. Nancy, 28 pts ; 2. Strasbourg, Mulhouse, 22 pts ; 4. Metz, 20 pts ; 5. Sochaux, 19 pts ; 6. Charleville, 16 pts ; 7. Haguenau, 11 pts ; 8. Merlebach, Belfort, 9 pts ; 10. Sedan, 8 pts ; 11. Besançon, Troyes, 6 pts.

GROUPE C

Auxerre - Villefranche 4-1
Cournon - Orléans 0-1
Gueugnon - Louhans-Cuiseaux 0-2

JUNIORS B1

Le mercredi 27 janvier 1993 à Châteaudun,
FRANCE b. RUSSIE : 2-0 (0-0). — Buts : Bardon (48e, 60e).
FRANCE : Eggiman — Cramette, Dailly, Ithurria — Serville, Ducrocq, Moustaid, Lestang, Radet — Bardon, Lepaul. Entr. : Damiano.

Le vendredi 29 janvier 1993 à Trappes,
FRANCE et RUSSIE : 1-1 (0-1).
FRANCE : Laquait — Serville, Sanz, Baudoux — Capelli, Charton (Grispan, 41e), Magry (Haudry, 41e ; Grenier, 75e), Neumann (Andrau, 41e), Tréguer, Le Bris (Camboni, 68e), Lucas. Entr. : Damiano.

CHAMPIONNAT DU MONDE MILITAIRE

(Qualification pour la phase finale)

Le mardi 2 février 1993 à Martigues,
FRANCE b. RUSSIE : 4-0 (0-0). — 800 spectateurs. Arbitre : M. Corado (Portugal). Buts : Dedebant (46e), Bancarel (48e), Deniaud (61e), Ziani (66e).
FRANCE : Barthez — Flachez, Geffroy, Manach, Touron (Ziani, 58e) — Grimandi, Riveriel, Laigle, Dedebant — Deniaud, Bancarel. Entr. : Lemerre.

GROUPE D

Alès - Toulon 1-1
Marseille - St-Étienne 2-0
Martigues - Lyon 1-3
Nice - Sète 3-0
Istres - Caillols-Mars 4-1
Monaco - Cannes 1-1

Class. : 1. Lyon, 24 pts ; 2. Nice, Monaco, Alès, 19 pts ; 5. Cannes, 18 pts ; 6. Toulon, 17 pts ; 7. Martigues, Marseille, 15 pts ; 9. Istres, 14 pts ; 10. St-Étienne, 8 pts ; 11. Sète, 7 pts ; 12. Caillols-Mars, 5 pts.

GROUPE E

Angoulême - Toulouse 0-1
Mont-de-Marsan - Pau 0-2
Montpellier - Nîmes 4-2
Rodez - Perpignan 6-1
Tarbes - Bordeaux 0-0
Brive - PTT Montpellier 1-2

Class. : 1. Bordeaux, Montpellier, 27 pts ; 3. Nîmes, 23 pts ; 4. Toulouse, 19 pts

Italie

Héroïque Cagliari !

Si Cagliari s'est imposé avec brio sur le terrain de la Lazio, la sensation du jour a failli se produire à Bergame, où Milan a évité le pire grâce à une nouvelle papinade.

CETTE fois, l'indestructible géant a bel et bien failli rouler dans la poussière ! Que serait-il arrivé si, à vingt minutes de la fin du match de Bergame, Rambaudi n'avait tiré trop mollement le penalty sifflé contre Baresi ?

Dans l'histoire, c'est le grand Sebastiano Rossi qui s'inscrit pour la seconde fois en quinze jours au tableau d'honneur rossonero, lui qui avait fait avorter d'identique façon un autre tir des 11 mètres sur terrain adverse, le 31 janvier à Foggia...

Le match de Bergame a en tout cas confirmé que, s'il y avait une équipe capable de mener la vie dure au Milan de Capello, c'était bien l'Atalanta.

Avec des moyens limités, sans complexes, cette équipe se bat avec une telle ardeur qu'elle pointe désormais seule à la troisième place, formant avec le tandem de tête milanais (Milan et Inter) un brelan maître régional dont la fameuse Ligue lombarde — redoutée de toute la classe politique — ne doit pas être peu fière ! Si la pimpante équipe de Lippi n'a finalement pu mettre fin à l'interminable série utile de Milan (cinquante-cinquième match sans défaite), elle n'en eut pas moins le mérite, alors qu'elle venait de concéder un but à quatre minutes de la fin, de réagir immédiatement et d'obtenir, par l'entremise de son leader d'attaque, Ganz, un but égalisateur parfaitement justifié. Notons que le but de Milan avait encore une fois porté la griffe JPP, qui a bouclé une bien belle semaine (voir encadré).

Après Foggia et l'Atalanta, un autre club mérite d'être désigné comme le héros principal du dernier dimanche. Il s'agit de Cagliari, vainqueur, excusez du peu, sur le terrain de la Lazio. Ces diables de Sardes n'en sont pas à leur coup d'essai, puisqu'ils se classent juste derrière Milan pour ce qui est des succès en déplacement (cinq). Entraîné par un technicien habile et expérimenté, Carletto Mazzone, Cagliari vaut autant par ses Uruguayens (Herrera et notre vieille connaissance Enzo Francescoli) ou son Belgo-Brésilien Oliveira que par ses nationaux plus ou moins connus (Ielpo,le gardien ; Matteoli, l'ex-star sarde de l'Inter ; Cappioli, le buteur ; Pusceddu, autre pur Sarde ; Firicano, Napoli, Gaudenzi...).

Face à une Lazio en perte de vitesse, puisque déjà battue mercredi à l'Olimpico par Torino en Coupe, la formation insulaire a produit une impression d'autant plus grande qu'elle afficha en fin de partie une maestria superbe. Pour un peu, on aurait dit que c'était un Cagliari à la Riva. Rappelez-vous, Gigi Riva, l'inoubliable « bombardier » qui avait conduit le club sarde à la conquête d'un mémorable Scudetto en 1970...

Parmi les autres faits du jour, il faut retenir la réaction des deux derniers, Ancône et Pescara, qui se refusent à abdiquer. Le premier, décidé à effacer le cuisant souvenir de l'aller (7-1), a défait, avec un doublé d'Agostini, une Fiorentina de plus en plus à la dérive, à l'image de ses décevantes vedettes (l'Argentin Batistuta et le Danois Laudrup en particulier). Pour ce qui concerne Pescara, on remarque non sans plaisir que l'artisan principal de sa victoire sur Brescia fut ce bon vieux Roger Mendy (ex-Monaco), qui avait connu bien des malheurs pour ses débuts dans le Calcio.

Ça va décidément moins bien du côté de l'Inter, qui, après son humiliante élimination en Coupe, fut à deux doigts de perdre à domicile contre Naples. Et pourtant, les visiteurs ont perdu très vite leur petit meneur Zola, après quoi leur gardien Galli se retrouva avec la nuque ensanglantée à la réception d'un objet volant non identifié. Bon prince, l'ex-gardien de Milan refusa de quitter le terrain après les premiers soins. Toujours exemplaire, le vieux Giovanni !

Correspondance Antonio CARRUGGI

Gascoigne dans la nasse sarde : Cagliari surprend la Lazio à Rome. *(Photo AP)*

Papin droit au but

En inscrivant cinq buts en trois matches, Jean-Pierre Papin a définitivement répondu aux sceptiques. Et voit l'avenir en rossonero.

C'EST en pleine confiance que Papin a rejoint, dimanche soir à Tel-Aviv, l'équipe de France pour le match contre Israël. Car, si l'on dit souvent que la position d'un joueur peut, pour un rien, se détériorer en l'espace de quelques jours, c'est bien l'inverse que vit en ce moment l'attaquant milanista.

Jouant en toute sérénité depuis le début de l'année, du fait, entre autres, de l'absence de Van Basten, il a en une semaine élevé le débat d'une manière impressionnante. Et il a surtout réussi à faire consécutivement ce qui, jusqu'à ce jour, était la principale force de Van Basten : faire basculer un match. Il y a une semaine, il inscrit deux buts contre Ancône ; mercredi en Coupe, il annihile en douze minutes les espoirs de l'Inter avec deux nouveaux buts ; enfin, dimanche, à Bergame, il marque le but qui permet aux Rossoneri d'aligner le cinquante-cinquième résultat positif d'affilée.

Après le match contre l'Inter, JPP, radieux, avouait d'ailleurs vivre un tournant dans sa carrière italienne : « Mes débuts ont été difficiles entre autres parce que beaucoup de mes compagnons m'étaient techniquement supérieurs. J'ai travaillé dur et les résultats sont là. Je crois avoir joué ce soir ma meilleure partie depuis mon arrivée. »

Mais il sait aussi qu'au-delà de l'aspect sportif c'est son image en général qui est à la hausse. Auprès des tifosi, d'abord, pour qui marquer dans le derby à une saveur toute particulière. Auprès de Capello, ensuite, qui peut désormais faire jouer l'équipe pour JPP. Auprès du public italien, enfin, qui apprécie autant le joueur que le personnage. Ce n'est pas par hasard que le couturier Nino Cerruti a choisi JPP comme top model.

Quant au président Berlusconi, en déclarant que « Papin était libre de rentrer en France s'il le souhaitait », il a prouvé de nouveau son art de la communication. Car, s'il est vrai que Papin a certainement été tenté à l'automne, l'aval présidentiel arrive exactement au moment où Papin ne peut que déclarer qu'il veut rester. Ce qu'il a fait après le match contre l'Inter. Et, d'une certaine manière, on le comprend...

Correspondance Thierry CROS

20e JOURNÉE

A Ancône (stade del Corino).
ANCONE b. FIORENTINA : 2-1 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Mughetti. Buts : Agostini (45e, 70e s. p.) pour Ancône ; Baiano (65e) pour la Fiorentina. Avertissements : Mazzarano, Lupo, Bruniera à Ancône ; Pioli, Di Mauro à la Fiorentina.
ANCONE : Micillo — Fontana, Lorenzini, Mazzarano, Glonek — Pecoraro, Lupo, Gadda (Bruniera, 83e), Vecchiola — Detari, Agostini (Caccia, 77e). Entr. : Guerini.
FIORENTINA : Mareggini — Carnasciali, Carobbi, Luppi, Pioli — Di Mauro (Vascotto, 83e), Effenberg, Laudrup (Beltrammi, 75e), Iachini — Batistuta, Baiano. Entr. : Agroppi.

A Bergame (stadio Comunale).
ATALANTA BERGAME et MILAN AC : 1-1 (0-0). — 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Pezzella. Buts : Ganz (87e) pour Atalanta ; Papin (66e) pour Milan. Avertissements : Perrone à l'Atalanta ; Boban, Papin à Milan.
ATALANTA : Ferron — Porrini, Minaudo, Bigliardi, Montero — Alemao, Bordin, De Agostini, Perrone — Rambaudi (Rodriguez, 79e), Ganz. Entr. : Lippi.
MILAN : Rossi — Tassotti, Maldini, Costacurta, Baresi — Albertini, Lentini, Boban (De Napoli, 59e), Donadoni (Eranio, 78e) — Papin, Simone. Entr. : Capello.

A Foggia (stade Pino Zaccheria).
FOGGIA et AS ROMA : 0-0. — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Avertissements : Caini, Kolivanov, Seno à Foggia ; Muzzi, Cervone, Giannini, Mihajlovic à la Roma.
FOGGIA : Mancini — Petrescu, Caini, Bianchini, Grassadonia — Di Biagio, Seno, De Vincenzo, Kolivanov — Biagioni (Roy, 69e), Bresciani. Entr. : Zeman.
ROMA : Cervone — Garzya, Bonacina, Aldair, Comi — Piacentini, Mihajlovic, Giannini (Tempestilli, 75e), Hässler — Muzzi, Carnevale. Entr. : Boskov.

A Parme (stade Ennio-Tardini).
PARME et TORINO : 2-2 (0-1). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Luci. Buts : Brolin (52e s. p.), Minotti (90e) pour Parme ; Sergio (45e), Mussi (89e) pour Torino. Avertissements : Apolloni à Parme ; Bruno, Fusi à Torino. Expulsion : Mussi (89e) à Torino.
PARME : Ballotta — Pin (Hervatin, 54e), Benarrivo, Minotti, Apolloni —Grun, Zoratto, Osio, Cuoghi (Asprilla, 46e) — Brolin, Melli. Entr. : Scala.
TORINO : Marchegiani — Bruno, Sergio, Annoni, Fusi — Mussi, Sordo, Fortunato (Sottil, 76e), Poggi (Scito, 71e) — Silenzi, Venturin. Entr. : Mondonico.

A Pescara (stade Adriatico).
PESCARA b. BRESCIA : 2-0 (2-0). 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Baldas. Buts : Mendy (10e), Borgonovo (42e). Avertissements : Allegri, Ceredi, Ferretti, Dunga à Pescara ; Domini, Brunetti à Brescia.
PESCARA : Marchioro — Sivebaek, Nobile, Dunga, Mendy (Alfieri, 46e) — Ferretti, Compagno, Ceredi, Allegri — Borgonovo, Massara (Bivi, 88e). Entr. : Galeone.
BRESCIA : Landucci — Brunetti (Marangon, 46e), Rossi, Paganin, Bonometti — Domini, Sabau, Schenardi, Mateut — Giunta, Hagi (Piovanelli, 72e). Entr. : Lucescu.

A Gênes (stade Luigi-Marassi).
SAMPDORIA GÊNES b. UDINESE : 2-0 (0-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Buso (54e), Serena (80e). Avertissements : Jugovic à la Sampdoria ; Orlando, Pierini à l'Udinese.
SAMPDORIA : Pagliuca — Sacchetti, Lanna, Walker, Vierchewod — Corini, Lombardo, Jugovic (Invernizzi, 83e), Chiesa (Buso, 46e) — Serena, Mancini. Entr. : Eriksson.
UDINESE : Di Sarno — Pierini, Orlando, Sensini, Desideri — Calori, Mattei, Dell'Anno, Kozminski (Branca, 67e) — Balbo, Rossitto. Entr. : Bigon.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza).
INTER MILAN et NAPLES : 0-0. — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Avertissements : De Agostini à l'Inter ; Crippa à Naples.
INTER : Zenga — Bergomi, De Agostini, Ferri, Battistini — Berti, Orlando, Manicone, Shalimov — Pancev, Sosa. Entr. : Bagnoli.
NAPLES : Galli — Ferrara, Francini (Tarantino, 65e), Corradini, Nela — Crippa, Policano, Thern, Zola (Altomare, 64e) — Fonseca, Careca. Entr. : Bianchi.

A Turin (stade Delle Alpi).
JUVENTUS TURIN b. GENOA : 1-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. But : Ravanelli (58e). Avertissements : Ravanelli à la Juventus ; Signorini, Torrente à Genoa.
JUVENTUS : Rampulla — Torricelli, D. Baggio, Kohler, Carrera — Conte (Marocchi, 80e), Di Canio, Platt, Möller — Vialli, Casiraghi (Ravanelli, 55e). Entr. : Trapattoni.
GENOA : Spagnulo — Panucci (Arco, 63e), Torrente, Signorini, Caricola — Fortunato, Ruotolo, Branco, Onorati (Fiorin, 71e) — Bortolazzi, Skuhravy. Entr. : Maifredi.

A Rome (stade Olympique).
CAGLIARI b. LAZIO ROME : 2-1 (1-1). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Fuser (36e) pour la Lazio ; Cappioli (45e), Firicano (60e) pour Cagliari. Avertissements : Corino à la Lazio ; Cappioli, Napoli, Festa à Cagliari.
LAZIO : Orsi — Corino (Marcolin, 65e), Favalli, Luzardi, Cravero — Sclosa (Neri, 78e), Fuser, Gascoigne, Winter — Doll, Signori. Entr. : Zoff.
CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa, Firicano, Pusceddu — Bisoli, Herrera, Moriero, Matteoli — Cappioli (Sanna, 89e), Oliveira. Entr. : Mazzone.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	35	20	15	5	0	45	17
2. Inter	26	20	10	6	4	34	25
3. Atalanta	24	20	10	4	6	25	25
4. Lazio	23	20	8	7	5	39	29
5. Juventus	23	20	8	7	5	34	25
6. Sampdoria	23	20	8	7	5	35	29
7. Torino	22	20	6	10	4	22	17
8. Cagliari	21	20	8	5	7	19	19
9. Roma	19	20	6	7	7	23	20
10. Parme	19	20	7	5	8	22	24
11. Naples	18	20	7	4	9	29	30
12. Foggia	18	20	6	6	8	23	33
13. Udinese	17	20	7	3	10	27	28
14. Fiorentina	17	20	5	7	8	32	34
15. Brescia	16	20	5	6	9	18	27
16. Genoa	16	20	4	8	8	26	39
17. Ancône	12	20	5	2	13	31	47
18. Pescara	11	20	4	3	13	27	43

BUTEURS

1. Signori (Lazio Rome)	18
2. Balbo (Udinese)	16
3. R. Baggio (Juventus)	12
Van Basten (Milan AC)	12
Fonseca (Naples)	12
6. Ganz (Atalanta Bergame)	(+ 1) 10
Mancini (Sampdoria Gênes)	10
8. Papin (Milan AC)	(+ 1) 9
Agostini (Ancône)	(+ 2) 9
Detari (Ancône)	9

Rendez-vous

(28 février 1993, 21e journée)

Cagliari - Atalanta
Fiorentina - Inter
Genoa - Lazio
Milan - Sampdoria
Naples - Ancône
Brescia - Parme
Roma - Juventus
Torino - Pescara
Udinese - Foggia

COUPE
(1/4 de finale retour)

AS ROMA b. NAPLES : 2-0 (1-0). — Buts : Carnevale (10e), Hässler (71e s.p.). AS Roma qualifiée (aller : Naples-AS Roma 0-0).

MILAN AC b. INTER MILAN : 3-0 (3-0). — Buts : Papin (5e, 13e), Gullit (36e). Milan AC qualifié (aller : Milan AC-Inter Milan 0-0).

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

TORINO b. LAZIO ROME : 3-2 (1-0). — Buts : Luzardi (45e c.s.c.); Casagrande (63e), Sordo (76e) pour Torino ; Signori (86e), Winter (88e) pour la Lazio. Torino qualifié (aller : Lazio Rome-Torino : 2-2).

PARME et JUVENTUS TURIN : 1-1 (1-0). — Buts : Brolin (37e s.p.) Pour Parme ; Möller (63e) pour la Juventus. Juventus qualifiée (aller : Juventus Turin-Parme 2-1).

● *Les demi-finales AS Roma-Milan AC et Juventus Turin-Torino auront lieu les 10 et 31 mars.*

Angleterre

Barnes, le retour

Huit mois après sa dernière sélection, John Barnes s'apprête à faire, demain contre Saint-Marin, sa rentrée en équipe nationale. A vingt-neuf ans, il n'a plus le droit à l'erreur.

ON le croyait perdu pour le foot, en tout cas pour le foot international, suite à la grave blessure au tendon d'Achille contractée en Finlande, quelques jours avant l'Euro. Mais John Barnes est un battant.

Depuis son retour sur les terrains, en novembre, il s'est montré un capitaine exemplaire à Liverpool. Il était donc logique que Graham Taylor, le sélectionneur national, fasse appel à lui pour le match de Coupe du monde, demain à Wembley, contre Saint-Marin.

Une rencontre au cours de laquelle les Anglais doivent marquer beaucoup de buts. Les Norvégiens n'en avaient-t-ils pas inscrit dix face aux mêmes adversaires à Oslo ? Dans ce groupe 2, où sont aussi en course pour la qualification la Pologne et les Pays-Bas, la différence de buts pourra s'avérer décisive.

Or Taylor devra faire sans Alan Shearer, l'attaquant de Blackburn Rovers, opéré d'un genou il y a six semaines, et probablement sans Ian Wright, le buteur d'Arsenal. Ce dernier, après avoir marqué deux des trois buts des Gunners en demi-finale aller de la Coupe de la League sur le terrain de Crystal Palace, a réussi le doublé de la victoire de ces mêmes Gunners, en huitièmes de finale de la Cup, face à Nottingham Forest. Malheureusement, Wright a dû quitter le terrain à cause d'une blessure qui présage un regrettable forfait.

Pour le match de demain, Taylor va donc devoir composer une ligne d'attaque inédite, avec Alan Smith (Arsenal) et Les Ferdinand (Queen's Park Rangers). Mais une étude statistique publiée dans le *Mail on Sunday* démontre que ce ne sont pas les buteurs qui font forcément la différence. Les passeurs tiennent, eux, un rôle prépondérant. La formidable prestation de Paul Gascoigne contre la Turquie (4-0) en étant la preuve la plus éclatante. C'est pour cette raison que Taylor a rappelé Barnes. Il compte l'associer à Gazza pour former au milieu une paire dont il attend beaucoup.

Barnes, qui n'a marqué que dix buts en soixante-sept sélections, le sait. Il sait aussi que, s'il n'est pas convaincant demain, il ne connaîtra jamais de soixante-neuvième cape. Taylor, cependant, s'est voulu convivial malgré les critiques répétées dont il est toujours l'objet : « Barnes et Gascoigne sont des joueurs de tempérament. Jusqu'à présent, ils n'ont disputé que deux matches et demi ensemble. John est impatient de réussir en équipe nationale et, même s'il est un homme d'expérience, il convient de bien l'entourer. »

Pour le reste, Taylor a composé une sélection sans grande surprise au sein de laquelle manque seulement Chris Waddle, l'ancien joueur de l'OM, pourtant éblouissant ces temps-ci avec Sheffield Wednesday. Il a, en revanche, rappelé un autre ex-Marseillais : Trevor Steven, le milieu de terrain des Glasgow Rangers.

Les autres joueurs retenus sont : Chris Woods, Carlton Palmer (Sheffield Wednesday), David Seaman, Lee Dixon, Tony Adams, Paul Merson (Arsenal), David Batty, Tony Dorigo (Leeds United), Des Walker (Sampdoria Gênes), David Bardsley, Andy Sinton (Queen's Park Rangers), Paul Ince, Gary Pallister (Manchester United), David Platt (Juventus Turin), Nigel Clough et Stuart Pearce (Nottingham Forest).

En ce qui concerne la participation de ce dernier, Taylor est inquiet. Son capitaine souffre toujours d'une blessure à l'aine. C'est la raison pour laquelle le prévenant Graham a également communiqué une liste de réserve ainsi composée : Nigel Martyn (Crystal Palace), Richard Jobson (Oldham), Brian Deane (Sheffield United), Paul Parker et Lee Sharpe (Manchester United). Taylor compte parer de la sorte d'éventuels forfaits de dernière heure qui l'ont si souvent gêné.

Correspondance Ric GEORGE

(Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS)

Sans Canto, MU n'est plus !

En une semaine, Manchester United a tout perdu : Éric Cantona, sa place en tête du Championnat et surtout son huitième de finale de la Cup. Avec Canto, lundi dernier, MU avait plutôt bien négocié le périlleux déplacement d'Ellan Road.

Malgré l'accueil particulièrement chaud réservé au Français par tous les fidèles de Leeds, qui ne lui ont pas pardonné sa « trahison », les hommes d'Alex Ferguson ont enlevé là un bon résultat nul (0-0).

La semaine commençait plutôt bien. D'autant mieux que, quarante-huit heures plus tard, Aston Villa, le principal concurrent de MU dans la course au titre, tombait (1-0) à Selhurst Park, contre Crystal Palace.

Mais, entre-temps, une polémique est née autour d'un crachat qu'aurait lancé Cantona à la face d'un supporter de Leeds, un certain Mark Edwards.

L'affaire, bien sûr, a été reprise par les journaux populaires et M. Edwards, le fan arrosé, n'y est pas allé de main morte : « Je suis vraiment choqué. J'ai écrit à la Fédération pour demander que Cantona s'excuse. S'il ne le fait pas, je vais porter plainte. » Malgré cet incident, le Français reste aujourd'hui en Angleterre un exemple. Pour relancer Norwich, son équipe, dans la course au titre, Mick Walker a, en effet, fait part de son souhait d'engager un joueur « capable d'avoir la même influence que celle d'Eric Cantona à Manchester United ».

De fait, sans lui, MU a connu une bien triste fin de semaine. En huitième de finale de la Cup, les coéquipiers de Cantona — qui était à Clairefontaine avec l'équipe de France — ont été battus (2-1) dimanche par Sheffield United. Ils avaient pourtant marqué les premiers, par Ryan Giggs (30e), mais Sheffield United a rapidement renversé la situation en sa faveur grâce à Jamie Hoyland (34e) et Glyn Hodges (40e).

En fin de rencontre, Manchester United a bien eu l'occasion d'égaliser, sur penalty, mais l'arrière Steve Bruce a vu son tir s'écraser sur le montant gauche...

Cette élimination de MU constitue la seule suprise de ces huitièmes de finale de la Cup. La veille, tous les favoris s'étaient imposés à domicile, la victoire la plus spectaculaire étant celle d'Ipswich Town contre Grimsby Town (4-0), le Bulgare Bontcho Guentchev signant trois buts. Derby County, victorieux de Bolton Wanderers (3-1), est donc le dernier représentant de la Division I (équivalent de la Deuxième Division française) en quarts de finale.

Quant aux Blackburn Rovers, ils se sont qualifiés de justesse (1-0) face à Newcastle, l'équipe entraînée par Kevin Keegan, grâce à un but de Roy Wegerle à une minute de la fin. Pour les joueurs de Kenny Dalglish, c'est une belle consolation après leur revers (4-2), sur leur terrain d'Ewood Park, contre Sheffield Wednesday en demi-finale aller de la Coupe de la League. Waddle et les « Owls » devraient donc retrouver en finale Arsenal.

Restait donc le Championnat. Un seul but de Ray Houghton a permis à Aston Villa de s'imposer à Chelsea et, ainsi, de prendre provisoirement la tête du classement avec deux points d'avance sur MU. Dès son retour d'Israël, Cantona sait ce qui l'attend : le Championnat, rien que le Championnat, pour que Manchester United ne passe pas cette fois à côté du seul titre qu'il peut encore gagner cette saison...

R. G.

Écosse

Les Rangers se préservent

GLASGOW. — C'est une vaste opération de prévention de tout débordement de leurs supporters que les Rangers sont en train de mettre sur pied, en vue du prochain déplacement en Coupe d'Europe, à Bruges, le 3 mars.

Cette décision vient en complément de celle de l'UEFA, qui a annulé jeudi dernier la sanction d'un match à huis clos, contre le FC Bruges, prise à la suite d'incidents provoqués par les supporters belges à Marseille, le 9 décembre 1992. A la place, l'UEFA a infligé au club brugeois une amende de 250 000 F suisses (près de 1 million de francs français).

L'aboutissement de cet appel satisfait grandement les Rangers, qui avaient très officiellement protesté auprès de l'UEFA contre la sanction initiale.

Campbell Olgilvie, secrétaire général du club, avait alors expliqué qu'il n'était pas normal que les supporters écossais qui avaient prévu d'effectuer le déplacement soient mis dans l'embarras, à cause du comportement de leurs homologues belges : « Cinq avions charters et de nombreux cars ont été réservés, et des acomptes versés. »

Du coup, Alistair Hood, le directeur executif des Rangers, ancien policier de haut rang, a confirmé qu'environ 2 500 fans se rendront en Belgique. Mais il a aussi précisé que chacun d'eux devrait avoir sur lui, et en toute circonstance, une carte spéciale délivrée par le club de Glasgow, rédigée en Français et en Flamand, ainsi que son passeport et son billet.

Les Rangers sont en effet très fiers de n'avoir eu aucun de leurs supporters arrêtés lors de leurs quatorze dernières sorties européennes. Hood tient à ce que ça continue : « Nous savons qu'UEFA rime avec business, et nous ne voulons en aucun cas qu'il se déroule des incidents qui puissent nous coûter quelque chose. »

Forts de trois points sur quatre possibles dans leur poule finale, les Rangers, dont l'entraîneur, Walter Smith, relève à peine d'une appendicite, préparent ce déplacement de Bruges avec la certitude de conquérir bientôt leur cinquième titre de suite.

Malgré un point lâché de façon inattendue contre Airdrie (2-2), la lanterne rouge, ils conservent neuf point d'avance au classement sur Aberdeen, leur dernier rival, également contraint au partage des points (1-1) sur son terrain, à Pittodrie, par le Celtic Glasgow.

En signant un doublé contre Airdrie, Ally McCoist a pour sa part porté son total personnel à quarante et un buts, toutes compétitions confondues. Il est bien sûr retenu, avec quatre coéquipiers (Gough, McPherson, McCall et le gardien Goram), dans la sélection d'Andy Roxburgh pour le match de demain, contre Malte à Glasgow, en éliminatoire du groupe 1 de la Coupe du monde. Son complice Mark Hateley, en revanche, n'a pas été sélectionné en équipe d'Angleterre alors que Trevor Steven y a été rappelé.

McCoist pourrait avoir demain à ses côtés un curieux débutant : Duncan Shearer, trente ans, déjà auteur de vingt-trois buts cette saison pour Aberdeen, a en effet été retenu pour la première fois de sa carrière en équipe nationale. Comme Roxburgh tient à ce que son équipe marque beaucoup de buts, il a également convoqué Gordon Durie, l'attaquant de Tottenham, pourtant très pris par son club.

Le reste de la sélection est composé de Bryan Gunn (Norwich), McLeish, Jess et Stephen Wright (Aberdeen), McLaren et John Robertson (Hearts), Malpas (Dundee Utd), Boyd, McStay et John Collins (Celtic), Gary McAllister (Leeds) et Pat Nevin (Tranmere Rovers).

Correspondance Scott McBURLEY

Irlande

Sept ans déjà

DUBLIN. — Jacky Charlton, qui a fêté la semaine dernière sept années à la tête de la sélection irlandaise, dirigera l'équipe nationale pour la soixante-cinquième fois à Dublin, demain soir, en match amical face au pays de Galles. Avec 31 victoires, 24 nuls et 9 défaites sous la direction de Big Jack, les Irlandais sont sur la bonne voie, et ce match à Tolka Park sera une bonne préparation pour la venue de l'Irlande du Nord le 31 mars, en match éliminatoire cette fois. Une Irlande du Nord, toujours entraînée par Billy Bingham, qui disputera demain à Tirana son cinquième match éliminatoire devant l'Albanie. N'ayant remporté que quatre points jusqu'ici, les Nord-Irlandais ont peu d'espoir d'aller aux États-Unis.

En Championnat nord-irlandais, Linfield a dominé Glenavon (2-1) samedi, et porte son avance à quatre points en tête du classement.

Correspondance Paul KELLY

Espagne

A mort les arbitres !

BARCELONE. — Ça devait être le choc des entraîneurs. Johan Cruyff venait en effet d'annoncer la prolongation du contrat le liant au Barça jusqu'en 1995, date à laquelle il arrêtera son activité d'entraîneur. Face à lui, l'Argentin Omar Pastoriza, l'ancienne vedette monégasque, venait à peine d'atterrir en Espagne pour tenter de sauver un Atletico Madrid à la dérive. Ce devait être un grand match, mais M. José Luis Pajares Paz, l'arbitre, en décida autrement.

Tout s'est joué dans le premier quart d'heure. Devant un Barcelone insaisissable, l'Atletico, encore traumatisé par la défaite (5-0) concédée dix jours plus tôt face au même adversaire en Coupe d'Espagne, entamait le match de façon très agressive. Il y eut d'abord Donato fauchant sauvagement Witschge, qui échappait miraculeusement à une fracture de la jambe. Ferreyra prit ensuite Laudrup pour cible, avec notamment trois fautes terribles en moins d'un quart d'heure. Et Tomas ne fut pas en reste, avec au moins vingt-cinq fautes graves sur l'ensemble du match. « J'ai cru que ce soir j'allais quitter le terrain sur un brancard », devait confier plus tard Michael Laudrup, qui ne fait jamais dans le sensationnalisme.

Si l'on ajoute trois hors-jeux imaginaires sifflés contre le Barça dans les premières minutes du match, on comprendra la « bronca » du Nou Camp, samedi soir...

Dès lors, malgré l'avantage pris par l'équipe locale grâce à Koeman (sur penalty), la rencontre a échappé à tout contrôle. Enervés, les joueurs du Barça sont tombés dans le piège d'un Atletico provocateur, à l'image de Juanito filant une véritable claque à Koeman au dos de l'arbitre. Bilan : trois expulsions dans les rangs blaugranas (Baquero, Koeman et Amor) et une du côté des Rouge et Blanc (Vizcaino, en fin de match, après une énième agression sur Laudrup). A dix contre huit, l'équipe de Jésus Gil est parvenue à repartir avec le point du match nul, grâce à un penalty transformé par Luis Garcia.

Il va sans dire que les journaux catalans du dimanche ont rivalisé en titres rageurs. Mais le problème dépasse largement le cadre de cette rencontre. C'est la médiocrité d'ensemble de l'arbitrage espagnol qui est en cause. Une médiocrité d'autant moins supportable que le football espagnol est le deuxième au monde par les moyens financiers. Que la Fédération, la Ligue et les clubs ne parviennent pas à résoudre ce problème est proprement scandaleux.

Les solutions existent, pourtant, comme le prouve l'exemple italien. La politique visant à protéger les joueurs créatifs a permis en effet d'en finir pratiquement avec la violence qui caractérisait jadis le Calcio. En Espagne, au contraire, c'est aux joueurs créatifs d'abdiquer, à l'image de Paulo Futre, rentré au Portugal dégoûté du football espagnol.

Un autre exemple de la tendance des arbitres espagnols à ne sortir le carton rouge que pour des raisons futiles nous a été donné dimanche au stade Santiago Bernabeu. Iordanov, l'attaquant bulgare du Sporting Gijon, a dû rentrer au vestiaire bien avant ses coéquipiers pour avoir perdu quelques secondes sur une remise en touche... Malgré l'avantage numérique qui en a résulté pour le Real Madrid, le match s'est terminé par un nul vierge. A quinze jours de son match aller contre le PSG, en Coupe UEFA, le Real est apparu peu inspiré en attaque, se limitant à balancer des centres à destination du Chilien Zamorano, et très fébrile en défense. Le Sporting a eu quelques bonnes occasions, surtout en première mi-temps, se repliant ensuite après l'expulsion de Iordanov. Est-ce le signe d'une baisse de régime au Real, ou plus probablement la conséquence d'un excès de confiance face à un adversaire présumé faible ?

Les matches nuls du Real et du Barça font, en tout cas, l'affaire du Deportivo La Corogne, qui a ramené un point de Pampelune (1-1). Après une médiocre première mi-temps — l'Osasuna menait alors grâce au Polonais Kosecki —, le Super Depor a fini le match très fort, égalisant par Fran. A noter que Bebeto a encore raté un penalty, le deuxième en une semaine.

Signalons enfin le beau match qu'ont livré Séville et Valence (2-2). Bonne prestation de Diego Maradona, auteur de deux passes décisives pour Suker, le revenant. Sauf surprise de dernière minute, et malgré le souhait des dirigeants andalous de le garder pour le match de Coupe de demain, à Valence, Diego Maradona et toute sa famille devaient s'envoler hier soir vers Buenos Aires pour le grand retour international du Pibe de Oro, face au Brésil...

Correspondance Paco AGUILAR

Belgique

Malines ne veut pas mourir

BRUXELLES. — Ils ne jurent déjà plus que par lui. Après un mois de plein exercice au SC Anderlecht, Johan Boskamp a su susciter l'estime de ses nouveaux joueurs et recueillir leur adhésion enthousiaste à ses méthodes de travail et à ses principes de jeu. Son éloquence rude, son naturel brueghelien tranchent avec l'environnement sélect du parc Astrid, mais fascinent aussi les Anderlechtois.

Johan Boskamp n'a pas tardé à apporter des aménagements au style de jeu que Luka Peruzovic, son prédécesseur, n'avait pas su imposer. Il a rééquilibré la formation en déplaçant Boffin sur le flanc droit et libérant Albert de toute entrave. Sur un plan général, il a fustigé les consciences. Depuis l'arrivée de l'entraîneur hollandais, Marc Degryse, notamment, paraît métamorphosé. Souvent accusé de lymphatisme, voire d'indolence, l'ex-Soulier d'Or belge démontre qu'il peut, lui aussi, aller au charbon.

Degryse s'est même révélé, samedi soir, le grand artisan de la victoire du Sporting face au RC Liégeois (3-0), la formation la moins efficace de l'élite en déplacement. Degryse ne s'est pas contenté de signer les deux premiers buts des siens en première période, se dépensant dans pour faire jouer ses partenaires et se lançant, souvent, à la conquête du ballon. Une débauche d'énergie qui n'a pas affecté sa lucidité. Degryse redevient ce qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être : un des rouages essentiels d'un Anderlecht conquérant.

Le RC Liégeois, conscient de son infériorité, s'était organisé pour résister à la pression de l'équipe locale. Son entraîneur, Eric Gerets, qui étrennait son diplôme tout neuf et voulait éviter la même punition qu'à l'aller (Liège s'était incliné 6 à 1), avait relégué sur le banc son international nigérian Ikpeba, le meilleur buteur de son équipe. Liège a résisté vingt-cinq minutes aux assauts d'un Sporting privé de De Wolf et Van Vossen. Agu, son gardien nigérian très contesté et rétabli dans sa dignité de titulaire depuis quinze jours, ne s'est pas incliné sans avoir vaillamment défendu son domaine. Mais Anderlecht, qui peut encore se bonifier, était trop supérieur. C'est Bosman, le remplaçant de Van Vossen, qui inscrivit le troisième but en seconde période, sur centre de Crasson, bien servi par Degryse.

Pendant ce temps, à Sclesin, le Standard et Lommel, la lanterne, achevaient leur confrontation à neuf contre dix. Privé depuis plusieurs semaines d'une demi-formation de titulaires, le Standard a encore perdu deux joueurs, Vervoort et Pister, expulsés par un arbitre qui aurait mieux fait d'exercer plus tôt sa sévérité. Le Standard menait déjà (2-0), grâce à Vos, son attaquant en grande forme, qui avait signé le premier but et provoqué le second, inscrit par Demol. Puis Vervoort, l'ex-Bordelais, regagna les vestiaires : « C'est la première fois, en onze ans de professionnalisme, que je subis pareil camouflet », avoua-t-il, très dépité.

Lommel avait également perdu Haagdoren, son meilleur élément. Pister ayant regagné le vestiaire peu après Vervoort, la lanterne rouge exploita sa supériorité numérique, réduisant son retard par Peeters, un remplaçant. Conscients du danger, les neuf Standardmen rescapés se rebiffèrent à temps. Enfin, Vos se fit accrocher par Hanssens dans le rectangle, et Van Rooy convertit le coup de réparation.

Les deux premiers du classement campent donc sur leurs positions, reportant l'intérêt de la compétition sur la lutte intense que se livrent six formations pour la qualification en Coupe UEFA. Dans cette bataille, Malines risquait gros à La Gantoise. Saigné à blanc par le départ de son président bailleur de fonds John Cordier la saison dernière, le FC Malinois a ravalé ses ambitions mais n'entend pas s'effacer de la scène européenne. Une défaite à Gand aurait toutefois hypothéqué son avenir. Mais, face à une équipe locale dont l'entraîneur, René Vandereycken, avait encaissé un blâme sévère de sa direction pour ses méthodes de travail — jugées trop... ésotériques —, le FC Malinois fit mieux que se défendre. Il contribua largement à la confection d'un très agréable spectacle, en dépit de l'absence de Sanders et de Bartholomeeussen, deux titulaires. Le revenant zaïrois Balenga ouvrit pourtant le score, avant que Deferm, un des rescapés malinois, n'égalise, méritoirement, à six minutes de la fin. Malines ne veut pas mourir.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Chaves n'arrête pas de tomber

LISBONNE. — A Chaves, on ne croit guère aux miracles. Or, seul un miracle pourrait permettre à l'équipe locale d'échapper à la relégation.

La lanterne rouge du Championnat portugais s'était pourtant taillé, au fil des saisons, une réputation d'équipe coriace et compétitive. Monté en Première Division en 1985, Chaves était vite devenu un candidat potentiel à une compétition européenne, ce qu'il parvint à concrétiser dès sa deuxième saison parmi l'élite. Grâce à sa cinquième place en Championnat, Chaves accéda alors à la Coupe UEFA, se donnant même le luxe d'éliminer les Roumains d'Universitatea Craiova avant de tomber devant les Hongrois de Honved. Par la suite, Chaves allait rater d'un cheveu à deux reprises une nouvelle aventure européenne. C'est pour ça que, cette saison, on ne reconnaît plus cette équipe. Après la vingt et unième journée et une nouvelle déconvenue à domicile devant Paços de Ferreira, Chaves se trouve bon dernier à six longueurs de Tirsense, qui le précède. Un retard presque insurmontable à treize journées de l'arrivée.

Le cas de Farense est à l'opposé de celui que nous venons d'évoquer. Ce club occupe la sixième loge à une longueur de Belenenses et trois de Boavista, deux sérieux candidats à l'Europe. Farense veut prouver aux observateurs les plus sceptiques que sa sixième place de la saison dernière n'était pas le fruit du hasard. Entraîné par l'Espagnol Paco Fortes, un ancien joueur du club qui a aussi porté les couleurs de Barcelone dans les années 70, Farense excelle dans l'art de la contre-attaque. Aux vedettes de la saison dernière (Pitico, Djukic...) s'est ajouté cette saison le canonnier marocain Hassan qui, avec six buts à son actif, est le meilleur buteur du club.

Pour le reste, le FC Porto reste toujours un leader incontesté. Signalons encore les débuts de Paulo Futre, dimanche soir à Benfica, qui recevait Famalicao.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Allemagne

Les transferts de l'hiver

MUNICH. — Sans attendre la reprise du Championnat, le 19 février, quinze des dix-huit clubs allemands de Première Division ont profité de la trêve hivernale pour modifier leur effectif. Le transfert le plus spectaculaire est celui de Matthias Sammer, passé de l'Inter Milan au Borussia Dortmund pour 8,5 millions de DM (28 millions de francs).

Afin de taquiner le Bayern, le Werder Brême s'est renforcé en s'attachant les services de Bernd Hobsch, l'attaquant de Leipzig (D II), pour 2,2 millions de DM. A noter aussi les transferts du Géorgien Kachabar Zchachadse du Dinamo Moscou à l'Eintracht de Francfort (1,5 million de DM) et de Günter Hermann de Brême au Wattenscheid 09 (1,1 million de DM), ainsi que le prêt du milieu de terrain du Bayern Manfred Schwabl au FC Nuremberg pour 650 000 F.

Côté entraîneurs, un seul changement : Udo Lattek, le coach de Schalke 04, a cédé sa place à Helmut Schulle. Il n'a pas été remercié. Il n'avait simplement plus envie d'entraîner cette équipe !

Par ailleurs, deux autres entraîneurs sont sur un volcan : Stepanovic de Francfort et Saftig de Leverkusen sont contraints de faire des résultats avant la fin du mois de mars, sous peine de devoir changer d'air plus tôt que prévu.

Correspondance Rainer KALB

VfL Bochum

Départs : Frank Türr (Eintracht Brunswick, D II), Thomas Epp (Kickers Stuttgart, D II), Gouillou (VfL Bochum, D III) ; arrivées : Liouty (Bursaspor, Turquie), Holger Aden (Eintracht Brunswick). Le 3 novembre 1992, l'entraîneur Holger Osiek a été licencié et remplacé par Jürgen Gelsdorf.

Werder Brême

Départs : Jonny Otten (VfB Oldenburg, D III), Arie Van Lent (VfB Oldenburg, D3) ; arrivée : Bernd Hobsch (VfB Leipzig).

FC Cologne

Départs : Henn (FC Cologne, D III), Baerhausen (SV Darmstadt, D II), Jensen (VFL Wolfsburg, D III) ; arrivées : Roger Nielsen (Viking Stavanger), Andrezej Kobylanski (Slarka Tarnobrzeg).

Borussia Dortmund

Départ : Jürgen Wegmann (MSV Duisbourg, D II) ; arrivée : Matthias Sammer (Inter Milan).

Dynamo Dresde

Départs : Uwe Rösler (FC Nuremberg), Sergio Allievi (SpVgg Unterhaching, D II), Thomas Gütschow (Galatasaray Istanbul, Turquie) ; arrivée : Stevic (Grasshopper Zurich).

Eintracht Francfort

Arrivées : Marek Penksa (CSR), Rudi Bommer (Viktoria Aschaffenburg), Feodor Adamczuk (Pogon Stettin), Kahi Tsckhadadze (Dinamo Moscou).

Hambourg SV

Départs : Herbert Waas (FC Zurich, Suisse), Nando (Internacional Porto Alegre), Richard Cyron (Fortuna Düsseldorf). L'entraîneur Egon Coordes a été remercié le 21 septembre 1992 et remplacé par Benno Möhlmann.

FC Kaiserslautern

Départs : Guido Hoffmann (Bayer Leverkusen), Reinhold Stumpf (Galatasaray Istanbul), Bernhard Winkler (Fortuna Cologne).

Karlsruhe SC

Départs : Peter Reichert (D IV), Günter Hermann (fin de carrière).

Bayer Leverkusen

Départs : Andrzej Buncol (Fortuna Düsseldorf, D II), Mako Sschröder (Fortuna Cologne, D II) ; arrivée : Guido Hoffmann (FC Kaiserslautern).

Borussia Mönchengladbach

L'entraîneur Jürgen Gelsdorf a été remplacé le 5 novembre 1992 par Bernd Krauss.

Bayern Munich

Départs : Gerd Hillringhaus (Schalke), Alan Mc Inally (fin de carrière), Manfred Schwabl (FC Nuremberg) ; arrivée : Lothar Matthäus (Inter Milan, Italie).

FC Sarrebruck

Départs : Nushöhr (amateur), Reeb (amateur Sarrebruck), Jelev (amateur FC Hombourg), Glöde (FC Remscheid, D II), Pförtner (FC Hombourg, D II) ; arrivée : Stefan Brasa (Kickers Stuttgart).

FC Nuremberg

Départs : Uwe Weudemann (Waldhof Mannheim, D II), Binke Krinke ; arrivées : Thomas Weissenberger (SV Spital, Autriche), Sergio Bustos (Racing Buenos Aires, Argentine), Percy Olivares (Sporting Cristal Lima, Pérou), Manfred Schwabl (Bayern Munich), Uwe Rösler (Dynamo Dresde).

Schalke 04

Départs : Flad (Tennis Borusia Berlin, D III), Kroninger (Munich 1860, D III), Welp (Spvgg Beckum, D IV) ; arrivées : Michael Spanring (Fortuna Düsseldorf), Gerd Hillringhaus). L'entraîneur Udo Lattek s'est retiré le 18 janvier. Son remplaçant se nomme Helmut Schulte.

VfB Stuttgart

Départ : Manfred Kastl (SSV Ulm 48, D III).

Bayer Uerdingen

Départs : Chmielewski (Arminia Bielefeld, D III), Timofte (Dinamo Bucarest, Roumanie), Holzer (Fortuna Cologne, D II), Hartenberger (Darmstadt 98, D II), Stefan Klein (décédé) ; arrivée : Dakic (Vojvodina Novi Sad).

SG Wattenscheid

Départ : Stefan Kuhn (Kickers Stuttgart, D II) ; arrivée : Günter Hermann (Werder Brême).

Albanie

Teuta en forme

TIRANA. — Demain, au stade Qemal-Stafa, l'équipe nationale jouera son sixième match de Coupe du monde face à l'Irlande du Nord.

Normalement, le sélectionneur Birce devrait pouvoir aligner ses meilleurs joueurs émigrés à l'étranger, principalement le « Belge » Kepa (RDWM), le « Roumain » Demollari (Dinamo Bucarest), les « Grecs » Lekbello, Millo et Kushta, de même que le « Corse » Hycen Zmijani (Ajaccio).

Les sélectionnés étant réunis en stage depuis trois jours au centre du Dinamo Tirana, la dix-huitième journée de Championnat a été avancée au jeudi. Elle a permis au leader Partizani de consolider sa position en prenant difficilement le meilleur sur la lanterne rouge Flamurtari, grâce à un but de Dosti (55e). Besa a dû se contenter d'un maigre match nul (0-0) sur le terrain de Laçi, tandis que Vllaznia, le champion sortant, s'est imposé de justesse (2-1) sur le mal classé Lushnja grâce à des buts de Bizi et Miloti.

Le match du jour s'est disputé à Durres, où l'équipe du cru, Teuta (ex-Locomotiva) l'a brillamment emporté (4-2) aux dépens d'Albpetrol, révélation de la saison. Teuta est le club en forme du moment, puisqu'il reste sur trois victoires d'affilée depuis le début des matches retour.

Cette nouvelle prouesse a mis en relief l'un des grands espoirs du foot albanais, Elton Koça (19 ans), auteur de trois des quatre buts. A noter par ailleurs le net succès (3-0) d'Apolonia sur un Tomori méconnaissable.

Correspondance Gezim NUSHI

Turquie

Chapeau Colak !

ISTANBUL. — A l'image de l'agression de Ferblantier sur Mazzéo en France, le Championnat turc a connu, lui aussi, son « assassinat ». C'est l'ailier international de Galatasaray, Okan Buruk, qui en a fait les frais, sous la forme d'une fracture de la jambe, après un tacle appuyé du défenseur de Trabzonspor Soner Aycicek. Ça se passait en demi-finales aller de la Coupe.

Immédiatement transporté et opéré à l'hôpital, Okan ne pourra pas participer au Championnat du monde juniors qui aura lieu en Australie, le mois prochain. Il devra garder le repos pendant au moins six mois...

En Championnat, la bonne affaire de la dix-neuvième journée a été réalisée par Fenerbahce, qui accède à la première place. Sous l'impulsion de Tanju Colak, auteur d'un hat-trick, les Bleu et Jaune ont largement dominé la lanterne rouge, Konyaspor (5-2).

Quant à Kocaelispor, l'ancien leader, il a été défait, à domicile, par Sariter (3-1).

Correspondance Selçuk MANAV

Bulgarie

Et de treize !

SOFIA. — La Bulgarie est en passe de battre tous les records dans l'art de faire valser les entraîneurs. En Première Division, qui compte seize clubs, les quinze journées des matches aller ont suffi pour que dix d'entre eux changent d'entraîneur. Et, comme Botev Plovdiv a répété cette opération, cela porte à onze le nombre de techniciens remerciés. La Coupe a contribué au phénomène en obligeant Atanas Dramov à quitter le Lokomotiv Plovdiv.

On croyait qu'on en resterait là, mais, la semaine dernière, une nouvelle victime est venue se joindre au groupe des entraîneurs rejetés. Il s'agit de Ludmil Goranov, l'artisan de la remontée du Spartak Varna en D I. Après un parcours honorable au cours des matches aller, ce club s'est retrouvé pendant la trêve hivernale dans une profonde crise financière. Dans un ultime effort pour calmer les esprits, l'entraîneur a donc préféré donner sa démission.

Candidat au poste vacant, Blavoy Kalfov lui a succédé. Il ne reste plus que trois clubs en Première Division à conserver le même entraîneur qu'au début de la saison. Le 13 étant un nombre fatal, on espère que l'hécatombe s'arrêtera là !

D'autre part, il n'y a toujours pas de réponse de la part du gouvernement et du parlement à l'ultimatum des clubs professionnels, qui menacent de ne pas reprendre le compétition le 27 février s'ils n'obtiennent pas les allégements fiscaux qu'ils réclament. 90 % des clubs sont au bord de la faillite...

Correspondance Ivan AVOUSKI

Géorgie

Le Dinamo Tbilissi est de retour

Revoilà le Dinamo Tbilissi ! Après quelques saisons passées sous le nom d'Iberia (nom de la Géorgie antique), le grand club de la capitale géorgienne a repris son nom de toujours. Celui avec lequel il a notamment gagné la Coupe des Coupes en 1981 à Düsseldorf et éliminé Bastia la saison suivante.

Où en sont les ex-gloires du football géorgien ? Alexandre Tchivadze, le libero intellectuel, n'est autre que le vice-président de la Fédération géorgienne, présidée par Nodari Akhalkatsi, l'ex-coach du grand Dinamo d'antan. La Fédération abrite également Ramazi Chenguelia, l'ex-avant au crâne dégarni, et les défenseurs Thenguis Soulakvelidze et Tamaz Kostava.

Le gardien Othari Gabelia est l'entraîneur de Goudjaani, club de D I portant le nom d'un vin célèbre. David Kipiani, le numéro 10 enchanteur, est coach, lui aussi, à Chypre. Et Vladimir Goutsaev, l'ailier virevoltant, vient d'être élu vice-président du Dinamo Tbilissi « new-look ».

Après trois ans d'isolement, le Dinamo réapparaît en bonne santé. Sous la direction de Revaz Dzodzouachvili, une nouvelle et ambitieuse équipe s'est créée autour des nouvelles vedettes, les frères Arveladze. Il s'agit des jumeaux Chota et Artchil (20 ans) et de leur aîné Rezo (23 ans). Autour de ce trio, on remarque le numéro 10, Kinkladze, l'insaisissable Inalichvili et le stoppeur Chelia.

A la différence des autres formations de l'ex-URSS, ces jeunes ne sont pas pressés de passer à l'Ouest. « Normal, confie Artchil Arveladze, nous avons promis à notre coach de gagner une Coupe européenne ! »

Correspondance Avdey PINALOFF

Hongrie

Les déboires de Tornyi

BUDAPEST. — Avant la chute du communisme, le Raba Eto de Györ était soutenu par une usine de camions et wagons du nom de Raba, précisément. Une alliance qui a permis au club de gagner trois Championnats et quatre Coupes, notamment au début des années 80, avec deux titres consécutifs (1982 et 1983). Et avec, à sa tête, Jozsef Verebes, ex-gloire du football hongrois devenu entraîneur.

A l'automne dernier, un groupe d'hommes d'affaires a pris en main les destinées du club de Györ. Suite aux mauvais résultats enregistrés par le Raba, ils ont décidé de confier l'équipe à Verebes, limogé par le Honved en début de saison. Il restait à se débarrasser de l'entraîneur en poste, Barnabas Tornyi, qui préside aussi l'Association des entraîneurs professionnels.

L'intéressé a facilité la tâche des dirigeants en envoyant à l'hopital un journaliste coupable, selon lui, de nuire à la tranquillité de l'équipe.

L'irascible Tornyi a donc été immédiatement renvoyé du club. Il n'a pas baissé les bras pour autant, portant aussitôt plainte pour licenciement abusif et faux témoignage. Tornyi affirme en effet que personne ne l'a vu frapper le journaliste en question, et que tout cela n'est qu'un complot.

Toujours est-il que les radiographies faites à l'hôpital de Györ prouvent qu'il y a bien eu agression.

Tout ce petit monde devrait retrouver son calme, cette semaine, avec la reprise d'un Championnat qui verra les grands débuts de Joël Cantona, le frère d'Eric sous les couleurs de l'Ujpest...

Correspondance Matthias IMRE

Roumanie

C'était pas le Pérou !

BUCAREST. — Retour au pays pour la sélection roumaine de Cornel Dinu après un périple de quarante-deux jours sur le continent américain. Un séjour à l'étranger qui rappelle, par sa longueur, celui de trente-neuf jours effectué par l'équipe nationale au cours de l'hiver 1969-70, avant le Mundial mexicain.

L'expédition des hommes de Dinu s'est soldée par un bilan des plus maigres : une seule victoire — au Pérou (2-0) —, un nul face aux États-Unis (1-1) et surtout deux défaites contre l'Équateur (3-0) et le Mexique (2-0). Pas de quoi envisager avec sérénité les prochains matches éliminatoires...

A la décharge de la sélection roumaine, précisons que celle-ci a été affaiblie par de longs et exténuants voyages, ainsi que par les blessures d'une bonne demi-douzaine de joueurs. Ce qui confirme l'inutilité d'une telle tournée, à laquelle ne participaient pas les vedettes évoluant à l'étranger. La seule satisfaction du sélectionneur roumain est d'avoir pu utiliser de nouveaux éléments comme Filipescu, Stinga, Cristescu et Ceausila. Ces joueurs constituent de très valables alternatives pour une sélection qui aura fort à faire dans un groupe où la Belgique a déjà en poche son billet pour les États-Unis.

Correspondance Radu TIMOFTE

Algérie

El Harrach est confiant

ALGER. — Confirmant son net retour en forme, le Mouloudia d'Oran s'est imposé (3-2) à Blida, après avoir été mené par deux buts d'écart. Cette victoire permet aux Oranais de prendre la tête du classement, délogeant le duo constitué par Hussein-Dey et l'US Chaouia. Le premier a été battu (2-1) par un Sétif désireux de quitter la dernière place. Quant au second, il a subi la loi d'El Harrach.

A signaler la quatrième place du Mostaganem de Rogov, logique vainqueur d'Aïn M'Lila grâce aux buts de Beraho et Bendis, ainsi que le sursaut d'orgueil du Mouloudia d'Alger, vainqueur (2-1) de Constantine. C'est de bon augure pour le club algérois avant son match amical du 21 février, à Valence, contre le Dinamo Kiev, organisé par l'association Val'Action. C'est donc un El Harrach en pleine forme qui va se rendre au Sénégal pour affronter le Jeanne-d'Arc de Dakar en Coupe d'Afrique. Malgré le manque d'expérience de ses hommes, l'entraîneur Ahmed Zitoun est confiant et compte beaucoup sur sa jeune vedette Rahim, en très grande forme depuis le début de saison.

Il s'agit de la deuxième confrontation entre le Jeanne-d'Arc et un club algérien. Au début des années 70, le Chabab de Belcourt s'était imposé (5-3) à Dakar à l'issue d'une rencontre si violente que les Algériens avaient renoncé à disputer le match retour. Souhaitons à El Harrach de ne pas connaître pareille mésaventure.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Le WAC en vedette

RABAT. — On a cru un instant que l'Olympique de Khouribga était invincible. Les hommes de Blinda, invaincus depuis dix journées, ont finalement connu le goût de la défaite. C'est le champion d'Afrique en titre, le WAC Casablanca, qui, sur son terrain plein à craquer, a infligé à Khouribga sa première défaite, se positionnant par la même occasion à deux points du leader... avec deux matches en moins.

Le WAC a pris les devants dès la 22e minute, sur un penalty transformé par Daoudi. Mais, loin de se résigner, l'Olympique a livré un beau duel, se montrant très dangereux et homogène dans tous les compartiments du jeu.

Cette contre-performance du leader bénéficie non seulement au WAC mais aussi à Oujda, qui n'a laissé aucune chance au MAS de Fès (1-0). Le groupe de tête se complète par l'Olympique de Casablanca et le Raja, qui ont obtenu deux nuls méritoires à l'extérieur, ainsi que par le FAR Rabat, vainqueur à domicile d'Agadir (1-0). On trouve donc six équipes en quatre points.

Signalons par ailleurs que le match Maroc-Tunisie comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde a été fixé pour le 28 février, à Casablanca.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Avalanche de buts à Monastir

TUNIS. — En l'absence de l'Espérance sportive de Tunis, qui participe à la Coupe arabe des clubs champions au Qatar, l'intérêt du Championnat s'est porté sur les mal classés.

Le derby sahélien a été, à cet égard, à la hauteur de l'événement : onze buts et un spectacle de tous les instants. Semblable dénouement, avec autant de buts et trois penalties sifflés, n'avait pas été vu depuis bien longtemps.

Si l'US Monastir s'est imposée, l'Étoile du Sahel peut regretter à plus d'un titre cette défaite. En dépit d'une avance de trois buts acquise en première période, les Monastiriens ont souffert en fin de rencontre pour l'emporter sur le fil. Sur les trois penalties qui ont été accordés au cours de la partie à l'Étoile du Sahel, le Russe Khoujlev — qui a pourtant réussi un doublé — en a raté un et, au coup de sifflet final, le club de Sousse a donc perdu d'un petit but...

Avec Khoujlev, il y avait au total six étrangers impliqués dans le derby : quatres joueurs et deux entraîneurs, tous deux Algériens.

Le plus remarquable sur le terrain a sans doute été l'Algérien Zorgane, auteur d'un doublé — lui aussi — et excellent dans le jeu collectif, notamment avec Trabelsi.

Correspondance HAKIM

Côte-d'Ivoire

Sunday s'en va

ABIDJAN. — Ibrahim Sunday, l'entraîneur ghanéen de l'Africa Sports, a décidé de ne pas renouveler son contrat. « Après avoir gagné la Coupe d'Afrique des Coupes et la Supercoupe, il était plus sage de me retirer », a-t-il expliqué. Sunday, qui a aussi gagné la Coupe d'Afrique des champions avec le Kotoko de Kumasi, est un entraîneur comblé. Il rêve d'ajouter à son palmarès le seul titre qui lui manque : la Coupe d'Afrique des nations. C'est pourquoi il lorgne vers les Blacks Stars du Ghana, vice-champions d'Afrique, entraînés actuellement par l'Allemand Otto Pfister. Sunday est en pourparlers avec la Fédération ghanéenne et devrait être fixé très prochainement. Le Gabon et l'Afrique du Sud sont également sur les rangs.

Sunday parti, l'Africa doit se trouver un autre entraîneur. L'Algérien Rachid Cheradi pourrait être l'oiseau rare. C'est lui qui a conduit l'année dernière le Vital'O de Burundi en finale de la Coupe des Coupes (perdue contre l'Africa Sports). Une décision devrait être prise très prochainement, car c'est le 20 février que débutera le Championnat, conformément aux souhaits des clubs.

La principale préoccupation de la Fédération est l'équipe nationale. Beaucoup pensent que le moment est venu de changer l'encadrement afin de mieux aborder le deuxième tour des éliminatoires de la Coupe du monde.

Le président de la Fédération, Dieng Ousseynou, a contacté un certain nombre de techniciens, dont Philippe Troussier, l'entraîneur de l'ASEC d'Abidjan, qui paraît le mieux placé pour prendre en main la destinée des champions d'Afrique.

Correspondance Ouatara HEGAUD

Coupe arabe des clubs

L'Espérance désespère

DOHA. — Grands favoris de l'épreuve, les Tunisiens de l'Espérance n'ont pas passé le premier tour.

Ils avaient pourtant frappé fort d'entrée, en marquant sept buts aux Palestiniens d'Al-Qods.

Le Zambien Kenneth Malitoli a bien réussi un doublé, mais c'est l'international tunisien Nabil Maaloul qui a été élu meilleur joueur de la rencontre et, ainsi, a empoché les 1 000 dollars promis à chaque bénéficiaire de cette reconnaissance.

Malgré ce score-fleuve et un nouveau but de Malitoli contre les Qatari d'Al-Arabi (1-1), l'Espérance a donc été éliminée lors de son dernier match de la poule B, battue (3-2) par les Saoudiens de Al-Chabab.

Hamrouni et Chihi ont pourtant bien essayé de donner à leur club le nul qui suffisait à se qualifier pour les demi-finales, mais ce sont Al-Chabab et Al-Arabi qui y sont parvenus...

Pas plus de réussite pour Claude Le Roy ! Son club, Al-Chabab, celui des Émirats arabes unis, n'a pas passé le premier tour. Il est vrai qu'il était privé de plusieurs titulaires et avait failli renoncer à une compétition déjà amoindrie par le forfait du WAC (Maroc). Après un net revers (7-2) face aux Jordaniens d'Al-Fayçali, les hommes de Le Roy sont tombés (3-1) face aux Égyptiens de Ismaïlia dont le meneur de jeu Ahmed Al-Ajouz a été particulièrement remarqué.

Ismaïlia et Al-Fayçali retrouveront donc en demi-finales Al-Arabi (Qatar) et Al-Chabab (Arabie saoudite). Les vainqueurs se retrouveront en finale, jeudi, et le champion enlèvera une prime de 50 000 dollars.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Tournoi Merdeka

Sept ans d'attente

KUALA LUMPUR. — Pour la première fois depuis sept ans, l'équipe nationale de Malaisie est en finale de son tournoi, le plus prestigieux de la région, dont c'est cette année la trente-quatrième édition. Pour y parvenir, elle a battu (2-1) en demi-finale l'équipe suisse d'Aarau, grâce à un doublé de Dollah Salleh. Une performance d'autant plus remarquable que le terrain avait été rendu très glissant par une pluie incessante.

Dans ces conditions et malgré le soutien des vingt mille fidèles du Merdeka Stadium, Ken Worden, le sélectionneur de la Malaisie, pouvait s'attribuer un bon satisfecit : « Ça a été très difficile pour nous car la pluie avantage les Européens, mais nous y sommes arrivés. »

Et cette place en finale ne doit rien au hasard. En ouverture du tournoi, déjà, les Malais avaient retourné une situation fortement compromise face à leurs voisins de Singapour, pour s'imposer (2-1) devant trente-cinq mille spectateurs. Une sensationnelle revanche sur la sélection qui les avait humiliés (3-0) lors de la Coupe Merlion, au mois de décembre.

La Malaisie a ensuite réalisé deux 0-0 face à l'autre voisin, la Thaïlande, puis contre le vainqueur du groupe A, le CSKA Sofia. Pour les Thaïs, tombeurs des Sud-Coréens en éliminatoires de la dernière Coupe d'Asie et, là, éliminés dès le premier tour, c'est une sacré contre-performance !

Dans l'autre groupe, le Ghana, attraction de la compétition, n'a pas été à la hauteur. Après une première victoire (2-0) sur l'Indonésie, les Africains se sont inclinés face à Aarau (1-0) et, surtout, malgré un premier but de Sammy Adjei, contre la Corée du Sud (3-1).

Cette dernière, vainqueur (1-0) du CSKA Sofia en demi-finale, retrouve donc la Malaisie en finale.

Correspondance Husin RAHMAN

Argentine

Overdose

BUENOS AIRES. — Après treize matches sans parvenir à battre son éternel adversaire Boca Juniors, le River Plate de Daniel Passarella s'est enfin imposé (2-1), samedi dernier, grâce à deux buts de Ramon Diaz, lors du dernier des quatre matches amicaux de l'été entre les deux équipes.

A noter que trois joueurs de Boca ont été expulsés.

Les téléspectateurs argentins qui n'aiment pas le foot (rassurez-vous, ils sont rares) vivent un été infernal.

Entre les Boca River à répétition lors des tournois d'été de Mar del Plata, les présentations des autres équipes, le début de la Copa Libertadores, avec River Plate et Newell's Old Boys représentant l'Argentine, les matches de la sélection cadets au Championnat d'Amérique du Sud des moins de 17 ans en Colombie, les matches de Tenerife et Séville (et leurs prestigieux joueurs et entraîneurs argentins) ou les grands affrontements du Calcio italien, le football était omniprésent à la télévision.

Les « câblés » ont pu quant à eux enrichir ce programme avec le foot hollandais grâce à la chaîne américaine ESPN, le Championnat mexicain sur Eco, le brésilien sur Manchete ou Globo, le chilien sur TVN, le football portuguais sur une chaîne vénézuélienne et les émissions de la télévision espagnole.

Du ballon rond de 10 heures du matin à minuit, sans interruption. L'overdose sera supportable si River, Newell's, Cerro Porteno, Internacional Porto Alegre ou Flamengo nous évitent les spectacles insipides qu'ils nous ont offerts lors de leurs débuts en Copa Libertadores. Pour l'instant, l'exemple à suivre est celui de l'Atletico Nacional de Medellin, qui a réussi une victoire spectaculaire (3-0) sur le terrain de l'America Cali et de l'Universitario qui a battu le Sporting Cristal (3-1) dans le derby de Lima (Pérou).

En Argentine, l'actualité est aussi la signature de « Pato » Pastoriza à l'Atletico Madrid. L'ex-joueur de Monaco, qui a dirigé avec succès Independiente dans les années 80, mais fut plus discuté à Boca Juniors, entraînait Talleres. On sait qu'il n'est pas du genre à accepter les pressions des dirigeants, et il sera intéressant d'observer sa relation avec le fantasque président Jesus Gil y Gil.

Dernier cas, celui de Diego Latorre, la star de Boca Juniors transférée l'été dernier à la Fiorentina, et qui vient de rejoindre le Tenerife de Jorge Valdano. Une trajectoire intelligente, puisque l'on sait que le cadre de jeu proposé par Valdano est l'un des plus propices à l'expression d'un artiste. La presse argentine a souligné les bons débuts de « Dieguito » en amical contre le Servette Genève. Latorre a trois mois pour démontrer qu'il mérite de nouveau une place dans la sélection d'Alfio Basile.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Et Sao Paulo tomba...

SAO PAULO. — La sixième journée du Championnat de l'État de Sao Paulo n'a pas épargné les favoris. Elle a confirmé, si besoin était, l'équilibre des forces et le talent des jeunes équipes provinciales. C'est le cas d'Arara (la région des aras), où le Sao Paulo FC a mordu la poussière (1-0) malgré Rai, Palinha et Cerezo. Les plus heureux étaient sans doute Luis Henrique, le gardien local, et Alexandre, auteur de l'unique but du match, qui sont d'anciens juniors du... Sao Paulo FC.

Le Sao Paulo FC paie au prix fort les interminables discussions ayant précédé le renouvellement des contrats d'une demi-douzaine de ses joueurs. Le vainqueur de la Coupe intercontinentale n'a plus guère d'espoir de conserver le titre régional, puisqu'il est déjà sixième au classement. Pour compliquer sa situation, le Sao Paulo FC est allé jouer les touristes au Chili, en fin de semaine, pour participer à un tournoi.

Autre favori, Palmeiras a éprouvé toutes les peines du monde pour égaliser (2-2) face à Ponte Preta, qui a longtemps mené par deux buts d'écart. Le club à la colonie italienne a dépensé, rappelons-le, 6,5 millions de dollars pour monter une grande équipe, mais celle-ci a du mal à s'imposer devant des adversaires modestes. Quant au Santos, remis de sa défaite contre Palmeiras (3-1), il s'est imposé en semaine (2-1) sur le terrain de la Juventus, puis samedi face au Marilia (4-2). Avec six victoires en sept matches, l'ancienne équipe de Pelé reste leader.

Correspondance Alain FONTAN

États-Unis

On s'arrache les billets de la WC 94 !

BERKELEY. — La Coupe du monde 1994 sera l'événement le plus cher de l'histoire du sport américain, dépassant même le coût des finales des Championnats professionnels du football américain (Super Bowl), du base-ball (World Series) et du basket (NBA). Les organisateurs américains sont optimistes et espèrent vendre 3,6 millions billets pour les cinquante-deux matches de la World Cup 94.

Seul petit problème, le prix des places est cher : de 25 à 120 dollars (140 à 660 francs) pour le premier tour, 35 à 85 dollars (195 à 470 francs) pour les huitièmes de finale, 55 à 140 dollars (300 à 770 francs) pour les quarts de finale, 90 à 300 dollars (495 à 1 650 francs) pour les demi-finales et 60 à 125 dollars (330 à 690 francs) pour le match de classement. Enfin, un supporter devra payer entre 180 et 475 dollars (990 à 2 600 francs) pour assister à la finale au Rose Bowl de Pasadena, où tous les billets du récent « Super Bowl » étaient vendus à « seulement » 175 dollars (960 francs).

Il est intéressant aussi de comparer les prix du Mondiale 90 avec ceux de la World Cup 94. L'inflation est très nette, si l'on pense qu'en Italie il fallait débourser entre 70 et 935 francs...

La vente des billets a commencé la semaine dernière avec une « offre privée » de paquets par villes pour les matches du premier tour et les huitièmes de finale, réservée au 1,7 million de joueurs licenciés de la Fédération américaine. Le paquet le moins cher coûte 105 dollars (580 francs) pour les quatre matches au Silverdone de Detroit, le plus cher atteignant les 400 dollars (2 200 francs) pour les cinq matches de Chicago, où se jouera le match d'ouverture.

Malgré le prix élevé, les Américains ont commencé à acheter les billets comme des petits pains. Les organisateurs ont reçu des ordres pour plus de 1 million de dollars en deux jours !

Le comité d'organisation n'annoncera qu'en mars le plan de vente du 1,3 million de billets qui partira à l'étranger. La grande nouveauté sera la vente de paquets par équipe, pour permettre aux supporters étrangers de suivre leur équipe tout au long du tournoi. Pour ce qui est de la vente des billets pour les derniers tours de la compétition, un système avec tirage au sort sera mis en place à l'automne.

Il faut insister sur le fait que le succès financier de la World Cup 94 — on espère dégager un bénéfice de 25 millions de dollars — dépendra de la vente des billets. Les Américains n'ont pas le soutien financier du gouvernement et ont beaucoup de mal à attirer les sponsors. Le comité d'organisation est en train de conclure les négociations avec les derniers des huit partenaires : American Airlines, US Sprint, Upper Deck, Adidas, Sheraton, Sun Microcomputers, EDS et Anheuser-Busch.

Correspondance Paul KENNEDY

ÉTATS-UNIS - RUSSIE : 0-1

Signé Spartak

La rivalité sportive entre les États-Unis et la Russie n'est plus ce qu'elle était avant la chute de l'ancien empire soviétique. Les rencontres entre les deux supergrands étaient alors des affaires en or pour les organisateurs locaux. Malheureusement, les temps ont changé, y compris en sport. Ainsi, la rencontre entre les États-Unis et la Russie au Citrus Bowl d'Orlando (Floride) n'a attiré que 13 651 spectateurs, samedi dernier. C'est dommage, car le premier match de la tournée annuelle de l'équipe russe en Amérique du Nord a été très intéressant.

C'est la Russie qui l'a emporté, grâce à un but marqué par Sergueïev (12e), qui s'est présenté seul face au gardien américain Meola. Le sélectionneur Sadyrine a aligné sept joueurs du Spartak Moscou, champion de Russie. Radtchenko (22 ans) et Bestchastnikh (18 ans seulement) ont confirmé leur réputation de meilleurs jeunes attaquants russes. Avec le soutien de leur coéquipier du Spartak, le longiligne Ivanov, ils ont souvent menacé la défense américaine en contre, mais ont manqué de réalisme.

Les Américains auraient pu égaliser à deux minutes de la fin, mais le gardien Tcherchessov détourna le coup franc tiré en puissance par Moore.

Malgré la défaite, Bora Milutinovic peut être satisfait de la prestation des deux « exilés » européens qu'il a rappelés : le milieu offensif Klopas, qui rejoue après une longue absence à l'AEK Athènes, et le demi californien Woorring, qui a fait ses débuts cette saison au Hambourg SV.

Le prochain match entre les États-Unis et la Russie aura lieu dimanche prochain à Stanford (Californie). En attendant, les Russes joueront demain soir contre le Salvador au Coliseum de Los Angeles.

P.K.

Cabinet de Maître Pierre JACQUET,
Avocat à la Cour,
31, avenue Hoche, 75008 PARIS

PUBLICATION JUDICIAIRE

« Par arrêt du 20 septembre 1990, la 11e Chambre de la Cour d'Appel de Paris a condamné Jean-Pierre COURCOL à la peine de 8 000 F d'amende et à payer à **Joël QUINIOU** la somme de 25 000 F à titre de dommages et intérêts en réparation du préjudice par lui subi consécutif à la publication de l'article le concernant paru dans le numéro de l'hebdomadaire *FRANCE FOOTBALL* daté du 20 décembre 1988.

La Cour a, en outre, ordonné aux frais du condamné la présente publication. »

Monde

■ Le récent quart de finale de Coupe d'Italie gagné (2-0) contre Naples a été l'objet de manifestations pour le moins contrastées du public romain à l'égard de deux anciens de l'AS Roma. L'entraîneur Ottavio Bianchi, qui a quitté Rome cet été, a été conspué alors que Sebastiano Nela, fidèle à la Roma douze saisons durant, a été ovationné pour son premier retour sur la pelouse du stade Olympique.

■ Vingt-deux millions de francs, c'est le nouveau record de gains au Loto sportif en Israël. Le pactole a été enlevé par quatre parieurs de la ville de Rishon, qui, pour une mise de 600 francs chacun, ont emporté 5 millions et demi de francs par personne.

Kazu, roi d'Asie

Après les trois sacres consécutifs du Coréen Kim Joo-sung, c'est pour la première fois à un Japonais, Kazuyoshi Miura, qu'est revenu le titre de meilleur joueur asiatique de l'année 1992. Une distinction attribuée à Kazu avec une belle unanimité puisque tous les jurés lui ont décerné la première place. La vedette de Yomiuri, déjà sacré meilleur joueur de la dernière Coupe d'Asie, devance au classement le Saoudien Fahd al-Bishi, l'Iranien Mefdi, son compatriote Ihara et le gardien chinois Fu Yubin.

(Photo SHOT/PRESSE SPORTS)

■ Prise de position pour le moins acide de la part de Pietro Vierchewood, l'international italien, au sujet de la Juventus : « L'équipe de Trap est mal construite ! Elle n'est pas en mesure de mettre en valeur les dons exceptionnels de Vialli. » Le défenseur de la Samp n'aurait-il pas encore digéré son transfert raté à la Juve, cet été ?

■ La Steaua Bucarest fait le forcing pour s'assurer les services de Silvio Lung, le gardien de l'Electroputere Craïova. A trente-six ans, ce dernier, pourtant international roumain, n'a jamais été aussi demandé !

■ Pour remplacer Ronald De Boer (22 ans), qui a rejoint son frère Frank à l'Ajax, Twente Enschede s'est assuré les services de deux nouveaux attaquants : Michael Mols (22 ans), de Cambuur Leeuwarden, et Edwin Vurens (24 ans), du Sparta Rotterdam.

■ Le Néerlandais Ton Cornelissen (29 ans), qui fut meilleur buteur du Championnat de Deuxième Division des Pays-Bas avec NAC Bréda, vient de quitter le club de Deuxième Division d'Eindhoven pour le Sparta Rotterdam.

■ Alors qu'il se livrait, à Rome, à une séance photo pour le quotidien anglais *The Sun*, Paul Gascoigne s'est jeté sur deux paparazzi en train d'enfreindre l'exclusivité, pour tenter de leur arracher leur pellicule. La police a dû intervenir pour calmer les esprits. Vraiment, l'image de Gazza en Italie ne s'arrange pas...

■ Proposition de Sergio Campana, président de l'association des joueurs italiens : si deux ou trois clubs sont à égalité pour la qualification à la Coupe de l'UEFA ou la relégation en série B, pourquoi ne pas les départager sur le nombre de cartons reçus ? Une prime au fair-play, en quelque sorte.

■ Le président de Genoa 1893, M. Spinelli, a récemment évoqué, pour la première fois de la saison, l'éventualité d'une relégation en déclarant : « La série B, peut-être, mais avec dignité ! » Luigi Maifredi, l'entraîneur, et les joueurs ne trouveraient pas déshonorant, eux, de se maintenir en série A...

■ Après sept heures de méditation, le célèbre voyant italien Francesco De Barba avait prédit l'élimination de Milan AC de la Coupe d'Italie et le commencement d'une période difficile pour les Rossoneri. Le 3-0 infligé à l'Inter, deux jours plus tard, a certainement rassuré Capello et ses hommes.

■ Deuxième penalty raté en l'espace de quinze jours pour Beppe Signori, pourtant leader du classement des buteurs dans le Calcio. Après celui manqué contre la Juventus en Championnat, c'est contre Torino, en Coupe, qu'il a encore failli ! Et dire que la Lazio a perdu 3-2 et, ainsi, a été éliminée...

■ La situation financière de Naples, qui accuse déjà un déficit de 40 millions de francs, risque encore de s'aggraver. L'ENEL (l'équivalent d'EDF en Italie) a, en effet, menacé de couper le courant au stade San Paolo si la facture de 3 millions de francs n'était pas réglée rapidement.

■ Profitant de la trêve occasionnée en Championnat par la rencontre de l'équipe d'Italie contre le Portugal, l'Udinese organise, ce samedi, un match de bienfaisance. Face à face, l'équipe d'Udine et une sélection d'étrangers opérant dans le Calcio.

■ Trois Italiens qui centralisaient des paris clandestins venant de l'Europe entière ont été récemment arrêtés à Naples.

■ Sorti la saison dernière en quart de finale de la Coupe de Turquie par Trabzonspor (2-1), Galatasaray a pris cette année sa revanche en s'imposant (3-0) lors de la demi-finale aller à Istanbul. Le retour à Trébizonde s'annonce chaud !

■ Problèmes d'adaptation pour la famille Leekens en Turquie. Alors que Georges est toujours entraîneur de Trabzonspor, sa famille est rentrée en Belgique. Sa fille Sophie en était à sa troisième école depuis le début de la saison...

■ En tournée en Amérique centrale, le club allemand de Sarrebruck (Division I) s'est incliné 2-0 contre la sélection d'El Salvador.

■ C'est à Sousse, en Tunisie, que le FC Kaiserslautern prépare la reprise de la Bundesliga. L'équipe, entraînée par Rainer Zobel, a battu (3-1) l'Olympique de Kef, leader de la Division II tunisienne.

■ Des quatre Sénégalais actuellement en Première Division tunisienne, de IX seulement jouent : Cissé, au Club Africain, et Sarr, à Étoile Sportive du Sahel. Cheikh Seck, le gardien du Stade Tunisien, et Thierno Youm, l'attaquant de l'Espérance Sportive de Tunis, sont en effet blessés.

■ Le Tunisien Ziad Tlemçani, milieu de terrain international qui joue au Vitoria Guimaraes, en Première Division portugaise, est sur le point de rentrer au pays.

■ Première en Tunisie : c'est devant le Tribunal administratif que s'est réglé le transfert de Hassen Gabsi, de Sfax RS à l'Espérance Sportive de Tunis. L'Étoile du Sahel, le club de Sousse, n'a donc pas obtenu gain de cause, mais a fait appel de cette décision.

■ Afin de remplacer le Portugais Paolo Futre, parti à Benfica, l'Atletico Madrid a fait une offre de 15 millions de francs à Sao Paulo FC pour s'assurer les services de Müller, son attaquant international. Déjà, en décembre dernier, l'Atletico avait essayé d'enlever Rai avant qu'il ne signe au Paris-SG.

■ Il y a désormais cinq joueurs étrangers à Logrones, club de Première Division espagnole en lutte pour le maintien. Le Serbe Dejan Markovic (19 ans), en provenance du Partizan Belgrade, et l'Ukrainien Oleg Salenko (23 ans), du Dinamo Kiev, y ont rejoint l'Uruguayen Nelson Gutierrez et les Brésiliens Cleber et Amarildo.

■ Il est de plus en plus probable que le Tchèque Tomas Skuhravy ne restera pas à Gênes la saison prochaine. Sur les conseils de son agent, Me Claudio Strinati, il a refusé de renouveler son contrat et conteste la validité de celui présenté par Genoa 1893, qui court jusqu'en juin 1995. Ce dernier accord aurait, en effet, été déposé et enregistré avec un retard de près d'un an auprès de la Ligue professionnels.

Latorre à Tenerife

Il y avait déjà Redondo, actuellement blessé, Dertycia et Pizzi. Il y avait encore Jorge Valdano, l'entraîneur. Il y aura aussi désormais Diego Latorre (24 ans), milieu de terrain international arrivé, en novembre dernier, à la Fiorentina, après cinq saisons à Boca Juniors. Latorre était malheureusement l'étranger de trop à Florence, et il a préféré aller renforcer le contingent argentin de Tenerife ! Son transfert dans le club des îles Canaries s'est négocié sur la base d'environ 8,5 millions de francs.

■ C'est confirmé ! Le Serbe Radomir Antic, entraîneur du Real Madrid jusqu'à son remplacement par Leo Beenhakker dans le courant de la saison dernière, remplace Javier Irureta au Real Oviedo.

■ Alors que le CSKA Sofia participe au célèbre Tournoi Merdeka en Malaisie, ses deux dernières recrues, le Camerounais Romuald Andela et l'Argentin Gustavo Arvelais, sont à l'épreuve à Choumen, club de Deuxième Division bulgare, candidat à la remontée.

■ C'est finalement le Ghana qui a remporté le Championnat d'Afrique juniors, disputé à l'île Maurice, en battant (2-0) en finale le Cameroun. L'Égypte a pris la troisième place. Les deux finalistes sont qualifiés pour la phase finale du Championnat du monde juniors, qui aura lieu du 5 au 20 mars prochain en Australie.

■ Sheffield Wednesday a fait, mercredi dernier, un grand pas vers la finale de la Coupe de la League anglaise. Chris Waddle et ses coéquipiers se sont imposés 4-2, en demi-finale aller, sur le terrain des Blackburn Rovers.

■ En inscrivant deux des trois buts d'Arsenal sur le terrain de Crystal Palace, en demi-finale aller de la Coupe de la League, l'attaquant international anglais Ian Wright a non seulement été le bourreau de son ancien club, mais aussi l'homme providentiel des Gunners, qui peuvent penser à la finale. Match retour le 10 mars prochain.

■ Trevor Francis, le coach de Sheffield Wednesday, a été désigné « entraîneur du mois de janvier » par le jury de la Barclay's Bank, sponsor de la League anglaise. Francis a été préféré à Alex Ferguson (Manchester United) et à Ron Atkinson (Aston Villa).

■ C'est fait ! Le Suédois Kennet Andersson (25 ans) a été prêté par le FC Malines, son club depuis l'été 1991, à l'IFK Norrköping jusqu'au 5 juillet 1993.

■ Manuel Sanchis (27 ans), défenseur international espagnol, a fêté l'autre dimanche, contre Burgos, son 300e match sous les couleurs du Real Madrid. Sanchis a débuté au club madrilène en 1983.

Sous le stade, le squatt

Le parking souterrain du stade San Paolo, à Naples, qui devait être mis en service pour le Mondiale 90 et qui n'a jamais été achevé, abritait depuis plusieurs mois des concerts clandestins. Il servait aussi de refuge à des drogués. Ces différents agissements nocturnes ont pris fin récemment, grâce à l'intervention de la police municipale, qui a arrêté tous les habitués de ce squatt.

Monde

Angleterre

(28e journée)

LEEDS UTD - MANCHESTER UTD : 0-0
30 413 spectateurs.

IPSWICH-QUEEN'S PR : 1-1 (1-0).
17 354 spect. Buts : Thompson (40e) pour Ipswich ; White (80e) pour Queen's PR.

SHEFFIELD UTD-MIDDLESBROUGH : 2-0 (1-0).
15 184 spect. Buts : Carr (38e), Dean (60e).

EVERTON-TOTENHAM : 1-2 (1-1)
16 164 spect. Buts : Samson (29e) pour Everton ; Mabbit (26e), Allen (69e) pour Tottenham.

ARSENAL-WINBLEDON : 0-1 (0-1)
18 253 spect. Buts : Holdsworth (19e).

CHELSEA-LIVERPOOL : 0-0
20 981 spectateurs.

CRYSTAL PALACE-ASTON VILLA : 1-0 (1-0)
12 270 spect. Buts : Bowry (9).

SOUTHAMPTON-NORWICH : 3-0 (2-0).
12 969 spect. Buts : Hall (9e) Adams (25e), Banger (78e).

NOTTINGHAM FOREST-BLACKBURN : reporté.

MANCHESTER CITY-SHEFFIELD WED : reporté.

(29e journée)

EVERTON-BLACKBURN : reporté.

ARSENAL-QUEEN'S PR : reporté.

CHELSEA-ASTON VILLA : 0-1 (0-1)
20 081 spect. But : Houghton (22e).

COVENTRY-SHEFFIELD WED : reporté.

IPSWICH-MIDDLESBROUGH : reporté.

LEEDS UTD-OLDHAM : 2-0 (1-0)
27 654 spect. Buts : McAllister (18e s. pen.), Chapman (79e).

SHEFFIELD UTD-TOTTENHAM : reporté.

SOUTHAMPTON-LIVERPOOL : 2-1 (1-0)
Buts : Maddison (24e), Banger (74e) pour Southampton ; Hutchinson (61e) pour Liverpool.

NOTTINGHAM FOREST-NORWICH : reporté.

MANCHESTER CITY-WINBLEDON : reporté.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	53	29	15	8	6	45	30
2. Manchester Utd	51	28	14	9	5	42	22
3. Norwich	48	27	14	6	7	40	41
4. Ipswich	43	28	10	13	5	37	32
5. Coventry	42	28	11	9	8	44	38
6. Queen's PR	42	27	10	9	7	38	32
7. Blackburn	41	27	11	8	8	40	30
8. Manchester City	40	27	11	7	9	39	30
9. Sheffield Wed	39	26	10	9	7	35	30
10. Tottenham	38	28	10	8	10	32	39
11. Chelsea	37	29	9	10	10	32	36
12. Southampton	36	29	9	9	11	34	35
13. Arsenal	35	26	10	5	11	25	25
14. Leeds Utd	35	28	9	8	11	40	42
15. Wimbledon	33	28	8	9	11	33	36
16. Crystal Palace	33	28	8	9	11	35	44
17. Liverpool	32	27	8	8	11	38	40
18. Everton	32	28	9	5	14	30	37
19. Middlesbrough	30	28	7	9	12	36	47
20. Sheffield Utd	28	27	7	7	13	27	36
21. Oldham	27	27	7	6	14	39	50
22. Nottingham Forest	25	26	6	7	13	26	35

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn)	15
2. Quinn (Coventry)	14
3. Saunders (Aston Villa)	12
White (Manch. City)	12
5. Chapman (Leeds Utd)	(+ 1) 11
Cantona (Manch. Utd)	11
Wright (Arsenal)	11
Atkinson (Aston Villa)	11
Robins (Norwich)	11

Rendez-vous

(20 février 1993, 30e journée)
Sheffield Wed. - Crystal Palace
Norwich - Manchester City
Oldham - Arsenal
Middlesbrough - Nottingham Forest
Blackburn - Chelsea
Aston Villa - Everton
Wimbledon - Sheffield Utd
Manchester Utd - Southampton
Tottenham - Leeds Utd
Liverpool - Ipswich
Queen's PR - Coventry

CUP
(8e de finale)

TOTTENHAM-WINBLEDON : 3-2

MANCHESTER CITY-BARNSLEY (D. II) : 2-0 (1-0)
32 807 spect. Buts : White (43e, 64e).

BLACKBURN-NEWCASTLE (D. II) : 1-0 (0-0)
19 972 spect. Buts : Wegerle (89e).

SHEFFIELD WED-SOUTHEND (D. II) : 2-0 (1-0)
26 446 spect. Buts Warhurst (43e, 55e).

SHEFFIELD UTD-MANCHESTER UTD : 2-1 (0-0)
18 345 spect. Buts : Jamie Hoyland (34e), Hodges (40e) pour Sheffield ; Giggs (30e) pour Manchester.

DERBY COUNTY (D. II)-BOLTON WANDERERS (D. III) : 3-1 (1-1)
20 289 spect. Buts : Short (5e, 63e), Williams (68e) pour Derby County ; Walker (30e) pour Bolton.

ARSENAL-NOTTINGHAM FOREST : 2-0 (2-0)
27 521 spect. Buts : Wright (21e, 45e).

IPSWICH-GRIMSBY (D. II) : 4-0 (1-0)
17 894 spect. Buts : Guentchev (29e, 73e, 90e), Wark (59e).

(16e finale, match d'appui)

GRIMSBY (D. II)-SWANSEA (D. III) : 2-0 (1-0)
8 452 spect. Buts : Mendonca (19e), Gilbert (73e).

Les quarts de finale
Derby County (D 2) - Sheffield Wednesday
Manchester City - Tottenham
Ipswich - Arsenal
Blackburn Rovers - Sheffield United
Les matches auront lieu sur le terrain du club premier cité les 6, 7 ou 8 mars.

COUPE DE LA LIGUE
(demi-finale aller)

BLACKBURN-SHEFFIELD WED : 2-4 (2-4)
17 283 spect. Buts : Wergerle (9e), Palmer (37e c.s.c.) pour Blackburn ; Harkes (14e), Sheridan (21e), Warhurst (26e, 30e) pour Sheffield Wed.

Allemagne

Rendez-vous

(20 février 1993, 18e journée)
Dynamo Dresde - E. Francfort
FC Cologne - FC Kaiserslautern
Bayern Munich - B. Uerdingen
Wattenscheid 09 - Schalke 04
B. Dortmund - VfL Bochum
M'Gladbach - Karlsruhe SC
FC Sarrebruck - B. Leverkusen
Werder Brême - FC Nuremberg
VfB Stuttgart - Hambourg SV

Belgique

COUPE
(1/4 de finale)

SERAING (D II) - WAREGEM (D I) : 0-1

Rendez-vous

(20 février 1993, 23e journée)
FC Liège - La Gantoise
Beveren - Anderlecht
Charleroi - FC Bruges
Lommel - FC Boom
FC Malines - FC Lierse
Antwerp - Waregem
(21 février 1993, 23e journée)
RWD Molenbeek - Standard Liège
CS Bruges - RC Genk
Lokeren - Ekeren

Eire

(25e journée)

PLAY OFF

Derry City - Bohemians	2-1
Dundalk - Limerick City	2-0
Shelbourne - Cork City	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	33	25	11	11	3	39	14
2. Cork City	32	25	13	6	6	39	28
3. Derry City	32	25	10	12	3	21	15
4. Shelbourne	30	25	11	8	6	44	25
5. Dundalk	30	25	10	10	5	32	26
6. Limerick City	24	25	6	12	7	25	22

RELÉGATION

Shamrock Rovers - Bray Wanderers	1-1
Waterford Utd - St Patrick	1-1
Sligo Rovers - Drogheda Utd	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Patrick	25	25	5	15	5	21	21
2. Shamrock Rovers	21	25	6	9	10	34	28
3. Sligo Rovers	20	25	5	10	10	14	28
4. Drogheda Utd	19	25	3	13	9	21	34
5. Bray Wanderers	17	25	3	11	11	15	36
6. Waterford Utd	17	25	6	5	14	24	52

Ecosse

(Matches en retard)

ABERDEEN – GLASGOW RANGERS : 0-1 (0-0)
15 600 spect. But : Hateley.

MOTHERWELL - DUNDEE UTD : 2-0 (1-0)
3 783 spect. Buts : Kirk, McGrillen.

DUNDEE - HEARTS OF MID. : 1-0 (0-0)
4 335 spect. Buts : Taylor, Mc Arsister, Duffy pour Falkirk ; Thierney Shaw pour Partick-Thistle.

CELTIC GLASGOW - SAINT JOHNSTONE : 5-1 (4-1)
12 931 spect. But : McGowazn (70e).

FALKIRK - PARTICK THISTLE : 4-2 2-1)
Buts : Coyne (23e) pen., 29e (pen.), Mc Avennie (32e), Wdowczyck (40e), Collins (46e) pour Celtic ; Arkins (84e) pour St Johnstone.

MOTHERWELL - AIRDRIE : 0-0
5 382 spectateurs.

GLASGOW RANGERS - FALKIRK : 5-0 (2-0)
34 780 spect. Buts : Huistra (4e), Hateley (35e, 77e), Steven (69e), Robertson (85e).

(30e journée)

ABERDEEN - CELTIC GLASGOW : 1-1 (1-0)
15 000 spect. Buts : Paatelainen (40e) pour Aberdeen, Payton (74e) pour Glasgow.

DUNDEE - ST JOHNSTONE : 1-0 (0-0)
5 031 spect. But : Stainrod (55e).

HEART OF MID. - FALKIRK : 3-1 (0-0)
7 770 spect. Buts : Mc Kinlay (52e), Thomas (76e), Taylor (85e c.s.c.) pour Hearts of Mid., Cadette (88e) pour Falkirk.

MOTHERWELL - HIBERNIAN : 0-0 (–)
5 021 spectateurs.

PARTICK THISTLE - DUNDEE UTD : 0-4 (0-1)
4 135 spect. Buts : Crabbe (13e pen.), Connolly (65e, 73e), Fergusson (80e).

GLASGOW RANGERS - AIRDRIONANS : 2-2 (2-1)
39 846 spect. Buts : Mc Coist (24e, 30e), pour Rangers, Coye (13e, 69e) pour Airdrionans.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	51	29	23	5	1	71	23
2. Aberdeen	40	29	17	6	6	62	23
3. Celtic Glasgow	36	29	13	10	6	45	31
4. Heart of Mid.	36	30	13	10	7	34	27
5. Dundee United	30	29	12	6	11	33	33
6. St Johnstone	26	30	8	10	12	36	48
7. Hibernian	25	29	7	11	11	33	41
8. Dundee	24	29	8	8	13	36	47
9. Partick Thistle	24	29	8	8	13	35	50
10. Motherwell	21	29	6	9	14	30	44
11. Falkirk	20	30	8	4	18	43	66
12. Airdrionans	19	30	4	11	15	22	47

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	(+ 2) 26
2. Hateley (Rangers)	(+ 3) 14
Shearer (Aberdeen)	14
4. Dodds (Dundee)	13
5. Wright (St Johnstone)	12
6. Jess (Aberdeen)	11
7. Jackson (Hibernian)	10
8. Paatehainen (Aberdeen)	(+ 1) 9
Ferguson (Dundee UTD)	(+ 1) 9
Britton (Partick)	9
Creaney (Celtic)	9

Rendez-vous

(20 février 1993, 31e journée)
Hibernian - Dundee
Falkirk - Motherwell
Celtic Glasgow - Partick Thistle
Dundee United - Glasgow Rangers
Airdrionans - Heart of Mid.
St. Johnstone - Aberdeen

COUPE
(1/8e finale, matches d'appui)

HIBERNIAN (P.L.) – COWDENBEATH (D1) : 1-0 (1-0)
8 701 spect. But : McGinlay (41e).

ST JOHNSTONE (P.L.) - KILMARNOCK (D1) : 1-0 a.p.

Espagne

(22e journée)

CADIX - ESPANOL : 1-0 (1-0)
7 000 spect. But : Arteaga (34e).

OVIEDO - SARAGOSSE : 4-1 (2-0)
17 800 spect. Buts : Carlos (13e, 26e), Inkovic (79e, 88e) pour Oviedo, Pardesa (62e) pour Saragosse.

RAYO VALLECANO - ATH. BILBAO : 1-0 (0-0)
16 000 spect. But : Polster (76e pen.)

CELTA VIGO - LOGRONES : 2-0 (0-0)
20 000 spect. Buts : Goudeli (49e), Vicente (92e).

SEVILLE - VALENCE : 2-2 (1-1)
35 000 spect. Buts : Suner (27e, 54e) pour Séville, Roberto (20e), Fernando (82e) pour Valence.

OSASUNA - DEP. LA COROGNE : 1-1 (1-1)
18 576 spect. Buts : Kosecki (30e) pour Osasuna, Fran (45e) pour Dep. La Corogne.

REAL SOCIEDAD - ALBACETE : 2-1 (1-0)
13 000 spect. Buts : Alkiza (44e), Oseano (86e) pour Real Sociedad, Geli (61e) pour Albacete.

FC BARCELONE - ATL. MADRID : 1-1 (1-0)
70 000 spect. Buts : Buts : Koeman (12e pen.) pour Barcelone, Luis Garcia (58e pen.) pour Madrid.
REAL MADRID - GIJON : 0-0 (0-0)
75 000 spect.

TENERIFE - BURGOS : 3-1 (1-0)
21 000 spect. Buts : Chano (37e), Cesar (82e), Ivertissia (91e) pour Tenerife, Tendillo (48e) pour Burgos.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	34	22	14	6	2	38	14
2. Real Madrid	32	22	14	4	4	41	17
3. FC Barcelone	30	21	11	8	2	49	22
4. Valence	28	22	10	8	4	32	18
5. Tenerife	26	22	9	8	5	35	25
6. Séville	26	22	10	6	6	29	26
7. Atl. Madrid	25	22	9	7	6	33	27
8. Ath. Bilbao	25	22	11	3	8	33	30
9. Osasuna	22	22	8	6	8	27	23
10. Rayo Vallecano	22	22	7	8	7	27	27
11. Espanol	21	22	7	7	8	29	31
12. Saragosse	21	22	6	9	7	22	30
13. Celta Vigo	20	22	6	8	8	15	18
14. Gijon	20	22	6	8	8	21	30
15. Real Sociedad	18	22	7	4	11	28	38
16. Oviedo	17	21	5	7	9	23	24
17. Albacete	15	22	5	5	12	29	36
18. Cadix	14	22	3	8	11	18	42
19. Logrones	12	22	2	8	12	14	34
20. Burgos	10	22	2	6	14	17	48

BUTEURS

1. Bebeto (La Corogne)	19
2. Stoichkov (Barcelone)	16
3. Zamorano (Real Madrid)	15
4. Penev (Valence)	(+ 1) 11
5. Suker (Séville)	(+ 2) 10
Giganda (Atl. Bilbao)	10
Polster (Valecano)	10
Pizzi (Tenerife)	10
9. Begueristan (La Corogne)	7
Barragan (La Corogne)	7

Rendez-vous

(17 février 1993, Coupe 1/8e de finale retour)
Oviedo - Estramadura (D III)
Saragosse - SP Gijon
Real Sociedad - Lerida (D II)
FC Valence - FC Séville
Real Madrid - Majorque (D II)
Villarreal (D II) - Jaen (D III)
Albacete - Valladolid (D II)
FC Barcelone - Atl. Madrid

(21 février 1993, 23e journée)
Saragosse - Rayo Vallecano
Espanol - Oviedo
Ath. Bilbao - Celta Vigo
Logrones - Séville
Dep. La Corogne - Real Sociedad
Albacete - Real Madrid
Gijon - Tenerife
Osasuna - Valence
Burgos - FC Barcelone
Atl. Madrid - Cadix

Pays-Bas

(Matches en retard)

FC TWENTE - WILLEM II : 1-0
6 100 spect. But : Kool (58e).

FORTUNA SITTARD - AJAX : 1-4 (1-2)
9 000 spect. Buts : Samuel (23e) pour Fortuna Sittard, Bergkamp (23e), Vink (43e), Alflen (66e), Winjaart (93e) pour l'Ajax.

(21e journée)

FC VOLENDAM - CAMBUUR : 0-0 (0-0)
3 000 spect.

PSV EINDHOVEN - AJAX : 2-1 (1-1)
27 800 spect. Buts : Linskens (26e et 84e) pour PSV, Bergkamp (24e) pour Ajax.

RODA JC - RKC WAALWIJK : 1-1 (1-0)
7 300 spect. Buts : Huiberts (36e) pour Roda, Van Hoogdalem (65e) pour RKC

SPARTA ROTTERDAM - FC DEN BOSCH : 2-0 (1-0)
3 900 spect. Buts : Bogarde (30e), Cornelissen (72e).

GO AHEAD EAGLES - MAASTRICHT VV : 1-2 (1-0)
3 750 spect. Buts : Bosvelt (3e) pour Go Ahead, Meijer (50e et 79e) pour Maastricht.

SVV DORDRECHT'90 - FEYENOORD : 1-5 (0-1)
12 600 spect. Buts : Barendse (65e) pour Dordrecht, Witschge (15e), De Wolf (48e), Taument (50e), Scholten (82e), Fraser (87e) pour Feyenoord.

FC UTRECHT - WILLEM II : 0-1 (0-0)
4 300 spect. But : Sylla (79e).

FORT-SITTARD - FC GRONINGEN : remis.

FC TWENTE - VITESSE ARNHEM : 0-0 (0-0)
6 200 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	32	20	15	2	3	49	16
2. Feyenoord	31	21	12	7	2	47	20
3. Maastricht VV	30	21	13	4	4	36	25
4. Ajax	29	20	12	5	3	55	16
5. FC Twente	28	20	10	6	4	35	16
6. FC Utrecht	25	21	9	7	5	30	22
7. Vitesse Arnhem	23	20	7	9	4	30	17
8. FC Volendam	22	20	7	8	5	29	17
9. RKC Waalwijk	21	21	8	5	8	29	36
10. Willem II	20	21	7	6	8	19	21
11. Sparta Rotterdam	18	20	5	8	7	22	33
12. FC Groningen	17	19	5	7	7	20	29
13. Go Ahead Eagles	17	21	6	5	10	26	40
14. Cambuur	15	21	3	9	9	21	31
15. Roda JC	14	20	6	2	12	29	40
16. Fort. Sittard	10	20	4	2	14	17	49
17. FC Den Bosch	10	21	2	6	13	16	48
18. SVV Dordrecht 90	8	21	2	4	15	12	48

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	(+ 2) 18
2. Meijer (MVV)	(+ 2) 14
3. De Boer (Twente)	(+ 1) 12
4. Kiprich (Feyenoord)	11

Rendez-vous

(17 février 1993, Coupe 1/4 de finale)
FC Twente - Ajax
FC Den Bosch - FC Groningen
Heerenveen - PSV Eindhoven
Zwolle - Feyenoord

Portugal

(21e journée)

BENFICA - FAMALICAO : 1-0 (1-0)
30 000 spectateurs. Buts : Rui Aguas (18e)

U. GUIMARAES - BELENENSES : 2-1 (0-0)
11300 spect. Buts : N'Diga (51e), Alexandro (81e) pour Guimaraes ; Rui Barbosa (90e) pour Belenenses.

BEIRA MAR - ESTORIL FRAIA : 3-0 (1-0)
8700 spect. Buts : Cabral (10e), Petrou (48e), Jorge Silveiro (58e).

DESP. CHAVES - PAÇOS DE FERREIRA : 1-2 (1-0)
7000 spect. Buts : Tarkkio (28e) pour Chaves ; Valtinho (57e), Mota (63e) pour Pacos.

FC PORTO - TIRSENSE : 3-1 (1-0)
40000 spect. Buts : Ulk (35e), Valerio (48e c.s.c.), Timotte (80e) pour Porto ; Silvinho (87e) pour Tirsense.

BOAVISTA - SALGUEIROS : 1-0 (0-0)
13000 spect. But : Nelson Bertolazzi (49e).

SPORTING PORTUGAL - SP BRAGA : 2-0 (0-0)
15000 spect. Buts : Cadete (48e), Juskowiak (82e).

FARENSE - SP ESPINHO : 4-1 (1-1)
10000 spect. Buts : Hugo (30e), Portela (58e, s.p.), Hassan (79e, 82e) pour Farense ; Joël (19e) pour Espinho.

GIL VICENTE - MARITIMO FUNCHAL : 2-0 (0-0)
8000 spect. Buts : Miguel (74e, s.p.), Mane (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	35	21	16	3	2	42	12
2. Benfica	31	21	13	5	3	33	10
3. Sporting Portugal	29	21	11	7	3	33	15
4. Boavista	25	21	9	7	5	24	16
5. Belenenses	23	21	8	7	6	22	20
6. Farense	22	21	7	8	6	24	18
7. Maritimo Funchal	21	21	8	5	8	29	24
8. Gil Vicente	21	21	8	5	8	22	26
9. Beira Mar	20	21	6	8	7	15	20
10. Famalicao	20	21	6	8	7	17	23
11. Salgueiros	20	21	6	8	7	19	26
12. Sp. Braga	19	21	8	3	10	20	21
13. Sp. Espinho	18	21	6	6	9	20	30
14. V. Guimaraes	17	21	7	3	11	22	32
15. Estoril Praia	17	21	5	7	9	22	32
16. Pacos de Ferreira	16	21	5	6	10	21	35
17. Tirsense	15	21	4	7	10	13	21
18. Desp. Chaves	9	21	2	5	14	19	36

BUTEURS

1. Cadete (Sporting)	(+ 1) 10
Balakov (Sporting)	10
3. Timofte (Porto)	(+ 1) 8
Andrade (Maritimo)	8
5. Isaias (Benfica)	7
Mitaarski (Famalicao)	7
EdmilSon (Maritimo)	7
8. Hassam (Farense)	(+ 2) 6
Kostadinov (FC Porto)	6
Toni (Braga)	6
Artur (Boavista)	6

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

En Espagne, on fait du surplace. C'est le cas de Julio Salinas et du Barça, qui n'ont pas réussi à se débarrasser de l'Atletico Madrid. *(Photo AP)*

Albanie

(18e journée)

Sopoti - Dinamo Tirana 1-1
Partizani - Flamurtari 1-0
Apolonia - Tomori Berati 3-0
Laci - Besa Kavaje 0-0
Kastrioti - SK Elbasani 1-1
Vllaznia Shkoder - SK Lushnja 2-1
SK Tirana - Pogradeci 1-0
SK Teuta - Albpetrol 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizani	27	18	11	5	2	32	14
2. Besa	24	18	10	4	4	23	12
3. Vllaznia	23	18	10	3	5	28	14
4. Teuta	23	18	10	3	5	22	15
5. Dinamo	21	17	8	5	4	23	20
6. Albpetrol	20	16	7	6	5	25	25
7. Elbasani	19	18	6	7	5	16	16
8. Tirana	18	18	6	6	6	20	17
9. Apolonia	17	17	5	7	5	27	26
10. Laci	17	18	6	5	7	12	16
11. Sopoti	15	18	5	5	8	21	26
12. Kastrioti	14	18	4	6	8	16	17
13. Tomori	14	18	6	2	10	17	33
14. Lushnja	12	18	4	3	10	14	25
15. Pogradeci	11	18	4	3	11	14	23
16. Flamurtari	11	18	2	7	9	10	23

BUTEURS

1. Majaci (Apolonia) 16
2. Posti (Partizani) 12
3. Cocili (Partizani) 10

Chypre

COUPE
(1/16e de finale)

Lakatemia-Apollon 1-2
Digenis-Omonia 1-11
Paralimni-Onissilos 5-2
Anortosi-MEAP 3-0
Irakliti-Apoél 0-6
Kakopetria-Salamina 0-2
Katholiki-Pezoporikos 1-2
Evagoras-Apep 3-0
APEP-APOP 0-5
Aradipu-Ethnikos 1-2
Olympiakos-Alki ..... 3-1 a.p.
AEL-AEZ 3-1
Doxa-Aris 1-2
EPA-Elpida 5-1
PAEEK-Levadiakos 3-1
Anagennisi-Digenis Oroklinis 3-2

Irlande du Nord

(22e journée)

Ballyclare - Portadown 0-0
Crusaders - Ballymena Utd 1-0
Ards - Cliftonville 1-0
Glenloran - Carrick Rangers 1-2
Newry Town - Distillery 2-5
Omagh Town - Coleraine 2-0
Larne - Bangor 0-1
Glenavon - Linfield 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	50	22	15	5	2	36	7
2. Portadown	46	22	13	7	2	51	17
3. Distillery	43	22	14	1	7	43	29
4. Bangor	42	22	13	3	6	36	23
5. Crusaders	41	21	13	2	6	34	24
6. Ards	38	22	11	5	6	39	36
7. Glentoran	37	22	11	4	7	52	26
8. Glenavon	37	22	11	4	7	34	23
9. Carrick Rangers	30	22	9	3	10	37	47
10. Ballymena Utd	27	22	8	3	11	32	35
11. Cliftonville	25	22	8	1	13	27	34
12. Larne	23	22	7	2	13	31	43
13. Omagh Town	23	22	6	5	11	30	43
14. Coleraine	13	21	4	1	16	19	43
15. Newry Town	12	22	3	3	16	23	63
16. Ballyclare	11	22	2	5	15	20	51

BUTEURS

1. Cowan (Portadown) 21
2. Erstune (Ards) 16
3. McCartney (Glentoran) 12
4. Ferris (Glenavon) 11
Ferguson (Glenavon) 11
Coyle (Omagh) 11

Turquie

(19e journée)

Trabzonspor - Altay 1-0
Aydinspor - Galatasaray 1-3
Bursaspor - Ankaragucu 1-1
Kocaelispor - Sariyer 1-3
Fenerbahce - Konyaspor 5-2
Besiktas - Gaziantepspor 2-0
Karsiyaka - Kayserispor 0-1
Genclerbirligi - Bakirkoyspor 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	40	19	12	4	3	51	23
2. Kocaelispor	40	19	12	4	3	44	17
3. Galatasaray	40	19	12	4	3	39	15
4. Besiktas	40	19	11	7	1	40	18
5. Trabzonspor	37	19	10	7	2	35	18
6. Bursaspor	29	19	8	5	6	28	24
7. Ankaragucu	27	19	8	3	8	32	27
8. Sariyer	23	19	6	5	8	26	31
9. Altay	22	19	6	4	9	18	27
10. Genclerbirligi	21	19	5	6	8	23	34
11. Kayserispor	20	19	4	8	7	16	22
12. Bakirkoyspor	18	19	5	3	11	28	35
13. Aydinspor	17	19	4	5	10	14	34
14. Gaziantepspor	16	19	4	4	11	17	35
15. Karsiyaka	14	19	2	8	9	19	39
16. Konyaspor	10	19	1	7	11	22	53

BUTEURS

1. Colak (Fenerbahce) ..... (+ 3) 16
Saffet (Kuacaelispor) 16
3. Aykut (Fenerbahce) ..... (+ 1) 14
Levent (Ankaragucu) ..... (+ 1) 14
5. Zafer (Bakirkoy) 13

COUPE (demi-finales aller)

Galatasaray - Trabzonspor 3-0
Besiktas - Fenerbahce 1-0

● Les matchs retour auront lieu le 17 mars.

Australie

(16e journée)

Wollongong - Morwell 1-1
Brisbane - Adélaide City 4-2
Melbourne - CSC Heidelberg 2-1
Sydney Olympique - Parramatta 0-2
West Adélaide - Newcastle 1-2
Sydney - CSC Preston 3-1
South Melbourne - Marconi 2-0

(17e journée)

Newcastle - Sydney CSC 3-1
Morwell - West Adélaide 2-1
Marconi - Melbourne CSC 3-0
Heidelberg - Brisbane 2-0
Preston - South Melbourne 0-1
Parramatta - Wollongong CSC 0-2
Adélaide City - Sydney Olympic 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Melbourne	38	17	12	2	3	32	16
2. Marconi	34	17	11	1	5	35	21
3. Parramatta	28	17	8	4	5	26	25
4. West Adélaide	27	17	8	3	6	33	29
5. Sydney CSC	27	17	8	3	6	25	22
6. Wollongong	26	17	7	5	5	21	15
7. Adélaide C.	25	17	7	4	6	20	21
8. Morwell	24	17	6	6	5	21	20
9. Newcastle	21	17	5	6	6	20	17
10. Melb. CSC	21	17	6	3	8	25	26
11. Sydney Oly	18	17	5	3	9	20	25
12. Heidelberg	16	17	3	7	7	18	30
Brisbane	12	17	3	3	11	20	40
14. Preston*	9	17	3	4	10	18	27

*Preston pénalisé de 4 points.

Algérie

(13e journée)

Belcourt - Annaba 3-0
Mostaganem - Aïn-M'Lila 2-0
ASM Oran - Tlemcen 1-0
JS Kabylie - Bordj Ménaïel 1-0
MC Alger - MO Constantine 2-1
Blida - MC Oran 2-3
Sétif - Hussein-Dey 2-1
El-Harrach - US Chaouia 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MC Oran	17	13	7	3	3	20	13
2. Hussein-Dey	16	13	5	6	2	15	8
3. US Chaouia	16	13	7	2	4	13	10
4. JS Kabylie	15	13	5	5	3	14	9
5. Mostaganem	15	13	5	5	3	15	12
6. Aïn-M'Lila	15	13	6	3	4	15	13
7. El-Harrach	13	13	4	5	4	9	8
8. Bordj Ménaïel	13	13	6	1	6	14	14
9. ASM Oran	13	13	5	3	5	13	14
10. Belcourt	12	13	4	4	5	13	8
11. MC Alger	11	13	2	7	4	8	10
12. Tlemcen	11	13	4	3	6	10	13
13. Annaba	11	13	1	9	3	4	11
14. Sétif	11	13	4	3	6	8	17
15. Blida	10	13	1	8	4	9	13
16. MO Constantine	9	13	3	3	7	8	15

Maroc

(16e journée)

WA Casablanca - OC Khouribga 1-0
FAR Rabat - HUS Agadir 1-0
Kenitra AC - O. Casablanca 1-1
MC Oujda - MAS Fès 1-0
Rachad Bernoussi - Ittihad Tanger 2-0
KAC Marrakech - FUS Rabat 0-0
Raja Beni Mellal - Raja Casablanca 1-1
RS Settat - El Jadida 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KAC Marrakech	37	16	9	3	4	14	10
2. WA Casablanca	35	14	9	3	2	22	11
3. OC Khouribga	35	16	8	3	5	18	10
4. MC Oujda	35	16	7	5	4	13	11
5. FAR Rabat	34	16	5	8	3	9	9
6. O. Casablanca	33	16	3	11	2	13	9
7. RS Settat	33	16	4	9	3	12	13
8. Raja Casablanca	32	15	5	7	3	10	5
9. Rachad Bernoussi	32	16	5	6	5	12	14
10. Ittihad Tanger	31	16	5	5	6	13	14
11. Kenitra AC	30	16	3	8	5	14	14
12. FUS Rabat	30	16	4	6	6	10	11
13. HUS Agadir	29	16	2	9	5	12	15
14. El Jadida	28	16	2	8	6	8	18
15. MAS Fès	27	16	2	7	7	8	14
16. Raja Beni Mellal	23	15	2	4	9	10	20

BUTEURS

1. Fertoute (Casablanca) 8
2. Moawi (Rabat) 5
3. Rose (KAC) 4
Da Silva (Tanger) 4

Tunisie

(16e journée)

Club Africain - OC Kerkennah 1-1
US Monastir - ES Sahel 6-5
AS Kasserine - JS Kairouan 0-0
CS Staxien - Ot. Beja 3-0
SR Sports - ES Tunis ..... remis -
Stade Tunisien - CS Hammam-Lif 0-0
CA Bizerte - AS Marsa 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	27	15	12	3	0	31	10
2. JS Kairouan	21	16	8	5	3	22	13
3. CS Hammam-Lif	19	16	8	3	5	17	13
4. Stade Tunisien	18	16	5	8	3	19	15
5. Club Africain	17	15	5	7	3	18	13
6. CS Staxien	16	16	6	3	7	19	19
7. OC Kerkennah	14	16	5	4	7	19	20
8. Ot. Beja	14	16	5	4	7	19	23
9. CA Bizerte	10	16	4	5	7	17	21
10. ES Sahel	13	16	5	3	8	19	24
11. AS Marsa	13	16	5	3	8	15	20
12. AS Kasserine	13	16	4	5	7	11	19
13. US Monastir	13	15	5	3	7	15	25
14. SR Sports	10	15	3	4	8	10	20

BUTEURS

1. Maâloul (ES Tunis) ..... (+ 1) 13
2. Bechaouch (Ot. Beja) 11
3. Ben-Aziz (ES Tunis) 8

Archives

WORLD CUP 94 EUROPE

GROUPE 4

Le 13-2 à Nicosie.

BELGIQUE b. CHYPRE : 3-0 (2-0). — 1 200 spectateurs. Arbitre : M. Cecarini (Italie). Buts : Scifo (2e, 5e), Albert (87e). Avertissements : Kalotheou, Pittas à Chypre.

CHYPRE : Onisiforou — Kalotheou (Sotiriou, 71e), Pittas, Constandinou, Christofi — Yiangoudakis (Charalambous, 58e), Costa, D. Ioannou, Papavassiliou — Y. Ioannou, Savvides. Entr. : Michaelides.

BELGIQUE : Preud'homme — Medved, Grun, Albert, Smidts — Boffin, Scifo (Goossens, 87e), Staelens, F. Van der Elst — Degryse, Nilis (Czerniatynski, 75e). Entr. : Van Himst.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE	12	6	6	0	0	12	1
2. Roumanie	7	5	3	1	1	17	4
3. P. de Galles	4	4	2	0	2	8	7
4. Tchécoslovaquie	3	3	1	1	1	6	3
5. Chypre	2	5	1	0	4	3	9
6. Iles Féroé	0	5	0	0	5	0	22

AMICAUX

Le 10-2 à Mission Viejo,

ETATS-UNIS b. FC ZURICH : 2-1 (0-1). — 5 327 spectateurs. Arbitre : M. Jay (Etats-Unis). Buts : Henderson (84e), Jones (90e) pour les Etats-Unis ; Skoro (31e) pour Zurich.

ETATS-UNIS : Meola (Friedel, 45e) — Lalas, Armstrong, Doyle, Aggos, Jones — Moore, Chung, Sorber — Vermes, Masters (Henderson, 62e). Entr. : Milutinovic.

ZURICH : Studer — Germann, Isler (Mazzarelli, 45e), Widmer, B. Studer — Baljic (Milton, 68e), Baldassari, Kagi, Waas (Sesa, 77e) — Skoro, Grassi. Entr. : K. Jara.

Le 10-1 à Faro,

PORTUGAL et NORVÈGE : 1-1 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Uris Velasquez (Espagne). Buts : Oceano (57e) pour le Portugal ; Sörloth (87e) pour la Norvège. Avertissements : Oceano (37e) au Portugal ; Kekdal (7e), Flo (56e) en Norvège.

PORTUGAL : Vitor Baia (Silvino, 46e) — Joao Pinto I, Peixe, Fernando Couto, Helder (Rui Filipe, 61e) — Figo (Paulo Sousa, 61e), Carlos Xavier, Oceano, Paneira (Rui Barros, 46e) — Futre (Domingos, 61e). Rui Aguas (Cadete, 61e). Entr. : Carlos Queiros.

NORVÈGE : Rossbach — Halle, Pedersen, Nilsen, Lydersen — Leonhardsen, Kekdal, Mykland (J.-O. Pedersen, 46e) — Skammelsrud (Fjortoft, 41e), Sörloth, Flo. Entr. : H. Egil Olsen.

Le 10-2 à Monterrey,

MEXIQUE b. ROUMANIE : 2-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Buts : Galindo (35e), Cruz (54e).

Le 13-2 à Orlando (Floride),

RUSSIE b. ETATS-UNIS : 1-0 (1-0). — 13 651 spectateurs. But : Sergueiev (12e).

ETATS-UNIS : Meola — Clavijo, Lapper, Balboa, Caligiuri (Agood, 83e) — Armstrong (Sorber, 83e), Kinnear, Vermes (Jones, 63e), Woodring (Michalitia, 79e) — Klopas, Henderson (Moore, 63e). Entr. : Milutinovic.

RUSSIE : Tchertchessov — Khleslov, Tchernichev, Onopko, Ivanov — Lediakov (Afanasiev, 58e), Popov (Tedaev, 33e), Karpine — Beschastnik, Sergueiev (Matveev, 70e), Radtchenko. Entr. : Sadyrine.

SUPERCOUPE D'EUROPE

(Finale aller)

Le 10-2 à Brême,

WERDER BRÊME (Allemagne) et FC BARCELONE (Espagne) : 1-1 (0-1). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Nielsen (Danemark). Buts : Allofs (87e), pour le Werder ; Salinas (38e) pour Barcelone.

WERDER : Reck — Bockenfeld, Bratseth, Votava, Borowka — Eilts, Neubarth, Legat, Herzog — Bode (Kohn, 69e), Hobsch (Allofs, 78e). Entr. : Otto Rehhagel.

BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Koeman, Goicoechea — Eusebio, Baguerri (Beguiristain, 67e), Witschge, Amor — Nadal, Salinas (Christiansen, 84e), Stoichkov. Entr. : Johan Cruyff.

COPA LIBERTADORES

PREMIER TOUR

GROUPE 1

***MINERVEN (Venezuela) b. CARACAS FC (Venezuela) : 1-0 (0-0).** — But : Matuszyczk (60e).

UNIVERSITARIO (Pérou) b. *SPORTING CRISTAL (Pérou) : 3-1 (2-1). — Buts : Torres (28e) pour le Sporting ; Martinez (35e), Baroni (38e), Gonzalez (75e) pour l'Universitario.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Universitario	2	1	1	0	0	3	1
2. Minerven	2	1	1	0	0	1	0
3. Caracas FC	0	1	0	0	1	0	1
4. Sp. Cristal	0	1	0	0	1	1	3

GROUPE 4

***INTERNACIONAL PORTO ALEGRE (Brésil) et FLAMENGO (Brésil) : 0-0.**

ATLETICO NACIONAL MEDELLIN (Colombie) b. *AMERICA CALI (Colombie) : 3-0 (1-0). — Buts : Caicedo (4e), Trellez (61e s.p., 88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. At. Nacional	2	1	1	0	0	3	0
2. Flamengo	1	1	0	1	0	0	0
International	1	1	0	1	0	0	0
4. America Cali	0	1	0	0	1	0	3

GROUPE 5

NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) b. *RIVER PLATE (Argentine) : 1-0 (0-0). — But : Zamora (71e).

***CERRO PORTENO (Paraguay) et NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) : 0-0.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's O.B.	3	2	1	1	0	1	0
2. Cerro Porteno	2	2	0	1	0	0	0
3. Olimpia	1	1	0	1	0	0	0
4. River Plate	0	1	0	0	1	0	1

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS

TOUR PRÉLIMINAIRE ALLER

KAIZER CHIEFS (Afrique du Sud) b. *LCS GUNNERS (Botswana) : 1-0.

***MATLAMA (Lesotho) b. SUNRISE (Ile Maurice) : 2-1.**

***COSTA DO SOL (Mozambique) b. RAMBLERS (Namibie) : 2-1 (1-1).** — Buts : Arnaldo (35e), Riquito (85e) pour Costa do Sol ; Roelof (10e) pour Ramblers.

AC SOTEMA (Madagascar) b. *MBABANE HIGHLANDERS (Swaziland) : 1-0 (1-0). — But : Jean-Paul (30e).

ETOILE FILANTE (Burkina Faso) b. *SPORTING CLUB (Guinée-Bissau) ; forfait.

***DJOLIBA (Mali) b. ASC SONADER (Mauritanie) : 1-0.**

***NDIAMBOUR (Sénégal) b. SPORTIVO MINDELENSE (Cap-Vert) : 1-0.**

SAHEL SC (Niger) b. TOUT-PUISSANT ELECT SPORT (Tchad) : 2-0.

TP USCA (République Centrafricaine) b. *AKONANGUI (Guinée équatoriale) : 2-1.

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES

***LIVERPOOL FC (Namibie) et TAFIC FC (Botswana) : 1-1 (1-1).** — Buts : Tjikune (42e) pour Liverpool ; Matengue (3e) pour Tafic FC.

***JOMO COSMOS (Afrique du Sud) b. DENVER SUNDOWNS (Swaziland) : 1-0.**

MUKURA VICTORY SPORTS (Rwanda) b. *PAMBA FC (Tanzanie) : 1-0.

PETRO ATLETICO (Angola) b. *TEMPÊTE MOCAF (République Centrafricaine) : 2-1.

***GAZELLE (Tchad) b. EL NGUEMA (Guinée équatoriale) : 1-0.**

***HAFIA FC (Guinée) b. STADE MALIEN (Mali) : 3-1.**

***ASC SNTM GEM (Mauritanie) b. BENFICA (Guinée-Bissau) : forfait.**

ARSENAL FC (Lesotho) b. *SILVER STRIKERS (Malawi) : 2-0.

COUPE DE LA CAF

Tour préliminaire retour

***AIR MAURITANIE b. Trovadores (Cap-Vert) : 0-0, puis 6 t.a.b. à 5.**

TOURBILLON (Tchad) b. *Anges de Fatima (République Centrafricaine) : 3-2.

***YOUNG ONES (Namibie) b. Linare (Lesotho) : 4-2.**

***ENTENTE II LOME (Togo) b. Udib (Guinée-Bissau) : forfait.**

● *Les clubs en capitales sont qualifiés pour le prochain tour.*

COUPE ARABE DES CHAMPIONS

(à Doha, Qatar)

GROUPE A

Al-Fayçali (Jordanie) b. Al-Chabab (Emirats arabes unis) : 7-2.

Ismailia (Egypte) b. Al Chabab (Emirats arabes unis) : 3-1.

GROUPE B

Espérance Tunis b. Al-Qods (Palestine) : 7-0.

Al-Arabi (Qatar) et Al-Chabab (Arabie saoudite) : 0-0.

Al-Arabi et Espérance Tunis : 1-1.

Al-Chabab (Arabie saoudite) b. Al-Qods : 3-0.

Al-Arabi b. Al Qods : 4-0.

Al-Chabab b. Espérance : 3-2.

● *Qualifiés pour les demi-finales : Al-Chabab (Arabie saoudite), Al-Arabi (Qatar), Ismailia (Egypte), Al-Fayçali (Jordanie).*

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE JUNIORS

(à l'Ile Maurice)

Demi-finales

GHANA b. EGYPTE : 3-1 a.p. (0-0 ; 1-1). — Buts : Ahinful (55e), K. Banteng (115e, 118e) pour le Ghana ; Bygato (80e) pour l'Egypte.

CAMEROUN b. ETHIOPIE : 5-0 (2-0). — Buts : Embe Diavid (6e, 12e, 72e, 83e s.p.), Kima Beyissa (89e).

Finale

GHANA b. CAMEROUN : 2-0 (2-0). — Buts : Aido (39e), Ahinful (44e).

● *Le Ghana et le Cameroun sont qualifiés pour la phase finale du Championnat du monde juniors qui aura lieu en Australie le mois prochain. L'Egypte a pris la troisième place.*

Sénégal

(5e journée)

Port - Linguère 2-1
Sotrac - Mbour 1-1
Jeanne-d'Arc - Dial Diop 1-0
Rail - Mbossé 3-1
Ouakam - Douane 0-0
Sodefitex - Diaraf 0-2
Sonacos - Etics 0-0
Ndiambour - Casa 2-0

Classement : 1. Rail, 13 pts ; 2. Diaraf, 11 ; 3. Douane, 10 ; 4. Jeanne d'Arc, 9 ; 5. Sonacos, 8 ; 6. Ndiambour, Port, 7 ; 8. Sodefitex, Sotrac, Mbour, Mbossé, 6 ; 12. Linguère, Casa, Etics, Ouakam, 4 ; 16. Dial Diop, 2.

Mexique

(27e journée)

*Necaxa et Cruz Azul 0-0
*Monterrey b. Atl. Morelia 2-1
*Puebla et *Leon 1-1
U. Nuevo Leon b. *Guadalajara 2-1
*Santos et UA Guadalajara 1-1
*UNAM et Atlante 3-3
America b. *Toluca 2-1
*Veracruz b. Pachuca 2-1
*Queretaro b. Atlas 2-1
*U Guadalajara et Corraminos 0-0

GROUPE 1

Classement

1. Veracruz	28	27	11	6	10
2. Atlante	27	27	9	9	9
3. Queretaro	21	27	8	5	14
4. Santos	20	27	5	10	12
5. Correcaminos	13	27	3	7	17

GROUPE 2

Classement

1. Necaxa	41	27	18	5	4
2. UA Guadalajara	35	27	12	11	4
3. Puebla	29	27	11	7	9
4. America	29	27	11	7	9
5. Atl. Morelia	23	27	7	9	11

GROUPE 3

Classement

1. U. Nuevo Leon	32	27	11	10	6
2. Cruz Azul	27	27	10	7	10
3. Atlas	27	27	10	7	10
4. Guadalajara	25	27	9	7	11
5. U. Guadalajara	22	27	7	8	12

GROUPE 4

Classement

1. Monterrey	37	27	13	11	3
2. Leon	33	27	12	9	6
3. UNAM	30	27	11	8	8
4. Toluca	21	27	5	11	11
5. Pachuca	18	27	6	6	15

BUTEURS

1. Ivo Basay (Necaxa) 21
2. Luis Miguel Salvador (Atlantes) 19
3. Jorge Comas (Veracruz) 17
Tita (Leon) 17

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité** P.A., à l'adresse suivante : Manchette service annonces classées 25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

Tél. : .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule - Écrire sous rét. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN -, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

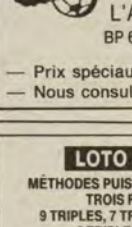
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDE

Gardien de but 20 ans ex-stagiaire pro Dégagé OM, cherche club D3, D4. Tél. au 66-31-14-89, apr. 21 h

WORLD CUP 94



Vous serez le premier à recevoir le PIN'S de la Coupe du monde 94

Prix : 25 F

Nous écrire à :
L'AMY CRÉATIONS
BP 6 - 69171 Tarare Cedex

— Prix spéciaux pour quantités.
— Nous consulter.

LOTO SPORTIF

MÉTHODES PUISSANTES ET INÉDITES TROIS FORMULES : 9 TRIPLES, 7 TRIPLES-3 DOUBLES, 6 TRIPLES-5 DOUBLES

Gains garantis mathématiquement de 69 % à 100 % !
Exemple : 9 Triples : mise 500 F, gain garanti à 69 % — 7 triples-3 doubles : mise 750 F, gain garanti à 87 % — 6 triples-5 doubles : mise 1 250 F, gain garanti à 94 %, etc.
Au total seize nouveaux systèmes inconditionnés simples et à mise progressive.

MÉTHODES TRÈS PERFORMANTES RÉALISÉES SUR ORDINATEUR

Offre exclusive — Systèmes introuvables actuellement. Diffusion confidentielle — Honnêteté et sérieux absolus.

Livre **1N2 — 16 SYSTÈMES A HAUT RENDEMENT**
Prix de vente : 230 F, port gratuit (mandat-envoi en recommandé).
Adresse : M. Martin BP 387, 75526 Paris Cedex 11

OFFRES

Club PH ch. entr.-joueur Saison 90-94, Français de nïv. D2-D3, 30 ans max. Emploi fonction club. Tél. : 16 (1) 64-94-87-81

Club D4 rech. joueur titulaire BE2 complet et spécialiste micro-informatique niveau Bac + 3. Tél. : 43-82-30-27

DIVERS

Voyage en car le 27-3 Match Autriche-France à Vienne (700 F/900 F) Doc/Pin's av. Platini. Club Nancy, 83-28-31-71

Vds *France Football* livres, revues, cartes postales. Guenard, 3, rue des Oiseaux, 89400 Charmoy. Tél. : 86-91-26-43

(Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA)

Une affaire de prestige

Si Diego est là, Leo ne se retrouvera peut-être pas en face de Branco (ci-dessus). Il en faut pourtant plus que cela pour perturber Rodriguez, l'ancien joueur de Toulon, et son compatriote Sergio Vasquez (ci-contre). La bande à Basile, invaincue depuis l'arrivée d'Alfio au poste de sélectionneur, connait le tempo. Elle a déjà tout vu, sauf... Maradona à ses côtés, en crampons et maillot rayé.

Le Brésil à la mode Rai et l'Argentine invaincue de Basile sont les deux sélections les plus spectaculaires du moment. Leur rencontre de jeudi à Buenos Aires, avec la plupart des stars rapatriées d'Europe, sera avant tout une affaire de prestige, ou la manière importe autant que le résultat.

DEPUIS qu'Alfio Basile dirige la sélection d'Argentine, les coéquipiers de Ruggeri ont joué à trois reprises contre le Brésil, obtenant deux matches nuls (3-3 à Buenos Aires, 1-1 à Curitiba) et une victoire (3-2 à Santiago du Chili lors de la Copa America). Mais ces trois rencontres se sont disputées entre mars et juillet 91, alors que Carlos Alberto Parreira n'était pas encore le directeur technique de la sélection brésilienne. Et ce détail a son importance. Le Brésil actuel, en effet, n'a plus grand-chose à voir avec le Brésil sans âme ni idées de 1991.

En 1992, les coéquipiers de l'élégant Rai ont retrouvé la liberté d'expression perdue sous Lazaroni (Mondiale 90) ou avec le « général » Falcao (Copa America 91), démontrant qu'ils ont de nouveau leur mot à dire face aux plus (ou moins) grands (victoire sur RFA, Milan, Finlande, France, Mexique, USA, nul en Angleterre).

Même si l'opinion publique brésilienne n'est pas ou pas encore franchement séduite par Carlos Alberto Parreira, toujours perçu comme moins audacieux que Tele Santana, le Brésil actuel débarque à Buenos Aires avec une solide confiance en ses moyens. D'autant qu'il pourra compter sur les « champions du monde » paulistes, Rai, Cafu ou Muller, vainqueurs en décembre dernier de la finale intercontinentale contre Barcelone à Tokyo (2-1). Et normalement sur tous les émigrés « arrachés » à leurs clubs italiens, français, portugais ou espagnols : Bebeto, Careca, Branco, Valdo, Luis Henrique, Ricardo Gomes, Ricardo Rocha, Mozer, Taffarel, Dunga et Mauro Silva.

La fête du jeu ?

Pour Carlos Alberto Parreira, qui a concédé deux défaites en 92 (les deux contre l'Uruguay), l'occasion est belle de démontrer jusqu'où peut aller le retour aux sources de l'offensive.

L'occasion est belle, car ce Brésil évoluera face à une équipe dont les motivations sont aussi nombreuses que les qualités. Les Argentins n'ont pas concédé la moindre défaite depuis qu'ils sont dirigés par Alfio Basile (6 nuls et 17 victoires). Maintenir cette invincibilité — de surcroit au beau milieu des festivités du centenaire de leur Fédération — est un défi qui passionne tout le monde, ainsi que le démontre la détermination des responsables pour exiger le rapatriement des exilés (Batistuta, Caniggia, Ruggeri, Goycochea, Rodriguez, Simeone et Franco).

L'Argentine sera évidemment privée de sa grande révélation de l'année 92, le superbe milieu de Tenerife, Fernando Redondo, qui se remet d'une opération à un genou, et de José Luis Villareal, le subtil milieu de terrain de Boca Juniors, blessé.

Mais le Monumental de River Plate sera le théâtre d'un événement attendu par tous les Argentins depuis la finale du Mondiale 90 : le grand retour de Maradona en sélection, après toutes les péripéties que l'on sait. Et tout le monde à Buenos Aires demeure persuadé que la seule présence de l'idole nationale va compenser tous les handicaps, et permettre à l'Argentine de sauvegarder une invincibilité trop rapidement mise sur le compte de la faiblesse de ses adversaires.

Diego va découvrir les Altamirano, Basualdo, Caceres, Vazquez, Mancuso, Rodriguez et autres Batistuta. Il va sans doute découvrir aussi un nouveau plaisir avec le style technique et offensif mis en place par Basile, bien loin des conceptions bassement réalistes de son prédécesseur Bilardo.

L'autre grand attrait de cet Argentine-Brésil est que les deux équipes traversent une période d'égale euphorie qui les place d'ores et déjà en position de grands postulants au titre lors du Mondial 94 aux États-Unis. Loin des compétitions officielles (Copa America en juin et éliminatoires de Coupe du monde 94 en août et septembre), l'enjeu sera une affaire de prestige, et les protagonistes savent que le monde entier jugera à ce titre autant la manière que le résultat.

La rivalité historique de ces deux sélections au plan continental est une assurance que le match n'aura d'amical que le nom. On veut cependant espérer que le talent l'emportera sur le tempérament. Que les identités à peu près retrouvées des footballeurs brésiliens et argentins, deux ans après les tristes mascarades d'Italie, s'exprimeront sans autres armes que leurs préférées : la technique, la créativité et le jeu à une touche de balle.

Afin que la vraie fête du centenaire de l'AFA soit sur la pelouse et dans une tribune sous le charme.

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Maradona, un retour sur ordonnance

Depuis son grand retour au football, en octobre dernier avec Séville contre le Bayern Munich, Diego Maradona s'était fixé un second objectif : rejouer avec l'équipe nationale d'Argentine. Une sélection qu'il avait quittée, larmes aux yeux, le 8 juillet 1990, sous les sifflets d'un public romain hostile après la finale de la Coupe du monde perdue contre l'Allemagne. Ce furent deux années, sept mois et dix jours d'une pénible abstinence pour un joueur si attaché au maillot ciel et blanc. Mais jeudi prochain à Buenos Aires, si tout va bien, l'Argentine aura retrouvé son enfant chéri, dans un stade Monumental que l'on annonce archicomble pour la venue du grand Brésil. FF a vécu les derniers préparatifs de l'événement dans l'entourage de Diego, où la vie n'est pas toujours rose. Ambiance garantie...

Photo PRESSE SPORTS

Maradona, un retour sur ordonnance

CITÉ universitaire de Séville, morne plaine. C'est là, sur une aire de jeu plantée au beau milieu d'auroutes, HLM et centrales électriques, que Diego Maradona prépare son dernier grand retour. Est-ce le ciel gris, l'horripilant paysage, l'inattendue suspension que la commission de discipline vient de lui infliger ? Qui sait. Une seule chose est sûre : la star a le masque des mauvais jours.

Pour son premier entraînement depuis le début du mois de février, un « Pibe de Oro » en petite forme s'exécute, sans enthousiasme : tirs au but, étirements, petit trot. L'inévitable petit groupe de supporters argentins venu l'admirer cherche en vain de quoi s'extasier. Diego semble, ce matin-là, un joueur comme les autres.

Difficile d'imaginer que quelques jours plus tard il va exaucer un de ses vœux les plus chers, une promesse faite à son père sur son lit d'hôpital après une crise cardiaque : « Un jour, je rejouerai avec l'Argentine. » Une volonté devenue certitude depuis que la balle a recommencé à rouler sous le pied gauche de Diego. Son retour en sélection n'était plus qu'une question de temps. Et ce match contre le Brésil, programmé depuis des mois pour fêter le centième anniversaire de la Fédération argentine, offrait l'occasion idéale...

Hélas, quelques soucis sont venus assombrir la fête tant attendue. Blessé à un orteil, l'Argentin souffre aussi des adducteurs de la jambe droite. Deux blessures qui l'empêchaient donc de s'entraîner depuis le début du mois, même s'il continuait à jouer. Les conséquences ne se sont pas fait attendre : « Il a repris plusieurs kilos en trop, alors qu'il revenait à son poids idéal », constate, désolé, Fernando Signorini, son préparateur physique personnel.

Il connaît bien son sujet, le beau Fernando. Cela fait dix ans déjà qu'il a lié son destin à celui de Diego. Depuis la fameuse agression de Goicoechea, du temps du Barça, il est devenu son préparateur physique attitré, et aussi son ami. Séparés après la suspension de Maradona, Signorini n'était plus à ses côtés au moment du retour de son ami au foot. Un autre préparateur physique, argentin lui aussi, Javier Valdecantos, s'en était chargé. Mais, dépassé par les événements et par un Maradona insaisissable, ce dernier avait fini par jeter l'éponge peu après l'installation du joueur à Séville.

Les rumeurs allaient alors bon train sur un Maradona repris par les démons de la nuit. Et si les journalistes locaux avaient choisi de l'épargner, ne voulant pas le déstabiliser trop vite, ils n'en ont pas moins tenu à jour une comptabilité précise de ses incartades. « Il sortait toutes les nuits, il devenait de plus en plus gros, et on a craint le pire la nuit où il a eu un grave accident avec sa Mercedes. Il s'en est tiré indemne, mais la voiture était dans un sale état », se rappelle Tomas Furest, chef des sports au *Correo de Andalucia*, le grand quotidien local. Une dérive inquiétante, heureusement stoppée par le retour de Fernando Signorini dans l'entourage de Diego.

Du Mundial 82 et la rencontre avec Zico aux rondeurs accumulées, l'itinéraire d'un enfant gâché. Diego peut-il retrouver en ciel et blanc la vraie joie de jouer ?
Photo BONGARTS/ PRESSE SPORTS

« Il faut protéger Diego »

S'il a une telle influence sur Maradona, c'est que Signorini le connaît bien. Il sait tout de ses forces et faiblesses. « On a beaucoup parlé, ces dernières semaines, du retour de Diego à un bon niveau. Sa progression est certes très nette, parallèle à la perte des kilos en trop qui le handicapaient. Mais ce n'est pas une progression linéaire. Il y a trop de hauts et de bas dans son jeu, preuve qu'il reste encore beaucoup à faire. Malheureusement, tout le monde ne le comprend pas ainsi », constate le préparateur physique, visant clairement les dirigeants de Séville. L'entourage du joueur n'apprécie guère, en effet, l'attitude du club, qui voulait à tout prix faire jouer Maradona contre Valence, demain soir en huitièmes de finale de la Coupe, soit

vingt-quatre heures seulement avant le match Argentine-Brésil. « Comment peut-on prétendre qu'il joue en deux jours deux matches à 15 000 kilomètres de distance ? », se demandent les proches de Maradona, craignant que le joueur ne se blesse pour de bon. « Seul un jeune joueur en pleine forme pourrait supporter un tel programme », constatent donc les anges gardiens de Diego, dont son avocat Daniel Bolotnikoff, arrivé en catastrophe pour régler le problème. Et d'ajouter : « Si le club ne le fait pas, c'est à nous de nous soucier de sa santé. »

Mais il n'y a pas que la santé physique de Maradona. « Les gens n'imaginent pas combien il est difficile pour quelqu'un qui a sombré dans la drogue de s'en sortir. Seuls ceux qui ont vécu un tel drame dans leur famille savent ce qu'il en coûte. L'entourage a un rôle essentiel à jouer. Il doit le protéger, l'aider à redevenir un homme bien dans sa tête. Car, si Maradona pense n'être sollicité que pour son argent ou sa célébrité, il sombrera de nouveau », assure Signorini.

« Ceux qui m'ont sanctionné sont fous ! »

Or visiblement, Maradona ne traverse pas un grand moment dans sa tête. Ça se voit à son visage fermé, à son refus de parler. Ça se voit aussi à ses réactions après la décision de la commission de discipline de la Fédération espagnole de le suspendre pour un match après la rencontre contre La Corogne, pour une faute apparemment involontaire. « C'est une décision stupide, a dit Diego. Je n'ai jamais vu un arbitre aussi mauvais de ma vie. Une telle sanction prouve que ceux qui l'ont prise sont fous ! ». Des déclarations qui risquent d'aggraver encore la suspension, et qui révèlent la fragilité psychologique dont souffre toujours Maradona...

« Même si, physiquement, il n'est pas au mieux, ce retour en équipe d'Argentine arrive à un très bon moment », explique son préparateur physique. Un avis partagé par tous les anges gardiens de l'Argentin, dont son entraîneur Carlos Bilardo, même si cela l'oblige à se passer de ses services pour une ou deux rencontres : « Ce match contre le Brésil, et surtout l'accueil fabuleux que le public du « Monumental » va lui offrir, vont faire le plus grand bien à Diego. »

Voici donc le retour en équipe nationale comme thérapie de choc. Après tout, l'Argentine lui doit bien ça. L'occasion de se ressourcer, et d'échapper à un environnement sévillan qui, sans devenir trop pesant, ne lui est pas aussi favorable qu'au début de la saison. Il y a eu d'abord le refus du FC Séville d'apporter sa garantie bancaire aux sommes dues par le joueur à Naples, au plus fort du conflit avec le club italien. Il y a eu ce désaccord sur la durée de la permission accordée à Maradona pour son retour en sélection. Il y a encore les divergences à propos des primes exigées par tous les joueurs, dont Maradona, qui ne veulent pas être récompensés uniquement en fonction de leur qualification en Coupe UEFA.

Mais il y a aussi, et surtout, l'irritation grandissante des cadres du club devant l'omniprésence de l'entourage du joueur, confirmée par plusieurs sources bien informées : « Les dirigeants, surtout ceux qui sont là tous les jours, en ont vraiment marre du clan Maradona. Le joueur fait trop de caprices, et ils ont de plus en plus de mal à le supporter. » Un exemple : le jour du déplacement à La Corogne, il a fallu retarder le décollage de l'avion pendant plus d'une demi-heure. Après avoir déclaré forfait pour cause de blessure, le joueur avait changé d'avis et décidé de faire le déplacement...

Bref, entre le FC Séville et Diego, ce n'est plus la lune de miel. Un aspect des choses qui pourrait peser le jour où il faudra décider du renouvellement du contrat pour la saison prochaine. Le problème n'est certes pas encore à l'ordre du jour, mais chaque partie commence à baliser le terrain. Les hommes de Maradona s'interrogent sur la volonté du FC Séville de bâtir une équipe vraiment compétitive. Une condition indispensable pour rendre au joueur la motivation qui lui manque aujourd'hui.

Du côté du club, on fait des comptes, et on s'interroge aussi. « Cette année, Maradona aura coûté à Séville plus de sept millions de dollars (40 millions de francs), assure Tomas Furest. Il y a, bien sûr, les 4,5 millions de dollars versés à Naples, mais aussi le salaire de Diego, les déplacements de son méga-entourage, les sommes qu'il touche sur la publicité au stade et sur les maillots, et même le loyer de sa villa, payé à parts égales par le club et par Maradona, soit 30 000 francs par mois chacun. » Bref, Maradona coûte cher et, sauf qualification européenne, il ne sera peut-être pas rentable.

Bilardo et la « victoire à tout prix »

Le cas Bilardo entre aussi en ligne de compte. Sous sa conduite, le FC Séville a tourné le dos à une longue tradition vouée au beau jeu, pour s'accrocher à « la victoire à tout prix » chère à l'ancien sélectionneur argentin. Résultat : malgré Maradona, le club andalou traîne sur les terrains d'Espagne et de Navarre une sale réputation. C'est, de très loin, le club espagnol le moins fair-play. Avec soixante et un cartons jaunes, trois cartons rouges directs et six expulsions pour double avertissement en vingt et une journées seulement, Séville a été deux fois plus sanctionné que l'année dernière à la même époque. Une situation que les supporters andalous acceptent, puisque les résultats sont assez bons. Mais le vent pourrait tourner vite...

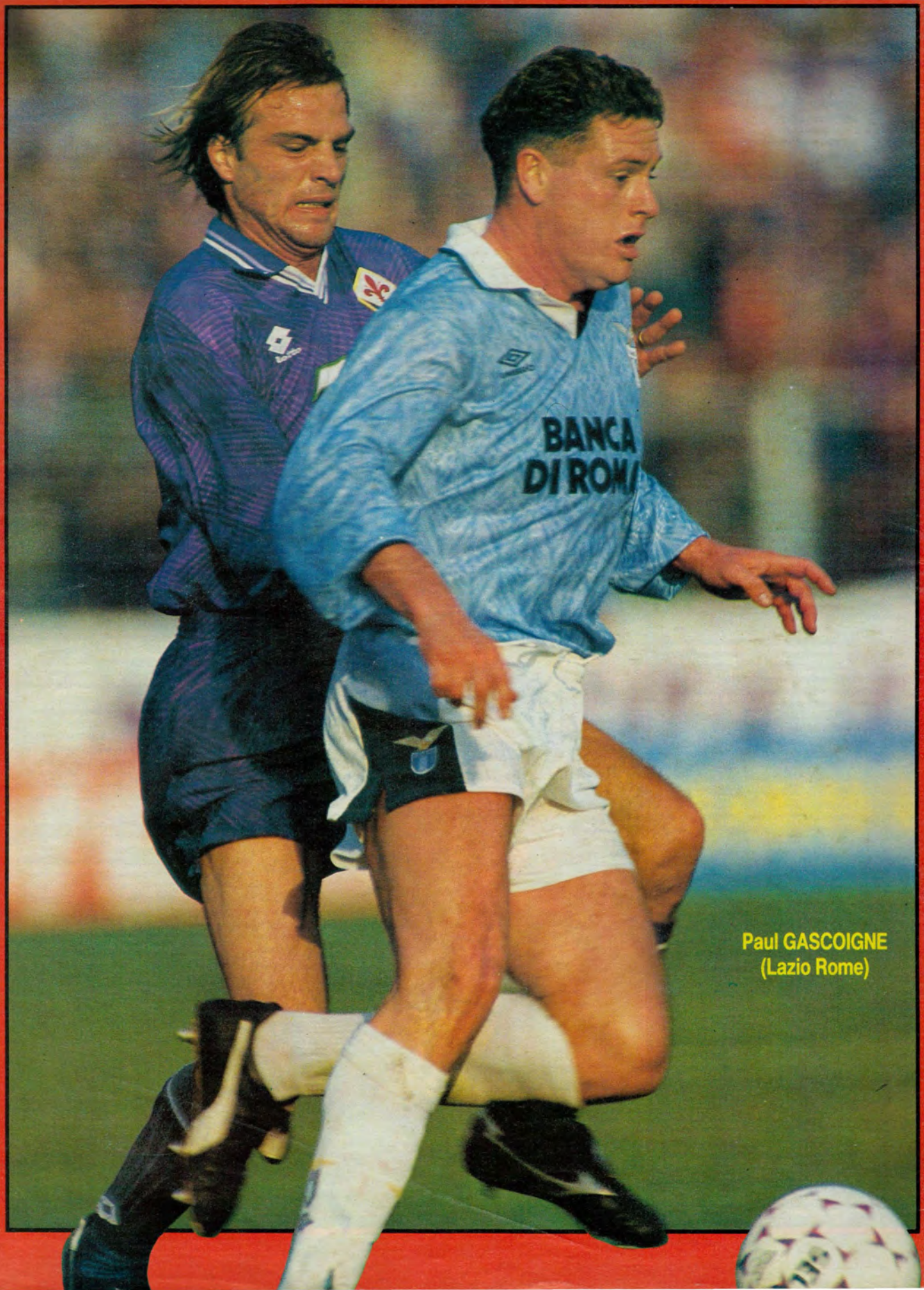
Un reportage diffusé la semaine dernière par Canal + Espagne a encore aggravé le malaise. C'était pendant le fameux match La Corogne-Séville, alors que Maradona, tentant un retourné, venait de donner un violent coup de pied involontaire sur le visage d'Albistegui qui allait lui coûter une suspension. Le kiné de Séville, Domingo Perez, entré sur la surface de jeu pour voir si Maradona n'est pas blessé, voit le visage en sang d'Albistegui et lui porte secours. Bilardo bondit alors de son banc,totalement hystérique : « Fils de p..., crie-t-il à son kiné. Domingo, Domingo !, Espèce de c... C'est pas vrai ! Au lieu de s'occuper de Diego, il soigne l'autre ! Je veux mourir, je veux mourir !... *(trois fois. Puis, alors que le kiné regagne la touche)* : Domingo, les nôtres sont les rouges ! *(trois fois)*. Comment peux-tu soigner l'autre ! *(S'asseyant)* Qu'est-ce que j'en ai à f... de l'autre ! Il faut l'écraser, il faut l'écraser ! *(six fois)*. »

Interrogé sur cette surprenante séquence, Bilardo s'est justifié en évoquant sa philosophie du football. « En parlant d'écraser l'autre, je disais ça au sens figuré. C'était aussi innocent que boire un verre de Coca. Pour moi, l'adversaire est un ennemi. Il ne faut pas lui faire de cadeau. Le foot professionnel est fait pour gagner, pas pour rigoler. Ceux qui veulent s'amuser n'ont qu'à aller se promener ou jouer aux cartes. Moi, je ne veux qu'une chose : la victoire. Et des joueurs qui pleurent quand ils perdent, comme Diego le soir de la finale du Mondiale contre l'Allemagne. »

Des propos hallucinants, qui ne sont probablement pas de nature à offrir à Diego un climat propice à son rétablissement. Mais nous voici donc revenus au point de départ de notre histoire. Dans deux jours, Diego aura définitivement tourné la page de ce 8 juillet 1990, de ses larmes d'enfant encore gâté et déjà malade. Un deuxième retour qui n'aura pourtant pas réglé tous ses problèmes. Car son véritable come-back se joue jour après jour. C'est, tout simplement, un retour à la vie...

Alexandre VALENTE, à Séville

Photos PRESSE SPORTS



Paul GASCOIGNE
(Lazio Rome)

Photo GIAVELLI/PRESSE SPORTS